FRANCE
Football

Le sacre de Barcelone

UEFA 92

La Yougoslavie mortifiée

FRANCE
Le tour de chauffe

A quinze jours de Suède-France à Stockholm, ouverture de l'Euro 92, les Bleus affrontent la Suisse ce mercredi à Lausanne. Une sortie en douceur pour Bernard Casoni et ses partenaires avant l'entrée dans la ligne droite.

CASONI
Croque-la-vie

TRANSFERTS
Le marché commun

Photo Alain LANDRAIN

M 0705 - 2407 - 12,00 F

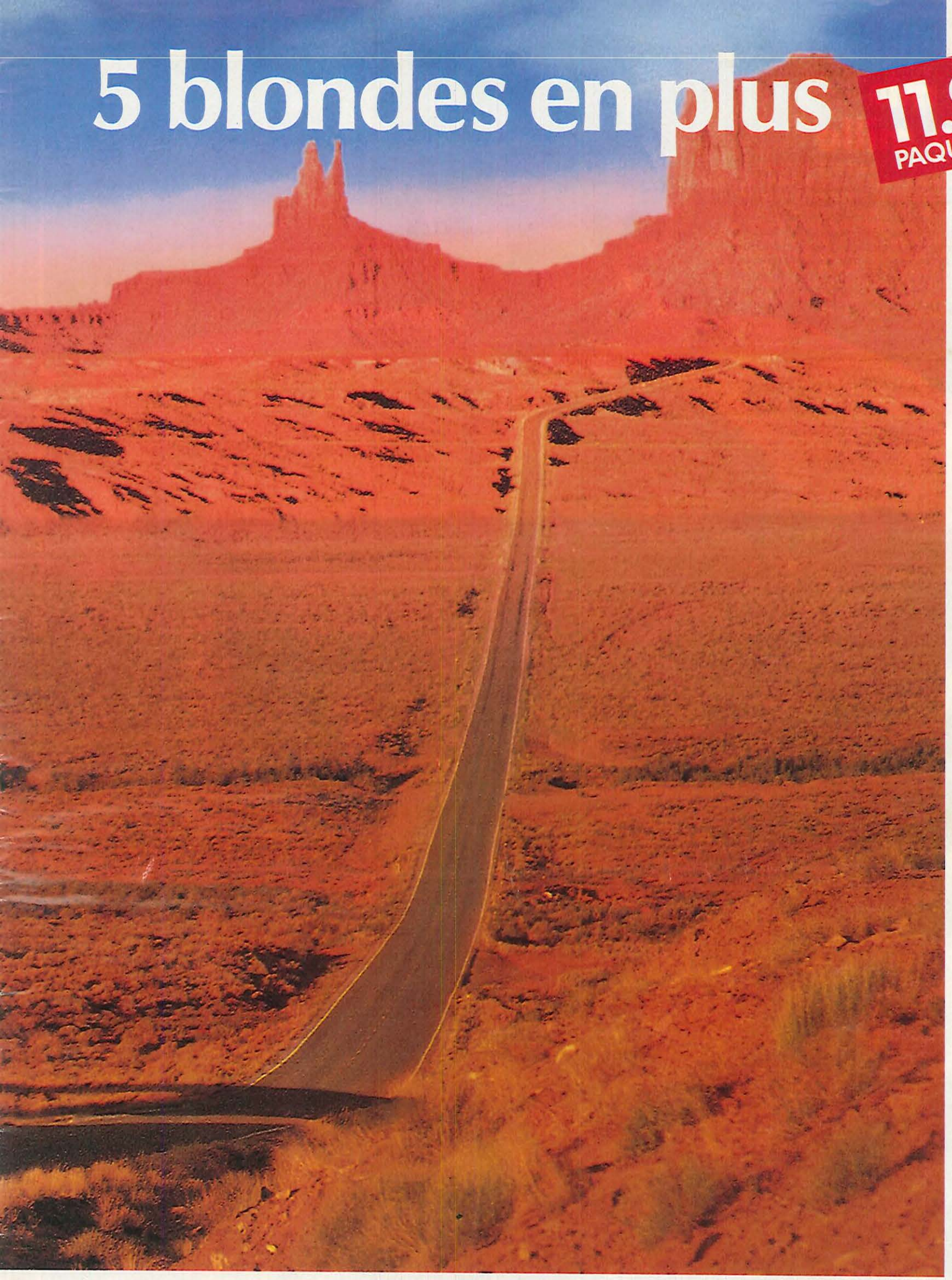
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 26 MAI 1992 ● N° 2 407

12 F

SELON LA

FUMER PROVOQUE D



LOI Nº 91.32

ES MALADIES GRAVES

Emil a mis dans le mille

En réussissant deux buts en l'espace d'un quart d'heure, à respectivement vingt et cinq minutes du coup de sifflet final, Emil Kostadinov a prouvé à toute la Bulgarie qu'il n'était pas un ingrat. Alors qu'il achève brillamment (sur un titre de champion avec Porto) sa deuxième saison au Portugal, il n'en oublie pas l'équipe nationale. Son doublé, ajouté au but de son compère du Sporting, Balakov, a permis à la Bulgarie de placer la barre très haut dans les éliminatoires du groupe 6 de la Coupe du monde. Voilà les Français et les Suédois prévenus, il faudra gagner en Finlande.

Photo Jean-Claude PICHON

Pour ne pas rester sur la touche, il faudra jouer avec SCHICK.

Gagnez 10 téléviseurs et 30 équipements de football.

A l'occasion de la Coupe de France de football, SCHICK vous offre 10 TV et 30 équipements de foot. Pour les gagner, il suffit de bien connaître à la fois les joueurs de la Coupe de France et les rasoirs jetables SCHICK.

En effet, les sportifs de haut niveau et les rasoirs SCHICK ont ceci en commun qu'on les apprécie pour leur précision, leur technique mais aussi pour leur efficacité. Avec SCHICK JETABLE II et SCHICK EXTRA II, vous aurez à portée de main des rasoirs jetables disponibles à un prix très fair-play. SCHICK JETABLE II tranche des autres rasoirs par sa douceur, sa précision, et sa longévité. Equipé d'un bouton rince-lames et d'une micro-lame, SCHICK EXTRA II est doté d'un sens aigu des économies, du confort et de la préci- sion. Maintenant, il ne vous reste plus qu'à participer à notre tirage au sort en nous envoyant une liste de 11 joueurs composant selon vous l'équipe idéale, que nous comparerons à l'équipe sélectionnée par notre grand jury, et de répondre à la question suivante : "Quelle est à 1 cm près la longueur d'un rasoir SCHICK JETABLE ?".

EXTRAIT DE REGLEMENT :
Pour participer, il suffit d'envoyer sur papier libre votre liste de 11 joueurs de l'équipe idéale et la réponse à la question SCHICK, accompagnée de l'indication de votre nom, prénom, adresse complète et de votre taille de maillot, short et pointure de chaussures à l'adresse suivante :
SCHICK JETABLES - Cedex 2582 - 99258 PARIS CONCOURS
Un jury composé de 3 personnes désignera l'équipe idéale. Le tirage au sort aura lieu le 1/03/93 et déterminera 10 gagnants d'un téléviseur et 30 gagnants d'une tenue de football parmi les papiers libres comportant la bonne réponse à la question SCHICK et l'équipe sélectionnée par le jury (ou l'équipe la plus proche). Date limite de participation : 15/02/93 (cachet de la poste faisant foi).
Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Remboursement des frais de participation et envoi du règlement sur simple demande à l'adresse du jeu.
NB : Composition de l'équipement : short, maillot, chaussures et chaussettes.

SCHICK®

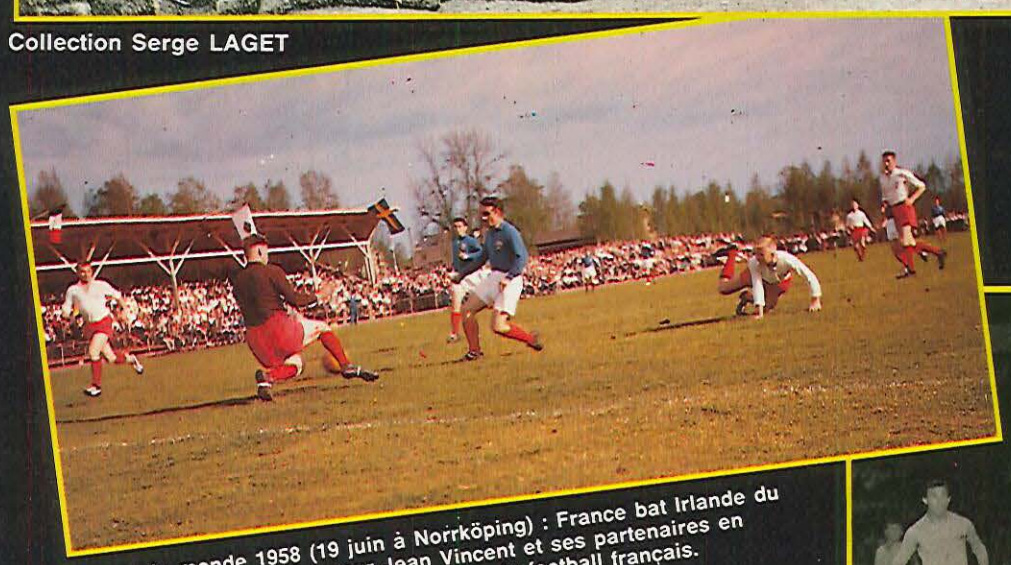
IPC PARIS

500 capes à la une

Le premier match

Le 1er mai 1904 à Bruxelles, stade du Vivier-d'Oie
BELGIQUE et FRANCE : 3-3.
150 spectateurs. Arbitre : M. Keene (Angleterre). Buts : Quéritet (7e, 50e), Destrebecq (65e), pour la Belgique ; Mesnier (12e), Royet (13e), Cyprès (87e), pour la France.
BELGIQUE : Verdyck – Poelmans, Friling – Van Hoorden, Cambier, Van den Eynde – Vandenstrappen, Destrebecq, Quéritet, Wigand, Tobias.
FRANCE : Guichard – Verlet, Canelle – G. Bilot, Davy, Ch. Bilot – Mesnier, Royet, Garnier, Cyprès, Filez.

Collection Serge LAGET



Coupe du monde 1958 (19 juin à Norrköping) : France bat Irlande du Nord 4-0. Facile victoire pour Jean Vincent et ses partenaires en route vers la première grande aventure du football français.

Coupe d'Europe des nations 1960 (6 juillet au Parc des Princes) : Yougoslavie bat France 5-4. Malgré ce but de Wisnieski, les Bleus n'accéderont pas à la finale de la Coupe d'Europe disputée en France.

Championnat d'Europe des nations 1984 (27 juin au Parc des Princes) : France bat Espagne 2-0. Les plus beaux jours de l'équipe de France qui remporte ce jour-là son seul vrai trophée grâce à une génération exceptionnelle emmenée par Platini, Giresse, Tigana, Fernandez, Bossis...

De Fernand Canelle (1904) à Emmanuel Petit (1990), de Larbi Ben Barek (1938) à Jean Tigana (1980), de Georges Dard (1946) à Robert Herbin (1960)... Fils d'immigrés polonais (Kopa, Stako...) ou italiens (Platini, Di Lorto...), enfants des îles (Trésor, Zimako...), d'Afrique, des régions, ils ont tous revêtu la tunique bleue. A une reprise, dans l'anonymat d'un triste match amical à Colombes, ou des dizaines de fois jusqu'aux demi-finales de Coupes du monde.

Du premier, en 1904, à Bruxelles, au prochain, demain à Lausanne, l'équipe de France aura disputé 500 matches officiels, du pire au meilleur. Pendant les années 1960-1970, les Bleus ont sombré dans l'abîme, écrasés par les Suisses, dominés par les Belges, humiliés par les Norvégiens... Avant de ressusciter sous la coupe de Michel Hidalgo. L'Argentine, puis les exploits d'Espagne et du Mexique, du CEN de 1984. Par la grâce de la génération Platini, l'équipe de France retrouvait son rang de 1958, celui d'une grande équipe au jeu délié, offensif.

En attendant une troisième ère triomphante.

Coupe du monde 1982 (8 juillet à Séville) : RFA bat France 3-3, 5 t.a.b. à 4. Un pays en larmes. Les hommes d'Hidalgo menaient 3-1. Schumacher avait cassé Battiston. Puis Rummenigge et Fischer ont marqué. Enfin, les tirs au but, Six et Bossis échouent...

Le bilan par nation des 499 rencontres

Pays	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Afrique	1	1	0	0	2	0
Albanie	2	2	0	0	6	0
Angleterre	31	6	3	22	35	124
Argentine	9	2	3	4	7	9
Autriche	17	8	1	8	29	34
Belgique	66	21	17	28	118	154
Brésil	6	2	1	3	9	14
Bulgarie	17	7	4	6	29	20
Canada	1	1	0	0	1	0
Chili	2	1	0	1	6	1
Chypre	4	3	1	0	14	1
Colombie	1	1	0	0	3	2
CONCACAF	1	1	0	0	5	0
Danemark	6	2	1	3	7	30
Ecosse	9	3	0	6	11	12
Eire	11	4	3	4	11	10
Espagne	24	9	5	10	29	50
Etats-Unis	2	2	0	0	9	0
Finlande	2	2	0	0	7	2
Grèce	5	4	1	0	19	5
Hongrie	21	7	2	12	29	46
Iran	1	1	0	0	2	1
Irlande du Nord	10	5	4	1	22	6
Islande	8	6	2	0	23	3
Italie	28	5	6	17	39	72
Israël	1	0	1	0	1	1
Koweït	2	2	0	0	5	1
Lettonie	1	1	0	0	7	0
Luxembourg	14	13	0	1	64	11
Maroc	1	1	0	0	2	1
Mexique	3	2	1	0	8	4
Norvège	11	6	2	3	14	10
Paraguay	1	1	0	0	7	3
Pays-Bas	15	6	1	8	28	42
Pays de Galles	4	2	1	1	9	4
Pérou	1	0	0	1	0	1
Pologne	11	6	2	3	24	15
Portugal	17	11	1	5	34	24
RDA	7	2	2	3	8	6
RFA	19	7	5	7	33	39
Roumanie	5	2	0	3	7	10
Suède	10	5	1	4	16	10
Suisse	30	13	6	11	56	54
Tchécoslovaquie	20	7	4	9	29	34
Tunisie	1	1	0	0	2	0
URSS	12	2	6	4	13	18
Uruguay	3	1	0	2	4	7
Yougoslavie	25	8	7	10	38	39
BILAN	499	205	94	200	881	930

Coupe du monde 1986 (21 juin à Guadalajara) : France bat Brésil 1-1, 4 t.a.b. à 3. La bande à Platini au sommet de son art. D'abord ballottée par les Brésiliens, elle impose sa classe pour un final en apothéose. Un match immense.

Match amical 1988 (2 février à Toulouse) : France bat Suisse 2-1. Trentième et dernier affrontement entre les deux voisins. Eliminés du Championnat d'Europe, les Tricolores à l'image de Ferreri, entraînés par Henri Michel, se rassurent comme ils peuvent grâce à des buts de Fargeon et de Passi.

Photos PRESSE SPORTS

Les Huiles Esso, recommandées par Peugeot, lubrifient les Peugeot 905 dans le Championnat du Monde des Voitures de Sport et aux 24 Heures du Mans 1992.

Vous avez tout à gagner en offrant à votre moteur une huile hautes performances.

Esso vous rappelle que l'huile c'est important.

Esso

McCann

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 407 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 mai 1992 n° 2.406 a été tiré à 291 377 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Les couleurs de Finlande-Bulgarie.
6 France : 500 capes à la une.
10 Casoni : « Je me pince chaque jour. »
12 OM, le grand tournant.
13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Lausanne, simple escale technique.

A quinze jours de l'ouverture du Championnat d'Europe des nations et de Suède-France à Stockholm, l'équipe de France joue à Lausanne ce mercredi contre la Suisse. Un galop d'entraînement avant d'entrer dans la dernière ligne droite. Une sortie commentée par Platini et Casoni.

16 Forum : Division 1.
19 Le marché des transferts.
20 Gili : « Mon retour était programmé. »
21 Toulon, la tête sous l'eau.
22 Furiani : le juge Rousseau reprend l'enquête.
24 Forum : Division 2.
25 Une-deux : François Bracci.
26 Division 3.
27 Division 4 et Division d'Honneur.
28 Les étoiles 1992 de *France Football*.
30 Le Loto sportif.
31 Le dossier yougoslave.
32 Pancev : « Ma drogue, c'est le but. »

34 La ligne est coupée.
36 Osim, l'homme brisé.

Après l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Écosse, la CEI et l'Angleterre, *France Football* se penche sur le cas de l'ex-Yougoslavie à quelques jours de l'Euro. Le football est loin des vrais soucis d'un peuple déchiré. États des lieux et dernières nouvelles.

39 Les Championnats étrangers.
44 Les classements étrangers.
46 Koeman : « J'étais au paradis. »
48 Forum : Europe.
50 Cruyff est l'avenir du Barça.

Barcelone est enfin champion d'Europe des clubs. Il a écrit la ligne manquante à son palmarès, mercredi dernier à Wembley, aux dépens de la Sampdoria de Gênes. Retour sur l'exploit de l'année avec deux héros catalans venus des Pays-Bas : Ronald Koeman et Johan Cruyff.

52 Sur la route de l'OM.
54 Le festival de Parme.

Il a fallu de la patience, de la rondeur et du doigté à Montpellier pour se sortir indemne d'une saison étrange et mouvementée. Il faudra les mêmes qualités à Louis Nicollin, son président, pour éviter les obstacles du prochain Championnat. L'entraînement qu'il suit dans les arènes portera-t-il ses fruits ?
(Photo Nicolas LUTTIAU)

Télévision

MARDI 26 MAI

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts du week-end en Europe. Rediffusion à 22 heures.

20 heures, TV Sport : *Goal*, le magazine du football espagnol. Rediffusion à 0 h 30 et mercredi à 9 heures et 18 heures.

MERCREDI 27 MAI

20 h 25, TF 1 : Suisse-France, match amical, en direct du stade de la Pontaise, à Lausanne. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Avant-dernier match de préparation de l'équipe de France avant l'Euro 92, ce Suisse-France, trente-deuxième du nom, se dispute sur le petit stade de la Pontaise à Lausanne. Roy Hodgson, le nouveau sélectionneur de l'équipe suisse, accorde plus d'importance à cette rencontre que Michel Platini. Pour Hodgson, la France est un adversaire prestigieux, et il espère bien voir ses joueurs s'imposer, grâce à une forte ossature Lausanne-Neuchâtel. Platini, lui, tient d'abord à ce que son équipe soit au top au jour J, c'est-à-dire à Stockholm, le 10 juin, contre la Suède. Ce match va cependant lui permettre d'affiner ses options tactiques.

JEUDI 28 MAI

19 h 30, TV Sport : magazine du football argentin. Rediffusion vendredi à 17 heures et samedi à 14 heures.

23 heures, TV Sport : large résumé de deux matches du Championnat d'Espagne, Osasuna-Real Madrid et Valladolid-Barcelone.

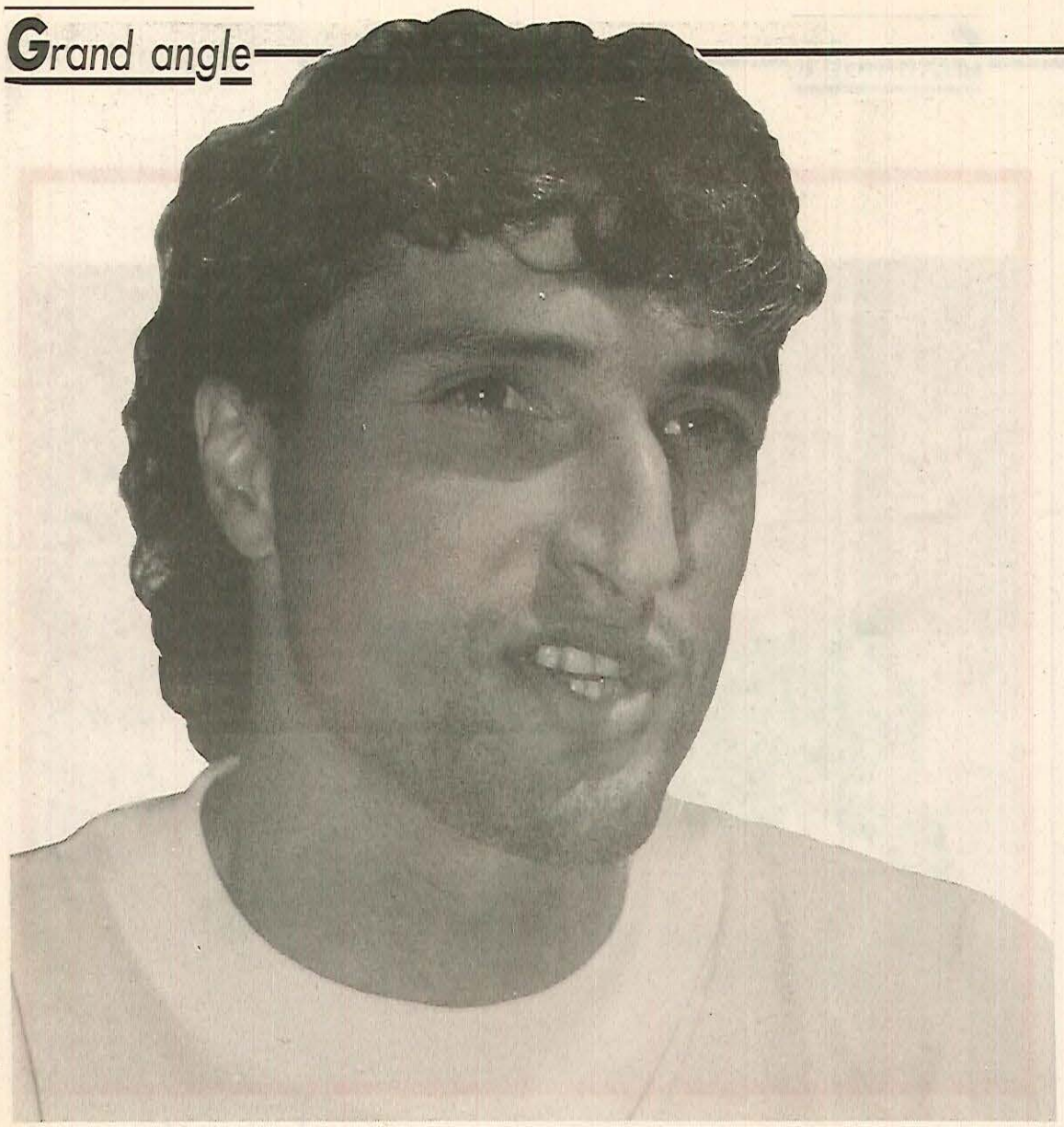
DIMANCHE 31 MAI

18 h 5, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Retour sur le match Suisse-France. Magazine avant le match France-Pays-Bas. Les buts étrangers.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz (horaire sous réserve en raison du tournoi de tennis de Roland-Garros). Magazine sur la Yougoslavie, avant l'Euro 92. Reportage d'Alain Vernon.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats. Rediffusion à 0 h 45.

22 h 5, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*, présentée par Pierre Sled. Le big match du week-end, l'actualité du football international.



CASONI « Je me pince chaque jour »

La trentaine épanouie, Bernard Casoni est un « croque-la-vie ». Avec l'OM, avec l'équipe de France, il flotte sur un nuage depuis deux ans. Existe-t-il plus heureux que lui ?

« EST-CE difficile, Bernard, de se lancer dans une nouvelle préparation après une longue saison, de repartir pour une grande compétition ?

— Difficile, non. Avec Marseille, nous avons terminé sur une bonne note en étant champion, et maintenant il y a un super-challenge à réaliser avec l'équipe de France. Même si nous n'avons pas eu le temps de couper, nous sommes prêts à faire quelques sacrifices, si on peut appeler ça des sacrifices.

— Vous n'avez jamais vécu de tels moments ?

— C'est nouveau, c'est neuf ; ça vient de sortir *(Sourire.)* Connaître une belle expérience comme celle-ci à trente ans, c'est agréable. *(Amusé.)* Je suis un peu vierge à ce niveau.

« Je suis fier d'aller en Suède »

— Vous ne vous y attendiez plus ?

— Depuis mon arrivée à Marseille il y a deux ans, tout s'est enchaîné très vite. Quand j'ai fêté mon premier titre avec l'OM, j'ai pensé que l'année d'avant je galérais encore à Toulon en milieu de tableau. Je me suis pincé pour savoir si je ne rêvais pas. Au vu de ma carrière, participer à un Championnat d'Europe représente aujourd'hui une autre étape, quelque chose d'important, d'autant que c'est la première fois que la France se qualifie.

— Aviez-vous tiré un trait sur toutes ces joies ?

— Pas du tout. On a toujours espoir de jouer en sélection et de disputer une compétition comme le Championnat d'Europe ou la Coupe du monde. Ça se réalise aujourd'hui, j'en profite. Je tends les bras, j'ouvre la bouche *(Il le fait.)* et je prends tout ce qui vient. C'est un bonus. Que je continue à vivre comme ces dernières années, je n'en demande pas plus. Je me pince chaque jour.

— Est-ce un sommet, cet Euro ?

— Je suis fier d'aller en Suède. Il n'y a pas beaucoup d'élus, ce n'est pas donné à tout le monde de vivre une telle aventure.

— Comment votre carrière a-t-elle basculé ?

— C'est le fait d'être allé à Marseille. J'étais déjà international avant, mais appartenir à une équipe qui joue les premiers rôles, qui est championne tous les ans, ça change tout. Par rapport à Toulon, c'est le jour et la nuit. A l'OM, on fait la une tout le temps, on évolue aux côtés de grands joueurs, cela oblige à progresser. Et puis les matches de haut niveau apportent un plus, c'est indéniable.

— Marseille vous a complètement révélé ?

— Exactement. C'est pourquoi, il est presque indispensable de jouer dans un grand club. Mon image a monté à partir des matches de Coupe d'Europe, à partir d'autres rencontres également, car l'OM est toujours suivi partout. Il y a tellement de monde autour.

« Je suis à l'opposé de Basile »

— Avez-vous l'impression d'avoir changé ?

— Sincèrement, je n'ai pas bougé. A Toulon, j'ai réussi des matches de qualité, du même niveau qu'à l'OM, mais c'était moins médiatique.

— Cet environnement vous a-t-il posé des problèmes ?

— Au début, cela surprend. Il faut s'adapter. Pendant six mois, j'étais bon, sans plus. Il a fallu deux ou trois matches, celui de Moscou notamment, pour que tout se déclenche. Je me suis hissé au-dessus de ce que j'étais. Avant, je ne peux pas dire que je faisais l'unanimité dans la presse.

— Vous n'êtes pas non plus un joueur qui attire vraiment l'attention ?

— C'est vrai, cela vient de mon caractère. Je suis assez sobre. Je suis moins explosif et moins spectaculaire que d'autres. De Basile, par exemple. Nous sommes à l'opposé dans la façon de faire. Pourtant, nous sommes complémentaires.

— Votre tempérament d'homme du Sud n'apparaît pas ?

— Après une belle action ou un but, j'exprime ma joie discrètement, sans effusions. Pourtant, je suis un méditerranéen, né à Cannes. Ma nature est ainsi faite. Remarquez que des buts je n'en marque pas beaucoup.

« Bernard Tapie est comme un joueur »

— Vous en êtes à combien ?

— En Division I, trois, marqués avec Toulon et le Matra, et en sélection, aucun.

— Le Matra...

— C'est une année noire *(Son visage se ferme.)* Le mauvais choix. J'étais venu à Paris plein d'espoirs, et je suis tombé très bas, moi comme le club. J'étais au fond du trou, marqué moralement. J'avais tout perdu.

— Heureusement que Bernard Tapie ne vous avait pas oublié ?

— Après le Matra, il voulait que je vienne à Marseille. Mais je sortais d'une saison tellement catastrophique que je ne me sentais pas en mesure d'aller à l'OM. Je n'étais pas en possession de tous mes moyens, j'ai préféré refuser et me refaire

Avec ses vingt-deux sélections, Bernard Casoni voit vraiment la vie en bleu. Sous le maillot de l'équipe de France (et de l'OM), il ne rêve que d'une chose comme son copain de la défense Basile Boli : aller de l'avant, toujours de l'avant, de son style efficace et élégant.

(Photos PRESSE SPORTS)

une santé à Toulon. Rolland Courbis m'a tendu la perche, c'était un coup de poker.

— Quelques hommes ont beaucoup compté dans votre carrière. Courbis et Tapie sont-ils les deux plus importants ?

— Tapie en tant que président de l'OM, oui. C'est le big boss, très proche de nous. Il est dans les vestiaires avant les matches, il vit réellement comme nous. Il est comme un joueur. Mais c'est avec Rolland Courbis que j'ai passsé le plus de temps. Il m'a appris les ficelles du métier, la malice, le sens tactique. Après, le football, c'est la vie de tous les jours. *(Très cool.)* Chacun se comporte selon son caractère.

— Cela devient-il tranquille ?

— Non, jamais. Il faut toujours se surpasser, puiser au fond de soi-même. A Marseille, la remise en question est permanente. Au départ, il faut s'imposer et être accepté ; ensuite, le joueur a une certaine image à donner, qu'il doit entretenir. Il n'est pas question de faire un mauvais match.

— Ne venez-vous pas de vivre vos plus belles années avec l'OM ?

— *(Spontané.)* Ah ! oui ! Au niveau de l'enrichissement personnel, du jeu, des matches et des titres. Côté relations humaines, j'ai connu de belles choses à Toulon aussi, c'était différent.

— Quelle différence ?

— Le club était plus petit, il n'y avait pas la même pression. *(Nostalgique.)* C'était plus famille. A Marseille, le résultat prime. Il faut être bon, il faut gagner.

— Est-ce chacun pour soi ?

— Absolument pas. Sur le terrain, il y a beaucoup de solidarité. Nous l'avons montré à Monaco, quand il a fallu se serrer les coudes pour être champion.

— Avec les départs annoncés, celui de Jean-Pierre Papin en tête, l'OM n'a-t-il pas tourné une page ? Sera-t-il aussi fort demain ?

« La force de l'équipe de France, c'est sa simplicité, sa combativité, sa solidarité. Nous avons montré que nous avions des tripes, et que nous pouvions marquer à tout moment. »

— L'avenir le dira, attendons le recrutement que fera Bernard Tapie. Un noyau s'en va, il n'est pas sûr que l'équipe retrouve un équilibre tout de suite. Les gens qui restent feront tout pour qu'il n'y ait pas de cassure.

« Milan à Marseille, c'est inoubliable »

— Vous êtes en tête des fidèles au poste ?

— Pas de problème. J'ai encore deux ans de contrat, je suis près de chez moi, j'aime bien Marseille. J'ai toujours la même envie de jouer, de m'éclater dans ce club et dans cette ambiance. Milan au Stade-Vélodrome, c'est grandiose, c'est inoubliable. Je ne vois pas pourquoi j'irais ailleurs. A moins qu'on ne veuille plus de moi.

— Dans quelle catégorie de joueur vous classez-vous ? Libero, stoppeur, défenseur latéral ?

— Vous savez, à Marseille, nous jouons avec trois stoppeurs et trois liberos. Nous pratiquons la couverture mutuelle avec Carlos et Basile. Le libero n'est pas décroché. Carlos est pratiquement sur la même ligne que nous, et nous avons gêné beaucoup d'équipes avec cette disposition, le Milan AC particulièrement.

— En sélection, votre rôle diffère ?

— Je suis plus stoppeur gauche et Basile stoppeur droit, avec Laurent décroché. Cela ne pose pas de problèmes, nous nous adaptons. A Marseille, nous jouons plus la zone. En équipe de France, il y a plus d'individuelle parce que Laurent et Carlos n'évoluent pas de la même façon.

— Avez-vous des souvenirs de match où vous avez été en grosses difficultés ?

— Non, pas vraiment. Sur une action, n'importe qui peut vous mettre en difficulté, mais, sur un match, non, je n'ai pas ce genre de souvenirs.

— Redoutez-vous de rencontrer vraiment plus fort en Suède ?

— J'ai déjà joué contre des joueurs de grande qualité dans les éliminatoires, comme Butragueno. En Coupe d'Europe, Marseille a affronté Milan. *(Sûr de lui.)* On a montré que nous avions du répondant contre eux, alors je ne vois pas pourquoi nous ne serions pas à la hauteur en Suède. Si nous sommes bien collectivement, le reste, la performance individuelle, ça ira tout seul.

« J'ai toujours admiré l'Allemagne »

— La France est considérée comme la favorite de l'Euro. Est-ce une position embarrassante ?

— Nous n'y pensons pas trop. Que nous gardions nos qualités premières, notre simplicité, notre solidarité, notre condition physique, c'est l'essentiel.

— Quels sont les atouts principaux de cette équipe ?

— Sa force, c'est sa simplicité, sa combativité. Nous avons montré que nous avions des tripes, que nous étions bien ensemble, voilà le plus important. Avec le fait que nous pouvons marquer à tout moment. Nous l'avons prouvé.

— Vous allez être la cible de tous les regards, avec l'interdiction de décevoir ?

— Il faut que nous nous regardions comme nous sommes, et non pas comme nous regardent les autres. Nous n'allons pas changer notre manière de faire, tout en essayant de nous améliorer encore sur certains points. Défensivement, il y a des petites améliorations à apporter. Nous prenons trop de buts que nous pourrions éviter.

— D'où le danger viendra-t-il en premier ?

— Toutes les équipes se sont qualifiées, excepté la Suède, nation organisatrice, donc elles sont bonnes. Pour passer, nous devons avant tout compter sur nous. Des équipes comme l'Allemagne, toujours là, et les Pays-Bas paraissent bien sûr plus dangereuses, mais les Anglais, les Suédois, en ouverture, ce n'est pas non plus une partie de plaisir.

— On parle souvent du complexe allemand.

— Je n'ai pratiquement pas joué contre l'Allemagne. Deux fois en jeunes, c'est tout. Mais j'ai toujours admiré le jeu allemand, la mentalité allemande. C'est un football qui m'attire. A ce niveau-là, ils sont supérieurs, surtout mentalement. Dans ce domaine, nous avons cependant fortement progressé, surtout grâce à Michel Platini.

— Il insiste souvent là-dessus ?

— Il nous a décomplexés. Nous avons pris conscience que nous avions des qualités et que ▶

Avant de partir pour la Suède, courte détente en famille avec sa femme et sa fille sous le soleil du Midi. *(Photo TEMPSPORT)*

CASONI : « Je me pince chaque jour. »

nous pouvions rivaliser avec n'importe qui. Toujours la simplicité.

— **Attachez-vous beaucoup d'importance au palmarès ?**

— Bien sûr. Mon deuxième titre de champion m'a donné autant de plaisir que le premier. Malheureusement, nous n'avons pas pu disputer la finale de la Coupe de France, et je sais qu'à mon âge il est un peu tard pour me construire un palmarès. Maintenant, je goûte à tout.

« Furiani, c'est en nous à tout jamais »

— **Vous venez d'évoquer la Coupe de France. Après un drame comme celui de Furiani, comment parvient-on à se dire que le foot continue ?**

— Comme tous les joueurs marseillais, je suis marqué par ce que j'ai vécu là-bas. Nous avons passé trois ou quatre heures sur le terrain au milieu des blessés, certains étaient des journalistes que nous connaissons bien. Nous ne sommes pas près d'oublier. Mais il faut aussi se concentrer sur l'Euro. Ce n'est pas parce que nous allons jouer une grande compétition, de nouveaux matches, que nous oublions ce qui s'est passé ce soir-là. C'est trop terrible, c'est en nous, à tout jamais.

— **N'êtes-vous pas choqué par le fait que l'on ait envisagé d'attribuer la Coupe cette année ?**

— Nous les joueurs, nous avons toujours eu une position claire. C'était aux Bastiais de décider s'ils voulaient jouer cette demi-finale ou pas. Ils ont dit non, nous avons suivi. Je pense qu'à tout point de vue il valait mieux que ça se passe ainsi. Nous n'étions pas prêts à rejouer un match.

— **Auriez-vous imaginé qu'un jour, dans un stade, vous puissiez assister à semblable catastrophe ?**

— J'ai rarement eu peur sur un terrain, mais en arrivant avec le car et en allant s'échauffer je n'étais pas tranquille. C'était étrange comme atmosphère. S'il n'y a pas la chute de la tribune, peut-être qu'il serait arrivé quelque chose de grave autrement. Au niveau sécurité, ce n'était pas sérieux.

— **Qui faut-il condamner ?**

— Ce n'est pas de mon ressort, je n'ai pas les papiers, les documents. Une enquête est en cours, il y a des inculpés. La justice se chargera de désigner les coupables, de prendre les décisions qu'il faut. Pour l'instant, qui est responsable ou pas, on ne peut pas juger. Est-ce le président de Bastia ou un autre ? Y a-t-il eu autorisation ? C'est un sujet trop délicat pour en parler sans connaître les rapports, ne serait-ce que par respect envers les morts.

« Suisse-France, ça fait un peu bâtard »

— **Allez-vous aider les victimes ?**

— Je suis prêt à faire un match tout de suite, demain. Nous aurions pu jouer contre Monaco, mais il ne fallait pas que cela compte comme une finale. La recette France - Pays-Bas sera versée aux victimes, pas de problème, c'est un minimum.

— **Avant les Pays-Bas, le 5 juin à Lens, il y a la Suisse, demain à Lausanne. Comment abordez-vous ce match ?**

— C'est spécial, ça fait un peu bâtard dans la mesure où nous sommes en pleine préparation. Cela va toutefois nous permettre de nous situer physiquement, et un match international il faut tout faire pour le gagner, même s'il compte pour du beurre. L'essentiel, c'est que tout le monde se livre à fond, donne tout ce qu'il a, et si nous ne l'emportons pas ce sera le football qui l'aura voulu. »

Jean-Marie LORANT

OM, le grand tournant

L'OM est à un nouveau moment clé de son histoire. Remplacer à la fois Papin, Waddle et Mozer n'est pas une petite affaire.

QUE sera le visage de l'OM 1992-93 ? La longueur de la trêve estivale n'incitant personne à se précipiter, et certains impératifs étant à respecter, celui des 19 pros sous contrat en particulier, et l'obligation faite par l'UEFA de n'aligner que trois non-sélectionnables en Coupe d'Europe la saison prochaine, les dirigeants marseillais font preuve d'une certaine prudence.

D'autant que l'OM arrive à un nouveau tournant de son histoire. Et que même si Bernard Tapie a laissé entendre qu'un cinquième titre de champion lui suffirait, le remplacement de Papin — seul départ officialisé —, ceux à un degré moindre de Mozer et de Waddle ne souffrent pas la moindre erreur. Outre Papin, l'envol vers d'autres cieux de Mozer, de Waddle et de Steven ne font eux aussi plus guère de doute. Ils relèvent tout à la fois du désir de changement qui a toujours titillé Tapie depuis six ans qu'il a en main les destinées de l'OM et d'une nécessité : faire de la place à de nouveaux étrangers. Mozer a ainsi toutes les chances d'aller poursuivre sa carrière en Italie, où le nouveau promu en série A, Ancone, paraît très intéressé. Steven devrait regagner l'Angleterre, où Liverpool s'est mis sur les rangs. Et Waddle pourrait suivre le même chemin — Leeds, Sheffield Wednesday et Newcastle le veulent — même si au prix demandé par Marseille (10 MF) on imagine bien Monaco se remettre sur le coup.

Pelé et Boli, malgré des velléités de départ plus ou moins affichées, resteront pour leur part marseillais à moins bien sûr d'offres tout à fait exceptionnelles. Et c'est du côté des joueurs de complément qu'il faut chercher les trois ou quatre autres éléments (Xuereb, Di Meco, Lada, Eyraud, etc.) qui vont probablement quitter l'OM.

En ce qui concerne les arrivées, une seule certitude également pour l'instant, l'engagement du jeune Croate Zvonimir Boban, prêté un an par Milan dans le cadre du transfert de Papin. Les médecins du Milan AC ont rassuré l'OM sur la santé de Boban, qui souffre d'une hépatite virale, mais qui devrait être sur pied pour la reprise de l'entraînement début juillet à Font-Romeu et prendre dans un style différent la succession de Waddle.

Avec Blanc et... Hughes ?

Pour pallier le départ de Mozer les dirigeants de l'OM travaillent toujours à la venue de Laurent Blanc. A ce sujet, Bernès devait faire un saut en Italie pour tenter de trouver un terrain d'entente avec Giorgio Perinetti, le directeur sportif du Napoli. Et, malgré la concurrence du PSG, il semble bien que les Marseillais soient décidés à faire l'effort nécessaire pour accueillir Blanc et s'offrir ainsi toute la ligne défensive de l'équipe de France.

Pour le reste, la défection de Steven sera compensée par l'arrivée du Nantais Eydelie. Et les transferts déja annoncés d'Omam-Biyik pour son jeu aérien, de Zidane vanté par Jean Fernandez à Tapie et peut-être de Desailly devraient prochainement être officialisés.

Il ne manquera plus alors au président marseillais et à son staff qu'à trouver le remplaçant de JPP à la pointe de l'attaque olympienne. Une délicate chasse au trésor dans la mesure où le Ballon d'Or n'a probablement aucun équivalent actuellement. Le plus proche ? Peut-être le Néerlandais Bergkamp, mais l'avant-centre d'Ajax a clairement annoncé qu'il resterait un an de plus aux Pays-Bas. Alors on tourne toujours autour des mêmes noms : Klinsmann, Schillaci, McCoist et à un degré moindre Skuhravy et Stoïchkov parce qu'ils sont hors CEE et que l'OM a déjà Boban et Boksic, lequel s'entraîne désormais normalement après son opération.

Des noms pour la plupart démentis à Marseille même si le dernier en date semble avoir fait tilt dans la tête des dirigeants olympiens. Mark Hughes, l'attaquant gallois de Manchester United, malgré une expérience en demi-teinte à Barcelone et au Bayern, tiendrait désormais la corde. Ce ne serait sûrement pas le plus mauvais choix.

Jean-Pierre RIVAIS, à Marseille

Laurent Blanc, de Naples à l'OM. La voie semble libre pour le libero des Bleus. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Canonball

(Photo André LECOQ)

PLUS la balle va vite, en football, moins le gardien a de chances de l'arrêter. Cette lapalissade, valable d'ailleurs dans d'autres sports de balle (le tennis, notamment au service), a été illustrée, une fois de plus, en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions pour déboucher sur la victoire historique — la première en 37 éditions — du FC Barcelone.

Nous avons connu quelques redoutables frappeurs : des secs, des lourds, des « enveloppants », des volleyeurs. Le plus prodigieux d'entre eux reste pour nous le Brésilien Pépé qui, sur deux jambes grêles et sans manifestation de force aucune, possédait à longue distance et, a fortiori, en frappe rapprochée, un tir d'une précision et d'une violence inouïes. Ses penalties étaient une « horreur » — pour le gardien — et ses coups francs à quarante mètres, un régal pour les spectateurs.

A l'époque de Pépé, les frappeurs patentés étaient majoritairement des attaquants, porteurs d'un don plus que d'une technique travaillée. Puis vinrent les Hollandais, des athlètes sauvages, programmés pour le mouvement perpétuel et le football total. Sous le maillot d'Ajax, à côté du maître pointeur Keizer, du technicien Swart et de l'incomparable Cruyff, on découvrit, pendant les années 70, les assommeurs au tambour dont Haan et Neeskens étaient les chefs de file. Les coups de pied de ces deux-là, occasionnels mais perforants, ne transportaient pas la tendresse.

De tout temps, le football hollandais a travaillé la force de la frappe de balle. A l'anglo-saxonne, mais peut-être avec plus de rigueur dans l'état d'esprit et plus d'aboutissement dans le naturel. « En n'Hollande », on ne caresse pas, on cogne.

RONALD KOEMAN, l'auteur du seul but de la finale de Wembley, est un élève (doué) de cette école. Et un canonnier réputé puisque, en Championnat de Hollande 87-88, il inscrivit... 21 buts pour PSV Eindhoven sur des coups de pied arrêtés ou des balles en mouvement. Pour un défenseur central, c'est assez original. Pour une équipe, c'est une arme supplémentaire et intéressante quand on est amené à faire sauter des verrous résistants.

Le but de Koeman, acquis à la 112e minute, c'est-à-dire en prolongation, eut deux mérites : celui de ne pas laisser la finale de la Coupe prestigieuse sur la détestable série de coups de pied au but, et celui de débloquer la situation pour une équipe barcelonaise emberlificotée dans sa maîtrise du jeu et dans son impuissance à l'exploiter.

La victoire du FC Barcelone a, elle, l'intérêt d'effacer une tache au palmarès de la Coupe d'Europe des clubs champions. Mais nous oserons dire que l'équipe de 1961, injustement battue par Benfica, possédait un style, un chatoiement offensif et un pouvoir spectaculaire plus forts que ceux des vainqueurs 1992. Il est possible que dans le concert des louanges, on nous en fasse grief.

Mais il faut regarder la réalité en face : si le football respectait la logique des occasions, le Barça eût été battu par une Sampdoria remarquablement organisée, tactiquement adroite et moralement apte à assumer sa présence en finale. On ne peut oublier, en effet, les trois situations de but lumineuses offertes à Vialli aux 59e (reprise d'un centre de Lombardo), 67e (passe dans l'axe de Nannini), 69e (joli lob croisé au ras du poteau). La transformation logique d'une seule eût plongé le Barça dans l'incertitude, voire l'échec, car le jeu du champion d'Espagne 1991 manquait tout à la fois de puissance offensive (deux attaquants seulement : Salinas, Stoïchkov) et d'adresse terminale (contre l'excellent gardien de la Sampdoria, Pagliuca).

Au duel des ratés, Stoïchkov ne fit guère mieux que Vialli (tir sur un poteau, 62e). Il y ajouta, pour mieux se distinguer, un geste de voyou (sur Cerezo) et un comportement provocateur qui est l'assurance, s'il vient au P-SG la saison prochaine, d'une cascade d'incidents. L'assurance aussi que, contre lui, les Bleus ne s'amuseront pas à Sofia, en Coupe du monde.

POUR l'heure, les Bleus s'apprêtent à affronter la sélection suisse à Lausanne, dans le cadre de la préparation à la phase finale du Championnat d'Europe des nations (match d'ouverture contre la Suède, à Stockholm). Nous avons cru entendre, de la part des responsables tricolores, que ce match n'avait pas grande importance et que les enseignements qu'on pourrait éventuellement en tirer n'auraient que l'influence relative de l'olive — encore que l'on puisse en discuter — sur la préparation du pied de cochon dans les pays méditerranéens.

Il nous semble, à nous, que ce match a quelque importance pour situer le degré de progression athlétique sur la courbe fixée par Gérard Houllier, pour recomposer une harmonie collective dans le temps d'un match et pour faire le point sur les valeurs individuelles du moment.

Le groupe des vingt, redéfini après la blessure de Simba (celui-ci remplacé par Divert), a été un peu perturbé par les blessures de Papin, Amoros, Boli, Petit, à tel point que JPP pourrait ne pas jouer à Lausanne. Mais Michel Platini ne s'en inquiète pas vraiment : il reste du temps avant l'ouverture de l'Euro et, surtout, l'apparente volonté de tous d'honorer l'esprit d'aventure.

L'ESPRIT d'ouverture de ceux qui ne sont pas sur le terrain mais se conduisent comme des aventuriers est combattu par la nouvelle loi sur le sport votée, la semaine dernière, par le Parlement et influencée, en dernier ressort, par le drame intolérable de Furiani. Il n'est jamais trop tard pour mieux faire, mais il est bien tard pour, enfin, faire.

Au sujet de Furiani, dont les suites apparaissent, chaque jour, plus graves, plus inacceptables, Mme Vanina Guidicelli, veuve du technicien de Frequenza Mora décédé, a adressé une lettre ouverte au *Provençal-Corse* dans laquelle elle exprime son « refus de l'indignité », dénonce « la lâcheté morbide des soi-disants comités de soutien » et fustige globalement ceux qui sont « indignes d'un mandat populaire » et les responsables de la FFF qui « cautionnent ou délèguent les irrégularités, les fraudes et les manipulations des clubs ». Mme Guidicelli a, mieux que personne, le droit de dire cela. Elle doit être écoutée, entendue, respectée, réconfortée par une justice vigilante et ferme.

Sur la responsabilité du dirigeant sportif bénévole, notre ami lorrain André Isch vient de nous rappeler plusieurs passages du livre édité par le CNOSF sous la direction de F. Alaphilippe et E. Bournazel, livre traitant du droit et de l'économie du sport et intitulé *le Dirigeant sportif bénévole*.

Il y est abordé tous les aspects d'un drame comme celui de Bastia et toutes les nuances de la responsabilité. Il y est évoqué « les carences dans la protection et l'information des dangers », les faits de « ne pas prendre une décision qui s'impose », de « tolérer la présence de spectateurs dans une zone dangereuse » ; et précisé qu'« il ne suffit pas de respecter les règlements ou leurs défectuosités. On n'est pas quitte de sa responsabilité par leur simple respect... a fortiori par leur respect aveugle ».

Il est certain, en jurisprudence, que l'organisateur est responsable. Il est encore précisé, dans ce livre, que le dirigeant d'un club, ou d'une fédération, « a pu mal faire ce qui était prévu, ou ne pas le faire : il ne peut pas, au nom de sa qualité, être irresponsable de plein droit ». Dans un cas comme Furiani, non seulement la faute directe est sanctionnée, mais également la causalité de la faute, c'est-à-dire la responsabilité des auteurs lointains.

Le cas du président de la FFF est en suspens. Celui du président de l'OM, qui secoue les médias, les partis politiques et le gouvernement, est pendant. Les deux témoignent d'une triste époque dans laquelle le football vit une vie qui n'est pas la sienne, mais que lui prête la marche du siècle. Le football, en résumé, n'est plus à l'abri de rien. Il l'est cependant plus, dans sa globalité, que les pauvres victimes de Furiani auxquelles nous pensons chaque jour, encore et encore.

Sous l'œil de Gérard Houllier et de Michel Platini, les Bleus ont bossé dur à Clairefontaine. Éric Cantona est en forme, Jean-Pierre Papin inquiet pour sa cheville. Place au match de Lausanne, où les attend le petit prodige suisse Stéphane Chapuisat (à droite).
(Photos PRESSE SPORTS)

Lausanne, simple escale

Sur la route de la Suède, l'équipe de France rencontre demain, à Lausanne, la Suisse. Avec pour objectif de trouver la bonne cadence après la préparation suivie à Clairefontaine. Le résultat ne passe pas cependant au second plan.

A quinze jours pile de son match d'ouverture contre la Suède à Stockholm, l'équipe de France effectue un court voyage en Suisse en ce milieu de semaine. Non pour faire provision de chocolats, mais histoire de voir où elle en est dans sa préparation.

Une courte escapade loin de Clairefontaine, qui ne mérite pas que l'on s'enflamme, même si Lausanne vaut le détour.

Tout le danger viendra justement du décalage existant entre la période de travail intensif que traversent les Bleus, et la tenue que nécessite une rencontre internationale, en n'oubliant pas que les Suisses ont raté d'un cheveu la correspondance pour la Suède.

Ce contexte, Michel Platini ne l'ignore pas. Il l'a connu, c'est pourquoi il cherche à en déjouer les piéges dès le départ. « D'après Gérard, vu notre programme, les joueurs devraient être fatigués, mais on ne peut pas toujours jouer contre le Bataillon. »

Presque une évidence, que Gérard Houllier a totalement intégré, répétant : « Dans la logique des choses, nous pouvons être à la traîne sur le plan du rendement physique, et nous trouver en difficulté, c'est quelque chose que nous savons. Cela nous obligera à être plus techniques. »

Autant souligner d'entrée le caractère special de ce Suisse-France, qu'il est impossible d'isoler du reste, c'est-à-dire des séances d'entraînement, du France - Pays-Bas qui suit et du début de l'Euro, le 10 juin.

Et autant bien mettre les choses à plat. A Lausanne, le ciel ne sera peut-être pas tout à fait bleu, bleu.

Un rythme à trouver

Une partie en somme à prendre avec des pincettes, surtout si les héros sont fatigués, ce qui reste à prouver. Une chose est sûre, les Bleus ne joueront pas le match de leur vie sur les bords du lac, sans avoir cependant l'esprit complètement ailleurs.

« C'est avant tout un bon test face à une équipe qui a prouvé ses qualités, dit Basile Boli. Bien que nous soyons en pleine préparation, il n'est pas possible de ne pas penser au résultat. Gagner apporte l'envie de gagner, et notre objectif contre les Suisses, c'est la victoire. » Mais, comme le note Michel Platini, « disputer un match amical au mois de mai, quelques jours avant une épreuve comme le Championnat d'Europe, n'est pas évident, on ne l'aborde pas avec la même motivation qu'un match officiel. »

Le cadre étant fixé, l'occasion est toutefois belle d'y voir plus clair après trois semaines de stage. Tout l'intérêt de cette sortie, avant que le cap ne soit mis sur Le Touquet, se situe même à ce niveau. Dans ce tour de chauffe destiné à mesurer l'état de forme et de fraîcheur des uns et des autres.

Michel Platini confie : « J'attends que les joueurs prennent le rythme international, c'est le plus important compte tenu de la distance qui nous sépare encore du début de la compétition. Bien sûr, nous allons essayer de battre les Suisses, puis les Néerlandais, mais tout dépendra de l'état physique des joueurs. Je ne sais pas s'ils vont tenir une heure ou plus à Lausanne, c'est pourquoi il y aura certainement de nombreux changements. »

Jardin secret

Depuis qu'ils se sont qualifiés pour la Suède avec un dernier succès sur l'Islande (3-1) au Parc, les Bleus ont perdu quelques plumes à Wembley (0-2, et la fin d'une série de dix-neuf matches sans défaite), puis au Parc devant la Belgique (3-3), deux résultats qui n'ont toutefois nullement entamé leur capital. Plus que jamais, ils figurent au premier rang des favoris pour l'Euro, d'où sans doute la réserve sur laquelle se tient Michel Platini, peu enclin à sortir le grand jeu demain. « Tous les entraîneurs seront là, Taylor, Vogts et les autres, c'est de bonne guerre, nous sommes également partout. Mais à quelques jours de jouer la Suède, l'Angleterre et la Yougoslavie, je me demande si nous devons appliquer nos combinaisons sur les coups francs et sur les corners. Peut-être que je vais cacher mon jeu, peut-être que je ne vais pas le cacher, c'est à voir. Jusqu'ici, je ne l'ai jamais caché et cela ne m'a pas trop mal réussi. »

En fait, il n'y a pas de vérité dans l'approche d'une compétition de cette importance, et les matches disputés juste avant de plonger dans le grand bain tiennent surtout lieu de point de repère pour les techniciens en charge de la préparation. Les résultats obtenus par l'équipe de France en 1982 et 1986 avant les Coupes du monde, et en 1984 avant le Championnat d'Europe, en sont la fidèle illustration. Deux défaites (Pérou et Galles) et un match nul (Bulgarie) avaient précédé le Mundial espagnol, alors qu'en 1984 les Bleus s'étaient présentés sur la lancée de plusieurs victoires, Écosse et Allemagne notamment, et qu'en

jours. Rien d'alarmant, mais le Ballon d'Or de *FF* a toute chance d'être absent demain. Pas question de prendre le moindre risque. Dans ces conditions, quelle sera l'attaque alignée ? Devant l'Islande (Papin était suspendu), Platini avait opté pour une formule inédite avec Vahirua-Cantona-Simba, plus Perez. Lancera-t-il cette fois-ci Divert, qui a remplacé Simba (fracture de la jambe) aux côtés de Cantona et de Vahirua ? Il a ce choix et d'autres, sachant que Boli, Amoros, Sauzée, Petit, qui ont tous fréquenté l'infirmerie, seront probablement ménagés.

Un petit air suédois

Tout dépendra du déroulement de la rencontre, et d'un adversaire que Michel Platini a vu contre la Bulgarie récemment, et en vidéo. Passés tout près de la qualification pour la Suède, les Suisses ont la cote auprès du sélectionneur national : « Toutes les équipes qui ont de bons attaquants marchent bien. Avec Chapuisat et Turkyilmaz, la Suisse est bien armée dans ce domaine. D'ailleurs, lors du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde, je ne souhaitais pas que la France tombe dessus. Dans le cinquième chapeau, c'était un adversaire très redoutable, d'autant qu'après il y avait les équipes des autres chapeaux, le quatrième, le troisième et le deuxième. »

Intérêt. La Suisse évolue un peu comme la Suède, en 4-4-2, ce qui peut toujours permettre certains réglages. Mais le match n'a pas été conclu pour cette raison. « A l'époque, nous ne savions pas dans quel groupe nous serions en Suède. Il était inclus dans notre programme de préparation général, c'est tout. »

Lausanne, simple et courte escale technique avant l'envol samedi pour Le Touquet. Simple ne veut pas dire qu'elle soit gommée, bien au contraire : « C'est un match au caractère international avant tout, rappelle Bruno Martini. Et il me semble que l'on doit être aussi pointu que pour un match de qualification, bien que notre programme n'ait pas été axé sur la Suisse, mais sur le Championnat d'Europe. »

Une dernière certitude. Les Bleus savent que le meilleur moyen d'oublier la fatigue c'est la victoire. A eux de jouer et de se positionner en fonction du 10 juin.

Jean-Marie LORANT

technique

1986 ils n'avaient joué qu'un match face à l'Argentine au Parc en mars (2-0).

Seul impératif au fond, au-delà de ces rencontres toutes différentes : être au maximum de ses possiblités au jour J, et, comme le remarque encore Platini en souriant, « il ne faudrait pas que nous soyons déjà en pleine forme physique à Lausanne, à deux semaines de rencontrer la Suède ; ce serait grave, à moins que nous soyons capables de tenir un mois... » C'est donc ce degré de forme de leur petite troupe que le sélectionneur et Gérard Houllier chercheront essentiellement à mesurer face à la Suisse, en évitant soigneusement de dévoiler leurs petits secrets.

La cheville de Papin

Cela ne sera pas trop un problème, puisque l'effectif tournera largement devant les Helvétiques. Par souhait, Michel Platini entend voir un maximum de monde (il s'est mis d'accord avec Roy Hodgson afin de faire autant de changements qu'il le veut), et par nécessité, puisque certains joueurs ont souffert de différents petits bobos ces derniers temps.

En tête, Jean-Pierre Papin, touché à la cheville, qui ne s'est pas entraîné pendant trois

Hodgson à l'épreuve

A peine arrivé, Roy Hodgson, le nouveau sélectionneur suisse, est appelé à faire ses preuves. Une épreuve difficile pour le Britannique qui compte sur Chapuisat et une équipe motivée pour passer cet examen avec succès.

C'EST l'association involontaire de deux gardiens qui a modifié l'histoire du football helvétique et plus particulièrement celle de l'Allemand Uli Stielike, alors sélectionneur et patron du football suisse. A un quart d'heure de la fin de la rencontre Roumanie-Suisse (13 novembre 1991), Stefan Huber se révélait un peu court sur un tir de Mateut (Saragosse), alors qu'une minute avant la fin, Lung, de Craïova, réussissait un extraordinaire arrêt sur un coup de tête de Stéphane Chapuisat. La Suisse, battue 1-0, laissait échapper sur ces deux actions son ticket pour l'Euro 92.

Ce fut le dernier match de Stielike, sélectionneur que le pays aimait beaucoup parce qu'il parvint à créer un climat de révolte.

Celui qui consistait à refuser de s'asseoir en regardant jouer et gagner les autres, sous le fallacieux prétexte que Suisse, on ne pouvait par conséquent que se révéler petit joueur de football.

Vint pour remplacer Stielike le Britannique Roy Hodgson, dont le passage à Neuchâtel Xamax avait divisé les techniciens. Pour certains, Roy Hodgson masquait sous une courtoisie indiscutable un certain flou concernant son approche tactique du jeu. Pour d'autres, il était un excellent pédagogue dont le seul défaut était de ne pas bénéficier d'un contingent de meilleurs footballeurs.

Entre ces deux opinions, on va vous en proposer une troisième. Pour nous, Roy Hodgson est un parfait organisateur de défense. Cette démonstration fut faite dans tous les clubs qu'il entraîna en Suède, qualité confirmée avec Neuchâtel Xamax.

La volonté de jouer haut à la britannique, de ne pas céder trop rapidement du terrain et de se couvrir mutuellement dans des zones bien définies sont autant de notions qui appartiennent à l'enseignement intelligent de Hodgson. Reste le jeu offensif. Ne nous demandez pas ce qu'on en pense puisque après de nombreuses visions du sujet, du temps où Roy dirigeait Neuchâtel Xamax, jamais il ne fut en notre pouvoir de répondre ; en fait, le jeu offensif de Neuchâtel Xamax se fondait sur une construction hâtive dans laquelle la longue passe, suivie d'un pressing à l'irlandaise, jouait les premiers rôles.

Avec la Suisse, il est trop tôt pour juger de l'influence de telles idées. Il serait cruel, en effet, de condamner Roy Hodgson, ce que d'aucuns ont déjà fait, après deux matches joués et perdus, 2-1 à Dublin face à l'Eire et 2-0 à Berne devant la Bulgarie. Le premier fut disputé dans des conditions climatiques, vent et terrain, catastrophiques qui interdisent le jugement, le deuxième joué à Berne, en présence de Michel Platini et Gérard Houllier, devant... 2 000 spectateurs !

Soit le record du genre pour le stade de Wankdorf.

Un match complètement dénué d'intérêt, intervenant précisément à un instant crucial de la saison, quand logiquement les joueurs pensent plus à leur club qu'à la sélection.

On songe notamment à Stéphane Chapuisat, très prudent en la circonstance, car jouant le titre allemand avec Dortmund quelques jours après.

C'est donc face à la France que Hodgson va faire ses véritables débuts. Il s'agit pour la circonstance d'un match certes amical, mais que l'on affublera d'une étiquette particulière. Tout d'abord, tout ce qui se passe dans le football tricolore intéresse le téléspectateur de Suisse romande, branché sur les trois premières chaînes françaises de TV. Ensuite, la saison est terminée ou presque. Enfin, le marasme économique est tel qu'il pèse d'un poids important sur les décisions concernant l'avenir des clubs helvétiques. Les joueurs n'échappent pas à l'inquiétude ambiante. Ils ne sont pas tous des Chapuisat, soit une denrée rare que l'on s'arrache. Beaucoup tels Herr, Hottiger, Ohrel (double nationalité franco-suisse) trouveraient volontiers de l'embauche dans l'Hexagone.

Tous ces paramètres font ainsi que la France doit s'attendre à rencontrer une équipe de Suisse dont le potentiel technique ne peut se comparer à celui des hommes de Platini, mais néanmoins certainement très motivée. Que la France se souvienne que le dernier Suisse-France de Lausanne s'est soldé par une défaite des joueurs d'Henri Michel (2-0) le 28 mai 1988.

Cette rencontre va donc permettre à Platini de juger l'état de la forme de son groupe face à des Suisses ambitieux, sérieusement préparés comme il est de bon ton quand on veut se distinguer face à plus fort que soi. Et puis, aux Helvètes présents (le match suscite beaucoup d'intérêt puisqu'il n'est pas exclu qu'il se déroule à guichets fermés, 24 000 spectateurs), il permettra de juger de l'après-Stielike. Soit d'apprécier si oui ou non Roy Hodgson peut devenir l'homme de l'avenir.

Celui qui ouvrirait les portes de l'Amérique 1994.

Norbert ESCHMANN

L'épopée de cette belle phalange tricolore en route vers la phase finale du championnat d'Europe des Nations

Un album 23,5 x 29 cm – illustré de photos couleurs – 96 pages / 98 F

SOLAR

France

● Pascal Olmeta, retenu comme vingt et unième par Michel Platini, a téléphoné la semaine passée à Clairefontaine, demandant : « Quand est-ce que je dois venir ? » Le Marseillais s'impatiente un peu, tout en s'entraînant sérieusement.

● Les dirigeants lillois s'intéressent de très près à Kader Ferahoui, mais ils n'ont pour l'instant fait aucune proposition concrète à leurs homologues montpelliérains.

● Des espions montpelliérains assistaient samedi soir à Paris, à la rencontre amicale entre Aston Villa et le Sporting Lisbonne. Ils voulaient y voir à l'œuvre un certain Careca, meneur de jeu du Sporting.

● Nicolaï Todorov retournera-t-il en Bulgarie ? Ou bien portera-t-il les couleurs d'un club espagnol ? Robert Nouzaret est actuellement en train d'essayer de régler le cas de celui qui fut la grosse déception de la saison écoulée.

● Robert Nouzaret a été très clair à propos de la politique de Montpellier-Hérault en matière de transfert : « Pas un seul joueur ne sera recruté tant que l'effectif n'aura pas été dégraissé. »

● C'est en Autriche, dans la banlieue de Salzbourg que les Montpelliérains iront pendant quinze jours début juillet préparer la prochaine saison.

Pendant que ses joueurs suent, vers où se tourne le regard de Platini ? Vers Lausanne ? Non, plutôt vers Stockholm. C'est là, le 10 juin, que les Bleus devront être au top. Contre la Suède en ouverture de l'Euro... *(Photo PRESSE SPORTS)*

● Forfait de dernière heure vendredi matin de Joël Germain, le défenseur caennais. Celui-ci, après l'ultime entraînement de cette saison, vit son genou gauche récemment opéré fortement enfler. M. « Jo » préféra ne pas prendre le moindre risque quelques heures seulement avant les vacances.

● C'est Claude Duthruel, le président de « l'Association Loi de 1901 SM Caen », qui représenta le club caennais, samedi soir à l'assemblée générale de la Ligue nationale. Duthruel est un dirigeant très éclectique puisqu'il s'occupait auparavant de tennis de table. Il devrait d'ailleurs recevoir prochainement la médaille d'or de la FFTT.

● Les cinq joueurs recrutés l'année dernière risquent de quitter Rennes. Il s'agit de Sliskovic (fin de contrat), Shala, Baltazar et Colin (mauvais résultats) et Rousseau (partant si un autre gardien est engagé). Un échec reconnu par Didier Notheaux qui s'accorde des circonstances atténuantes vu les conditions imposées. « On a eu huit jours seulement pour recruter après notre repêchage ».

● Lors de l'Euro 92 en Suède, les journalistes des huit pays qualifiés disputeront un tournoi. Tous ceux qui sont intéressés pour faire partie de l'équipe représentant la France sont priés de prendre contact avec Jean-Michel Larqué (tél. : 49-53-48-72, à Onze-Mondial) avant le 30 mai.

LIGUE

Le nouveau paysage de 1993

APRÈS avoir évoqué avec émotion le drame de Furiani et manifesté sa solidarité avec Jean Fournet-Fayard, la Ligue nationale, réunie samedi à Paris en assemblée générale, a entériné la restructuration des compétitions pour la saison 1993-94. Une restructuration qui sera cependant représentée samedi prochain lors de l'assemblée fédérale, laquelle se tiendra également à Paris.

La grande nouveauté viendra, en effet, du Championnat de France de Deuxième Division avec une poule unique de vingt-deux clubs, laquelle entraînera pas mal de bouleversements : plus de barrages, seize équipes rétrogradées en division inférieure, et la refonte totale des Championnats de Troisième et Quatrième Division, autant de mesures adoptées sans aucun problème. Une surprise dans la mesure où la veille les dirigeants de club de Deuxième Division, réunis en séminaire, avaient exprimé leur hostilité à ce projet ébauché par le conseil d'administration du 13 mars.

Le président de la Ligue a enfin conclu cette A.G. par un discours « musclé », destiné aux dirigeants : « Nous avons passé un contrat moral lors de mon élection pour que le football retrouve sa crédibilité et un équilibre financier. (...) Tout se joue maintenant, dans les quatre semaines à venir, capitales au niveau du recrutement. Faites très attention, l'avenir financier de votre club en dépend. Arrêtez le gaspillage et gérez. Le football, dont le spectacle est demandé par tous, ne peut plus être au-dessus des lois, le déficit chronique qui est une véritable tare doit disparaître dans les douze mois à venir, sinon j'aurai, nous aurons perdu », a-t-il lancé, révélant en outre que le bilan de chaque club serait rendu public fin juin 1993.

La composition des différents Championnats

Division I : 20 clubs (statut professionnel). A la fin de la prochaine saison, il n'y aura pas de barrages et les deux clubs relégués seront remplacés par les deux premiers des groupes A et B.

Division II : 22 clubs (statut professionnel). Composition : les deux relégués de D I, les clubs classés de la 2e à la 10e place dans les groupes A et B de la saison prochaine, et les deux meilleurs clubs de Division III. Soit une poule unique de 22 clubs.

Championnat national fédéral 1re Division : deux groupes de 18 clubs (statut indépendant). Composition : les clubs classés de la 11e à la 18e place dans chacun des groupes de D II la saison prochaine, plus les quatre battus des barrages de D III et les clubs de D III classés de la 2e à la 10e place. Soit au total 36 clubs.

Championnat national fédéral 2e Division : quatre groupes de 18 clubs (statut promotionnel). Composition : les quatre accédants de Quatrième Division, les clubs classés de la 10e à une place non précisée de Division III, le total de ces quatre groupes devant être de 72 clubs.

Championnat national fédéral 3e Division : huit groupes de 14 clubs (statut promotionnel). Composition : les six descendants de 3e Division, 21 clubs de Division d'Honneur, les 85 clubs de 4e Division, soit au total 112 clubs.

Les réserves professionnelles des clubs de D I pourront évoluer en Championnat national fédéral de 2e Division si leur classement le permet, les réserves professionnelles de clubs de D II en Nationale III. Ce Championnat national fédéral sera géré par la Fédération, la Première et la Deuxième Divisions étant toujours gérées par la Ligue.

Systèmes des montées et des descentes

Division I : plus de barrages. Trois descentes.

Division II (poule unique de 22 clubs) : trois montées, trois descentes.

Championnat national fédéral 1re Division : trois montées (le 1er de chaque groupe + le vainqueur d'un barrage entre les deux seconds des deux groupes). Six descentes (trois dans chaque groupe).

Championnat national fédéral 2e Division : six montées (les vainqueurs de chaque groupe + les deux vainqueurs des matches opposant les seconds de chaque groupe). Douze descentes (les trois derniers de chaque groupe).

Championnat national fédéral 3e Division : douze montées (les vainqueurs de chaque groupe + les quatre vainqueurs opposant les seconds de chaque groupe). Vingt-quatre descentes (les trois derniers de chaque groupe).

La peur de Boli

Depuis plusieurs semaines, Basile Boli avait quelques problèmes avec ses cervicales, et il ne cachait pas son inquiétude. Le Pr Saillant, qu'il est allé consulter la semaine dernière, l'ayant rassuré, le défenseur marseillais a retrouvé le sourire ; mais il confie : « J'ai eu très peur de ne pas participer à l'Euro. »

Vers une simplification des procédures

Devant la multiplication des procédures ces derniers mois, un groupe de travail présidé par Gérard Rousselot a été formé chargé de dépoussiérer les textes et modifier les différentes commissions. « Il faut que les décisions (disciplines, appels, sportives, etc.) soient tranchées mieux, plus rapidement pour en finir avec ces interminables appels », a indiqué le président de la Ligue. Le cumul des places en commissions, les attributions et l'âge (qui va être ramené à... soixante-douze ans) vont faire l'objet de nouvelles modalités d'applications effectives le 1er juin 1993.

● Thomas Spies, le meneur de jeu du Hansa Rostock, pourrait bien être mis à l'essai par Montpellier à l'occasion d'une rencontre de la Coupe de la Ligue. L'Angevin Fréchet, que Robert Nouzaret a eu sous sa coupe pendant trois ans à Lyon, sera quant à lui aligné ce soir en 16es de finale.

● Afin d'alléger au maximum sa masse salariale, Montpellier envisage de se séparer au total de dix de ses joueurs professionnels.

● Les 6, 7 et 8 juin, un beau tournoi sera organisé par l'Etoile Sportive de Blanc-Mesnil, le 7e Tournoi international pupilles, avec la participation de nombreux clubs étrangers dont le Rapid de Vienne, le FC Budapest, Bochum, etc.

Divorce Nîmes-Catavana

En annonçant mercredi dernier qu'il démissionnait de toutes ses fonctions au sein de Nîmes-Olympique dont il était notamment le principal sponsor, Antoine Sauli a lancé un très gros pavé dans la mare non seulement en raison de l'impact important qu'il avait dans la gestion financière du club mais aussi parce qu'il était très estimé. P-DG de Catavana (l'ouragan de l'outillage) dont le sigle et le slogan sont désormais bien connus, Antoine Sauli cumulait en effet les fonctions de vice-président de l'Association sportive de Nîmes-Olympique et de la Société d'économie auxquelles s'ajoutaient celles de président de l'Association Nîmes-Olympique-Communication. C'est en raison de divergences de vues avec Jean Bousquet au sujet de la direction future du club, qu'il a pris sa décision, M. Sauli espérant bien en devenir le vrai patron, le maire de Nîmes désirant prendre du recul...

● Le Ve Tournoi international de l'avenir (débutants, poussins, pupilles, minimes, cadets) se déroulera les 7 et 8 juin prochain à Châteaurenard avec notamment l'AS Monaco, l'OM, Montpellier, Istres, Aix, Arles, Vitrolles, SC Orange, FC Berga et les meilleurs clubs du district Rhône-Durance.

● Le Tournoi européen des écoles de commerce, neuvième du nom, se disputera du jeudi 28 au dimanche 31 mai à Antibes-Juan les Pins. 1 500 étudiants venus de toute l'Europe défendront leurs couleurs dans huit épreuves et bien sûr à l'occasion d'un tournoi de football.

● Le gardien de but nîmois Lionel Perez, dont le contrat devait se terminer fin juin 1993, s'est mis d'accord pour une prolongation de deux saisons supplémentaires et il est donc lié maintenant pour 3 ans encore avec le club gardois.

● Battu par Beauvais, vendredi soir, lors du dernier match de la Coupe de la Ligue, le SM Caen est définitivement éliminé de cette compétition. Sans vraiment en faire un drame. Cette élimination était sans doute plus ou moins prévue puisque les joueurs avaient programmé... un repas en commun pour l'après-match.

● Toujours aucune information concernant des éventuelles recrues à Caen pour la saison prochaine. Pas plus que pour pourvoir au remplacement de Rio. Guy Chambily n'est pas pour autant inquiet : « Nous recevons de nombreuses propositions, parfois de joueurs très cotés, et d'autre part, les prétentions financières des uns et des autres baissent de semaines en semaines. »

● Le jeune Brésilien Tulio ne jouera pas au Paris-SG. Sa médiocre performance en Coupe de la Ligue la semaine dernière a convaincu les dirigeants parisiens que Tulio n'était pas l'homme qu'il leur fallait...

● L'infirmerie du Paris-SG affiche complet en cette fin de saison : ainsi seuls Sandjak, Germain, Ginola et Colleter sont opérationnels ! Les autres étant soit blessés, soit en vacances, soit en sélection...

● Amara Simba a été opéré mardi dernier afin de remettre en place sa fracture du péroné qui s'était déplacée.

● La reprise de l'entraînement pour le Paris-SG a été fixée au 2 juillet. Ensuite, l'équipe partira en stage du 6 au 17 juillet en Suède, à Landskrona, à une quarantaine de kilomètres de Malmö.

● Paul Le Guen est actuellement en stage à Clairefontaine pour passer son deuxième degré afin d'obtenir son diplôme d'entraîneur.

● Après leur match avec la sélection du Brésil contre l'Angleterre, Valdo et Geraldao sont partis directement en vacances dans leur pays.

● Philippe Redon n'entraînera pas l'équipe nationale du Gabon. Il a finalement dit non aux dirigeants gabonnais, s'accordant encore quelques temps de réflexion sur son avenir en Normandie.

● Henri Kasperczak, on le sait, a été approché par Lyon. Mais l'ex-entraîneur de Montpellier a également reçu des propositions de Boavista, un club portugais, et, dernière nouvelle, les Girondins de Bordeaux auraient à leur tour contacté Kasperczak.

● Blessé lors du match de Coupe de France contre Lens (fracture d'un doigt) Philippe Montanier, le gardien caennais, n'a pas rejoué depuis. Il a cependant repris l'entraînement spécifique avec Alain Douville, chargé de la préparation des gardiens. Et le dernier rempart caennais estime avoir retrouvé 70% de ses moyens. Même s'il hésite encore à intervenir sur des ballons trop forts.

● Gérard Gili, le nouvel entraîneur de Montpellier-Hérault, n'a pas perdu de temps pour préparer le prochain Championnat. Après un dernier entretien avec Louis Nicollin pour officialiser sa venue, Gili est parti en Autriche du côté de Salsbourg prendre des points de repère sur ce qui devrait être la future base d'entraînement des Montpelliérains avant le coup d'envoi du Championnat.

● L'ancien joueur de Montpellier-La Paillade Jean-Louis Gasset assure l'intérim comme entraîneur de Montpellier-Hérault depuis le départ de Henrik Kasperczak. Pour l'instant, son équipe est invaincue en Coupe de la Ligue qui sert de base de travail à Gérard Gili avant d'effectuer les recrutements nécessaires.

● Michel Pavon a bénéficié de quelques jours de congés anticipés après son opération d'un ménisque. L'attaquant toulousain a abandonné ses cannes anglaises pour une attelle de marche.

Desmet-LOSC : jugement repoussé

Le tribunal des prud'hommes de Lille a décidé, jeudi, de repousser au 10 septembre son jugement sur le litige opposant le joueur belge Philippe Desmet au Lille OSC. Ce jugement avait déjà été repoussé du 28 février au 23 avril, puis au 21 mai. Desmet, qui a joué trois saisons au LOSC, jusqu'en 1989, avait intenté une action auprès du tribunal des prud'hommes afin d'obtenir de son ancien club le paiement de près de 4 millions de francs. Le différend porte sur les impôts du fisc belge car Desmet résidait en Belgique quand il jouait à Lille. Selon ses avocats, une clause du contrat stipulait que ces impôts devaient être payés par le club. Pour la direction du LOSC, « c'est le contrat officiellement homologué par la Ligue qui compte ». Or ce contrat ne fait pas mention des sommes qui auraient dû être réglées directement au fisc par le club...

SUISSE - FRANCE

Mercredi 27 mai, 20 h 30.
Stade de la Pontaise, à Lausanne.

Les 20 Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Angloma (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Petit (Monaco), Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Garde (Lyon), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Leeds), Cocard (Auxerre), Divert (Montpellier), Papin (Milan AC), Vahirua (Auxerre).

Les 17 Suisses

Gardien : Pascolo (Servette).
Défenseurs : Egli (Neuchâtel), Geiger (Sion), Herr (Lausanne), Hottiger (Lausanne), Ohrel (Lausanne), Schepull (Servette), Studer (Lausanne).
Milieu de terrain : Bickel (Grasshopper), Bregy (Young Boys), Rothenbühler (Neuchâtel), Sforza (Grasshopper), Alain Sutter (Grasshopper)
Attaquants : Bonvin (Neuchâtel), Chapuisat (Dortmund), Knup (Lucerne), Beat Sutter (Neuchâtel).

Les dix derniers matches de la France

13-10-1990 : (CEN) France-Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris.
17-11-1990 : (CEN) Albanie-France, 0-1, à Tirana.
20- 2-1991 : (CEN) France-Espagne, 3-1, Paris.
30- 3-1991 : (CEN) France-Albanie, 5-0, à Paris.
14- 8-1991 : Pologne-France, 1-5, à Poznan.
9- 9-1991 : (CEN) Tchécoslovaquie-France, 1-2, à Bratislava.
12-10-1991 : (CEN) Espagne-France, 1-2, à Séville.
20-11-1991 : (CEN) France-Islande, 3-1, à Paris.
19- 2-1992 : Angleterre-France, 2-0, à Wembley.
25- 3-1992 : France-Belgique, 3-3, à Paris.

Les dix derniers matches de la Suisse

12- 3-1991 : Suisse-Liechtenstein, 6-0.
3- 4-1991 : (CEN) Suisse-Roumanie, 0-0.
1- 5-1991 : (CEN) Bulgarie-Suisse, 3-2.
5- 6-1991 : (CEN) Suisse-St-Marin, 7-0.
21- 8-1991 : Tchécoslovaquie-Suisse, 1-1.
11- 9-1991 : (CEN) Suisse-Écosse, 2-2.
9-10-1991 : Suisse-Suède, 3-1.
13-11-1991 : (CEN) Roumanie-Suisse, 1-0.
25- 3-1992 : Eire-Suisse, 2-1.
28- 4-1992 : Suisse-Bulgarie, 0-2.

Le 32e Suisse-France

12- 2-1905 : France-Suisse, 1-0, à Paris.
8- 3-1908 : Suisse-France, 1-2, à Genève.
23- 4-1911 : France-Suisse, 2-5, à St-Ouen.
18- 2-1912 : France-Suisse, 5-1, à St-Ouen.
9- 3-1913 : Suisse-France, 1-4, à Genève.
8- 3-1914 : France-Suisse, 2-2, à St-Ouen.
29- 2-1920 : Suisse-France, 0-2, à Genève.
22- 4-1923 : France-Suisse, 2-2, à Pershing.
23- 3-1924 : Suisse-France, 3-0, à Genève.
25- 4-1926 : France-Suisse, 1-0, à Colombes.
11- 3-1928 : Suisse-France, 4-3, à Lausanne.
23- 3-1930 : France-Suisse, 3-3, à Colombes.
20- 3-1932 : Suisse-France, 3-3, à Berne.
11- 3-1934 : France-Suisse, 0-1, à Paris.
27-10-1935 : Suisse-France, 2-1, à Genève.
10-10-1937 : France-Suisse, 2-1, à Paris.
8- 3-1942 : France-Suisse, 0-2, à Marseille.
8- 4-1945 : Suisse-France, 1-0, à Lausanne.
8- 6-1947 : Suisse-France, 1-2, à Lausanne.
4- 6-1949 : France-Suisse, 4-2, à Colombes.
14-10-1951 : Suisse-France, 1-2, à Genève.
11-11-1953 : France-Suisse, 2-4, à Colombes.
9-10-1955 : Suisse-France, 1-2, à Bâle.
16- 4-1958 : France-Suisse, 0-0, à Paris.
12-10-1960 : Suisse-France, 6-2, à Bâle.
11-11-1963 : France-Suisse, 2-2, à Paris.
3- 5-1970 : Suisse-France, 2-1, à Bâle.
23- 4-1977 : Suisse-France, 0-4, à Genève.
19- 8-1986 : Suisse-France, 2-0, à Lausanne.
2- 2-1988 : France-Suisse, 2-1, à Toulouse.

● *Soit 13 victoires, 6 nuls, 12 défaites, 55 buts pour, 54 contre.*

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Division 1

● C'est une semaine décisive qui s'ouvre pour le Stade Rennais avec le 27 l'avis de la DNCG sur l'appel de Toulon et peut-être le 28, la publication de l'accord d'un nouveau partenaire pour effacer, avec l'aide de la municipalité, le déficit ancien de 9,6 millions de francs.

● Ayant dû disputer la Coupe de la Ligue avec une équipe privée de nombreux titulaires, les Nîmois ne pensaient pas être qualifiés pour la suite de l'épreuve et leur départ en vacances était programmé dès samedi dernier, mais il a dû être retardé. L'équipe gardoise disputera les seizièmes de finale ce mardi et peut-être les huitièmes vendredi prochain contre le vainqueur de Metz-Angers.

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre et président de l'UNECATEF (syndicat des entraîneurs), a mis en garde les dirigeants des clubs pros concernant l'engagement de techniciens étrangers. Ce qui est contraire à la Charte du football professionnel.

● Le projet de loi sur la « moralisation » du sport, adopté cette semaine à l'Assemblée nationale et qui doit passer maintenant devant le Sénat, est suivi attentivement par les instances nationales qui attendent les documents définitifs pour mesurer les nouvelles charges incombant au football (obligation de nouvelles structures juridiques, droit à l'information en matière de télévision et sécurité dans les stades).

chronique médicale

Voyage à la Cité des sciences

DANS le cadre de cette année 1992 qu'elle consacre à la santé, la Cité des sciences et de l'industrie organise en continu, jusqu'au 30 août un plateau des sports au cours duquel toutes les disciplines sont radiographiées *(1)*. On y apprend que l'olympisme est une chose sérieuse puisque le coût français d'une médaille, quel qu'en soit le métal, est de 30 millions de francs !

On y apprend également à mieux se connaître, car un concours d'évaluation de la forme est proposé. Ce parcours, clé en main, ne doit pas être pris, bien sûr, au pied de la lettre, mais a le mérite d'être une approche synthétique intéressante et stimulante. Composé d'un test de souplesse, de détente, d'évaluation de la force musculaire, du calcul de pourcentage en graisse, d'une épreuve testant les abdominaux, d'un exercice d'intégration et de synthèse visuelle et auditive, complété par un questionnaire élaboré par la Fédération française de cardiologie *(2)*, la fée informatique vous délivrera enfin le verdict. Condition physique bonne ou mauvaise ? Poids en hausse ou à la baisse ? L'endurance est-elle à travailler ou non ?

L'origine du mouvement

Poursuivant la visite, on y apprend ou on se remémore (jamais inutile !) les grands principes de la diététique sportive, de l'origine du mouvement et de l'action du cerveau au milieu de tout cela. Encore un pas, pour découvrir également un historique de la chaussure de jogging, allant de la première « tennis », chaussée par un Japonais (!) au marathon de Boston en 1950, au dragster actuel, à macro-bulle incorporée, capable d'absorber les 450 000 chocs d'un marathon mais capable aussi de maîtriser vos mouvements nocifs (en torsion) si vous aviez la mauvaise idée d'en avoir.

Pénétrant de plus en plus le cœur de nos champions, un voyage au pays du vestiaire de sept d'entre eux nous les montrera en anecdotes pour les petites comme pour les grandes choses.

Illustration de la violence

Voilà tout ce que vous pourrez découvrir jusqu'au 30 août 1992.

Pour ce qui est du ballon, nous ne reviendrons pas bredouille non plus. Surpris de voir que de tout temps les hommes politiques saisissent toujours la balle au bond ! Que penser d'autre devant cette photo du général de Gaulle renvoyant énergiquement la balle que le Lyonnais Hector Maison avait envoyée dans la tribune présidentielle durant la finale de la Coupe 1967. Pas tellement surpris de voir aussi que la valeur n'attend pas le nombre des années : le jeune Piantoni, porté en triomphe par ses camarades, artisan d'une victoire, de la fougue et de l'exceptionnel en herbe.

Pas tellement surpris non plus de voir que de tout temps la violence a sévi : en 1927, la finale était interrompue par un pugilat général. Bon nombre des caricatures exposées montrent bien, sous le regard intrigué de l'homme en noir, l'homme en blanc affairé, cousant, suturant ou faisant évacuer sur une civière.

Surpris aussi de voir que, malgré une connaissance et des examens médicaux de plus en plus exacts et fiables, le temps passé ressemble fort au nôtre. Le football n'est pas une science exacte. Ainsi Platini, après avoir échoué au concours national du plus jeune footballeur, manqué sa sélection juniors, avait été recalé au centre de sélection de Metz pour insuffisance respiratoire et insuffisance cardiaque. La suite est bien connue de tous.

Surpris encore de constater que l'émotion est toujours aussi présente en revoyant sur grand écran les moments poignants des Coupes du monde et d'Europe des huit dernières années.

Surpris, enfin — espérons que non —, si la France n'est pas désignée pour la prochaine Coupe du monde. Le dossier est bien ficelé. Le paquet de stades est prêt, Paris, Lyon, Marseille, Nice, Strasbourg... Le centre international des affaires prévu en 1996 n'ayant rien à envier au reste.

Notre prochaine chronique traitera des deux thèmes abordés durant la journée : la diététique et le football, son rôle possible dans la Cité.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris (Plateau des sports. Tél : 40-05-85-22).
(2) Fédération française de cardiologie, 50, rue du Rocher 75008 Paris (Tél : 45-22-52-51).

● Si Rennes reste en Deuxième Division, trois joueurs ont l'intention de faire valoir leur clause libératoire : Oosterveer (en contact avec Metz et Nîmes), Delamontagne (en contact avec Lyon et Saint-Etienne) et Le Dizet (en contact avec Nantes).

● Laurent Blanc a rejoint le stage de Clairefontaine mercredi passé, en forme, mais un peu préoccupé par son avenir. « Pour l'instant, je suis sous contrat avec Naples », a-t-il simplement souligné. Piste à suivre cependant, Marseille.

● Dans son discours prônant un effort sur le plan financier, M. Noël Le Graët a indiqué qu'il avait bon espoir de voir le déficit du football pro ramené à 450 millions de francs fin juin. Ce déficit était de l'ordre de 700 millions il y a un an.

● « Il n'y aura pas de Furiani-sur-Saône ! Je préfère donc fermer purement et simplement l'entreprise. » C'est avec ces mots qu'un P-DG de Villefranche a signifié leur congé à ses employés, sous prétexte qu'un atelier neuf menace de s'écrouler sur eux pour malfaçons...

● Depuis deux mois, le directeur de la prison de Villefranche-sur-Saône a décidé d'offrir à des détenus volontaires et amateurs de football la possibilité de suivre des cours... d'arbitrage. Quatre séances théoriques dirigées par quatre arbitres du district ont déjà eu lieu, avec application sur le terrain à l'occasion de matches entre détenus. Objectif : faire obtenir à ces « volontaires » une capacité en arbitrage, susceptible d'être transformée à leur sortie de prison en diplôme d'arbitre !

● Les Rennais d'origine ou de cœur se mobilisent pour aider le bon vieux Stade Rennais. Après Charles Bietry, responsable des sports à Canal Plus, c'est aujourd'hui Patrick Lelay, P-DG de TF 1, qui prend fait et cause pour le club breton.

● Le TFC s'était déplacé à Bordeaux pour la dernière rencontre de la Coupe de la Ligue avec quatre joueurs professionnels : Barthez, Galtier, Hernandez et Bastère. Le complément a été fait avec les jeunes du centre de formation de Serge Delmas, et la nouvelle recrue Dominique Arribagé. A noter, la bonne performance du jeune milieu de terrain Rémi Lauret que Viktor Zvunka reverra sérieusement à la rentrée.

● En fin de contrat avec Nîmes dont il dirigeait depuis trois ans le centre de formation et l'équipe de Division IV, l'ancien international Jacky Novi (20 sélections) est donc libre et serait prêt à étudier toutes propositions qui pourraient lui être faites soit par l'intermédiaire du secrétariat général de Nîmes Olympique soit en l'appelant à son domicile personnel de Belgarde (66-01-12-20).

Helmer à Auxerre ?

Le libero de l'équipe d'Allemagne, Thomas Helmer, vingt-sept ans, serait en contacts très avancés avec l'AJ Auxerre. Convoité par le Bayern Munich, Helmer ne peut quitter le Borussia Dortmund que pour un club étranger selon les termes de son contrat, moyennant une indemnité de 3 millions de DM (10 millions de francs environ). Les bonnes relations entre le club bavarois et celui de Guy Roux pourraient favoriser la transaction, laquelle, si elle se réalisait, confirmerait le départ d'Alain Roche.

Le P-SG lorgne sur le Barça

Michel Denisot et Jean-Michel Moutier ont été aperçus à Barcelone en fin de semaine dernière, au lendemain du triomphe du Barça en C 1. Des informations recueillies en Espagne laissent penser qu'il y sont allés pour tenter d'obtenir les services de Hristo Stoïchkov, dont on sait qu'il peut bénéficier, moyennant une grosse somme, d'une clause libératoire. Mais il apparaît que leurs chances d'aboutir, en ce qui concerne l'attaquant bulgare, soient minces. En revanche, il n'est pas exclu que les dirigeants parisiens continuent à s'intéresser à Michaël Laudrup, le Danois. Alors, Stoïchkov ou Laudrup ?

● Une modification de la Charte du football professionnel a été adoptée, ayant trait notamment à la nouvelle réglementation concernant les centres de formation. Ceux-ci seront classés désormais en trois catégories, obligation étant faite aux clubs de Division I d'en posséder un.

● La DNCG a indiqué que cinquante-quatre clubs avaient été entendus au cours de la saison écoulée (série en cours) et qu'elle s'était déplacée une vingtaine de fois chez les clubs pour expliquer son rôle et conseiller les dirigeants.

● « Parfait », c'est le mot employé par Bruno Martini pour qualifier la préparation de l'équipe de France. Le gardien auxerrois estime en effet que le programme mis au point par Michel Platini et Gérard Houllier est remarquablement équilibré, les week-ends ayant permis de se « ressourcer ».

● Une indiscrétion en provenance d'Espagne : l'attaquant de Cadix, Mario Tilico, serait en contact avec le Racing Club de Lens.

● L'ESD Montreuil organise les 6, 7 et 8 juin prochain le 19e Tournoi international pupilles « Michel Doridot ». Sont engagés dans ce tournoi, le Werder Brême, la Sélection des Etats-Unis, le RFC Seraing, Ferencvaros, le Legia Varsovie, les Bohemians Prague, Bellinzona, Levski Sofia, le FC Mulhouse, le RC Besançon, l'US Créteil et l'ESD Montreuil.

● Franck Sauzée a passé la matinée de vendredi dernier chez le dentiste. Pendant la nuit, il avait été en effet victime d'une rage de dents.

● Au cours du week-end, Emmanuel Petit, remis de ses douleurs dorsales, a suivi normalement les entraînements à Clairefontaine, alors que Jean-Pierre Papin (petite lésion à la cheville gauche) et Manuel Amoros, qui a passé une échographie du mollet droit, se sont contentés d'un peu de musculation.

● Jean-Pierre Papin sait déjà qu'il reprendra l'entraînement avec le Milan AC le 20 juillet.

Tapie n'est plus ministre

Mis en cause par Georges Tranchant, son ancien associé aujourd'hui député RPR, et devant être entendu par le juge ce mercredi, « aux fins d'inculpation », à la suite d'une plainte déposée contre lui, Bernard Tapie, président de l'OM, a démissionné de ses fonctions de ministre de la Ville. Le foot ne représente donc plus « 90 % des emm... » de l'homme d'affaires.

Le P-SG pêche au gros

CLUBS	FINS DE CONTRAT	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE (Entr. : Guy Roux)	Kaczmarek.	**Kaczmarek (Guingamp), Kovacs,** Roche (P-SG, Marseille), Darras (Sochaux), N'Jok, Courtet, Otokoré (prêt ?).	Lehnhoff (Antwerp), Kristovski (Vardar Skoplje), Helmer (Dortmund), Baticle, Laire (premiers contrats).
BORDEAUX (Entr. : Gernot Rohr)	Bade, Lerda, Fargeon, Lalanne, Marquet (fin prêt).	**Bade, Fargeon (Suisse), Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne,** Milojevic, Ernst, Gimenez.	**Marquet (Toulon), Lucas (Sochaux), Etamé (Strasbourg),** Valdeir (Botafogo), Croci (Sochaux), Marcos Santos (Botafogo), Godoy (Grenoble).
CAEN (Entr. : Daniel Jeandupeux)		**Braun (cadre technique), Rio (Le Havre), Debotté, Timothée, Gauthier (Dunkerque),** Pickeu, Avenet.	**Rival (premier contrat),** Laslandes (Saint-Seurin), Luhovy (Martigues).
LE HAVRE (Entr. : Pierre Mankowski)	Rix, Garande.	**Danek, Garande** (Toulon), Bénédet, Rix.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen),** Luhovy (Martigues), Guruli (Katovice).
LENS (Entr. : Arnaud Dos Santos)	Baïocco, Gilet.	**Lama (P-SG), Baïocco, Gilet.**	**Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque),** Juskoviak (Lech Poznan), Tilico (Cadix).
LILLE (Entr. : Bruno Metsu)	Cervetti, Da Silva.	**Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva, Avril,** H. Nielsen, M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Decroix, Frandsen, Hansen, Tihy, Thomas.	**Metsu (entr. Beauvais),** Borges (Nacional), Moniz (Ecklo), Viaud (Angers).
LYON (Entr. : Raymond Domenech)	Forêt, Bouafia, Baré, Ferez, Knapp, Lassagne, Pfannküch.	**Cabanas (Boca Juniors), Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Pfannküch (Mönchengladbach), Bouderbala, Génésio, Bursac, Forêt,** Rousset (?), Fugier, Bouafia (Strasbourg), Lassagne.	**Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy),** Thomas et Croci (Sochaux), Abou (Martigues), Durix (Cannes), Weber (Cercle Bruges), Delamontagne (Rennes), Kasperczak (entr. Montpellier).
MARSEILLE (Entr. : Jean Fernandez)		**Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan),** Xuereb (arrêt), Lada, Sauzée, Steven, Bailis, Mozer, Di Meco, Pelé, Waddle (Monaco, Angleterre), Eyraud.	**Eydelie (Nantes), Boban (Bari),** Stojkovic (Vérone), Desailly (Nantes), Blanc (Naples), Zidane, Omam-Biyik (Cannes), Skuhravy (Genoa), Schillaci (Juventus), Hughes (Manchester United).
METZ (Entr. : Joël Muller)	Schuth, Gaillot, Pauk, Brnovic, Hodgson, Casini, Ettorre, Romano, Hinschberger, Calderaro.	**Gaillot, Casini** (Rouen), **Schuth** (Allemagne), **Brnovic** (Espagne), **Calderaro (P-SG), Pauk, Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique),** Stopyra, Hinschberger (arrêt ?).	**Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats),** Chaouch (Istres), Oosterveer (Rennes).
MONACO (Entr. : Arsène Wenger)	Sivebaek, Métais.	Sivebaek, Robert, Clément, Métais, Debah (prêt ?), R. Mendy (Ancone).	Perez (P-SG), Waddle (Marseille), Borrelli (Toulon), Lebœuf (Strasbourg), Viaud (Angers).
MONTPELLIER (Entr. : Gérard Gili)	Guérin.	**Blondeau** (Dunkerque, Metz), **Garcia** (Nancy, Cannes, Châteauroux), **Castro** (Ajaccio), **Lemasson (Metz), Todorov (retour Bulgarie), Ferhaoui, Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG),** Ziober.	**Gili (entr.),** Zavarov (Nancy), Eyraud (Marseille), Spies (Hansa Rostock), Fréchet (Angers), Careca (Sporting).
NANTES (Entr. : Jean-Claude Suaudeau)	Eydelie, Youm, Henry, Bonalair.	**Desailly** (OM, P-SG), **Mölby** (Aston Villa, Sheffield Wednesday, Hambourg), **Eydelie (OM), Youm, Henry,** Bonalair, Burruchaga (étranger), Lima.	**Ziani, Karembeu, Ouédec, Martins et Pedros (premiers contrats),** Guillou (Bochum), Dalmao (La Rochelle).
NIMES (Entr. : Léonce Lavagne)	Sirvent, Ayache, Bardot.	**Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Ayache,** Tittel, Arpinon, Debaty, Espeisse, Bracigliano.	**Lavagne (entr. Alès),** Leclerc (Perpignan), Oosterveer (Rennes).
PARIS-SG (Entr. : Artur Jorge)	Sène, Sandjak.	**Boli (prêt, Châteauroux), Bats (arrêt, cadre technique), Geraldo, M'Boma (prêt, Châteauroux), Sandjak, Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Fourier,** Perez (Monaco), Pardo, Vasseur, Bravo, Rinçon.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat),** Futre (Atletico Madrid), Cloarec (Châteauroux), Roche (Auxerre), Tulio (Goias), Blanc (Naples), Sauzée (Marseille), Sassus (Cannes), Yeboah (Francfort), Laudrup et Stoïchkov (Barcelone), Kostadinov (Porto), Cadete (Sporting), Chapuisat (Dortmund).
SAINT-ÉTIENNE (Entr. : Jacques Santini)	Cecarelli, Primard, Courault, Haon, Mège.	**Sarramagna (entr.), Ceccarelli, Courault, Mège,** Haon, Kastendeuch, Lambert, Chaintreuil, Corroyer.	**Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille),** Huc (Toulouse), Mazzuchetti (Nice), Despeyroux (Toulouse), Owubokiri (Boavista).
SOCHAUX (Entr. : Sylvester Takac)	Lucas, Thomas, Croci, Vujovic, Bricon.	**Thomas** (Lyon), **Croci** (Lyon, Strasbourg, Bordeaux), **Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic,** Gardié, Oudjani, Silvestre (?), Dewilder (Lille).	**Blanc (Toulon),** Darras (Auxerre).
STRASBOURG (Entr. : Gilbert Gress)	Sansone, Dall'Oglio, Guerra, Didaux, Jenner, Péron.	**Guerra, Monczuk** (Nancy), **Didaux, Dall'Oglio, Jenner, Etamé (Bordeaux),** Keshi, Péron, Lebœuf (?).	Bouafia (Lyon), Croci (Sochaux), Kowalczyk (Légia Varsovie), Silvestre (Sochaux), Delamontagne (Rennes), Casoni (Marseille).
TOULON* (Entr. : Guy David)	Thys, Alfano, Pineda, Zahoui, Ferri.	**Marquet (Bordeaux), Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o, Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique),** Zahoui (Nice).	**Collot (retour prêt Endoume).**
TOULOUSE (Entr. : Victor Zvunka)	Huc, Pons, Ruty, Despeyroux, Hyravy.	**Despeyroux** (Saint-Étienne), **Marcico (Boca Juniors), Huc** Saint-Étienne), **Pons, Ruty, Hyravy,** Almandoz (Rodez).	**Arribagé (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez),** Boyle (Bröndby).
VALENCIENNES (Entr. : Francis Smerecki)	Pageaud, Grosselin, Glassmann, Ekéké, Buscher, Legret, Bayer.	**Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer** (Dunkerque), Ekéké, Allais, Garraud, Pageaud, Malbeaux, Glassmann (?), Grosselin (?).	**Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats),** Olio (entr. adjoint), Mihajlovic (Vojvodina), Krcmarevic (Partizan Belgrade).

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles. (*) sous réserves de son maintien en DI.

La saison prochaine, Gili profitera de la confiance de Divert, sélectionné pour l'Euro. Côté renfort, Montpellier espère la venue du Nancéien Zavarov. (Photos PRESSE SPORTS)

Gili : « Mon retour était programmé »

A quarante ans, et après une année sabbatique, Gérard Gili a choisi Montpellier pour réapparaître sur le devant de la scène. Après avoir présidé aux destinées sportives de Marseille et de Bordeaux, Gili affirme ne pas être angoissé par ce nouveau challenge.

« GÉRARD GILI à Montpellier, c'est non seulement un retour aux affaires, mais c'est pratiquement aussi un retour au pays.

— C'est vrai dans une certaine mesure, car ce n'était pas une priorité pour moi. Ce qui importait à mes yeux était de trouver un club où je puisse disposer de conditions de travail intéressantes et épanouissantes. Le hasard a voulu que Montpellier ait le profil recherché.

— Vous avez pourtant jugé utile de vous accorder un petit délai de réflexion avant de donner votre accord.

— Mais c'était par honnêteté vis-à-vis de Louis Nicollin et des dirigeants montpelliérains. Avant de m'engager, je voulais savoir où je mettais les pieds. Cela me semble légitime, non ?

— Faut-il voir dans cette forme de prudence les fruits de l'année sabbatique que vous venez de passer ?

— Le recul m'a effectivement permis de me donner de nouveaux repères et m'a rappelé certaines règles fondamentales de notre métier. Parfois on a un peu trop tendance à agir en situation de réflexe sans prendre le temps de la réflexion.

« Se remettre constamment en question »

— En choisissant Montpellier et en prenant la succession de Kasperczak, vous n'avez pas forcément choisi la facilité.

— Mon retour était programmé, et je ne suis donc pas du tout angoissé par l'idée de reprendre une place sur le banc de touche. J'ai à ma disposition un effectif de qualité et je pense que l'ambiance de travail sera harmonieuse. A partir de là, je ne vois pas pourquoi je me rongerais les sangs. L'occasion m'est donnée d'exercer de nouveau un métier qui me passionne, cela me semble plutôt une raison valable de voir la vie du bon côté. Surtout quand on regarde ce qui se passe autour de nous...

— Il y a tout de même là un challenge à relever, voire un coup de pied au derrière à ramasser.

— Mais cette notion de challenge est nécessaire, et j'espère en avoir encore beaucoup d'autres à relever dans ma carrière. A Marseille, à Bordeaux, tout était un challenge. A Marseille, il fallait gagner la Coupe d'Europe, à Bordeaux, il fallait être européen, à Montpellier, il faudra essayer de l'être. La vie est ainsi faite, qu'il faut constamment se remettre en question pour aller de l'avant.

— Est-ce pour cette raison que vous avez signé un contrat d'un an seulement ?

— Oui, c'est une forme de mariage à l'essai, et c'est le meilleur moyen d'éviter la routine. Je ne fais pas partie de ces entraîneurs qui signent des contrats de longue durée. En prenant un engagement d'une saison seulement, je respecte aussi ma philosophie de vie. Car, quand je ne suis pas bien quelque part, je préfère changer d'air. C'est une forme de respect envers moi-même comme envers les autres.

— On a l'habitude de dire que Montpellier est à sa façon un petit Marseille, cela ne vous effraie-t-il pas un peu ?

— Pourquoi donc ? J'ai entraîné deux saisons l'OM, et je n'étais pas pour autant remis en cause tous les mois par Bernard Tapie. Le Sud est une terre d'excès, où il convient de savoir relativiser les choses.

— Dans le genre excessif, Louis Nicollin est justement un spécimen assez rare.

— Si le rôle d'un entraîneur est de mettre ses joueurs dans une situation de rendement maximum, c'est également ce que doit aussi essayer de faire un président avec son entraîneur.

Une saison qui débute, c'est toujours une aventure qui commence. Entraîneurs, joueurs, dirigeants s'embarquent tous sur le même bateau, la passion, la motivation, mais aussi la patience font partie des paramètres à respecter pour arriver à bon port.

« C'est l'entraîneur qui décide »

— Montpellier a tout de même la réputation d'être un club où le « microclimat » ambiant est parfois difficile à cerner et à prévoir.

— Je suis pour apporter mon savoir et mon vécu aux gens qui m'entourent. L'important c'est d'avoir une logique de pensée et de s'y tenir. Le reste, à mes yeux, relève de la péripétie. Dans notre métier, l'échec est une éventualité qu'il faut accepter, sans que ce soit pour autant un facteur de blocage dans sa façon de travailler ou de procéder.

— Comment envisagez-vous votre cohabitation avec Robert Nouzaret ?

— Écoutez, je ne suis pas ici parce que je suis l'ami de Robert Nouzaret, mais parce que le poste était vacant. Pour moi, il n'y a aucune ambiguïté. Dans ce métier, la pire des erreurs à commettre c'est de s'enfermer dans sa bulle de verre et de croire que l'on détient la science infuse. Le dialogue est une nécessité, mais, en dernier ressort, c'est l'entraîneur qui décide. Pour moi, et pour tout le monde, les choses sont très claires à ce sujet.

— En deux ans, Kasperczak a conduit Montpellier en quarts de finale de la Coupe des Coupes et, à deux reprises, aux portes d'une place en Coupe de l'UEFA, ne craignez-vous pas que l'on s'amuse sur votre dos au vilain jeu des comparaisons hâtives ?

— Je n'ai pas intrigué pour succéder à Kasperczak. Il a son palmarès, moi, j'ai le mien. Il n'a pas été conservé, on m'a engagé. Point final.

En toute modestie, je pense avoir fait mes preuves et je suis même assez fier d'avoir atteint les objectifs qui m'étaient fixés partout où je suis passé.

— **Avez-vous déjà une idée de ce que sera le Montpellier de la saison prochaine ?**

— Dans ma tête, la saison a déjà commencé. Je me surprends à préparer les séances de travail et à former des équipes. Mon principal souci sera de rendre le groupe le plus compétitif possible, pour asseoir encore le standing du club en Première Division. Pour l'instant, notre priorité consiste à compenser le départ de Guérin et à trouver un meneur de jeu. Un attaquant supplémentaire nous serait également très utile.

« J'ai appris à réagir vite »

— **Par rapport à Marseille et à Montpellier, vous risquez d'avoir un effectif nettement moins performant et donc moins valorisant pour un entraîneur ?**

— A Marseille, j'avais peut-être les meilleurs joueurs d'Europe, mais j'ai fait aussi ma part de travail. Je pense donc être en mesure de faire progresser Montpellier. Le tout est de savoir s'adapter aux gens et aux situations. Mais tout est allé si vite pour moi depuis quatre ans, que j'ai appris à réagir vite, très vite...

— **Quand on voit ce qui s'est passé à Bastia et tout ce qui continue d'agiter le monde du football, comment peut-on avoir envie de se replonger dans un tel milieu ?**

— Peut-être pour rappeler que le football doit faire rêver les gosses et les gens qui vont au stade. Sur un terrain, on n'a pas le droit de jouer triste ni d'être triste. Ce n'est pas parce que l'on est footballeur professionnel que l'on doit être morose et paralysé par les états d'âme. On va donc essayer de jouer sans calcul et de donner un peu de bonheur aux gens. Le tout est de nous laisser le temps d'y parvenir... »

Correspondance Éric CHAMPEL

Toulon, la tête sous l'eau

Demain mercredi, la commission d'appel de la DNCG juge le cas toulonnais. A priori, il existe peu de chances qu'elle contredise la rétrogradation décrétée par la DNCG. Pour sa part, le président varois assure disposer de toutes les garanties pour la survie en D I. Dissonance classique...

D'UN côté, Guy de Courson, président du Sporting de Toulon depuis le 29 juillet 1991. De l'espèce de ces dirigeants qui parlent sans cesse de leur juvénilité, qui serinent leur auditoire avec leur réussite professionnelle : « Je suis associé avec une banque nationalisée, moi monsieur ! ». Et pour se croire plus convaincant, il rabâche son amitié avec Tapie, ex-ministre, ou Borloo, le maire qui monte. Aujourd'hui, de Courson clame son incompréhension. Le 14 mai, la DNCG a rétrogradé Toulon en D II, un club qui va si bien, dit-il.

De l'autre côté, cette Direction nationale du contrôle de gestion, instance austère, opaque, disciplinée. La promptitude de sa sanction à l'encontre du club varois a surpris le monde du football. Elle a effrayé les maladifs, elle a aussi rassuré, donnant l'espoir d'un ménage actif, respectueux d'un calendrier destiné à interdire les graves retards de l'an passé.

Concernant Toulon, la DNCG a terminé son travail. La sanction est tombée, le sort du club du Var dépend maintenant du jugement de la commission d'appel de la DNCG qui se réunit ce mercredi. Cette commission a mission de recommencer l'enquête à sa source. Elle doit donc écouter à nouveau la plaidoirie des dirigeants et étudier leurs éventuels documents inédits. Guy de Courson affirme disposer de pièces probantes suffisantes pour retourner la sanction.

Le président toulonnais avance d'abord le bilan prévisionnel du club au 30 juin 1992 dont la valeur serait garantie par les banques et le commissaire aux comptes puis confirmée par le ministère des Finances. Sûr de lui, il certifie que, sous sa gestion, le Sporting a dégagé un résultat positif de six millions de francs. Surtout, de Courson jure que Maurice Arreckx, président du conseil général, et François Trucy, maire de la ville, le « soutiennent à 100 % ». Qu'ils garantiront les dettes et sont prêts à verser chacun une subvention de onze millions, mais seulement si le club demeure en D I...

Reste tout de même un sévère passif à combler. De Courson le chiffre à 37 millions de francs. Selon lui, ce trou n'est pas si grave puisqu'il se montait à 50 millions neuf mois plus tôt. En plus, très fier, le président-comptable a, dit-il, trouvé les solutions : 18 millions de crédits sur cinq ans, un moratoire fiscal de 6,8 millions, des provisions à hauteur de 3,3 millions. Que du solide, du certifié, paraît-il. De Courson : « La DNCG affirme qu'elle tient compte du potentiel de redressement pour juger de l'état des clubs. Mais si elle avait procédé de la sorte à notre sujet, elle aurait gardé Toulon en D I... » Puis il cherche des explications : « Serait-ce le fonctionnement dilué de la DNCG, mes bonnes relations avec Tapie et Borloo et notre côté dérangeant ou l'image désastreuse du club ? » Avec son discours froid, peu soucieuse de pédagogie, la DNCG donne sa version par la bouche de son secrétaire Jean-Pierre Georges : « Nous n'avons pas à polémiquer. Nous jugeons les chiffres, pas la personnalité du président du club concerné. Et d'ailleurs, M. de Courson n'est pas vraiment responsable. Cette situation existait avant son arrivée, elle n'est pas nouvelle... Mais notre jugement ne s'est pas réduit à constater le chiffre du passif, il y a d'autres critères. L'an dernier, la DNCG avait donné une chance au club toulonnais en le maintenant. Cette fois-ci, son avenir à moyen et même court terme est trop compromis. Nous courions à la catastrophe, c'est-à-dire à un dépôt de bilan en cours de saison ».

Guy de Courson saura demain si la commission d'appel de la DNCG défend la même vision (1). C'est son ami avocat Borloo qui défend le dossier.

Christophe LARCHER

(1) Après la commission d'appel de la DNCG, Toulon peut saisir le conseil fédéral. Mais pour inverser la décision, le club devrait alors démontrer que la DNCG a violé les règlements ou que sa rétrogradation est contraire à l'intérêt supérieur du football français. A noter que jamais la commission d'appel n'a démenti une sanction de rétrogradation décidée par la DNCG.

Cette saison, grâce à l'Argentin Leonardo Rodriguez et à l'abnégation des jeunes Toulonnais, le Sporting a sauvé sportivement sa place en Première Division. Mais les errements d'années de gestion incohérente risque de le faire sombrer en Deuxième Division. Les vrais responsables paieront-ils un jour ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Henri Hurand, ex-préfet de la Haute-Corse, et Eugène Bertucci, maire de Furiani, devraient être entendus très vite par le juge Rousseau.
(Photos PRESSE SPORTS et AFP)

Le juge Rousseau reprend l'enquête

Tandis que Bastia enterrait une quinzième victime, l'enquête sur le drame de Furiani marquait une pause. Elle va reprendre cette semaine, toujours dirigée par le juge Rousseau. Et derrière la douleur et la recherche des responsabilités une question : le Sporting va-t-il garder un souffle de vie ?

TROIS semaines après le drame dont le dernier bilan faisait état de quinze morts et de quelque cent soixante blessés encore hospitalisés, dont une quinzaine dans un état critique, la Corse demeure en état de choc. Vendredi encore, en l'église Notre-Dame-des-Victoires de Lupino, le quartier sud de Bastia, étaient célébrées les obsèques de la dernière en date des victimes, Marie-Pierre Campana, une jeune femme de vingt-trois ans, décédée après avoir sombré, dès le soir de la tragédie, dans un coma profond. Toujours les mêmes scènes de déchirement, toujours la même détresse, toujours la même foule venue dans une église trop petite pour l'accueillir témoigner sa solidarité, son soutien à la famille endeuillée.

Trois semaines après la tragédie, la Corse n'en finit pas de panser ses plaies. Dans cette île de passion où le football a été érigé en religion, il va s'inscrire à jamais en lettres de deuil. Le traumatisme de ce maudit 5 mai est ancré dans la mémoire de tout un peuple et ce qui, jusqu'alors, avait été source de joie, de fierté, d'enthousiasme, s'est définitivement drapé d'un voile noir.

Dans ce contexte, les Corses attendent plus que jamais que toute la lumière soit faite, que toutes les responsabilités soient établies, tous les coupables désignés. « Nous ne voulons pas de têtes », a écrit d'ailleurs à ce propos, dans une lettre ouverte empreinte d'une grande dignité, Vanina Guidicelli, la veuve du technicien de RCFM, décédé après avoir lutté neuf jours durant contre la mort. « Nous demandons justice, non pour faire tomber des têtes, mais pour construire l'avenir de nos enfants. »

Cette phrase résume en fait le sentiment partagé par l'ensemble des Corses. Que plus jamais pareille horreur ne se reproduise, que tout ces morts ne l'aient pas été pour rien. Pour répondre à cette attente, il fallait donc que l'enquête reprenne. Après les sept inculpations, dont trois assorties de mandat de dépôt, prononcées durant les dix premiers jours par le juge Rousseau, elle a marqué le pas durant près d'une semaine. Le temps nécessaire à la Chambre criminelle de la Cour de cassation de désigner la Chambre criminelle de la cour d'appel chargée de la poursuite de l'instruction, et notamment de l'audition de l'ex-préfet de la Haute-Corse, Henri Hurand, et du maire de Furiani, Eugène Bertucci.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est la Chambre criminelle de la cour d'appel de Bastia qui a hérité du dossier et son président Bertrand Philippot a fort logiquement délivré une commission rogatoire au juge Rousseau pour qu'il reprenne ses investigations.

La deuxième phase de l'enquête judiciaire a donc commencé après cette pause procédurière, et on attend ici de la justice qu'elle agisse aussi bien qu'elle a su le faire dans les premiers jours qui ont suivi la catastrophe. A ce propos, on imagine que Jean Fournet-Fayard pourrait être à son tour entendu par le magistrat instructeur. Totalement étrangère au débat « pour ou contre le départ de JFF de la tête de la FFF », l'opinion corse attend qu'on lui demande également des explications sur le rôle de la Fédération dans le drame.

Et le football, dans tout cela, on l'a complètement oublié ou presque. Qui pourrait donc se préoccuper en fait du devenir d'une équipe, alors que l'on n'en finit pas d'enterrer des morts, alors que sur leur lit de douleur des hommes et des femmes luttent pour leur vie, alors que d'autres ne retrouveront plus jamais une vie normale ? Qui donc pourrait avoir le cœur à parler de football ? Personne ! Pas plus les dirigeants du club que l'entraîneur ou les joueurs. Et pourtant, si pour bon nombre de gens le football n'a désormais plus sa raison d'être car il portera toujours les stigmates du drame qu'il a engendré, il y a ceux qui pensent que le Sporting doit continuer. Sans verser dans une emphase qui serait totalement hors de propos dans la situation actuelle et serait à juste titre perçue comme une véritable indignité, il y a aussi ceux qui considèrent qu'il faut donc tout faire pour éviter la disparition du club. Tout faire pour que ceux qui voudraient demain retourner le soutenir n'en soient pas privés.

Ce débat, il faut le souligner, est d'autant plus aigu que la blessure n'en finit pas de saigner. Dans ce contexte particulièrement délicat, Yves Canarella a décidé d'assumer ses responsabilités. En sa qualité de deuxième vice-président du club il s'est trouvé en première ligne après les inculpations de Jean-François Filippi et de Michel Lorenzi. Il a donc décidé d'assumer l'intérim de la présidence. Mercredi matin il l'a annoncé aux joueurs et à la presse.

« Le Sporting continue. » Au-delà de la formule, il faut bien le dire, la réalité demeure toutefois lourde de bien des hypothèques. Yves Canarella, trente-cinq ans, qui dirige des sociétés immobilières à Paris, a clairement dit qu'il s'agissait de tout mettre en œuvre pour que la petite lueur d'espoir qui subsiste de voir le club repartir la saison prochaine en Division II ne s'éteigne pas. « Nous sommes face à une montagne de problèmes, mais j'ai la volonté d'y faire face. »

Une montagne de problèmes, c'est bel et bien ce qui se dresse aujourd'hui devant le club. Une seule chose est sûre : sportivement parlant, sa saison est terminée. Il ne participera pas à la phase finale de la Coupe de la Ligue pour laquelle il était qualifié. Ensuite, ensuite... Chi lo sa ? Qui le sait ?

Furiani ne survivra peut-être pas à ses morts. Et le Sporting est dans un état critique.

Michel de GENTILE

Furiani en l'an 27

NIETZSCHE, grand prêtre de l'éternel retour, aurait apprécié la tragique coïncidence entre le reportage ci-dessous, extrait des Annales de Tacite (Livre 4, chapitres 62 et 63) et écrit voici près de dix-neuf siècles, et le drame de Furiani. L'appât du gain sordide dont Atilius faisait montre, reste, 1965 ans après, bien actuel. Quant aux Jeux du Cirque, on est en plein dedans. Ce texte nous a été transmis par Roger Bambuck. L'ancien ministre des Sports le tenait de l'érudition de Jean-Claude Thuillier, directeur des études de français à l'Ecole normale de la rue d'Ulm.

Éric LAHMY

Catastrophe dans un amphithéâtre

Sous le consulat de M. Licinius et de L. Capurnius, les désastres de grandes guerres furent égalés par une seule catastrophe imprévue ; le même instant la vit commencer et finir. A Fidènes, un amphithéâtre avait été entrepris par un certain Atilius, affranchi d'origine qui avait dessein d'y donner un spectacle de gladiateurs ; il n'en assura pas les fondations et pour assujettir la charpente qu'il élevait dessus, il n'employa pas de puissants crampons ; il n'avait pas assez d'argent et, s'il s'était chargé de cette affaire, c'était moins pour se rendre populaire dans ce municipe que pour y faire un gain sordide.

Avides de ces spectacles et sevrés de plaisirs sous un prince comme Tibère, des gens de tout âge, hommes et femmes, accoururent en foule et avec d'autant plus d'empressement que l'endroit est dans le voisinage de Rome ; le désastre n'en fut que plus grave. La masse de la construction était bondée, quand elle se disloqua : une partie s'écroule à l'intérieur, tandis qu'une autre s'effondre en dehors, entraînant dans sa chute et écrasant l'immense multitude de mortels attentifs au spectacle ou debout aux abords.

Ceux qui avaient été frappés à mort au début de l'écroulement échappaient du moins aux tortures, étant donné le sort commun ; mais ceux-là surtout étaient à plaindre qui, mutilés, conservaient un reste de vie, qui, pendant le jour, cherchaient de leurs yeux et, pendant la nuit, tâchaient de reconnaître à leurs hurlements et à leurs gémissements leurs femmes ou leurs enfants. Au premier bruit de l'événement on accourt : l'un réclame en pleurant un frère, l'autre un proche, un autre ses parents. Ceux même dont les amis ou les parents étaient absents pour divers motifs n'étaient pas sans crainte ; tant qu'on n'eut pas appris quelles victimes la catastrophe avait frappées, la crainte fut d'autant étendue que l'incertitude était plus grande.

Quand on se fut mis à déblayer les décombres, chacun se précipita autour des morts, les embrassant et les couvrant de baisers et souvent il y avait lutte, quand, un corps étant défiguré, la ressemblance de la taille ou de l'âge égarait ceux qui cherchaient à le reconnaître. Cinquante mille individus furent estropiés ou écrasés dans cette catastrophe ; pour en prévenir le retour, un sénatus-consulte défendit de donner des spectacles de gladiateurs à moins d'avoir quatre cent mille sesterces de revenu, et de bâtir aucun amphithéâtre sinon sur un terrain d'une solidité constatée. Atilius fut exilé.

TACITE

Furiani, la polémique continue

En milieu de semaine, le bâtonnier Antoine Retali, avocat du président bastiais Jean-François Filippi, a mis à l'index la commission administrative nommée par le gouvernement pour enquêter sur la catastrophe de Furiani. Selon l'avocat, la commission a tranché de manière péremptoire en s'octroyant « le droit d'évaluer les responsabilités des dirigeants et en donnant en pâture à l'opinion publique des noms avant même que la justice ne se soit prononcée ». Me Retali a ajouté : « Le droit français fait la différence entre la propriété et la location. Or en tant que locataire, on ne doit pas se soumettre aux prescriptions du code de la construction. Le locataire paie pour recevoir un produit que le propriétaire se charge de lui remettre exempt de tous vices. Or dans l'affaire de Furiani, le propriétaire de la tribune, c'est Sud Tribune. C'est donc cette entreprise qui doit être exposée et non pas le club bastiais ».

■ Si Yves Canarella, le nouveau président du SC Bastia par intérim, se montre relativement confiant sur la survie du club, l'entraîneur René Exbrayat se montre plus réservé : « En dépit de mon optimisme naturel, je dois honnêtement avouer que je suis aujourd'hui malgré tout assez pessimiste sur les chances de voir le Sporting repartir la saison prochaine. »

■ Si le club bastiais redémarrait effectivement en Division II la saison prochaine, se poserait le problème du terrain. Après avoir envisagé plus ou moins sérieusement de faire disputer toutes les rencontres du SCB à l'extérieur, Yves Canarella se tourne aujourd'hui vers Lucciana, la ville dont Jean-François Filippi est le maire, et dont le stade, qui reçoit régulièrement des matches de D IV, a déjà accueilli un trente-deuxième de finale de Coupe de France.

■ Après une longue polémique entre les dirigeants locaux et la Fédération, le président du SG Marienau, club de la ville de Forbach, a décidé de démonter une tribune provisoire qui devait accueillir 3 000 spectateurs ce dernier week-end à l'occasion d'un tournoi amical.

■ Le conseil d'administration de la Ligue nationale a désigné un groupe de travail afin de réfléchir à une formule permettant d'apporter une aide matérielle aux familles des victimes de Furiani. Cette commission est composée de MM. Hureau, Campora, Federicci, Darmon, Pukan et Rousselot.

■ La mairie de Saint-Ouen a annoncé la semaine dernière que les équipements de la ville destinés à accueillir des manifestations seraient très prochainement inspectés. Le stade Bauer, où opère le Red Star, fera notamment l'objet d'un projet de rénovation.

■ La conférence des bâtonniers de France et d'outre-mer et l'Ordre des avocats de Paris ont annoncé leur intention de s'associer à la cellule d'aide juridique gratuite mise en place à la suite de la catastrophe de Furiani. Les victimes et leurs familles peuvent prendre contact avec l'Ordre des avocats de Bastia au 95-31-15-76.

■ Les équipes de jeunes et amateurs du Sporting Club de Bastia reprendront la compétition le 7 juin. A partir de cette date, elles disputeront les rencontres en retard accumulées depuis le 5 mai. Cette mesure ne concerne pas les réserves professionnelles dont les matches de Division III sont purement et simplement annulés.

■ Trente blessés hospitalisés sur le continent à la suite du drame de Furiani ont été rapatriés par un avion sanitaire du ministère de la Défense depuis Nice vers Bastia jeudi dernier.

■ La CEE, dans le cadre de ses « programmes d'aide aux populations victimes de catastrophes » a débloqué une allocation de 350 000 écus (environ 2,5 millions de francs) à la suite du drame de Furiani. Cette somme a été confiée à la Croix-Rouge française.

■ Le bâtonnier du barreau de Bastia a porté plainte contre X, au nom du Conseil de l'Ordre, pour « exercice illégal du droit », à la suite de démarchages auprès des victimes effectués par l'association Victime-Assistance SOS-Furiani que préside M. André Gioanni.

■ Le Comité d'aide aux victimes de la catastrophe de Furiani, qui a été mis en place par le Dr Benedetti et qui reçoit des dons privés, a déjà collecté 894 000 francs dont une partie a déjà été reversée à 398 familles.

Des mesures pour la sécurité sur les stades

Mme Frédérique Bredin, ministre de la Jeunesse et des Sports, a proposé les mesures suivantes pour renforcer la sécurité sur les stades :

— Homologation obligatoire de toutes les installations sportives accueillant du public.

— Procédure très stricte, notamment concernant les délais, à propos de toutes les installations provisoires.

— L'autorisation d'une manifestation sportive ne pourra être accordée par le maire de la commune que si l'ensemble des dispositions requises a été respecté.

— Implantation obligatoire d'un poste de coordination des secours et de la sécurité ayant vue d'ensemble sur l'installation pour les équipements de grande contenance.

— Interdiction, dans les tribunes, de places non assises et non numérotées.

- Interdiction de l'accès aux enceintes sportives aux personnes en état d'ivresse et interdiction de l'introduction de boissons alcoolisées dans ces enceintes.

L'USJSF partie civile

L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France (USJSF) a décidé de se constituer partie civile dans l'affaire de la tribune de Furiani. Le tribut payé par la profession (trois morts, trente-deux blessés) justifie cette action qui est concomitante à une inspection globale des installations pour la presse dans les stades. Les syndics de presse « exigeront des clubs et des municipalités, là où il y a lieu, des aménagements, voire des créations » afin d'assurer la sécurité des journalistes et « l'extraterritorialité de ces tribunes, seule garante du libre exercice de la profession ». Le non-respect de ces conditions minimales pourra entraîner un boycottage par la presse des manifestations insuffisamment organisées.

■ En introduction de l'AG de la Ligue, le président Le Graët a eu une brève allocution au cours de laquelle il a dénoncé « l'acharnement » de certains, et notamment d'une partie des journalistes, contre le président de la FFF. « Jean Fournet-Fayard est aujourd'hui durement touché. Un homme seul est aujourd'hui à Lyon, nous devons le soutenir », a-t-il conclu.

■ Jean-Pierre Soisson, président du Conseil régional de Bourgogne, a réclamé « le concours financier de l'État » dans le cadre d'un programme de rénovation de stades de football. A Auxerre, la ville dont il est le maire, M. Soisson s'est déclaré favorable à la construction d'une nouvelle tribune au stade Abbé-Deschamps, dont le financement « suppose l'accord de la ville, du département et de la région et l'intervention de l'Etat sur des fonds du FNDS ».

■ Jean Fournet-Fayard, éprouvé par le décès de sa mère, n'a pas assisté à l'assemblée générale de la Ligue, à Paris. Mais il a envoyé un message aux dirigeants du football professionnel, dans lequel il souligne que « cette période est la plus cruelle et pénible de mon existence », répétant qu'il ferait face et qu'il ne démissionnerait pas.

■ Le Sofitel d'Ajaccio, ou plutôt de Porticcio, sur la rive sud du golfe, abrite un centre de thalassothérapie et de rééducation réputé. Il se déclare prêt à accueillir plusieurs victimes de la catastrophe de Furiani.

■ Les joueurs de Bastia s'inquiètent de leur avenir. De nombreuses familles de victimes trouvent cela indécent. En tout cas, on ne rejouera probablement jamais à Furiani pour des raisons compréhensibles de souvenir. Egalement en raison de la mise sous séquestre par l'autorité judiciaire. Le Sporting cherche donc un stade qui pourrait recevoir l'homologation pour le Championnat professionnel.

Du cauchemar au rêve

Onze jeunes footballeurs corses qui étaient à Furiani le soir du drame ont été invités, jeudi dernier, à partager la journée de l'équipe de France à Clairefontaine. Michel Platini est à l'origine de cette opération qui a bien sûr émerveillé les onze garçons venus de différents clubs de Haute-Corse. Arrivés tôt le matin avec trois accompagnateurs, ils ont assisté à l'entraînement des Bleus avant de déjeuner en leur compagnie. L'après-midi a été consacrée à une visite de l'ensemble du château et des installations. Ils sont rentrés en Corse le soir même.

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS — Vaucluse — Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON — Haute-Loire 1000 m Alt. — Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football — RMC — Marseille le magazine — Nike

Division 2

▲ Les dirigeants d'Amiens, qui espèrent voir leur club repêché en Deuxième Division, sont à la recherche d'un nouvel entraîneur. Parmi les techniciens contactés figurent : Guy Stéphan, l'ancien joueur de Caen et qui entraînait précédemment Annecy.

▲ Pour la Coupe de la Ligue, Amiens a essayé trois joueurs contre Dunkerque et Valenciennes. Il s'agit de Stéphane Demoulin, aspirant à Mulhouse, Régis Manon, qui a joué durant neuf saisons à Tours et qui évoluait cette saison à Joué-lès-Tours en D IV, et Christophe Avril, milieu de terrain de la réserve de Lille.

Le flou alésien

L'OLYMPIQUE d'Alès tourne actuellement une page importante de son histoire. Alors qu'en cette fin mai, les autres clubs préparent activement la saison 1992-93, le club cévenol vit dans en pleine confusion...

Il est vrai que les derniers mois ont été riches en événements. Tour à tour, sont intervenues la démission du président Gauthier (alors que le club accusait un lourd passif financier), puis la prise de position très nette de la Mairie et du Conseil général du Gard contre l'apport d'une caution face à des dépenses jugées excessives, l'arrivée comme médiateur de Christian Sadoul. Plus récemment, l'actualité a été occupée par les mots acides échangés par médias interposés entre Sadoul et l'entraîneur Léonce Lavagne et, enfin, le départ de ce dernier pour Nîmes...

Si bien qu'aujourd'hui Alès vit sans président ni entraîneur. Depuis ces événements, la situation évolue très lentement. Après de longues discussions, l'assemblée municipale a fini par donner son accord pour la constitution d'une société d'économie mixte. En la circonstance, Alain Fabre, maire d'Alès, a clairement défini le cadre de la politique municipale vis-à-vis de l'OAC et les conditions d'une gestion saine du club.

Du côté des joueurs, plusieurs sont sur le départ. Rizzetto, prêté par Montpellier, retourne au bercail. Le gardien Bourges va certainement signer au Red Star et Faure est convoité par Valence. Enfin, plusieurs clubs feraient des avances à Alajarin. Autrement, ceux qui restent auraient accepté une diminution de salaire. Plusieurs membres de l'encadrement feraient le même effort. Pour le recrutement, Alès est placé sous contrôle par la DNCG. Mais au cours des matches de Coupe de la Ligue, Fourier (P-SG) et Lavaud (Bordeaux) ont été mis à l'essai.

Reste le cas épineux de l'entraîneur. De nombreux supporters regrettent le départ de Lavagne, il parlent de la fin d'une ère. Mais les avis concordent. Lavagne aura du mal à connaître en D I une aussi belle réussite qu'à Alès. Ceux qui l'ont côtoyé et qui pensent connaître son caractère entier, ceux qui suivent de près le club nîmois et qui pensent le connaître se hasardent au jeu des pronostics. Combien de temps durera le mariage d'amour entre l'un des meilleurs entraîneurs de D II et le Nîmes Olympique ? Et de là à envisager un retour à Alès, il n'y a qu'un pas vite franchi.

Quant à son remplacement immédiat, plusieurs noms sont annoncés. On parle de José Pasqualetti, responsable du centre de formation. Mais son absence de diplôme et surtout son manque d'expérience à haut niveau inquiètent. On parle aussi de Henri Noël. L'ancien entraîneur nîmois, aujourd'hui responsable d'une petite équipe du Gard, a été vu ces derniers temps au stade d'Alès, mais rien n'est fait.

La présidence enfin. Depuis la démission de Bernard Gauthier, l'intérim est assuré par Claude Thérond, président de la section jeunes. Mais pour reprendre le club en mains, aucune certitude ne peut être avancée. Il reste donc à attendre la constitution officielle de la SEM avec président, bureau et représentant de la municipalité pour y voir plus clair. Sans doute l'avenir du club n'est-il pas en danger mais on navigue à vue, sans grande marge de manœuvre. Mais il est vrai que depuis toujours Alès a l'habitude des décisions de dernière heure.

Correspondance Pierre FERRY

▲ Aleksandar Krstic (ex-Orléans, Sarrebruck et Derry City), auteur de douze buts cette saison en D II avec Rodez, pourrait signer à Beira Mar, club actuellement classé huitième du Championnat portugais de Première Division.

Istres défend son image

(Photo PRESSE SPORTS)

La réaction istréenne à la décision de la DNCG de lui interdire de recruter a été immédiate. Calme mais très remonté, le président Bonnet a tenu à donner des explications : « Nous ne pouvions pas recruter depuis plusieurs mois. C'est pourquoi nous n'avions pas pu embaucher le Libérien Arthur Fahr. Mais je regrette profondément la publicité négative qui nous est faite. Elle nous pénalise au moment où nous sommes en train de bâtir notre future équipe ».

M. Bonnet a exposé ensuite les raisons du déficit du club qui se monte à 2,5 millions de francs. « Ce déficit est dû à la jeunesse du FC Istres-Ville nouvelle. Comme toute entreprise jeune, puisque créée il y a deux ans, nous manquons de fonds propres. » Ce trou a également été généré par les dépenses supplémentaires dues aux succès sportifs (primes de match notamment).

Le président note aussi que les meilleurs Istréens comme Chaouch, Chanelet, sont actuellement très demandés et que le capital joueur représente une vraie valeur marchande. Appel ayant été déposé, il assure que tous les problèmes financiers seraient aplanis d'ici à la fin du mois. Puis il conclut : « La saison prochaine, l'équipe sera aussi ambitieuse et aussi compétitive que cette année. Cette saison, avec quatorze joueurs, nous avons fini à un point de Strasbourg. Nous n'avons pas à nous plaindre du rapport qualité-prix ».

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

▲ Loïc Jouan (28 ans), le défenseur latéral de Guingamp, a demandé et obtenu du club breton sa liberté alors qu'il lui restait deux ans de contrat à honorer. Après neuf années passées en D II avec Guingamp, il était le plus « fidèle » joueur du club.

▲ Les dirigeants du Stade Lavallois FC ont décidé de prêter leurs deux attaquants Le Saux et Haddaoui. Quant à Troussier, le gardien de but suppléant, il a demandé, lui aussi, à être prêté.

▲ Reçu par la DNCG, le Stade Rodez Football a obtenu l'accord de principe pour continuer à opérer en Deuxième Division, mais « à condition de respecter scrupuleusement le budget prévisionnel ».

▲ Un match de gala, organisé par l'Auvergne Sport Contact, a eu lieu dimanche dernier à Chappes au profit de l'association française pour la lutte contre la myopathie. Il opposait le FC Paris-Stars (Jeannol, Onnis, Sarramagna, Vernet, Lanthier, Ducuing, Jouve, Susic, Bibard...) à une sélection d'Auvergne Sport Contact.

▲ Leurs performances ayant été jugées trop moyennes, les deux joueurs prêtés à Ancenis vont rejoindre leur équipe d'origine, à savoir Nantes pour Zeoula, et Auxerre pour Njok.

▲ La commission d'appel de la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) a confirmé la perte de statut professionnel pour Annecy.

▲ Le président d'Istres, M. Bonnet, a annoncé qu'Antoine Martinez et José Morales, auxquels il restait encore un an de contrat, étaient laissés libres par le club provençal.

▲ Frédéric Guimard, le milieu de terrain d'Amiens, a fait plusieurs essais en Coupe de la Ligue avec le Red Star.

▲ Bien que relégué sportivement en Troisième Division, le club de Grenoble a obtenu des instances fédérales le maintien de son statut professionnel pour la saison à venir.

▲ A Rodez, l'incertitude est toujours de mise quant au retour de Pédemas au TFC, club auquel il doit encore une année de contrat. Les dirigeants ruthénois, soutenus par l'intéressé, font néanmoins le forcing pour le conserver, envisageant même un éventuel échange avec Sachy, leur attaquant vedette.

▲ Pierre Alonzo et le président de l'OGCN-Côte d'Azur ont décidé d'un commun accord de mettre un terme au contrat du responsable de la formation au sein du club niçois. L'ex-technicien du PSG, de Bastia et de Périgueux s'occupait du centre de formation de l'OGCN depuis neuf ans. Il a conduit la réserve du Gym à trois reprises en finale du Championnat de France de Troisième Division et deux fois au titre national.

▲ Retour à ses sources azuréennes pour Gérard Buscher, qui vient de signer une licence amateur à l'OGC Nice. L'ex-attaquant de Valenciennes, trente-deux ans, donnera donc un coup de main à l'équipe niçoise tout en poursuivant ses études en marketing.

▲ L'Albanais Kushta, évoluant actuellement en Grèce, pourrait rejoindre son compatriote Hycen Zmijani à Ajaccio.

▲ Didier Notheaux fait le ménage dans l'effectif rennais. Noël, Bob Senoussi, Blaz Sliskovic, Pierrick Hiard (fin de contrat), Balthazar, Shala (performances insuffisantes), Colin, Turban (libérés pour faciliter le recrutement), Delamontagne, Oosterveer (clause libératoire en cas de relégation) vont quitter le club breton. Le gardien Pascal Rousseau est également partant. Notheaux justifie cette purge par la piètre prestation et le manque de motivation de certains joueurs cette saison.

20e Festival Espoirs de Toulon (24 mai-2 juin)

Poule A : Écosse, États-Unis, Portugal, Yougoslavie
Poule B : France, Angleterre, Tchécoslovaquie, Mexique
Dimanche 24 mai : France-Tchécoslovaquie (Arles, 18 heures)
Angleterre-Mexique (Six-Fours, 18 heures)
Lundi 25 : Écosse-États-Unis (Sainte-Maxime, 18 heures)
Portugal-Yougoslavie (Saint-Cyr, 18 h 30)
Mardi 26 : Angleterre-Tchécoslovaquie (La Seyne, 18 h 30)
France-Mexique (La Ciotat, 18 h 30)
Mercredi 27 : Portugal-Écosse (Vitrolles, 18 h 30)
États-Unis-Yougoslavie (Bormes, 18 h 30)
Jeudi 28 : Mexique-Tchécoslovaquie (Brignoles, 18 h 30)
France-Angleterre (Aubagne, 18 h 30)
Vendredi 29 : Écosse-Yougoslavie (Fréjus, 18 h 30)
Portugal-États-Unis (Miramas, 18 h 30)
Dimanche 31 : 1er poule A - 2e poule B (Nice, 20 heures)
1er poule B - 2e poule A (La Ciotat, 18 h 30)
Mardi 2 juin : finale (Toulon, 20 heures)

Les 17 Français sélectionnés

Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Grégory Wimbee (Charleville).
Défenseurs : Serge Blanc (Montpellier), Fabien Leclercq (Lille), Erwin Manach (Monaco), Jean-Manuel Thétis (Montpellier), Lilian Thuram (Monaco).
Milieu : Christophe Dugarry (Bordeaux), Frédéric Johansen (Mulhouse), Francis Llacer (Paris-SG), Éric Rabesandratana (Nancy), Jean-François Soucasse (Toulouse), Stéphane Ziani (Nantes).
Attaquants : Benoît Chagnaud (Le Havre), Nicolas Ouedec (Nantes), Grégory Meilhac (Nîmes), Tony Vairelles (Nancy).

Sanctions, ça tombe !

La DNCG a rendu publique sa première série de mesures. Recrutement sous contrôle : Alès. Avis défavorable pour la reconduction du statut professionnel : Ajaccio. Avis favorable pour utiliser des joueurs professionnels : Châteauroux, Le Mans (confirmation) ; Sedan, Ancenis, Perpignan (une saison).

COUPE DE LA LIGUE
DEUXIÈME TOUR
(Quatrième journée)
GROUPE NORD
Amiens-Dunkerque : 0-0
(Amiens vainqueur 5 tab à 4)
Lens-Saint-Quentin : 1-0
Lille-Valenciennes : 2-1
GROUPE OUEST
Guingamp-Caen : 0-1
Beauvais-Laval : 6-2
Le Havre-Rouen : 2-1
GROUPE EST
Sochaux-Nancy : 2-2
(Nancy vainqueur 4 tab à 1)
Metz-Épinal : 0-0
(Metz vainqueur 5 tab à 3)
Sedan-Mulhouse : 2-1
GROUPE CENTRE
Tours-Le Mans : 3-1
Auxerre-Red Star : 1-1
(Red Star vainqueur 14 tab à 13)
Paris-SG-Angers : 0-3
GROUPE SUD-OUEST
Bordeaux-La Roche-sur-Yon : 5-0
Toulouse-Ancenis : 2-2
(Ancenis vainqueur 5 tab à 4)
Saint-Seurin-Nantes : 0-1
GROUPE CENTRE-EST
Saint-Étienne-Gueugnon : 3-1
Châteauroux-Bourges : 3-1
Lyon-Louhans-Cuiseaux : 3-1
GROUPE SUD
Nîmes-Grenoble : 1-0
Alès-Perpignan : 0-0
(Perpignan vainqueur 5 tab à 4)
Montpellier-Rodez : 3-0
GROUPE SUD-EST
Toulon-Martigues : 3-2
Istres-Annecy : 1-0
Nice-Ajaccio : 1-0
(Cinquième journée)
GROUPE NORD
Valenciennes-Amiens : 4-0
Saint-Quentin-Lille : 5-3
Dunkerque-Lens : 0-2
GROUPE OUEST
Laval-Le Havre : 0-1
Rouen-Guingamp : 5-1
Caen-Beauvais : 0-2
GROUPE EST
Mulhouse-Sochaux : 1-1
(Mulhouse vainqueur 5 tab à 3)
Épinal-Sedan : 2-0
Nancy-Metz : 2-1
GROUPE CENTRE
Tours-Auxerre : 4-2
Red Star-Angers : 1-1
(Red Star vainqueur 4 tab à 1)
Le Mans-Paris-SG : 4-2
GROUPE SUD-OUEST
Bordeaux-Toulouse : 3-1
Ancenis-Nantes : 1-2
La Roche-s-Yon-St-Seurin : 2-3
GROUPE CENTRE-EST
Bourges-Lyon : 3-1
L.-Cuiseaux-Saint-Étienne : 2-2
(Louhans-Cuiseaux
vainqueur 4 tab à 2)
Gueugnon-Châteauroux : 1-3
GROUPE SUD
Rodez-Nîmes : 0-1
Perpignan-Montpellier : 2-4
Grenoble-Alès : 3-1
GROUPE SUD-EST
Annecy-Nice : 0-0
(Annecy vainqueur 3 tab à 2)
Ajaccio-Toulon : 4-2
Martigues-Istres : 2-2
(Martigues vainqueur 5 tab à 4)
RENDEZ-VOUS
(mardi 26 mai)
Amiens-Le Havre
Monaco-Beauvais
Nîmes-Saint-Quentin
Metz-Angers
Cannes-Martigues
Perpignan-Louhans-Cuiseaux
Nantes-Red Star
Auxerre-Valenciennes
Montpellier-Bordeaux
Rennes-Istres
Rouen-Saint-Seurin
Toulon-Marseille
Sedan-Lille
Tours-Nancy
Strasbourg-Saint-Étienne
Châteauroux-Laval
(Les matches auront lieu sur le terrain des premiers nommés.)

une-deux

Bracci : « J'ai tout à prouver ! »

« Pourquoi avez-vous choisi La Roche-sur-Yon ?

— Ce sont tout simplement les circonstances de la vie. Le président de La Roche, Robert Tougeron, m'a contacté à Épernay et je n'ai pas résisté à la tentation de retrouver le monde des professionnels. C'est pour moi un retour aux sources pour une expérience terriblement motivante.

— **Demain, sur le banc d'une équipe professionnelle, vous relèverez un nouveau défi ?**

— C'est aussi une suite logique. J'ai fait mes classes d'entraîneur au centre de formation des Girondins de Bordeaux, puis en Quatrième Division à Épernay. Je procède par étape et maintenant j'ai tout à prouver avec une équipe professionnelle de Deuxième Division.

— **Vous avez suivi l'équipe vendéenne lors des matches de la Coupe de la Ligue, quelles sont vos premières remarques ?**

— Sans vouloir être sévère, je me réfère à une réflexion de mon père qui disait toujours : "C'est inutile de peindre un âne, on n'en fera jamais un zèbre..." Néanmoins, cette équipe ne manque pas de qualités. Je pense que le club dispose de bons jeunes qui ont une grande marge de progression.

— **En somme, il convient de modifier complètement le visage de cette équipe.**

— Bien sûr et l'enjeu dépasse le cadre strict du club de La Roche. Si le club veut jouer un rôle intéressant dans le prochain Championnat, il convient de dynamiser tout le département de la Vendée en prenant exemple sur les gagnants. Il faut toujours être conquérant dans la vie.

— **Par quels moyens ?**

— Le terme est juste. Tout est question de moyens. En fonction des possibilités financières, on pourra se fixer trois paliers. 1. Jouer l'une des trois premières places du groupe ; 2. Entrer dans le groupe des dix qui formera la future Deuxième Division à poule unique ; 3. Chuter, ce qui signifierait la démobilisation d'un potentiel économique et populaire qui me semble important en Vendée. Attendons donc de pouvoir mesurer ces moyens... »

(Photo PRESSE SPORTS)

Agé de quarante et un ans, l'ancien joueur de Marseille et Bordeaux (18 sélections en équipe de France) revient dans le circuit professionnel. Mais de l'autre côté de la barrière. En provenance d'Épernay (D IV), il devient pour trois ans l'entraîneur de La Roche-sur-Yon.

Correspondance Guy RAFFIN

Quelle D II la saison prochaine ?

La Ligue a présenté un avant-projet de constitution des deux groupes de D II pour la saison prochaine. La répartition des équipes a été faite selon le classement de la saison écoulée et selon des critères géographiques. Chaque club devra fournir au 1er juin ses réflexions avant que la composition définitive ne soit arrêtée le 4 juin. Les calendriers devraient être annoncés entre le 10 et 20 juin. Cet avant-projet tient compte de l'incertitude concernant la rétrogradation de Toulon. Cette situation a amené la commission à placer en attente Nancy, Cannes et Rennes, susceptibles d'être repêchés en D I.

GROUPE A

X, Angers, Louhans-Cuiseaux, Bastia, Guingamp, Rodez, Bourges, Châteauroux, Dunkerque, Alès, Beauvais, Gueugnon, La Roche, Martigues, Sedan, Créteil, Niort, Lorient.

GROUPE B

X, X, Istres, Le Mans, Laval, Ajaccio, Rouen, Perpignan, Tours, Nice, Ancenis, Mulhouse, Épinal, Red Star, Annecy, Valence, Melun, Charleville.

▲ David Ducci, le gardien d'Amiens qui restera sûrement au club, sera bientôt incorporé. Il devrait effectuer son service militaire au Bataillon de Joinville.

▲ Quel avenir sportif pour le Sporting de Bastia ? En milieu de semaine dernière, le vice-président du club, Yves Canarella, qui assume l'intérim de Jean-François Filippi, affirmait : « Le club continue. Tout sera mis en œuvre pour qu'il puisse repartir normalement en Deuxième Division la saison prochaine. » De son côté, l'entraîneur René Exbrayat se montrait beaucoup plus réservé : « En dépit de mon optimisme naturel, je dois honnêtement avouer que je suis aujourd'hui malgré tout assez pessimiste sur les chances de voir le Sporting repartir la saison prochaine. »

▲ Si le club bastiais devait repartir la saison prochaine en Championnat, l'une des principales questions à résoudre serait celle du terrain qui accueillerait les rencontres. Le vice-président Yves Canarella a jeté en guise de boutade qu'il pourrait même jouer tous les matches à l'extérieur. Plus sérieusement, il se pourrait que le club puisse être hébergé quelques temps sur le terrain du club de Lucciana. Cette commune, dont Jean-François Filippi est le maire, dispute le Championnat de Quatrième Division. Son terrain a notamment accueilli cette saison un trente-deuxième de finale de la Coupe de France entre l'équipe locale et celle d'Alès.

▲ Emmanuel Hamon, qui avait signé un contrat de deux ans avec Amiens, sera encore présent la saison prochaine. Il sera l'adjoint du futur entraîneur dont le nom devrait être connu cette semaine.

▲ Hugues Jullien, qui avait démissionné de son poste d'entraîneur à trois journées de la fin à Amiens, a suivi le stage de Clairefontaine afin de devenir entraîneur professionnel. Il est actuellement libre et à l'écoute de toutes propositions : « Pour la première fois de ma vie, je suis un technicien au chômage », dit-il.

▲ Venu de Saint-Gaudens à Rodez l'été dernier, Laurent Sachy n'a pas tardé à attirer les convoitises au point qu'aujourd'hui plusieurs clubs de D I (Lyon, Nantes, Toulouse, etc.) lui font les yeux doux.

▲ Du cauchemar au rêve. Onze jeunes footballeurs corses qui s'étaient trouvés à Furiani le soir de la catastrophe ont été invités jeudi dernier à partager la journée de l'équipe de France qui est en stage à Clairefontaine. C'est Michel Platini est à l'origine de cette opération qui a, bien évidemment, émerveillé les onze jeunes garçons venus de différents clubs de Haute-Corse. Arrivés en début de matinée en compagnie de trois accompagnateurs, ils ont assisté à l'entraînement des Bleus, puis ont déjeuné en leur compagnie avant de consacrer l'après-midi à la visite du château et de toutes les installations. Ils sont rentrés en Corse le soir même.

▲ Nice resserre encore un peu plus son budget. C'est ainsi que le gardien réserviste Cyril Aloisio (22 ans) est laissé libre par ses dirigeants. Sans transfert ni indemnité de formation à régler. En neuf saisons au Gym, Aloisio a fait de nombreuses apparitions dans l'équipe fanion niçoise. Et la doublure de Gilles Morisseau a montré de bien belles dispositions au cours de longs intérims effectués en Première Division durant les saisons 1989-90 et 1990-91.

▲ Le Tchécoslovaque Bartl, qu'Amiens avait fait venir en début de saison, ne sera resté que dix mois dans la capitale picarde. Il est en effet reparti en Tchécoslovaquie avant la fin du Championnat.

▲ Saint-Étienne ne conservera pas dans son effectif 1992-93 Fabrice Mège, qui était prêté par Nice. Les dirigeants du Gym sont prêts à lui rendre sa liberté moyennant 2 millions de francs. Strasbourg, Nîmes et Montpellier seraient intéressés par le milieu de terrain azuréen, mais trouveraient rébarbatifs le montant du transfert.

▲ Benfodda, bien que très en vue depuis le début de la Coupe de la Ligue, et Charrier, qui avait beaucoup apporté aux Catalans en début de saison avant de se blesser, devraient quitter Perpignan prochainement. Ils sont en tout cas l'objet de diverses sollicitations depuis quelques semaines.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....
Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Division 3

★ Déjà présent il y a une semaine pour assister à la rencontre de Championnat Niort-Pau, Guy Roux était une nouvelle fois dans les tribunes lors de la demi-finale Niort-Auxerre. Le Niortais Philippe Violeau serait-il toujours sur ses tablettes ? « Nous sommes avant tout en situation de loyauté avec Niort et son président Crespin, que je connais trop pour lui faire le coup de Jarnac... », a déclaré le président du syndicat des entraîneurs.

★ Pas content, le président lorientais, Georges Guénoum, au vu de l'avant-projet du calendrier de Division II. Ancenis, Tours, Le Mans et Laval se trouvent en effet dans l'autre groupe. Autant de derbys rémunérateurs en moins !

La drogue dégagée en touche !

Soucieux de créer l'événement, d'instaurer une dynamique régionale, de sensibiliser les jeunes à l'épineux problème de la drogue, l'association Val'Action, drivée par les frères Ozil, organisera du 29 mai au 7 juin le premier Festival international junior. Un tournoi qui réunira 16 équipes réparties en deux plateaux. L'une constituée des sélections nationales : celle de la Yougoslavie, de la CEI, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de l'Ukraine, de l'Algérie, du Maroc et de la France (ces deux formations s'affronteront lors du match d'ouverture le 29 au soir à Valence).
L'autre plateau, formé d'équipes de club, sera constitué de Panathinaïkos, Hibernians, Lodz, Austria Vienne, Dukla Prague, Salgueiros, Sofia et le FC Valence. Les municipalités d'Annonay, Aubenas, La Voulte, Montélimar, Pierrelatte, Privas, Tournon, Romans et donc Valence, ainsi que les conseils généraux de la Drôme et de l'Ardèche ont apporté leur concours à cette « manifestation populaire ».

Quimper, révolution de palais

Deux saisons après le plan de cession qui avait suivi le dépôt de bilan de l'automne 1989, le Stade Quimpérois explose. Le président Roux, l'entraîneur Marc Rastoll ainsi que deux autres membres influents du conseil d'administration ont démissionné. Du coup, les décisionnaires restants ne présenteront pas aux instances fédérales une dérogation permettant au club breton de conserver le statut pro. Conséquence directe, tous les joueurs sous contrat sont libres... et une assemblée générale est prévue jeudi soir afin d'élire une nouvelle équipe dirigeante.

★ De nombreux éléments sont testés à Charleville en cette fin de saison. Entre autres, les joueurs de milieu défensifs Laurent Larcher (Reims) et Didier Thirion (Nancy), les milieu offensifs Abdelhazak Bouzemada (Bordj-Menaïel) et Pierre Cochaux (Épernay et ex-Carolo). Tous ont disputé un match amical avec Charleville face à l'équipe voisine évoluant en DH, Bogny (8-1).

Pêche miraculeuse

Mercredi dernier, la FFF a annoncé le repêchage de cinq clubs, respectivement quatorzième de leur groupe. Il s'agit des réserves de Nice et Guingamp, de Saint-Omer, Châteaudun et Baume-Isle, heureux élus en raison de leur ancienneté dans la compétition. Quant à La Roche-sur-Yon, prochain club à postuler à un éventuel repêchage, il devra « espérer » une prochaine rétrogradation décidée par la DNCG ou un forfait de dernière heure....

★ Lorsqu'on l'interroge sur le recrutement qu'il souhaite opérer pour la montée de Charleville en Division II, Moussa Bezaz, l'entraîneur, calme aussitôt le jeu : « Dans un premier temps, il fallait s'attacher à faire resigner l'effectif actuel. C'est ce que nous avons fait. » Toutefois, Moussa ne cache pas qu'il souhaiterait obtenir le renfort d'un élément par ligne. Mais rien ne presse : « Les joueurs sur le marché ne manquent pas. Nous avons tout intérêt à prendre notre temps avant de choisir... »

★ L'arbitre de la rencontre Niort-Auxerre, M. Labbé, a souvent refusé de sanctionner les actions litigieuses des défenseurs auxerrois à l'occasion de cette demi-finale. D'où la colère de Robert Buigues, l'entraîneur niortais, qui fut prié de ne pas reprendre sa place sur le banc de touche à la mi-temps, après avoir râlé envers l'arbitre. Du coup, il a suivi le reste de la rencontre dans la cabine de presse.

★ Profitant de la présence de Jacques Lavergne, président de la ligue du Centre-Ouest lors de la rencontre Niort-Auxerre, Guy Roux a réclamé une belle pelouse pour la finale qui désignera le champion de France de Troisième Division : « Que l'on nous donne Tours si c'est Lorient, et Reims en cas de qualification de Charleville ! »

★ En accord avec la DNCG, qui a statué, entre autres, le 19 mai à ce propos, le Stade Brestois 29 pourra utiliser des joueurs professionnels durant la saison à venir.

★ La saison dernière, Sedan avait raflé le titre national de Troisième Division, en s'imposant devant Auxerre, lors de la finale. Une saison plus tard, rebelote dans le département des Ardennes, avec cette fois le grand rival des Sedanais, Charleville, contre cette même équipe bourguignonne...

★ Grégory Wimbee a finalement décidé de rester à Charleville, avec un statut promotionnel, plutôt que de regagner Nancy, où il aurait bénéficié du statut pro. Le gardien international Espoirs, qui a souffert en fin de saison d'un ménisque, devrait vraisemblablement profiter de la trêve pour se faire opérer.

★ Locomotive de l'US Annemasse, Félix Liséna aurait noué des contacts sérieux avec le Paris FC, susceptible de l'accueillir au cas où le passif financier (600 000 F) des « Croix de Savoie » ne pourrait être comblé avant le 13 juin. « Si nous nous maintenons en Division III, Félix restera à Annemasse, son ambition étant d'être éducateur d'une classe spécialisée, indique Claude Porterat, président de l'US Annemasse. Dans le cas contraire, les joueurs devront prendre en main leur avenir. »

★ « Notre club est délaissé par la mairie d'Annemasse », s'insurge Guy Legrand, coprésident de l'Union sportive depuis dix-huit ans. « Sur 1 800 000 francs accordés aux différentes sections sportives de la ville, nous ne percevrons en juillet prochain que 343 000 francs de subvention pour l'année. Nous avions perçu 287 000 francs l'an passé. C'est une misère pour le seul club national que possède Annemasse ! »

★ Avec 280 jeunes licenciés, l'US Annemasse demeure la première association sportive de l'agglomération haut-savoyarde. « Sans soutien financier ! », affirme le coprésident Guy Legrand. Il ajoute : « Je fais le mendiant depuis dix-huit ans pour faire connaître et défendre les couleurs d'une ville qui nous méprise. »

★ Pour rester en Division III, l'US Annemasse s'en remet à la fibre sportive de quelques industriels et commerçants locaux. « Seuls ces derniers peuvent relayer l'effort de nos joueurs, explique le coprésident Legrand, M. Borel, le maire, nous a redit l'autre soir, qu'il ne débloquerait pas d'argent supplémentaire et qu'il s'en tiendrait à la subvention initialement prévue. »

★ Parmi les joueurs de Châtellerault actuellement en fin de contrat, un seul a pour l'instant clairement annoncé son intention de partir. Il s'agit de l'attaquant Abdellah Melhli, auteur de trente buts en deux saisons et qui devrait rapidement trouver acquéreur puisque trois clubs de Division II sont actuellement sur les rangs.

★ L'effectif de Châtellerault sera largement modifié la saison prochaine. Après les évictions de Gagneux, Thomas et Moulin qui s'additionnent au départ de Melhli, on annonce la perte de deux ou trois joueurs supplémentaires.

★ Samedi dernier, à Évry, un match opposant une sélection professionnelle antillo-guyanaise à l'équipe d'Évry, a été disputé en la mémoire de l'ancien professionnel d'Angers, de Guingamp, puis d'Évry, Albert Nelson, qui est décédé accidentellement le mois dernier. La recette de ce match de bienfaisance était destinée à la famille d'Albert, qui était marié et père de deux enfants.

★ Avant le match Lorient-Charleville, le canonnier lorientais Bernard Bouger était particulièrement amer. Préparant le bac, il n'a pu participer aux deux entraînements hebdomadaires programmés par son club et se trouvait ainsi sur le banc des remplaçants.

QUARTS DE FINALE

CHARLEVILLE b. CRÉTEIL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer. But : Fuckala (27e) pour Charleville.
CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Martinez, Pfrunner, Kœberlé — Wolff, Dziéciol, Andry, Szulc (Kacem, 56e) — Fuckala, Ginard (Poulet, 70e). Entr. : Bezaz.
CRÉTEIL : Lemaux — Lachuer, Dumontel, Martin, Séguy (Picoreaud, 32e) — Théret, Trassard, Vukicevic, Constantinian — Aïd, Lobé. Entr. : Lemée.

AUXERRE b. USJOA VALENCE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Tellene. Buts : Nzamba (8e), Nalis (45e) pour Auxerre.
AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Rabarivony (André, 59e), Ciechelsky, Laire — Delebarre, Nzamba, Achouri, Deniaud — Nalis, Diomède (Iakovlev, 48e).
Entr. : Rolland.
USJOA VALENCE : Pégorer — Terzian, Valour, Mira, Guillemet (Romanet, 43e) — Zanko, De Cruz (Cauvet, 67e), Dimitrijevic, Frappa — Mekhitarian, Authié. Entr. : Ferrazzi.

DEMI-FINALES

AUXERRE b. NIORT : 1-1 (0-0, 8 tab à 7). — Spectateurs : 739. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Buts : Fiawoo (103e), pour Niort ; André (110e), pour Auxerre.
NIORT : Jeannet — Beaumet, Courtin, Lopez, Brochard — Fradin, Violeau (Baritheau, 62e), Azzopardi (Suywens, 75e), Lollia, Fiawoo — Sogue. Entr. : Buigues.
AUXERRE : Charbonnier — Rémy (Iakovlev, 91e), Ciechelsky, Laire, Rabarivony — André, Achouri, Nzamba, Nalis — Deniaud, Diomède (Martin, 105e). Entr. : Rolland.

CHARLEVILLE b. LORIENT : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 440. Recette : 12 560 francs. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Helou (22e) pour Lorient ; Fuckala (11e), Kacem (49e) pour Charleville.
LORIENT : Diverrès — Le Tallec (Copin, 74e), David, Kerhuiel, Hado (B. Bouger, 46e) — Le Bert, Y. Bouger, Touré, Guégan — Helou, Marenne. Entr. : Gourcuff.
CHARLEVILLE : Regnaud — Ottato, Martinez, Pfrunner, Kœberlé — Wolff, Dziéciol, Andry, Szulc (Poulet, 80e) — Fuckala, Kacem. Entr. : Bezaz.

● **La finale opposant Charleville et Auxerre aura lieu le samedi 30 mai.**

★ Les phases finales de Division III ne font pas recette. Avec 440 spectateurs pour la rencontre Lorient-Charleville, le FCL a enregistré sa plus mauvaise affluence de la saison.

★ Les dirigeants lorientais préparent bien évidemment la prochaine saison de Division II. Pas encore de noms divulgués mais, selon les proches de Georges Guénoum, le président, le recrutement pourrait s'effectuer au sein d'un partenariat avec Monaco et Nantes. Ces derniers prêteraient au club breton nombre de leurs stagiaires pros...

Fusion à Saint-Leu ?

Devancé la saison dernière par Amiens pour l'accession en Deuxième Division, coiffé sur le fil cette année par Créteil, en raison d'un goal-average particulièrement défavorable, Saint-Leu, qui peut revendiquer le titre de meilleur second, tous groupes confondus de Division III, pourrait fusionner avec Franconville, numéro 2 du football val-d'oisien. Le président saint-loupien, Serge Buga, ainsi que le maire de la ville, François Gayet, seraient pratiquement tombés d'accord avec le premier magistrat de Franconville, Francis Delattre, pour un imminent projet de fusion.

T'as pas cent balles ?

Après une fin de saison époustouflante qui leur a permis de se maintenir en Division III, les joueurs d'Annemasse entament un délicat marathon financier pour sauver leur club exsangue. Ainsi, vendredi dernier, ils ont été contraints à faire la manche au marché et dans les rues du centre-ville...

Régionaux

ALSACE
(25e journée)

Neudorf - FCSK 06 6-0
Sundhoffen - Hochfelden 5-4
Berrwiller - Wissembourg 4-1
RC Strasbourg - Vauban 0-2
Biesheim - Wittelsheim 4-2
AS Strasbourg - Colmar 2-0
Mulhouse - Mars Bischheim 2-1

Class. : 1. Biesheim, 38 pts ; 2. Vaubañ, 34 pts ; 3. FCSK 06, 31 pts ; 4. Neudorf, 29 pts ; 5. Colmar, AS Strasbourg, RC Strasbourg, 25 pts ; 8. Sundhoffen, 24 pts ; 9. Berrwiller, Hochfelden, 23 pts ; 11. Mulhouse, 19 pts ; 12. Wissembourg, 17 pts ; 13. Mars Bischheim, 14 pts ; 14. Wittelsheim, 9 pts.

AQUITAINE
(22e journée)

Lormont - SBUC 1-1
Pontonx Tethi - Anglet Genets 3-2
Stade Montois - Arcachon 2-1
Mérignac - Langon 0-3
Marmande - Saint-Seurin 0-0
Arsac - Orthez 2-2

Class. : 1. Arsac, 54 pts ; 2. Stade Montois, 49 pts ; 3. Saint-Seurin, 46 pts ; 4. Langon, Orthez, Arcachon, Lormont, Mérignac, 44 pts ; 9. Marmande, Anglet Genets, 43 pts ; 11. SBUC, 39 pts ; 12. Pontonx Tethi, 34 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

St-Macaire/Mauges - Saint-Brévin 3-3
Saint-Sébastien - ASPTT Nantes 0-1
Pouzauges - Saint-Dolay 4-4
Fontenay Foot Vendée - Montaigu 2-2
Les Brouzils - Challans 2-6
Les Herbiers - La Roche/Yon 2-2
La Chaume - Thouaré 0-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 63 pts ; 2. La Roche/Yon, 58 pts ; 3. ASPTT Nantes, Saint-Brévin, 55 pts ; 5. Saint-Sébastien, 53 pts ; 6. La Chaume, Pouzauges, 52 pts ; 8. Thouaré, 51 pts ; 9. Saint-Dolay, 48 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 47 pts ; 11. Challans, 44 pts ; 12. Les Herbiers, 43 pts ; 13. Montaigu, 40 pts ; 14. Les Brouzils, 39 pts.

AUVERGNE
(26e journée)

Lapalisse - CS Volvic 0-0
US Saint-Georges - SCO Le Puy 3-0
US Beaumont - FCUSA Ambert 1-1
SC Gannat - Saint-Julien 0-1
Le Puy Valver - AS Moulins 1-3
FC Riom - Clermont Foot 0-0
RC Vichy - EDS Montluçon 3-0

Class. : 1. AS Moulins, 66 pts ; 2. Clermont Foot, 59 pts ; 3. RC Vichy, 58 pts ; 4. CS Volvic, 55 pts ; 5. FCUSA Ambert, US Saint-Georges, 53 pts ; 7. FC Riom, Lapalisse, SC Gannat, 52 pts ; 10. US Beaumont, 50 pts ; 11. SCO Le Puy, 49 pts ; 12. EDS Montluçon, 48 pts ; 13. Le Puy Valver, 42 pts ; 14. Saint-Julien, 39 pts.

BOURGOGNE
(26e journée)

FC Dijon - Longvic 2-1
FC Montceau - FC Sens 1-2
JO Le Creusot - FC Gueugnon 1-2
AJ Auxerre - Chatenoy 1-0
FC Chalon - La Machine 6-4
Charnay - PTT Mâcon 2-1
Cercle Dijon - Selongey 1-3

Class. : 1. FC Sens, FC Dijon, 67 pts ; 3. FC Gueugnon, 59 pts ; 4. Charnay, 57 pts ; 5. AJ Auxerre, 54 pts ; 6. JO Le Creusot, Cercle Dijon, 51 pts ; 8. Longvic, FC Chalon, 50 pts ; 10. Selongey, 48 pts ; 11. PTT Mâcon, La Machine, 47 pts ; 13. Chatenoy, FC Montceau, 40 pts ;

BRETAGNE
(26e journée)

Lorient - Plumelec 1-2
Perros-Guirec - Baud 1-1
Pont-l'Abbé - Quimper 1-1
Brest - Douarnenez 1-4
Stade Rennais - NO Rennes 2-0
Locmine - Carhaix 2-3
Ploërmel - Plabennec 5-1

Class. : 1. NO Rennes, 62 pts ; 2. Stade Rennais, 61 pts ; 3. Plabennec, 57 pts ; 4. Pont-l'Abbé, Douarnenez, Lorient, 53 pts ; 7. Quimper, 52 pts ; 8. Baud, 51 pts ; 9. Locminé, Carhaix, 50 pts ; 11. Ploërmel, Plumelec, 49 pts ; 13. Perros-Guirec, 46 pts ; 14. Brest, 42 pts.

CENTRE-OUEST
(25e journée)

ASPTT Limoges - Angoulême 3-0
Châtellerault - St-Jean-d'Y 0-2
La Rochelle - Loudun 0-7
Melle - Rochefort 0-1
Royan - Niort 2-5
Limoges F. 87 - Ligugé 7-0
Isle - Bressuire 2-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 66 pts ; 2. Limoges F. 87, 65 pts ; 3. Châtellerault, 58 pts ; 4. Bressuire, 57 pts ; 5. ASPTT Limoges, 56 pts ; 6. Melle, 53 pts ; 7. Rochefort, 51 pts ; 8. Loudun, 50 pts ; 9. Ligugé, 49 pts ; 10. Niort, Isle, 48 pts ; 12. Royan, 46 pts ; 13. Angoulême, 41 pts ; 14. La Rochelle, 40 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(21e journée)

Charleville - Sainte-Anne 0-5
Vitry - Romilly 1-6
Chaumont - Bogny 1-1
Revin - Châlons 1-2
Reims - Eclaron ..... remis
Troyes - Tinqueux 3-0

Class. : 1. Troyes, 59 pts ; 2. Tinqueux, 52 pts ; 3. Revin, Châlons, 51 pts ; 5. Sainte-Anne, 43 pts ; 6. Charleville, 40 pts ; 7. Chaumont, 37 pts ; 8. Reims, Eclaron, 35 pts ; 10. Bogny, 34 pts ; 11. Romilly, 33 pts ; 12. Vitry, 30 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(22e journée)

Bethoncourt - Besançon 4-2
Lons - Bletterans 1-4
Fesches-le-Châtel - Dole-Tavaux 3-2
Montlebon - Jura Sud Foot 2-5
Pontarlier - Pont-de-Roide ..... remis
Vesoul - Champagnole 8-1

Class. : 1. Dole-Tavaux, 53 pts ; 2. Bletterans, 49 pts ; 3. Besançon, 47 pts ; 4. Fesches-le-Châtel, 46 pts ; 5. Vesoul, Jura Sud Foot, 45 pts ; 7. Pont-de-Roide, Montlebon, Bethoncourt, 44 pts ; 10. Pontarlier, 42 pts ; 11. Lons, 32 pts ; 12. Champagnole, 29 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)

FC Gap - US 1er Canton 3-1
JS Saint-Antoine - AC Port-de-Bouc 2-2
Cagnes - SC Orange 1-0
FC Puget - SC Saint-Cyr 2-2
Biver Sports - FC Salon 3-1
Fos-sur-Mer - Olympique Avignon 2-2
RC Grasse - Manosque 5-4

Class. : 1. RC Grasse, 65 pts ; 2. SC Orange, 63 pts ; 3. Manosque, 58 pts ; 4. FC Gap, 57 pts ; 5. Cagnes, Fos-sur-Mer, 56 pts ; 7. Biver Sports, 54 pts ; 8. AC Port-de-Bouc, 53 pts ; 9. JS Saint-Antoine, 51 pts ; 10. FC Puget, 50 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 49 pts ; 12. US 1er Canton, 48 pts ; 13. FC Salon, 33 pts ; 14. Olympique Avignon, 31 pts.

NORD
(18e journée)

Fives - Armentières 3-2
Gravelines - Grande-Synthe 5-2
Vieux-Condé - Cambrai 1-3
Douai - Hazebrouck 1-1
Hautmont - Hénin 2-3
Le Touquet - Marcq 1-3
Arques - Tourcoing 1-1
Exempt : RC Lens

Class. : 1. Armentières, 41 pts ; 2. Tourcoing, 40 pts ; 3. Gravelines, Fives, 39 pts ; 5. RC Lens, Hautmont, 35 pts ; 7. Grande Synthe, Cambrai, 34 pts ; 9. Marcq, Douai, 11. Hénin, 33 pts ; 12. Vieux Condé, 30 pts ; 13. Arques, 28 pts ; 14. Hazebrouck, 27 pts ; 15. Le Touquet, 23 pts.

NORMANDIE
(25e journée)

Oissel - Bolbec 4-4
Lillebonne - Pont-Audemer 3-1
Quevilly - Gonfreville 1-3
Elbeuf - Césaire 3-4
Boisguillaume - Bernay 2-3
H.A.C. - Bihorel 1-2
Rouen - Maromme 0-0

Class. : 1. Oissel, 59 pts ; 2. Gonfreville, 58 pts ; 3. Boisguillaume, 54 pts ; 4. Lillebonne, Elbeuf, 53 pts ; 6. Bernay, 51 pts ; 7. Bihorel, 50 pts ; 8. H.A.C., Rouen, 49 pts ; 10. Pont-Audemer, 48 pts ; 11. Bolbec, 47 pts ; 12. Césaire, 45 pts ; 13. Quevilly, Maromme, 42 pts.

PARIS
(22e journée)

L'Hay-les-Roses - Red Star 2-3
FC Lilas - AS Mantes 1-1
Franconville - Moissy-Cramayel 1-3
US Lusitanos - Villemomble 0-2
CA Mantes - Levallois 1-1
Cosmo Taverny - Malakoff 2-1

Class. : 1. Levallois, 53 pts ; 2. Red Star, US Lusitanos, Villemomble, 47 pts ; 5. FC Lilas, 45 pts ; 6. Moissy-Cramayel, 43 pts ; 7. L'Hay-les-Roses, 42 pts ; 8. Malakoff, 40 pts ; 9. CA Mantes, Franconville, 38 pts ; 11. Cosmo Taverny, 34 pts ; 12. AS Mantes, 30 pts.

RHÔNE-ALPES
(22e journée)

Lyonnais Ol. - Vaulx-en-Velin 3-4
Echirolles FCAL - Bourg Per. 2-1
AS Saint-Priest - AS Minguettes 0-1
FC Villefranche - SO Chambéry 1-2
US Oyonnax - FC Annonay 5-1
FC Annecy - Andrézieux 0-3

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 53 pts ; 2. SO Chambéry, 50 pts ; 3. US Oyonnax, 48 pts ; 4. FC Annonay, AS Minguettes, Lyonnais Ol., Andrézieux, 45 pts ; 8. FC Villefranche, 44 pts ; 9. Bourg Per., AS Saint-Priest, 41 pts ; 11. Echirolles FCAL, 38 pts ; 12. FC Annecy, 33 pts.

LA RÉUNION
(7e journée)

Gauloise - Tampon 1-2
Jeanne-d'Arc - Saint-Louis 1-0
Saint-Denis - Saint-Paul 3-3
Saint-Pierre - Sainte-Suzanne 1-1
Marsouins - Possession 1-5
Saint-André - Patriote 3-1

Classement : 1. Tampon, 19 pts ; 2. Saint-Denis, 17 ; 3. Saint-Pierre et Possession, 16 ; 5. Saint-Paul, 15 ; 6. Saint-Louis, Marsouins, Saint-André, Jeanne-d'Arc, 13 ; 10. Patriote, 12 ; 11. Sainte-Suzanne, 11 ; 12. Gauloise, 10.

3615
EQUIPE
LE SPORT NON-STOP
SUR MINITEL.

Jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS — FINALE

Sang jeune et Or fin

DEPUIS 1958 ! Trente-quatre ans que le RC Lens attendait de figurer à nouveau sur le palmarès de cette Coupe Gambardella. Les jeunes loups de l'époque avaient conquis de haute lutte le trophée devant Saint-Etienne, récidivant ainsi puisque l'année précédente ils s'étaient déjà imposés en finale devant Troyes.

Alors, forcément, devant Lyon vendredi soir dernier, les « Ch'ti » se sont remémoré les exploits de leurs glorieux aînés. Peut-être un peu trop d'ailleurs, laissant la première demi-heure aux Lyonnais, superbes dès l'entame de la partie : « Rien à dire... Si on est mené à la mi-temps, ce n'est pas une injustice. Mais, dans le dernier quart d'heure, on s'est refait une santé. On a commencé à mieux tenir le choc dans les duels », analyse Patrice Bergues, le coach lensois.

Avant d'ajouter : « Ce fut notre match le plus dur de toute la compétition... Les Rhodaniens étaient très costauds physiquement... Ils n'ont pas su saisir leur chance. Mais mon groupe, très homogène, a su se montrer dans un bon jour. » Patrice Bergues revoyait probablement cette superbe ouverture de Gombert vers Malm... Le second face-à-face du match pour l'attaquant nordiste au teint d'ébène. Et cette fois, il mystifiait l'impeccable Debec, le portier lyonnais.

Il avait encore l'action en tête de ce buteur à la foulée de tigre : « Avant la pause, je joue le coup pareillement mais le stoppeur revient bien... Cette fois, j'ai surtout pensé à ne pas m'affoler. J'ai pris mon temps pour bien placer le ballon. » Si bien que vu des tribunes, les supporters lensois eurent peur qu'un faux rebond ne l'expédie hors du cadre. Mais non. Lens tenait le bon bout... « Vous savez dans ces cas-là le premier qui marque... »

Et le président Martel d'élever un peu plus le débat. La joie c'était pour ses Espoirs, fiers artisans de ce triomphe, l'analyse sereine c'était de son domaine présidentiel. Et l'homme jugeait bien la portée du succès : « Depuis deux ans, le RC Lens est reparti du bon pied. On travaille en profondeur, la formation c'est notre source de vie. Alors, gagner la Gambardella, c'est un encouragement, une récompense aussi pour les éducateurs qui œuvrent dans l'ombre notamment lors du recrutement. On n'y arrivera qu'avec les jeunes... »

Correspondance
Christian LOUIS

LENS b. LYON : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Bonnigal.
But pour Lens : Malm (54e).
LENS : Arphexad — Durpes, Normand, Deghu, Choya — Gomberet (Olivieira 80e), Leroy, Dblok, Eloi (Roussel 71e) — Malm, Brunel. Entr. : P. Bergues.
LYON : Debec — Colacicco, Frachez, Moulin, Bardon — Patouillard, Correia (Fouret 46e), Jurietti — Cohade (Moncoudiol 69e), Maurice, Rivenet. Entr. : J. Broissart.

MOINS DE 17 ANS — 21e JOURNÉE

GROUPE A

Poissy - Alfortville 3-1
Montrouge - Lens 0-1
Saint-Quentin - Dunkerque 0-0
Wasquehal - Paris-SG 0-4
Lille - Laon 14-0
Grande Synthe - Beauvais 2-3

Class. : 1. Paris-SG, 38 pts ; 2. Lens, 35 pts ; 3. Lille, 34 pts ; 4. Dunkerque, 25 pts ; 5. Wasquehal, 25 pts ; 6. Poissy, 24 pts ; 7. Alfortville, 18 pts ; 8. Saint-Quentin, 16 pts ; 9. Beauvais, 13 pts ; 10. Montrouge, 9 pts ; 11. Laon, 8 pts ; 12. Grande Synthe, 5 pts.

GROUPE B
(Match en retard)

Racing 92 - Créteil 3-0
Strasbourg - Charleville 6-0
Mulhouse - Metz 5-0
Sedan - Nancy 0-1
Créteil - Reims ..... remis
Sarreguemines - Vauban Strasbourg 0-4
Red Star - Racing 92 2-4

Class. : 1. Racing 92, 36 pts ; 2. Nancy, 33 pts ; 3. Strasbourg, 32 pts ; 4. Mulhouse, 27 pts ; 5. Red Star, 27 pts ; 6. Metz, 23 pts ; 7. Reims, 17 pts ; 8. Charleville, 15 pts ; 9. Sedan, 14 pts ; 10. Créteil, 13 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 8 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts.

GROUPE C
(Match en retard)

Saint-Etienne - Champagnole 4-2
Champagnole - Besançon PS 2-1
Montceau - Saint-Etienne 1-3
Besançon - Gueugnon 1-1
Louhans-Cuiseaux - Sochaux 3-1
Saint-Etienne O. - Cournon 3-1
Auxerre - Annecy 2-0

Class. : 1. Auxerre, 33 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 33 pts ; 3. Sochaux, 32 pts ; 4. Saint-Etienne O., 26 pts ; 5. Saint-Etienne, 25 pts ; 6. Gueugnon, 20 pts ; 7. Besançon, 20 pts ; 8. Montceau, 18 pts ; 9. Cournon, 14 pts ; 10. Champagnole, 13 pts ; 11. Annecy, 12 pts ; 12. Besançon PS, 6 pts.

GROUPE D
(Match en retard)

Martigues - Cannes 1-4
Cannes - Chambéry 9-0
Monaco - Martigues 1-0
Istres - Nice 0-2
Mazargues - Michelis-Mars 0-2
Toulon - Alès 2-2
Lyon - Marseille 1-1

Class. : 1. Cannes, 33 pts ; 2. Nice, 29 pts ; 3. Lyon, 26 pts ; 4. Marseille, 26 pts ; 5. Monaco, 25 pts ; 6. Martigues, 23 pts ; 7. Alès, 22 pts ; 8. Toulon, 19 pts ; 9. Istres, 18 pts ; 10. Michelis-Mars, 17 pts ; 11. Chambéry, 10 pts ; 12. Mazargues, 4 pts.

GROUPE E

Perpignan - Bordeaux 1-6
Sète - Toulouse 0-2
Angoulême - Mt-de-Marsan 1-1
Castets - Limoges F 87 3-2
Toulouse AC - Montpellier 1-2
Nîmes - Rodez 2-2

Class. : 1. Bordeaux, 33 pts ; 2. Toulouse, 33 pts ; 3. Nîmes, 27 pts ; 4. Montpellier, 26 pts ; 5. Rodez, 24 pts ; 6. Mt-de-Marsan, 20 pts ; 7. Perpignan, 20 pts ; 8. Angoulême, 19 pts ; 9. Sète, 15 pts ; 10. LimogesF 87, 13 pts ; 11. Toulouse AC, 13 pts ; 12. Castets, 9 pts.

GROUPE F

Vannes FC - Rennes CPB 3-0
Châteauroux - Guingamp 1-1
Rennes - Brest 2-1
La Roche/Yon - Saint-Sébastien 1-3
Tours - Angers 3-2
Niort - Nantes 4-2

Class. : 1. Nantes, 32 pts ; 2. Niort, 32 pts ; 3. Tours, 31 pts ; 4. Rennes, 27 pts ; 5. Angers, 27 pts ; 6. Brest, 18 pts ; 7. Rennes CPB, 16 pts ; 8. Saint-Sébastien, 15 pts ; 9. Guingamp, 15 pts ; 10. Vannes FC, 14 pts ; 11. Châteauroux, 12 pts ; 12. La Roche/Yon, 9 pts.

GROUPE G

Dreux - Rouen 0-4
Sablé - PTT Caen 1-3
Le Havre - Cherbourg 4-0
Mondeville - Orleans 0-1
Caen - Laval 8-1
ALM Evreux - Viry-Châtillon 0-8

Class. : 1. Le Havre, 38 pts ; 2. Caen, 33 pts ; 3. Orleans, 28 pts ; 4. Rouen, 26 pts ; 5. Laval, 23 pts ; 6. Viry-Châtillon, 21 pts ; 7. Cherbourg, 18 pts ; 8. Sablé, 18 pts ; 9. PTT Caen, 17 pts ; 10. ALM Evreux, 11 pts ; 11. Dreux, 11 pts ; 12. Mondeville, 8 pts.

GROUPE H

Tous les matches ont été remis.

MOINS DE 15 ANS — 21e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Lille 1-3
Dunkerque - Sedan 2-2
Valenciennes - Red Star 0-3
Charleville - Maubeuge 2-0
Calais - Wasquehal 2-4
Lens - Sainte-Anne Reims 8-0

GROUPE B

Vauban Strasb. - PTT Metz 2-0
Nancy - Jarville 6-4
KOE Strasbourg - Epinal 3-2
Haguenau - Strasbourg 1-4
Reims - Magny ..... remis
Metz - Merlebach 2-0

GROUPE C
(Match en retard)

Marsannay - Sochaux 2-3
Dole-Tavaux - Langres 3-2
Saint-Dizier - Besançon 0-2
Vesoul - Marsannay 0-1
Besançon PS - Champagnole 2-1
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 3-3
Dijon - Mulhouse 0-1

GROUPE D

Cournon - Ol. Saint-Etienne 2-3
Gueugnon - Moulins 8-2
Grenoble - Lyon 0-3
Clermont Foot - NORCAP Grenoble 4-2
Vichy - Oullins 2-3
Saint-Etienne - Villefranche 5-1

GROUPE E

Alès - Toulon 3-2
Nice - Burel-Marseille 1-3
Marseille - Nîmes 0-0
Avignon MJC - Aix 4-0
Montpellier PTT - Caillols-Mars. 5-3
Martigues - Montpellier 0-0

GROUPE F

Montpellier - Toulouse AC 1-1
Mt-de-Marsan - Castres 2-5
Rodez - Montauban 5-0
Colomiers - Béziers-Devez. 1-1
Boe Bon Encon - Brive 1-0
Toulouse - Aurillac 4-1

GROUPE G

Saintes - SBUC Bordeaux 1-0
Libourne - Angoulême 1-0
Saint-Seurin - Niort 4-3
Bordeaux - Poitiers 5-0
Lafar Limoges - La Roche-sur-Yon 3-2
Fontenay-le-Comte - Châteauroux 3-4

GROUPE H

Angers - Tours 2-5
Brest - Lehon 3-1
Nantes - Brest St-Laur. 10-0
Cholet - Intrep Angers 1-3
Quimper - Lorient 6-0
Guingamp - Glinglin Cess. 1-2

GROUPE I

Laval - Caen 9-3
Cherbourg - Rennes 4-3
Racing 92 - Saint-Lô 3-1
Argentan - Mayenne 0-0
Le Mans - Mondeville 4-2
PTT Caen - Versailles 0-0

GROUPE J

Chantilly - Le Havre 0-2
Sarcelles - Deville Marom. 2-2
Beauvais - ALM Evreux 1-2
Rouen - Poissy 4-2
Paris-SG - Oissel 1-0
CSSM Le Havre - Paris FC 0-6

GROUPE K

Saint-Jean-de-la-Ruelle - US Blois 1-1
Bourges - Moissy-Cramayel ..... remis
Viry-Châtillon - Auxerre 0-1
Alfortville - Nevers 2-1
Orléans - Créteil 0-2
Lucé - Montrouge 0-2

GROUPE L

Tous les matches ont été remis.

JUNIORS A 1

Les Juniors A 1 (moins de dix-huit ans) ont disputé un match international amical face à l'Allemagne.
Le 13-5-1992, à Clairefontaine
ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-1 (1-0).
But : Diomède (87e).
FRANCE : Thomas — Roussel (Dupouy, 70e), Darbelet, Moreau, Moulin — Faudry (Diomède, 55e) Basque, De Blasiis, Maurice — Marley (Chow Yen, 60e). Negre (Cotillon, 80e). Entr. : Jean-François Jodar.

TOURNOI

Le premier festival internations juniors Val'Action, à lieu du 29 mai au 7 juin, à Valence. La sélection française (moins de dix-neuf ans) retenue est la suivante :
Gardiens : Coupet (Saint-Etienne), Raviol (Clairefontaine).
Défenseurs : Carotti (Montpellier), Erceau (La Roche-sur-Yon), Georgelin (Bordeaux), Thooris (Dunkerque), Wellenreiter (Clairefontaine).
Milieu : Baudry (Sochaux), Bouteiller (Nantes), Crosnier (Tours), Pinquet (Clairefontaine), Soares (Lille).
Attaquants : Brunel (Lens), Libbra (Marseille), Marlet (Red Star), Negre (Caen).

Division 4

(Demi-finales)

Bourges - Pont-Saint-Esprit 3-2
Haguenau - Saint-Malo 2-3

Féminines

CHAMPIONNAT D'EUROPE

L'équipe de France féminine a disputé deux rencontres comptant pour le Championnat d'Europe.
Le 2-5-1992, à Quimper
DANEMARK b. FRANCE : 4-0 (2-0).
FRANCE : Roux — Blin, Umdenstock, Locatelli, Hillion — Baron, Sykora (Zenoni, 50e), Mismacq (Mugneret, 65e), Bernauer — Jezequel, Chauvot. Entr. : Aimé Mignot.

Le 9-5-1992, à Turku (Finlande)
FINLANDE et FRANCE : 1-1 (1-1).
But : Bernauer (45e).
FRANCE : Roux — Blin, Umdenstock, Nowak, Hillion — Baron, Olive (Sykora, 62e), Mismacq, Bernauer — Jezequel, Chauvot. Entr. : Aimé Mignot.

CHAMPIONNAT
(Quarts de finale, retour)

Lyon - Saint-Maur 1-0
Hénin - Strasbourg 1-0
Soyaux - Saint-Brieuc 1-1
Toulouse - Juvisy 1-3

COUPE

Quimper - Brest 3-1
Condé/Noir. - Reims 2-1
Saint-Pierre-Elbeuf - Poissy 0-8
Tours - Blanc-Mesnil 2-4
Villers/Lot - Tournon 1-1
Villers qualifié (5 t.a.b. à 3)
Mâcon - Monaco 0-0
Macon qualifié (3 t.a.b. à 1)

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
"ET SI VOUS PRENIEZ UN ENFANT CET ÉTÉ"
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e CCP 31 711 09 Y La Source

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 92 - 8 / 17 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. 3e degré assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.
☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
☐ Complexe sportif exceptionnel. 4 terrains gazonnés.
☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
☐ Visites du Centre sportif du F.C. Nantes.
☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

VITTEL

ST BREVIN LES PINS

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....
A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME - BP 10
44250 SAINT-BREVIN - TEL. : 40 39 04 09

PIVETEAU « Succéder à Martini, c'est fantastique ! »

Le gardien de but du Havre, vainqueur du classement des étoiles de France Football, a été une des révélations de la saison. Son parcours ne doit rien au hasard tant il a travaillé sur les bords de la Manche depuis deux ans.

« QUELLE a été votre réaction en constatant que vous terminiez à la première place du classement des étoiles ?

— J'étais très content, car c'est un peu la récompense de la régularité et puis quand je pense que je succède au palmarès à Bruno Martini, c'est proprement fantastique. Jamais je n'aurais imaginé y faire figurer mon nom.

— Vous êtes en tête dans tous les classements français. Vous êtes le meilleur à votre poste ?

— Non, je ne suis pas le meilleur. C'est un classement honorifique, mais qui est le reflet d'une certaine régularité. Mais je vous dirai que j'aurais préféré que Michel Platini fasse le même choix. Non, blague à part, j'estime que Bruno Martini est au-dessus de tout le monde.

— Avant cette saison, vous attendiez-vous à figurer en si bonne place ?

— Absolument pas. Je ne pensais pas du tout aux étoiles. J'ai commencé à y croire à la trêve et ensuite je me suis pris au jeu. C'est magnifique ce qui m'arrive.

— Comment en êtes-vous arrivé là ?

— Il n'y a pas de miracle. Ça fait deux ans que je suis au Havre. J'y évolue dans d'excellentes conditions de travail, avec notamment Joël Beaujouan qui est particulièrement chargé de la préparation des gardiens de but. Nous avons un entraînement spécifique tout en participant bien sûr aux entraînements collectifs, car nous ne sommes pas des solitaires. Nous sommes partie intégrante de l'équipe. En fait, il n'y a que le travail qui peut me permettre de progresser.

— Pour vous, quel a été le moment le plus fort de cette saison ?

— Collectivement, le match où j'ai pris le plus de plaisir c'est à Monaco, car on avait gagné en faisant vraiment l'un de nos meilleurs matches à l'extérieur. Mais, individuellement, le geste qui me reste en tête, c'est la parade que j'ai effectuée contre le Paris-SG, au Havre, en sortant un ballon plus que brûlant, en deux temps, à la suite d'une tête de Germain à bout portant.

— Cette saison vous laisse-t-elle des regrets ?

— Un petit. On finit à deux points seulement d'une place européenne. Si on avait mieux su négocier la période difficile de février-mars, on aurait été devant Caen. Mais, dans le même temps, il faut bien se dire qu'en tant que promu nous avons fait un excellent parcours et que nous n'étions pas véritablement prêts pour l'Europe. On a vu cette saison les dégâts que cela a pu faire dans certains clubs, même si une telle opportunité ne se refuse évidemment jamais.

— Et la sélection nationale y pensez-vous ?

— Honnêtement, je vous avouerai que j'y ai pensé lors de la trêve, car beaucoup de gens autour de moi m'en parlaient, surtout avant Angleterre-France. Comme je l'ai dit, Martini est le meilleur gardien, mais derrière la lutte est très ouverte. Alors, je ne baisse pas les bras et je garde espoir. Simplement, je sais que je devrai faire encore une ou deux saisons comme celle-ci pour que je pense avoir encore une chance. Et le plus dur, c'est de confirmer. »

Pascal LACHAUX

Les six étoiles de la saison

Chanlot (Metz)	4e j.
Desailly (Nantes)	7e j.
Paille (Caen)	10e j.
Simba (Paris-SG)	15e j.
Lama (Lens)	29e j.
Rio (Caen)	29e j.
Tarasiewicz (Nancy)	35e j.
Zavarov (Nancy)	38e j.

Le meilleur de chaque club

Roche (Auxerre)	144
Rio (Caen)	128
Dussuyer (Cannes)	117
Piveteau (Le Havre)	148
Lama (Lens)	127
Nadon (Lille)	127
Fugier (Lyon)	121
Deschamps (Marseille)	125
Flucklinger (Metz)	124
Weah (Monaco)	120
Barrabé (Montpellier)	128
Séchet (Nancy)	111
Marraud (Nantes)	132
Pérez (Nîmes)	139
Ricardo (Paris-SG)	131
Rousseau (Rennes)	123
Bell (Saint-Etienne)	129
Silvestre (Sochaux)	124
Borelli (Toulon)	141
Delpech (Toulouse)	127

Les vingt meilleurs étrangers

1.	**Ricardo** (Paris-SG)	131
2.	**Görter** (Caen)	125
3.	**Weah** (Monaco)	120
4.	**Ziober** (Montpellier)	117
5.	**Slater** (Lens)	116
	Waddle (Marseille)	116
	Vulic (Nantes)	116
	Oosterveer (Rennes)	116
9.	**Koot** (Cannes)	115
10.	**Cuciuffo** (Nîmes)	112
11.	**Hansen** (Lille)	110
	Rui Barros (Monaco)	110
13.	**Moravcik** (Saint-Étienne)	109
14.	**Kubik** (Metz)	107
	Hadzibegic (Sochaux)	107
	Marcico (Toulouse)	107
17.	**Suvrijn** (Montpellier)	106
	Valdo (Paris-SG)	106
19.	**Zavarov** (Nancy)	103
20.	**Fernandez Leal** (Lyon)	102

L'Équipe type 1991-1992

PIVETEAU
(Le Havre, 148 ét.)

THOUVENEL (Le Havre, 123 ét.)	**MAHUT** (Le Havre, 139 ét.)	**ROCHE** (Auxerre, 144 ét.)	**DEGUERVILLE** (St-Étienne, 123 ét.)
DELPECH (Toulouse, 127 ét.)	**DUTUEL** (Auxerre, 131 ét.)		**RIO** (Caen, 128 ét.)
DIVERT (Montpellier, 123 ét.)	**WEAH** (Monaco, 120 ét.)		**PAILLE** (Caen, 120 ét.)

Le classement 1991-1992

1. Piveteau (Le Havre), 148.
2. Roche (Auxerre), 144.
3. Borrelli (Toulon), 141.
4. Mahut (Le Havre), Perez (Nîmes), 139.
6. Marraud (Nantes), 132.
7. Dutuel (Auxerre), Ricardo (Paris-SG), 131.
9. Bell (Saint-Étienne), 129.
10. Rio (Caen), Barrabé (Montpellier), 128.
12. Lama (Lens), Nadon (Lille), Delpech (Toulouse), 127.
15. Görter (Caen), Deschamps (Marseille), 125.
17. Prunier (Auxerre), Flucklinger (Metz), Silvestre (Sochaux), 124.
20. Guerreiro (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Divert (Montpellier), Rousseau (Rennes), Deguerville (Saint-Étienne), 123.
25. Fugier (Lyon), Anziani (Toulon), 121.

Le palmarès

1957 : Rijvers (Saint-Etienne)	117	**1975** : Guillou (Angers)	157
1958 : Laffont (Nîmes)	139	Priéton (Lille)	157
1959 : Sbroglia (Angers)	158	**1976** : Baratelli (Nice)	159
1960 : Kopa (Reims)	159	**1977** : Keruzoré (Laval)	168
1961 : Bernard (Sedan)	154	Leclercq (Lens)	168
1962 : Lerond (Stade Français)	155	**1978** : Bossis (Nantes)	153
1963 : Charles-Alfred (Nîmes)	161	**1979** : Rey (Metz)	157
1964 : Mekloufi (Saint-Etienne)	146	**1980** : Hiard (Bastia)	162
1965 : Herbin (Saint-Etienne)	143	**1981** : Dropsy (Strasbourg)	151
1966 : Mekloufi (Saint-Etienne)	161	**1982** : Hiard (Bastia)	157
Lemerre (Sedan)	161	**1983** : Bossis (Nantes)	156
1967 : Mekloufi (Saint-Etienne)	163	**1984** : Olmeta (Bastia)	155
1968 : Lemerre (Sedan)	165	**1985** : Umpierrez (Nancy)	159
1969 : Lemerre (Sedan)	147	**1986** : Fernandez (Paris-SG)	151
1970 : Bosquier (Saint-Etienne)	146	**1987** : Martini (Auxerre)	146
Salem (Sedan)	146	**1988** : Pardo (Toulon)	156
1971 : Kouba (Angoulême)	160	**1989** : B. Boli (Auxerre)	145
1972 : Herbin (Saint-Etienne)	164	**1990** : Ettori (Monaco)	142
1973 : Michel (Nantes)	160	**1991** : Martini (Auxerre)	142
1974 : Guillou (Angers)	157	**1992** : Piveteau (Le Havre)	148

● *Meilleur total depuis la création du trophée : Keruzoré (Laval) et Leclercq (Lens), en 1977 (pour une D I à vingt clubs, avec 168 étoiles chacun.*

Bilan établi par Richard LESAGE

De Roche à Tirakian

Ils sont 13. 13 à avoir participé aux 38 rencontres de leur club au cours de la saison 1991-1992. Et 447 à pouvoir dire qu'ils ont joué en Division I, ne serait-ce qu'une minute, la saison passée. Liste.

(Photos PRESSE SPORTS)

AUXERRE

Roche	38
Dutuel	38
Cocard	37
Guerreiro	36
Prunier	36
Vahirua	34
Mahé	34
Martini	31
Kaczmarek	29
Ferreri	26
Baticle	24
Mazzolini	21
Otokoré	20
Darras	16
Martins	15
Kovacs	13
Charbonnier	7
Deniaud	3
Soler	2
Vignola	2
Goma	1

CAEN

Paille	38
Lebourgeois	37
Cauet	37
Rio	37
Gorter	36
Dangbeto	35
Dumas	35
Germain	35
Gravelaine	33
Montanier	31
Pickeu	25
Olsen	21
Fournier	18
Avenet	16
Rival	10
Peteyrens	7
Point	7
Debotté	6
Thimothée	4
Arsène	2
Rubens	1

CANNES

Dussuyer	37
Sassus	37
Daniel	35
Omam-Biyik	35
Koot	34
Durix	32
Drécossi	31
Zidane	31
Guérit	30
Bray	30
Asanovic	28
Fernandez	24
Langers	19
Priou	18
Z. Vujovic	13
Pollet	9
Ravera	7
Monachino	7
Bettoni	6
Kharchaoui	4
Mouka	2
Lambourde	2
Nogueira	2
Dacossi	1
Boksic	1
Amitrano	1

LE HAVRE

Piveteau	38
Mahut	36
Thouvenel	36
Goudet	35
Moreau	32
Roux	32
Uvenard	31
Kana-Biyik	31
Benedet	31
Aubame	28
Tiéhi	26
Delaunay	26
Garande	20
Danek	19
Bertin	18
Rix	10
Castets	10
Quilan	7
Chagnaud	5
Ba	1

LENS

Lama	36
Laigle	36
Arsène	35
Slater	34
Wallemme	33
Boli	33
Sikora	32
Adjovi-Boco	30
Magnier	30
Gillot	27
El Hadaoui	27
Bocandé	26
Dehu	15
Delmotte	14
Francois	13
Saussc	12
Mauffroy	12
Tikvah	10
Zère	6
Bozovic	2
Baiocco	2
Peltier	1
Gilet	1
Malm	1

LILLE

Brisson	38
Nadon	36
Hansen	35
Assadourian	33
Leclercq	33
Sauvaget	32
Buisine	30
Fiard	30
Frandsen	26
Oleksiak	27
Da Silva	24
M. Nielsen	24
Fichaux	23
Rollain	22
Tihy	19
Cervetti	13
Decroix	11
H. Nielsen	8
Kané	7
Lauricella	2
Soudani	2
Thomas	1

LYON

Fugier	37
Ngotty	36
Fernandez Leal	34
Bouderbala	32
Rousset	30
Génésio	29
Billong	28
Bousfia	25
Desbrosses	24
Bursac	24
Garde	22
Masson	19
Lassagne	17
Roche	16
Baré	14
Knapp	14
Deplace	14
Ben Mabrouk	12
Pfannkuch	11
Breton	7
Bes	7
Rivenet	6
Charbondier	3
Cabanas	3
Barret	1
Anselmini	1

MARSEILLE

Olmeta	38
Deschamps	36
Papin	36
Waddle	35
Pelé	35
Boli	34
Amoros	33
Casoni	31
Mozer	31
Angloma	31
Stevens	28
Durand	26
Sauzée	23
Xuereb	19
Bailly	18
Di Meco	4
Eyraud	4
Libra	1

METZ

Gaillot	38
Flucklinger	37
Romano	37
Calderaro	36
Chaniot	33
Hinschberger	33
Huysman	33
Cartier	32
Kubik	32
Brnovic	28
Serredszum	28
Stopyra	28
Casini	27
Pauk	27
Massa	14
Pierre	10
Lang	6
Abed	5
Dymant	3
Clément	2
Schuth	1

MONACO

Ettori	34
Djorkaeff	34
Rui Barros	34
Weah	34
Puel	33
Sonor	32
Dib	32
Mendy	31
Passi	30
Petit	28
Fofana	26
Sivebaek	23
Robert	21
Gnako	21
Thuram	19
Valéry	14
Debah	12
Grémandi	5
Blondeau	4
Algérino	3
Manach	3
Clément	3
Hugues	2
Delaroche	2
Métais	1
Garcia	1

MONTPELLIER

Barrabé	38
Divert	38
Reuzeau	35
Ziober	34
Lucchesi	33
Suvrijn	33
Der Zakarian	32
Ferhaoui	30
Guérin	29
Périlleux	28
Todorov	26
Blanc	25
Laurey	22
Blondeau	16
Djaffo	11
Thétis	7
Brouard	6
Castro	6
Alicarte	2
Lefèvre	2
Carotti	1

NANCY

Gava	36
Zitelli	36
Bertrand	34
Rabesandratana	31
Matrisciano	31
Schön	30
Zavarov	27
Engel	26
Danio	25
Canosi	24
Lécluse	20
Tarasiewicz	17
Zanon	16
Vairelles	14
Barret	13
Benij	11
Micciche	11
Boumnijel	7
Fisher	5
Seelinger	4
Martin	3
Huriez	2

NANTES

Marraud	37
Vulic	34
Loko	32
Bonalair	31
Desailly	31
Capron	29
Burruchaga	28
Karembeu	27
Guyot	26
Ziani	26
N'Doram	25
Eydelie	24
Ferri	24
Ouédec	24
Henry	20
Lima	20
Mölby	11
Pedros	7
Moreau	1
Loussouarn	1

NÎMES

Perez	38
Lemoult	36
Cucciufo	34
Ayache	33
Maharzi	30
Catalano	28
Vercruysse	26
Bernardet	26
Tittel	25
Touron	23
Cissé	21
Garcin	21
Sirvent	20
Cantona	16
Espeisse	16
Pahois	16
Arpinon	13
Meilhac	11
El Ouali	12
Bracigliano	11
Alidra	5
Combe	3

PARIS-SG

Ricardo	37
Perez	36
Le Guen	36
Bravo	36
Fournier	34
Germain	34
Bats	34
Valdo	32
Kombouaré	32
Geraldo	28
Colleter	28
Simba	25
Reynaud	20
Ginola	15
Sène	11
Llacer	9
Héréson	6
Pardo	6
Dutruel	4
Nouma	4
Sandjak	3
Rinçon	1
Vasseur	1

RENNES

Denis	37
Rousseau	37
Le Dizet	36
Delamontagne	36
Sorin	33
Ribar	33
Oosterveer	33
Baltazar	31
Shala	26
Noël	24
Ripoll	23
Sliskovic	22
Rico	21
Colin	21
L'Helgouach	13
Huard	11
Sénoussi	10
Fauvel	6
Gourvennec	5
Turban	5
Le Lann	2

SAINT-ÉTIENNE

Deguerville	37
Bell	37
Chaintreuil	34
Haon	32
Cyprien	32
Moravcik	31
Tholot	30
Kastendeuch	26
Mège	25
Cuervo	25
Pagal	23
Corroyer	20
Lambert	19
Bouquet	17
Camara	15
E. Mendy	15
Gros	15
Courrault	6
Harchèche	5
Primard	5
Ceccarelli	3
Solacroup	3
Pantaloni	2

SOCHAUX

Thomas	37
Caveglia	37
Bazdarevic	37
Hadzibegic	37
Silvestre	37
Lucas	36
Prat	36
Weber	35
Ferrand	35
Dewilder	34
Croci	34
Vujovic	34
Robert	34
Madar	33
Oudjani	33
Carrasco	32
Gardié	32
Henry	32
Bricon	32
Baudry	32

TOULON

Borrelli	38
Anziani	38
Meyrieu	38
Pineda	38
Thys	38
Blanc	37
Revelles	37
Rabat	37
Passi	36
L. Rodriguez	36
Péan	36
Berenguier	36
Ferri	35
Rhinan	35
Marquet	34
Carvalho	34
Razori	34
E. Rodriguez	33
Zahoui	33
Alfano	33
Arnaud	33
Crouzet	32
Soulas	32
Mangione	32
Perronin	31
Collot	31

TOULOUSE

Delpech	36
Pavon	36
Debève	36
Hernandez	36
Bancarel	36
Marcico	36
Galtier	36
Barthez	36
Hyravy	36
Despeyroux	36
Fouka	36
Pons	36
Bastère	36
Soucasse	36
Debu	36
Ferrer	36
Ruty	36
Huc	36
Rodor	36
Acosta	36
Frapoli	36
Demol	36
Fernandez	36
Almendor	36
Tirakian	36

Le classement à la moyenne

1. Barthez (Toulouse), 4,07.
2. Piveteau (Le Havre), 3,89.
3. Zavarov (Nancy), 3,81.
4. Roche (Auxerre), 3,78.
5. Silvestre (Sochaux), 3,75.
6. Petit (Monaco), Borrelli (Toulon), 3,71.
8. Bell (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse), 3,68.
10. Mahut (Le Havre), Pérez (Nîmes), 3,65.
12. Prunier (Auxerre), Desailly (Nantes), 3,64.
14. Magnier (Lens), Despeyroux (Toulouse), 3,60.
16. Guérin (Montpellier), 3,58.
17. Lama (Lens), Marraud (Nantes), 3,56.
19. Matrisciano (Nancy), Ricardo (Paris-SG), 3,54.
21. Nadon (Lille), Weah (Monaco), 3,52.
23. Martini (Auxerre), Slater (Lens), Waddle (Marseille), Oosterveer (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse), 3,51.
29. Gravelaine (Caen), Ferrand (Sochaux), 3,50.
31. Delaunay (Le Havre), 3,48.
32. Görter (Caen), Deschamps (Marseille), Bats (Paris-SG), 3,47.
35. Steven (Marseille), 3,46.
36. Rio (Caen), Kubik (Metz), Mendy (Monaco), Anziani (Toulon), 3,45.
40. Ziober (Montpellier), 3,44.
41. Hernandez (Toulouse), 3,43.
42. Dumas (Caen), Arsène (Lens), Kastendeuch (Saint-Étienne), 3,42.
45. Dutuel, Guerreiro (Auxerre), Montanier (Caen), Thouvenel, Uvenard (Le Havre), Périlleux (Montpellier), Vulic (Nantes), 3,41.
52. Rousset (Lyon), Cyprien (Saint-Étienne), 3,40.
54. Pelé (Marseille), 3,39.
55. Koot (Cannes), Boli (Marseille), Haon (Saint-Étienne), 3,38.
58. Passi (Toulon), 3,37.
59. Aubame (Le Havre), Barrabé (Montpellier), Ayache (Nîmes), Péan (Toulon), 3,36.
63. Mahé (Auxerre), Casoni (Marseille), Flucklinger (Metz), Burruchaga (Nantes), Cuciuffo (Nîmes), Meyrieu (Toulon), 3,35.
69. Der Zakarian (Montpellier), Delpech (Toulouse), 3,34.
71. Wallemme, Adjovi-Boco (Lens), Ngotty (Lyon), 3,33.
74. Moreau, Tiéhi (Le Havre), Puel, Dib (Monaco), Divert (Montpellier), Bertrand (Nancy), Bonalair (Nantes), Rousseau (Rennes), Deguerville (Saint-Étienne), 3,32.

**Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs ayant reçu au moins vingt-cinq notes au cours de la saison.*

1988 : Gullit et Compagnie pris en flagrants délires : Les Néerlandais devenaient champions d'Europe au détriment des Soviétiques. Grâce aux buts de Gullit et de Van Basten. La succession est désormais ouverte.
(Photo PRESSE SPORTS)

L'Europe des douze

Pas de tirage ce week-end. La prochaine grille sera consacrée à l'Euro 92. Première approche.

ON se dirigeait gentiment vers un tirage étranger (Espagne et Suisse) lorsque le Loto sportif a revu sa stratégie : « Cette grille devait constituer la liaison avec l'Euro 92 », confie l'un de ses responsables, « mais deux éléments nous ont conduits à faire marche arrière :

1. La validation aurait coïncidé avec le pont le l'Ascension propice à une ruée sur les autoroutes

2. La grille panachée Espagne-Suisse n'aurait pas eu le même pouvoir attractif quand on sait que les parieurs ont un petit faible pour les matches italiens.

Il fallait donc éviter de faire n'importe quoi ; d'où, selon nous, la décision sage de ne créer aucun événement le week-end prochain. » D'autant que les enjeux subissent une baisse d'au moins 40 % par rapport aux grilles classiques sur le Championnat de France.

Le Loto effectue donc une pause ce week-end avant de rebondir avec l'Euro 92, la semaine suivante. Alors que le bookmatch (match du jour) avait été instauré à l'occasion de la Coupe du monde 90, il s'agira pour cette compétition organisée par la Suède d'une grille à douze matches. C'est-à-dire ceux du premier tour qui s'étaleront sur une semaine (du mercredi 10 au jeudi 18 juin).

Rappelons au passage que les Bleus de Platini ont mené un train d'enfer dans le groupe 1, qualificatif à l'Euro : huit matches, autant de victoires ; vingt buts marqués contre six encaissés. Fabuleux, non ?

Rappelons aussi que les huit équipes ont été réparties en deux groupes. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les demi-finales. Et cela nous amène à préciser un point du règlement : si deux ou plusieurs équipes obtiennent le même nombre de points au terme du premier tour, celles-ci seront départagées par :

1. La différence de buts.
2. Le plus grand nombre de buts marqués.
3. La différence de buts résultant de la (des) rencontre (s) opposant directement les équipes concernées.
4. Le tirage au sort effectué par la commission du Championnat d'Europe.

Une semaine d'attente

Autre point du règlement concernant le jeu, cette fois : on gagnera à douze, onze et dix bons résultats. Et s'il n'y a aucun gagnant au premier rang, on gagnera à onze, dix et neuf bons résultats. A ce niveau, rien de nouveau, la formule à douze matches ayant déjà fait son apparition à l'occasion des Coupes européennes.

Par ailleurs, la validation de cette grille n° 25 portera sur trois jours : lundi 8, mardi 9 et mercredi 10 juin jusqu'à 19 h 30, en sachant que le match d'ouverture Suède-France aura lieu à Stockholm, le jeudi 10 juin à 20 h 15.

Inconvénient mineur : il faudra garder soigneusement son reçu de jeu pendant une semaine. Enfin, le tirage du numéro-pactole et la publication des gains auront lieu le vendredi 19 juin, vers 19 heures, sur TF 1.

Fin de l'opération Euro 92 ? Eh bien, la réponse est suspendue à la qualification de l'équipe de France pour la finale, prévue le vendredi 26 juin à 20 h 15.

On s'explique, au conditionnel, bien entendu : si les Bleus accèdent à la finale il se pourrait que les responsables du Loto sportif organisent « Le match du jour ». En un temps record puisque la deuxième demi-finale est programmée le lundi 22 juin à 20 h 15. Ce qui pose de sérieux problèmes d'infrastructure à la Française des Jeux d'autant que l'avis du match en question doit paraître au *Journal Officiel* quarante-huit heures avant le premier jour de validation.

On en reparlera si la France va gaiement au bout de son rêve.

Petite statistique pour terminer : à trois reprises, le pays organisateur du Championnat d'Europe est monté sur la plus haute marche (1964 : Espagne ; 1968 : Italie ; 1984 : France).

Trois fois en huit finales disputées depuis 1960 : soit 37,5 % de réussite.

C'est moyen...

Maurice BROQUET

Week-end à Göteborg

En mars dernier, le Loto sportif a procédé au tirage au sort de quatre-vingt-dix gagnants parmi ceux recensés au LS à treize matches ou aux matches du jour. Avec la perspective d'assister à la finale de l'Euro 92. Eh bien le jour de gloire est (presque) arrivé !

Billet en poche, ces quatre-vingt-dix privilégiés (auxquels s'ajouteront les quatre-vingts détaillants qui ont validé les bulletins gagnants) sont sur le point de vivre un grand moment. En effet, le « charter des élus » décollera le 26 juin prochain dans la matinée à destination de la Suède.

Programme des festivités : visite touristique à travers Göteborg, ville côtière de 440 000 habitants ; puis direction le stade Ullevi d'une capacité de 43 340 places.

Notons par ailleurs que ce stade est celui de l'IFK Göteborg, vainqueur de la Coupe UEFA en 1982 et 1987.

La soirée se poursuivra dans un restaurant à Hamstad à quelques kilomètres de là. Le lendemain, décollage à destination du Danemark et Copenhague en particulier. Enfin, le retour à Paris est prévu le samedi 27 juin. Soit un week-end sympa. Le tout aux frais de la princesse, rappelons-le. Si en plus l'équipe de France est championne d'Europe, il y a de fortes chances pour que l'atmosphère devienne turbulente...

M. B.

YOUGOSLAVIE

APRÈS l'Angleterre, *FF* ouvre le dossier de la Yougoslavie. Pays déchiré, pays en guerre, proche du chaos. Les Yougoslaves, pourtant, seront en Suède avec les Serbes, les Monténégrins et les Slovènes. Peut-être même avec certains Bosniaques, la liste n'est toujours pas arrêtée. Samedi, Osim a démissionné, mais il n'est pas encore sûr qu'il ne soit pas à la tête de la sélection pendant l'Euro. Tout évolue si vite...

(Photos PRESSE SPORTS)

Moja ljubav prema fudbalu
još uvijek traje i želim da nam
pružite uživanje koje očekujemo
od Euro 92,

Ali nadam se također da ćete
misliti na one koji pate u Bosni trenutno. I
kojima je potrebna pomoć

Ma passion pour le football brûle encore, et je souhaite que vous nous apportiez le bonheur que l'on attend de l'Euro 92.
Mais j'espère aussi que vous aurez une pensée pour tous ceux qui souffrent en Bosnie. On a besoin d'aide. On a besoin de vous.

GROUPE A

ANGLETERRE
FRANCE
SUÈDE
YOUGOSLAVIE

10- 6-92 : Suède-France
11- 6-92 : Angleterre-Yougoslavie
14- 6-92 : Angleterre-France
Suède-Yougoslavie
17- 6-92 : Angleterre-Suède
France-Yougoslavie

« QUAND France Football *m'a demandé de participer à l'élaboration de ce dossier sur le football yougoslave, j'étais déjà sceptique. Je pressentais alors le drame qui se dessinait autour de Sarajevo, ma ville natale, et en Bosnie-Herzégovine. Mais lorsqu'on est sportif, quand on se consacre exclusivement à sa passion, la réalité des choses vous échappe. On se dit, peut-être parce que l'on vit dans un cocon, que tout va s'arranger, que l'être humain ne peut aller au-delà de certaines limites.*

L'invité de FF :
Safet Susic, trente-sept ans.
A joué à Sarajevo,
Paris-Saint-Germain
et Red Star.
Plus de 500 matches en D I.
54 sélections
en équipe de Yougoslavie,
21 buts.
Vient de prendre sa retraite.

Stop...

Depuis, malheureusement, elles ont été franchies, dépassées. Je ne les ai pas constatées personnellement, mais je les vis tous les jours. Ma famille, mes amis sont cernés, là-bas, à Sarajevo, bloqués sous le feu nourri des canons. Ma mère vit dans une cave, et je n'ai plus de nouvelles depuis deux semaines. Tous les jours j'ai l'oreille collée au transistor qui me renvoie les infos d'une radio de Zagreb. Heureusement, j'ai pu recueillir, chez moi, mon frère, ma sœur et leur famille. Mais il leur a fallu plus de trois jours, beaucoup de malice et de courage pour s'échapper de Sarajevo et me rejoindre ici à Saint-Germain-en-Laye.

PUIS-JE donc me pencher sur le football yougoslave ? Est-il possible que ma pensée suive un cheminement logique ? Je ne peux, en vérité, qu'appréhender quelques idées et ne manier qu'un jugement forcément partial. Parce que, pour moi, il n'est plus question de football. Pourquoi ?

C'est simple. Des gens meurent, et personne ne se révolte. L'opinion internationale, si elle s'est mobilisée, n'agit pas pour autant. Les sportifs serbes, ceux que je connais et les autres, se gardent bien d'élever la voix et d'avancer une opinion. Pendant ce temps, le drame prend l'allure de l'apocalypse. Et c'est la grande muette. Je n'ai jamais été un leader d'opinion parce que les ficelles de la politique m'échappent. Mais aujourd'hui j'ai envie de crier « stop ».

Stop au massacre. Stop au football. Comment peut-on seulement envisager la participation de la Yougoslavie à l'Euro en Suède ? Les événements actuels incitent à une certaine décence. Les clameurs du stade n'éteindront jamais le feu qui brûle notre pays. Et puisque l'on est arrivé à une certaine forme d'extrémisme, disons que c'est la Serbie qui jouera en Suède. Les Croates, les Slovènes, les Bosniaques ne participeront pas à cette parodie. Le football yougoslave n'existe plus. Même si aux quatre coins de l'Europe il reste des joueurs de valeur, exceptionnels. Ce ne sont pas eux que l'on retrouvera en Suède. Parce qu'ils ont déjà fait part de leur écœurement et qu'ils ne cautionneront pas, par leur présence, l'existence d'un pays éclaté. Leur forfait ne résulte pas d'une volonté politique. Quelles que soient leurs origines, malgré leur passion et leur attachement, hier, aux couleurs nationales, ils savent maintenant qu'ils seraient les outils d'une certaine propagande.

IL n'y aura donc qu'une minorité représentative en Suède, mais on ne pourra plus parler de charme slave. Hier, c'est le mélange des genres qui faisait la force de notre football. Mais qu'on ne me dise pas que c'est la Yougoslavie qui jouera l'Euro.

Il faut que les gens en prennent conscience. Il faut aussi qu'ils aillent plus loin. Qu'ils n'oublient pas tous ces gens que l'on persécute. Et qu'ils se décident enfin à nous aider. »

Safet SUSIC

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZEFA)

PANCEV « Ma drogue, c'est le but »

A dix-huit ans, il était sacré meilleur buteur du Championnat de Yougoslavie. Mais ses relations avec le but remontaient déjà à quelques années. Dès ses premiers crochets, à l'âge de dix ans, il était attiré vers les barres. Son plaisir est là. Quand il voit le ballon franchir la petite ligne blanche. Darko Pancev aime les comptes... ronds. Plus de 160 buts en Championnat, une bonne vingtaine en Coupe d'Europe, un total approchant avec l'équipe nationale. Plus, bien entendu, tous ceux qu'il a inscrits avec malice, par réflexe, à l'entraînement ou au cours des matches amicaux.

Il est l'un de ces buteurs en voie de disparition. Il est encore, dans la mémoire des Français, le bourreau de Bari. Il est déjà considéré comme l'une des futures attractions du Calcio.

Dans la tourmente qui balaie son pays, Darko Pancev ne veut donc songer qu'au foot. Qu'aux buts qu'il se promet de marquer en Suède. Sa façon à lui de dire au revoir à la Yougoslavie. Sa manière, peut-être, de rassembler les Yougoslaves autour d'un projet commun. Entre utopie et réalisme, Pancev promène sa silhouette sur un chemin chaotique qui le mènera vers Milan, où l'Inter lui offre la possibilité d'exprimer au grand jour un don presque surnaturel.

« IL est difficile d'aborder un entretien avec un joueur yougoslave sans évoquer la situation dans son pays...

— C'est, malheureusement, un sujet qu'on ne peut gommer. Même si nous, joueurs, manquons d'informations. Ou si, malgré les polémiques, nous restons, d'une certaine manière, « conditionnés ». Il est vraiment délicat, de toute façon, de prendre une position ferme ou d'avoir un avis tranché.

— Vous vous y refusez ?

— Non. Je crois que tous les Yougoslaves déplorent les événements actuels. Si l'on se place dans un contexte moral, on en arrive à la conclusion suivante : hier, on s'aimait, aujourd'hui, on se déteste. Pourquoi ? C'est la question de fond à laquelle personne ne trouve de réponse.

— Vous êtes macédonien et, en tant que tel, vous avez, inévitablement ressenti les problèmes de séparatisme...

— Oui. Parce qu'on ne peut renier ses origines et son sang. Chez nous, la scission s'est opérée sans friction. La différence est là. On ne ressent probablement pas le drame de la Yougoslavie de la même manière. Ailleurs, le sang a coulé, les différences ont été marquées.

« Je ne sais faire que du foot... »

— Vous croyez que dans un tel climat on peut continuer de jouer au football ?

— Chacun réagit selon son tempérament. J'estime, pour ma part, qu'on ne doit pas mélanger le sport et la politique. Je suis peut-être naïf, mais je crois aussi que le foot peut avoir un pouvoir de rassemblement. Je me dis aussi que c'est la dernière fois que les Yougoslaves vont jouer ensemble. Qu'il ne faut donc pas manquer ce rendez-vous. Parce qu'à notre manière on peut montrer quelque chose.

— Quelque chose...

— Oui. Que notre pays a des trésors de talents. Que, dans l'adversité, il est encore en mesure de se sublimer pour une grande compétition. Moi, aujourd'hui, je ne veux apercevoir que l'aspect sportif. C'est peut-être bête de dire ça, mais, moi, je ne sais faire que du foot. Je suis payé, et bien, pour ça.

— N'est-ce pas une manière adroite d'éviter tous les problèmes de fond ?

— Non. Je suis le premier à déplorer la guerre. Le premier à ne pas comprendre, à me demander comment on peut mettre en péril la vie des êtres humains. Mais je ne suis pas un leader politique.

— Ne s'agit-il pas d'une démarche égoïste ?

— Non. On a tous, au fond de nous-mêmes, des idées que l'on garde. Entre ce que l'on pense et ce que l'on fait, il y a un fossé énorme. La vie est ainsi faite.

— Vous aurez le cœur à jouer en Suède ?

— Sur le terrain, un footballeur n'a d'autre ambition que de gagner. Pour nous, Yougoslaves, la motivation sera décuplée par l'envie d'apporter un peu de réconfort à nos compatriotes. Ça ne nous fera pas gagner, mais, au moins, je sais qu'on donnera tout.

— Même avec l'équipe B que vous présenterez ?

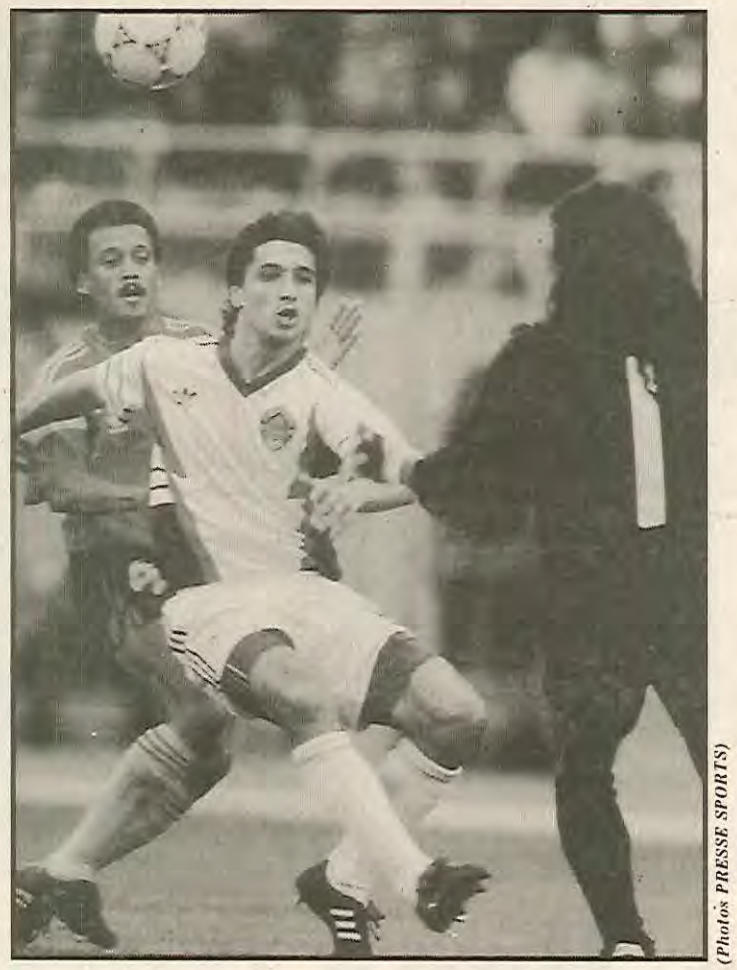
— Je sais que des garçons comme Katanec ou Prosinecki sont toujours très proches de l'équipe nationale. Pour des raisons personnelles, ils ne seront pas là. Alors, c'est vrai, notre équipe est amoindrie. Mais tout le monde sait que le foot yougoslave a un réservoir formidable. Avec nous, il faut toujours se méfier.

— Des doutes ont longtemps plané sur votre participation...

— Je sais. Personne ne nous a fait de cadeaux. L'UEFA, notamment, qui a tout tenté pour qu'on ne soit pas au rendez-vous.

— L'UEFA...

— Les Yougoslaves ne sont pas aimés auprès de cet organisme. Quand on voit qu'en haut lieu on nous a empêchés de disputer nos matches de Coupe d'Europe, avec l'Étoile



(Photos PRESSE SPORTS)

Darko Pancev, l'homme-but. Avec l'Étoile Rouge ou au milieu de l'équipe nationale, l'attaquant yougoslave ne se lasse jamais de marquer. « Tout petit déjà, c'était mon obsession. » Lui en donnera-t-on la possibilité en Suède au sein d'une sélection décimée.

Rouge, à Belgrade, on comprend mieux la volonté des gens de l'UEFA. Pourtant Belgrade est calme. On ne risque rien ici. Et je peux vous dire que si nous avions disputé nos matches à domicile, au Marakana, on serait allés en finale de la Coupe. L'Étoile Rouge, je le rappelle, est le premier club du monde auquel on a interdit de jouer sur son terrain.

— Vous ne croyez pas que la Yougoslavie risque d'être ridicule en Suède ?

— Je sais qu'on a des bases, des joueurs. Nos chances d'aller au titre sont réduites. Si hier nous jouions avec nos qualités techniques, on compensera demain avec notre cœur. Ça nous met à l'abri, me semble-t-il, d'un gros coup dur.

« L'UEFA ne nous aime pas »

— Compte tenu de votre réputation, vous n'avez rien à gagner durant cette compétition...

— J'ai toujours dit que je répondrai présent en équipe nationale. Je ne peux pas oublier tout ce que j'ai connu dans mon pays. Avec l'Étoile Rouge, puis en sélection.

— Vous serez, en tout cas, l'une des rares vedettes du football yougoslave.

— Je ne revendique pas ce statut. Disons que j'ai une spécificité, une particularité qui me placent en avant. Mais les autres, s'ils ont une utilité différente, n'en ont pas moins la même importance que moi sur le terrain.

— Mais c'est vous qui marquez les buts...

— Oui, mais seulement après avoir profité du travail de mes partenaires.

— Voilà beaucoup de modestie.

— Dans une équipe, chaque joueur a un rôle à tenir. On attend de moi que je conclue. Mon boulot c'est de marquer. D'autres sont chargés de faire la passe décisive, ou encore de surveiller l'adversaire. Chaque mission a son importance pour l'obtention d'un bon résultat.

Darko PANCEV

Né le 7 septembre 1965 à Skopje.
1,80 m, 75 kg.
Marié, un enfant.
Clubs : Vardar Skopje, Étoile Rouge Belgrade, Inter Milan.
28 sélections, 17 buts.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1991. Vainqueur de la Coupe intercontinentale 1991. Champion de Yougoslavie 1986 (Vardar Skopje) 1989, 1990 et 1991 (Étoile Rouge Belgrade). Vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1989, 1990 (Étoile Rouge).
Soulier d'Or européen en 1991 (36 buts).
Deuxième meilleur buteur de tous les temps en Yougoslavie (160 buts officiels) derrière Santrach (216).

Mais c'est vrai, je le reconnais, que l'on regarde davantage le buteur.

— Cette « vocation », si l'on ose dire, s'est révélée très tôt ?

— A dix ans, je voulais déjà marquer des buts. C'était une attirance, pas une vocation. C'était en moi. Je crois que c'est inexplicable. On naît buteur. C'est un rôle qui ne s'apprend pas. Le but, en vérité, c'est ma drogue.

— Pourtant on ne vous voit pas beaucoup sur un terrain...

— Buteur, c'est une tâche très particulière. On ne te demande pas de faire jouer les autres, de participer. Il faut que tu sois là au bon moment, que tu devines le point de chute du ballon. Mais, tout ça, c'est dans ta tête. Quand on parle de flair, j'estime qu'il s'agit du mot juste. Tes équipiers, ton entraîneur sont satisfaits quand tu marques. Moi, je fais tout pour qu'il en soit ainsi. Un match sans but, ça veut dire que je n'ai pas rempli ma fonction. Or on me paie pour marquer.

— Vous avez tout de même des qualités de base...

— Je suis rapide et vif dans la surface. Je bouge beaucoup. Je crois aussi avoir l'instinct. Je cherche toujours à frapper instantanément. Si tu contrôles ton ballon, tu as perdu devant l'adversaire. La force d'un grand attaquant, c'est justement de surprendre le défenseur.

— Si l'on vous compare à Papin et Van Basten...

— On se ressemble parce qu'on marque. Pour le reste, on est totalement différent. Chacun a sa propre nature. Je crois même que chacun d'entre nous a un truc que l'autre n'a pas.

— Êtes-vous impressionné par l'aspect spectaculaire des buts inscrits par Jean-Pierre Papin ?

— C'est beau ce qu'il fait. Mais on ne choisit pas ses buts. Un attaquant ne s'applique pas à effectuer le geste parfait qui va faire se soulever les foules. L'essentiel, c'est que le ballon franchisse la petite ligne blanche. Un but, beau ou moche, est toujours un but. Et celui qui l'inscrit ressent toujours le même plaisir.

— Vous vous sentez inférieur ?

— Non. Peut-être me connaît-on moins bien puisque je joue dans un Championnat moins réputé. On doute d'ailleurs peut-être que je sois aussi efficace dans une compétition plus relevée.

— A l'Inter, dès la saison prochaine, ce sera donc l'épreuve de vérité ?

— On m'a engagé pour mettre le ballon au fond. Je ne doute pas que je serai à la hauteur.

— Certainement, mais les défenses italiennes...

— Dans l'organisation et la discipline, elles sont probablement les plus efficaces du monde. C'est excitant pour moi l'idée de les dérouter. Je n'ai pas peur. Je n'ai jamais eu peur d'un défenseur. Et je sais que je peux devenir le meilleur buteur du Calcio.

— En signant en Italie, vous n'avez pas forcément choisi la solution de facilité.

— Le Paris-Saint-Germain s'intéressait à moi. Mais M. Denisot a laissé traîner les choses. Avec les dirigeants de l'Inter, j'ai senti plus de chaleur, plus d'intérêt. Les Italiens me voulaient vraiment. Ils sont allés vite. Paris a tergiversé, n'a pas montré, en tout cas, la même assiduité. C'est dommage, la France, et Paris surtout, me séduisait.

— Vous aviez d'autres ouvertures ?

— Oui. Mais, bon, je n'ai pas hésité très longtemps.

— Dans ces conditions, vous ne pouvez pas passer au travers du Championnat d'Europe...

— J'ai, effectivement, des responsabilités à honorer. Mais je ne me fais pas une montagne de ce rendez-vous. Je sais qu'on ne l'abordera pas dans les meilleures conditions.

— Et puis vous allez retrouver des adversaires de grande envergure.

— D'un coup d'œil rapide, il est aisé de porter un avis. Je n'ai jamais apprécié le football allemand, parce qu'il est mécanique et manque d'originalité. Nous avons rencontré récemment les Pays-Bas. Ils ne m'ont pas davantage impressionné. En revanche, l'Angleterre et la France sont bien placées. Et la Suède qui aura le grand avantage de jouer sur ses terres.

— Vous ne craignez pas d'être isolé en Suède ?

— Je me souviens d'un match amical que nous avions disputé à Göteborg. Il y avait 10 000 spectateurs dans le stade, 7 000 étaient d'origine yougoslave. Malgré tout, lorsque le foot aura repris ses droits, je crois que nous disposerons d'un réel soutien.

— Vous semblez, décidément, très optimiste ?

— Il est vrai que nous avons, par la force des choses, une approche un peu différente de l'événement. Tout le monde s'interroge à notre sujet. J'espère que l'effet de surprise jouera.

— Et vous allez retrouver les Français...

— C'est un plaisir.

— Le souvenir de Bari est encore présent...

— Oui, je n'oublierai jamais ce penalty qui nous a donné la Coupe d'Europe. Je n'ai qu'un regret : que l'Europe du football n'ait pas vu la véritable équipe de l'Étoile Rouge. Nous sommes arrivés en finale, épuisés. La seule chance que nous possédions était de détruire et d'aller à la séance des tirs au but. Nous n'avions plus, à cette époque-là, les ressources de faire le jeu. Mais, auparavant, lors des tours précédents, nous avions produit un spectacle extraordinaire. C'est cette image que je garde de l'Étoile Rouge. J'en frémis encore de plaisir. »

Laurent MOISSET

(Photo Andrew REID/GAMMA)

Éclatement, le mot a été usé jusqu'à sa dernière lettre. La Yougoslavie du football se penche aussi, aujourd'hui, sur le tombeau de ses illusions et de ses talents perdus. Tristesse, gâchis et quelques mots simples pour mieux comprendre l'étendue du désastre.

La ligne est coupée

Il y a ce fameux combiné auquel il s'accroche et qui lui renvoie le bip-bip d'une ligne occupée. Brisée. Il y a, alors, cet espoir déchiré, cette larme invisible qui creuse les marques de son visage. On y lit, comme on le ferait sur les lignes de la main, le drame qu'il vit. On en dessine les contours. Safet Susic, notre grand témoin, élu à l'unanimité lorsqu'il a fallu bâtir ce dossier en vue de l'Euro 92, n'a plus qu'un lointain regard sur les choses du football. Comme avant lui Katanec le Slovène, le premier à avoir ressenti les effets de la guerre civile, lorsque Ljubljana, théâtre des premiers affrontements, était l'objet de la convoitise serbe. Comme Prosinecki, Boban, Jarni, Ivkovic ou encore Suker, les Croates si durement éprouvés, dans leur conscience, par les canons serbes qui ont détruit Zadar, Dubrovnik et Vukovar.

Aujourd'hui, Susic, tout jeune retraité à trente-sept ans, perçoit la cruauté et l'imbécillité des gens. Probablement, aussi, a-t-il peur. Pour ses proches et pour ses amis « montés » au feu alors qu'ils n'aspiraient qu'à la paix. « Quand le conflit a éclaté en juin dernier en Slovénie, j'ai eu de la peine. Mais, vous savez, lorsque l'on n'est pas impliqué directement, lorsque votre propre chair, ou celle de vos proches, n'est pas la cible du canon ou du fusil, vous ne réagissez pas vraiment. Maintenant, je me débats au milieu de cette guerre affreuse. Et ma seule arme, bien vite déchargée puisque les lignes sont coupées, est le téléphone. »

D'un cas personnel on pourrait faire l'exemple. Général. Mais l'objet du débat (politique, et qui nous échappe) se limite en la circonstance au football et à ses acteurs. En prise directe avec cette actualité brûlante et si délicate à maîtriser, Ivica Osim. Croate d'origine, marié à une musulmane bosniaque, tapie aujourd'hui au fin fond d'une cave dans un quartier de Sarajevo, mais, paradoxalement, toujours entraîneur du Partizan et de l'équipe nationale jusqu'à samedi dernier. La voix, au bout du fil, est encore douce malgré la dureté de l'épreuve.

« Je ne veux pas parler. On doit tous faire attention à ce que l'on dit. Parce que nos paroles peuvent avoir le même effet qu'un bâton de dynamite. »

Mais pourquoi donc Ivica est-il resté là-bas à Belgrade alors que ses attaches croates et bosniaques ont été rompues ? Pourquoi ? Simplement parce qu'il croit aux hommes et qu'il s'accroche à sa passion. « C'est difficile à dire. Disons qu'ici je n'ai pas l'impression de travailler avec des ennemis. Les dirigeants du Partizan me soutiennent, aujourd'hui, dans la situation délicate qui est la mienne. Je ne sens pas d'animosité par rapport aux supporters. Depuis quelques jours seulement, je me rends compte que le foot n'est rien. Et, petit à petit, l'idée fait son chemin dans mon esprit : à quoi bon continuer ? J'ai maintenant d'autres devoirs, d'autres priorités. »

La question politique, la guerre civile ne sont, à ses yeux, que des mots. « D'autres que moi, des habitués, manient ce langage. Tous ces discours me dépassent. Comme beaucoup, je ne vois pas où l'on va. Et dans quel dessein ? Tout cela est irréel. »

Ivica Osim n'est plus en Suède. Ivica a lâché son bâton de maréchal. Il aura été l'entraîneur le plus constant à la tête de l'équipe nationale. On a cru d'ailleurs que sur le terrain Farouk Hadzibegic, le Sochalien, serait son digne pendant. Soixante-trois sélections et un amour sans limites pour l'équipe nationale. La mariage s'est rompu de lui-même après le meurtre de Sarajevo. « Comment peut-on seulement imaginer que je continue ? J'ai des amis à l'hôpital et je ne connais même pas l'ampleur de leurs blessures. Ma maison est à Sarajevo et je sais aussi qu'elle est détruite en partie. En vérité, on n'apprend que très peu de chose, faute d'informations. »

« M. Mitterrand, aidez-nous »

Il ne reste plus qu'une dizaine de journalistes à Sarajevo alors que toutes les chaînes de télévision ont évacué le théâtre des opérations. Trop dangereux. Sarajevo vit son drame et son malheur dans l'indifférence ou presque. Les censeurs ont décidé de nous priver d'informations, d'images. Quand la mort et le crime se perpétuent, il ne faut pas savoir. Les chiffres sont la pire des réalités. Et il faut les détourner, les fausser, les maquiller. Farouk en a conscience. Il n'ignore pas qu'en Croatie le feu brûle encore. Il sait que sur certaines terres on a découvert des charniers plusieurs mois après le début des hostilités. Cette guerre a déjà brisé son cœur. Il a envie de crier, d'appeler à l'aide et il le fait.

« Je suis un pacifiste, pas un homme politique. J'ai surtout conscience que mon peuple a besoin d'aide. Alors, je fais appel à M. Mitterrand : « Faites un geste, ne restez pas sur une parole. Parce que vous avez le pouvoir d'arrêter cette guerre horrible. » Se rend-on seulement compte qu'à 700 kilomètres des frontières françaises on se bat, on tue et on meurt. Est-ce seulement concevable à l'approche de l'an 2000 ? Et est-il seulement imaginable que de grandes puissances, à l'autorité morale établie, regardent ce massacre sans bouger ? »

Hadzibegic a largement dépassé le cadre classique de ceux qui estiment que le conflit se résume à une lutte d'ethnies. Il est loin de ces querelles, de ces rivalités qui opposent depuis des décennies Serbes et Croates. Il a seulement admis, avec l'expérience et selon certains repères, que la population serbe est d'abord victime de la politique menée par le gouvernement dirigé par Milosevic.

« La population subit, voilà tout. Je sais qu'elle aussi ne comprend pas les raisons profondes de ce conflit. Elle les déplore mais sa voix se fait muette sous la menace de l'argument militaire. Je suis convaincu qu'au fond d'eux-mêmes une majorité de Serbes réprouve tout ce qui se passe. Moi, je n'ai rien contre eux. Si une grosse partie de ma famille a réussi à quitter Sarajevo, c'est grâce à des amis serbes. Je me souviens qu'en équipe nationale nous vivions en parfaite harmonie, quelle que soit l'origine de chacun. Tenez, lors du dernier match aux Pays-Bas, il y avait des Slovènes, des Bosniaques, des Serbes. »

C'est son opinion. Qui diverge sensiblement en fonction de quelques témoignages recueillis il y a trois mois. Lorsque des renforts prirent la route de la Croatie et qu'ils furent ovationnés à leur sortie de Belgrade. Preuve, peut-être, d'un certain « conditionnement ». Preuve, surtout, que les avis sont partagés sur les « méthodes » à appliquer dans cette guerre.

Les milieux du football n'ont d'ailleurs pas échappé aux luttes d'influence et au combat idéologique. C'est ainsi que Katanec fut dans un premier temps « interdit » de sélection. Par

(Photos PRESSE SPORTS)

lettres de menaces interposées ou sur les « conseils » de membres du gouvernement slovène avant de décider, de lui-même, de renoncer alors que certains de ses compatriotes seront en Suède. De la même manière, les Croates, Prosinecki, Boban, pour ne citer que les plus fameux, firent l'objet d'une démarche d'endoctrinement. La presse croate amplifia le phénomène en exigeant leur renoncement à l'engagement en équipe nationale.

Quelles qu'aient été leur volonté, leurs aspirations et leur neutralité. Entre le plaisir du jeu, le désir de la compétition et l'intérêt « national », il n'y a plus de match.

« Je me faisais une joie de terminer ma carrière en Suède. Mais, là, c'est au-dessus de mes forces. Mon esprit est d'abord préoccupé par la situation à Sarajevo. »

Farouk Hadzibegic sait qu'on ne lui pardonnerait pas, chez lui, s'il portait les couleurs de la Yougoslavie alors que le pays n'existe plus, alors que sa terre d'origine est bombardée. Non, on ne lui pardonnerait pas, même s'il ne poursuit qu'un objectif sportif, cette infidélité, cette trahison. Mehmet Bazdarevic, l'autre Sochalien et Bosniaque pourrait également s'y refuser. Il n'ira sans doute pas en Suède,

(Photo EASTLIGHTISIPA PRESSE)

allongeant la liste des absents. Impressionnante. En la consultant, on mesure mieux alors quel rôle l'équipe yougoslave aurait pu tenir en Suède.

Ivkovic, Jozic, Vulic, Jarni, Katanec, Boban, Prosinecki, Hadzibegic, Kodro, Suker, Boksic. On comprend mieux alors que l'équipe alignée dans un peu plus de quinze jours n'aura qu'un lointain rapport avec le groupe qu'aurait pu présenter le football yougoslave.

« Quand on est sportif, que l'on imagine les onze titulaires qui auraient dû lancer la campagne de Suède, on ne peut avoir que des regrets. On avait de bonnes chances d'être champions d'Europe. »

Hadzibegic, après tant d'autres juste un peu avant lui qui ont décliné l'invitation, ne connaîtra pas cet ultime bonheur. Comme Safet Susic, il restera probablement longtemps pendu à son téléphone. En attendant que la ligne ne sonne plus occupée. En attendant seulement qu'on lui offre un peu de ce bonheur volé par les armes.

Mais quand ?

Laurent MOISSET

Des ruines de Vukovar aux dégâts de Sarajevo, la Yougoslavie présente un aspect de désolation. Un état qui a choqué Hadzibegic ou encore Prosinecki, footballeurs peut-être mais particulièrement préoccupés par l'ampleur de la guerre civile. Eux ne seront pas en Suède. Comme beaucoup d'autres...

STARS IN ACTION

Sinisa MIHAJLOVIC

Né le 20-2-1969 en Vojvodine.
1,83 m ; 75 kg.
4 sélections.
Première sélection : 16-5-91, à Belgrade, Yougoslavie-îles Féroé (7-0).
Clubs successifs : Vojvodina Novi Sad, Etoile Rouge Belgrade (depuis l'automne 1990).

Un pied gauche magique, une ascension fulgurante, une carrière à vingt-trois ans, encore en devenir, « Sacha » Mihajlovic est déjà l'une des valeurs sûres du football yougoslave. En quelques mois, il a tout connu : un bon transfert, sa première sélection et une victoire en Coupe des champions avec l'Étoile Rouge. Restait à confirmer, et il l'a réussi tant avec l'équipe de Belgrade qu'avec la sélection. Incontournable sur son flan gauche, Sinisa possède en outre un art consommé de tirer les coup francs qui pourrait se révéler plus qu'utile à l'équipe yougoslave en Suède.

Dejan SAVICEVIC

Né le 15-09-1966 à Podgorica (ex-Titograd), au Montenegro.
1,81 m ; 77 kg.
27 sélections, 7 buts.
Première sélection : 29-10-86, à Split, Yougoslavie-Turquie (4-0).
Clubs successifs : Buducnost Titograd (jusqu'en juin 1988), Étoile Rouge Belgrade (1988-1992), Milan AC (à compter de juin 1992).

Comme trop de joueurs de son talent, Savicevic est fragile. Fragilisé par les trop nombreux coups reçus par des défenseurs peu regardants sur la manière d'endiguer le dribble ondoyant de ce magicien du ballon. L'Europe l'avait découvert avec la sélection yougoslave lors du Mondiale 90, elle l'a admiré l'an dernier lors de l'exceptionnel parcours de l'Étoile Rouge en C 1, mais elle ne l'a qu'entrevu cette saison... par la faute de blessures à répetition. Si l'on veut revoir Dejan, au Milan AC ou ailleurs, il serait opportun qu'il retrouve la pleine possession de ses moyens lors de l'Euro.

(Photos PRESSE SPORTS)

Dragan STOJKOVIC

Né le 3-3-1965 à Nis (Serbie).
1,74 m ; 73 kg.
41 sélections, 9 buts.
Première sélection : 12-11-83, à Zagreb, Yougoslavie-France (0-0).
Clubs successifs : Radnicki Nis (jusqu'en juin 1986), Étoile Rouge Belgrade (1986-1990), Olympique de Marseille (1990-1991), Vérone (depuis juin 1991).

A vingt-sept ans, Dragan n'est pas fini ! Du moins, on l'espère. Car ces deux dernières saisons n'ont pas confirmé tout le bien qu'on pensait de lui alors qu'il jouait à l'Étoile Rouge ou pour la Yougoslavie. Lui, handicapé à Marseille par une blessure puis un schéma tactique dont il n'était pas. Lui, encore brimé à Vérone par une arrivée trop fracassante et remarquée (six matches de suspension) dans le mauvais sens du terme. Lui, « Pixie », se voit offrir en Suède une dernière chance de rester au sommet et de ne pas sombrer dans l'anonymat d'un club de second rang.

EURO 92
reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

Osim, l'homme brisé

Même si Belgrade continue de vivre au calme, si l'on joue encore au football loin de l'atrocité de la guerre en Bosnie, le chaos guette la sélection de la Yougoslavie nouvelle en partance pour l'Euro. Oralement, Ivica Osim a donné sa démission, samedi. Sans l'accepter encore ouvertement, la Fédération lui a trouvé un successeur en la personne de Ivan Cabrinovic, un homme neuf, depuis un an entraîneur au Koweït, donc « étranger » à la guerre qui déchire le pays depuis des mois. C'est à Florence, ce mercredi, que le sélectionneur par intérim prendra ses fonctions. Mais à la Fédération, Miljanic, le DTN, ne désespère pas de convaincre Osim de revenir sur sa décision. C'est le flou le plus total. La liste des sélectionnés pour l'Euro n'est toujours pas donnée dans l'espoir qu'un retour du grand Ivica pousse les Bosniaques à répondre favorablement à l'invitation.

C'EST un homme brisé. Vidé. Les épaules rentrées. Les yeux délavés. Le regard vide. C'est un homme brisé. Absent. Perdu. Forcément perdant. Ivica Osim ne sait pas. Ne sait plus. Il a envie de pleurer, et les larmes sont là, mais elles ne sortiront pas. Pas devant nous.

C'est une interview pathétique. A la limite du voyeurisme. « Je suis peut-être plus sensible que d'autres. C'est bête... » On lui dit que c'est humain. Simplement humain.

Il acquiesce de la tête, se mure de nouveau dans ce silence lourd et pesant, sa seule réponse aux agressions de l'extérieur. Il nous regarde sans nous voir. Il essaie de sourire. Il a envie de dire, de crier. Mais il reste calme. Si calme. « Je me demande si je ne devrais pas aller en Suède. Là-bas, j'aurais l'occasion de dire les choses telles qu'elles sont. Mais le mieux, pour moi, n'était-il pas de m'enfuir, de quitter ce cauchemar ? Je ne sais pas où est la vérité... Si, la vérité, je la connais. La vérité, c'est qu'à Sarajevo les gens meurent, qu'ils n'ont plus rien à manger, que la ville est détruite et que les survivants n'osent plus sortir de chez eux. »

La vérité est terrible.

Vendredi, M^me^ Osim appelle enfin...

Ivica Osim n'ira pas en Suède. Ivica Osim ne s'est pas enfui. Demain, cet homme ruiné *(1)* rejoindra peut-être Galatasaray, Panathinaïkos ou Séville. Demain, pas avant... Pas avant d'avoir retrouvé sa femme et sa fille, prisonnières de l'enfer, de la guerre. Anonymes dans Sarajevo détruit. Le jeudi matin, lorsque nous avons rencontré pour la première fois l'entraîneur de Partizan, il y avait un mois qu'il n'avait plus de nouvelles. Un mois à redouter le pire. Un mois de questions sans réponses et la peur comme unique compagne.

Vendredi matin, pourtant, le téléphone a sonné au Partizan. Nenad Bjekovic a posé la main sur le combiné « C'est la femme d'Osim », nous a-t-il soufflé avant de reprendre la conversation.

Ce vendredi matin-là, Ivica n'était pas au club. Mais la nouvelle lui fut vite rapportée. Il a dû pleurer, Ivica. Comme un homme sait pleurer, parfois. Il a dû remercier sa bonne étoile ou prier son dieu. « C'est difficile de raconter, nous disait-il. Il faut vivre ça pour comprendre... »

« Tu ne reviens jamais d'où tu t'es enfui ! »

Comprendre que sa femme, partie rendre visite à sa fille, futur ingénieur en électrotechnique, s'est retrouvée en plein cœur d'une guerre atroce. Civile. Comprendre qu'à quatre reprises, alors que tout était organisé, elle n'a pas voulu quitter Sarajevo, sa ville. Comprendre qu'aujourd'hui elle ne peut plus partir même si elle le voulait : « Au début, nous ne pensions pas qu'on en arriverait là. Mais, jour après jour, la situation s'est aggravée. Aujourd'hui, elles sont bloquées, elles n'osent plus sortir à cause des francs-tireurs. Même... C'est bien beau de vouloir partir, de vouloir recommencer une autre vie. Mais nous sommes tellement attachés à Sarajevo. Et puis, dans la vie, il faut avoir une base, un endroit où vous avez plaisir à retourner, à vous retrouver. Tu ne reviens jamais d'où tu t'es enfui. Jamais ! »

Osim parlera de son appartement. Des meubles ramenés de France, « achetés près de Strasbourg ». De son fils aîné, joueur à Saint-Dié en Troisième Division. De cet autre fils, « venu à Belgrade voir un match et qui n'est jamais reparti ». De Sarajevo, sa ville. Osim parlera longtemps. Toujours émouvant. « Aller à Sarajevo, oui, mais comment ? La route est longue, et je fais une belle cible... »

« On nous a volé notre pays »

Alors, il a choisi d'attendre. A Belgrade, capitale de la nouvelle Yougoslavie, capitale de la Serbie : « Ce n'est plus ma Yougoslavie. Quand je pense à ce qu'elle était. Ici, dans mon pays, je suis devenu un étranger. Pourquoi ne pourrais-je pas vivre normalement à Belgrade, alors que je n'ai pas le moindre problème avec mon club et qu'on me propose d'y rester un an de plus ? J'ai appris par les journaux que j'étais croate. Moi, j'ai toujours été yougoslave. Maintenant, quand vous dites que vous êtes yougoslave... »

Et Yougoslave né en Bosnie. Yougoslave marié à une musulmane. « Avec cette guerre, j'ai appris qui était qui. Jamais je ne m'en étais préoccupé auparavant... »

Osim n'oublie pas qu'il est sportif. Et que les sportifs n'ont jamais fait de différence entre les républiques : « Au Partizan, explique Nenad Bjekovic, directeur sportif et Bosniaque, Curkovic, notre président, est croate. Comme Osim, notre entraîneur. Dans notre équipe de foot, il y a aussi des Croates, des Slovènes, des Bosniaques et des musulmans. Il en a toujours été ainsi, et c'est la même chose à l'intérieur des vingt-quatre sections que compte notre club omnisports. Moi, je n'ai jamais fait de différence. Quand je pense que je ne peux plus aller à Zagreb ou à Split... On nous a volé notre pays. »

Et le sport continue de donner l'exemple. Depuis quelque temps, pris en charge à part égale par les clubs et la fédération, huit joueurs de Zeljeznicar s'entraînent avec le Partizan, deux de Sarajevo et un de Velez sont à l'Étoile Rouge.

« Dans le milieu sportif, personne ne comprend cette guerre », assure Bjeko. « C'est une guerre folle. Se diviser, d'accord, à la limite. S'entretuer, ça, non ! Je n'accuse personne, mais s'il n'y avait pas la politique, on serait toujours tous ensemble. Si on laissait agir les sportifs, on montrerait au monde entier et aux politiciens yougoslaves qu'on peut vivre et travailler ensemble à condition de le vouloir. Malheureusement, on ne nous laisse pas faire. Au contraire, ils essayent de recupérer nos victoires, de récupérer le sport et d'en faire leur propogande. »

Récupérer les victoires. Celle de l'Étoile Rouge, champion d'Europe de football, la saison dernière, championne du monde en titre. Et toutes les autres. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le sport yougoslave se porte toujours aussi bien avec notamment le titre de champion d'Europe des basketteurs de Partizan. Et l'on rêve, ici, d'un couronnement à l'Euro suédois.

Forcément critiqué

Malgré la guerre, la vie continue et le sport avec elle : « C'est le boulot, notre boulot, mon boulot, explique Osim. Dans la situation qui

Ivica Osim n'a plus le cœur au football. Pourtant, la vie continue et le sport avec elle. Mijatovic et Partizan ont gagné la Coupe. Mijatovic sera en Suède, comme Mihajlovic qui laisse ici éclater sa joie. Depuis longtemps, les footballeurs yougoslaves ont tourné le dos à la politique, seule responsable d'après eux de cette « guerre folle »...
(Photos Patrick BOUTROUX)

est la nôtre, il faut faire ce que tu sais faire. » S'accrocher, s'occuper pour éviter le plus possible de se retrouver seul et de penser. Footballeur, entraîneur, c'est finalement un métier comme un autre : « De toute façon, il ne serait pas correct d'arrêter. Tout ce j'ai eu, c'est le football qui me l'a donné. Au moins, jusqu'à maintenant, malgré les déceptions, j'étais content. Aujourd'hui, je ne m'enflamme plus. Mais j'essaie de dépasser la situation actuelle comme tous les sportifs de ce pays qui vont au-delà de la politique, qui montrent la voie à suivre. Ne croyez pas que la politique les dépasse... »

Mais Osim n'ira pas jusqu'au bout. Jusqu'à l'Euro. Il n'a pas pu tout en sachant qu'il serait forcément critiqué par l'un ou l'autre camp. Par les Croates et les Bosniaques, s'il restait à la tête de la sélection de la Yougoslavie nouvelle à dominante serbe ; par les Serbes si, lui, l'étranger, conduisait leur équipe nationale et montré du doigt par les mêmes s'il décidait de partir, d'abandonner.

« Osim a toujours eu comme objectif de dépolitiser la sélection. Et c'est la raison pour laquelle il est difficile aujourd'hui de nous séparer de lui. Il a toujours été très correct. Dans un pays où rien ne fonctionne, notre sélection a toujours été un exemple et continuera de l'être. Mais nous sommes avant tout des hommes, et il faut comprendre la décision d'Osim et l'accepter même si ça fait très mal. » Miljanic, le directeur technique national, a essayé, jusqu'au bout, de convaincre Ivica parce qu'il « est depuis six ans le meilleur entraîneur que nous ayons jamais eu et qu'il est dommage d'être obligé de se battre contre lui. »

Cabrinovic aux commandes

Miljanic a tout essayé. Il a même réussi à convaincre Osim de se rendre, le 17 mai à Wembley, pour y espionner l'Angleterre qui accueillait le Brésil. Une fois encore, Osim a joué le jeu alors que sa décision, sans aucun doute, était déjà prise : « C'était agréable, il faisait beau. Tout le monde rigolait. Ça m'a changé les idées. »

Jeudi soir, pourtant, Osim annonçait sa démission aux journalistes lors de la conférence de presse qui fit suite à la finale de la Coupe. Une grande partie de la nuit, Miljanic essaya de le faire changer d'avis. Et ce n'est que samedi que la démission fut quasiment officialisée au siège de la fédération. Par la voix de son DTN, la fédé a souligné qu'elle n'acceptait pas cette décision. « Osim reste notre sélectionneur. Pas question d'en nommer un nouveau. »

Pas un nouveau mais une équipe à l'intérieur de laquelle Ivan Cabrinovic sera le patron et Slobodan Santrac, responsable des jeunes au sein de la fédération, son adjoint. Cabrinovic a longtemps été l'adjoint d'Osim avant de prendre, au début de la présente saison, la route du Koweït. Le fait qu'on ait ainsi choisi un homme travaillant depuis un an en dehors du pays n'est pas innocent. Un homme « neuf », « étranger » à la guerre qui sévit depuis août. Un homme neuf pour une nouvelle équipe : « Dans notre esprit, il n'y a pas de numéro 1. Le numéro 1 reste Osim, et nous ne désespérons pas qu'il change d'avis dans les jours à venir. Nous sommes d'ailleurs toujours prêts à accueillir les Croates et les Slovènes. »

La fédération laisse la porte ouverte

Certains Slovènes (Novak et Milanic) figurent d'ailleurs dans liste des sélectionnés pour le dernier match amical à Florence, ce mercredi, contre la Fiorentina. Il y a même un musulman, Omerovic, parce qu'il est joueur, lui aussi, de Partizan. Mais il n'y a ni Bosniaque ni Croate. La fédération le regrette. Envers et contre tout, envers et contre tous, elle joue la carte de l'unité et attendra le dernier moment avant de donner la liste officielle pour l'Euro, étudiant cas par cas. Elle sait que l'UEFA la surveille *(2)*.

Elle sait aussi que le cessez-le-feu en Bosnie, que les menaces américaines pesant sur la Serbie pourraient rapidement faire évoluer favorablement la situation. Elle ne veut surtout pas fermer la porte à Osim au cas où... Osim, lui-même, n'a pas envoyé sa lettre de démission. Il n'a jamais dit samedi qu'il ne serait pas en Suède, se contentant d'un « je ne crois pas » et d'un « je ne pense pas »... Il s'est étonné du bruit fait autour de son nom et de sa démission si futile en comparaison de la guerre. Il s'est dit prêt à donner des conseils, à aider.

« Je comprends les joueurs ! »

« A partir du moment où je ne peux plus convoquer les joueurs de l'ancienne Yougoslavie, ce n'est plus ça. Je suis peut-être un peu fou, mais, moi, j'ai toujours pris les meilleurs sans distinction. S'il avait fallu aligner 11 Serbes ou 11 Croates, je l'aurais fait. De toute façon, qu'irais-je faire en Suède en pensant à ma famille, à mes amis et à ma ville ? Comment aurais-je pu animer le groupe et être joyeux avec les joueurs ? Ce serait extraordinaire s'ils disaient : "On ne joue pas l'Euro parce que cette guerre est folle." Mais je les comprends... »

Osim les comprend. C'est ce qu'il dit... « Ils méritent tous d'aller là-bas. Ils ont un but dans la vie et ne vivent que pour ça. Nous, les sportifs, nous ne sommes pas responsables. Moi aussi, au début avec la guerre en Croatie, je ne me sentais pas concerné. Depuis, avec la Bosnie, les choses ont changé. Si la guerre frappait demain la Serbie en plein cœur, ce que je ne souhaite pas, ils seraient tous aussi concernés que moi je le suis aujourd'hui. »

Trop concerné pour penser encore au football. Au jeu. Au plaisir. Alors, il laissera Sabrinovic mener la sélection à sa place. Il laissera cette équipe qui n'est plus la sienne partir sous les couleurs de l'ancienne Yougoslavie imposées par la FIFA, à la conquête de l'Europe. Tout cela est si dérisoire en regard de l'atrocité de la guerre...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Belgrade

(1) L'argent placé en banque avant les événements était garanti par l'ancienne Yougoslavie. Le nouveau pouvoir, lui, ne veut pas en entendre parler, et des millions de Yougoslaves sont ainsi ruinés. Au mieux, on leur rend en dinars l'argent placé en devises. En vue des prochaines élections, la situation risque pourtant de changer...
(2) La Fédération yougoslave a déjà annoncé qu'elle partagerait les gains de l'Euro, environ 5 millions de francs suisses (20 millions de nos francs) avec les nouvelles fédérations, toutes représentées lors des éliminatoires.

Simovic, le gardien yougoslave, n'a jamais oublié les trois buts marqués par Michel Platini. C'est sur coup franc que le Français lui inscrit ici son troisième but.

(Photo PRESSE SPORTS)

Simovic en aurait pleuré

Les Yougoslaves espéraient réussir une bonne performance face aux Français afin de redorer un blason bien terni dans cet Euro 84. Mais, en face, il y avait ce diable de Platini.

BATTUS 2-0 face à la Belgique, écrasés 5-0 par le Danemark, les Yougoslaves avaient affiché d'étonnantes mais sérieuses lacunes tactiques dans ces deux premiers matches de l'Euro 84.

Il leur restait à livrer un baroud d'honneur devant la France, favorite pour le titre après son éblouissante démonstration devant les Belges à Nantes. Les Français, vainqueurs du Danemark 1-0 (but sur penalty de Platini), s'étaient littéralement promenés face aux Diables Rouges, leur infligeant un cinglant 5-0, dont trois buts du même Platini.

Cette performance avait impressionné Safet Susic, sans conteste le plus intelligent, le plus fin technicien de cette formation yougoslave. « La France va remporter l'Euro, j'en suis persuadé », avait annoncé le pensionnaire du Paris-SG. A Saint-Étienne, l'équipe yougoslave, déjà éliminée de la course aux demi-finales, s'était fixé comme objectif de réussir une performance de choix face aux Bleus de Michel Hidalgo, histoire de redorer un blason passablement terni dans cet Euro. La France, elle, déjà qualifiée, tenait à s'approprier la première place de son groupe.

Le Chaudron vert bouillonnait comme aux plus beaux jours. Sur son banc, Todor Veselinovic, l'entraîneur yougoslave, soumis déjà à une énorme pression, et qui avait été victime d'un malaise cardiaque à Lyon, lors du match face au Danemark, savait que ses jours étaient comptés à la tête de cette sélection incapable, comme en Espagne deux ans plus tôt, de mettre en parfaite adéquation ses qualités techniques et son mental...

Et pourtant, c'est contre cette équipe de France irrésistible que la Yougoslavie a joué son meilleur match. Face à une formation de nouveau modifiée par Hidalgo, et refusant de prendre trop de risques, Susic, Sestic et autres Bazdarevic firent parler leur amour-propre, leur orgueil, et à la pause les Yougoslaves menaient 1-0 ! Sestic venait de mettre fin à six cent soixante-quatre minutes et sept matches d'inviolabilité de la cage bleue ! Allions-nous vers une désagréable surprise ?

Que non ! A la reprise, on s'aperçut que les rôles avaient été redistribués dans cette équipe de France qui retrouvait un jeu plus précis, plus mordant, avec à la baguette un fantastique maestro.

En l'espace de dix-huit minutes seulement, la France renversait la vapeur, Michel Platini étalant toute l'étendue de ses talents en inscrivant trois buts ! Et pour que le pauvre gardien yougoslave, Simovic, ne puisse pas l'oublier, le meilleur joueur d'Europe lui marqua un but du gauche (58e), sur une ouverture de Ferreri, un but sur une somptueuse tête plongeante (61e), sur centre de Battiston, et un but du droit (76e), sur coup franc direct ! L'affaire était entendue, même si dix minutes avant le terme de cette rencontre le tout jeune Dragan Stojkovic réduisait le score sur un penalty tiré en deux fois.

Cette équipe yougoslave pourtant bourrée d'authentiques talents venait de payer au prix fort une fin de saison épuisante et une préparation bien peu rationnelle. Joli gâchis...

Guy MISLIN

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Le 19 juin 1984, à Saint-Etienne.

FRANCE bat YOUGOSLAVIE : 3-2 (0-1). 50 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Daina (Suisse). Buts : Platini (58e, 61e, 76e) pour la France ; Sestic (31e), D. Stojkovic (80e s.p.) pour la Yougoslavie.

FRANCE : Bats — Fernandez, Battiston, Bossis, Domergue — Tigana, Giresse, Ferreri (Bravo, 77e), Platini — Rocheteau (Tusseau, 46e), Six. Entr. : Hidalgo.

YOUGOSLAVIE : Simovic — Radanovic, N. Stojkovic, Zajec, Miljus — Sestic, Gudelj, Bazdarevic (Katanec, 84e), Susic — D. Stojkovic, Vujovic (Deveric, 60e). Entr. : Veselinovic.

FLASH-BACK

Les treize matches internationaux de l'équipe de Yougoslavie depuis la dernière Coupe du monde.

12- 9-90 (CEN) : Yougoslavie b. *Irlande Nord 2-0
31-10-90 (CEN) : *Yougoslavie b. Autriche 4-1
14-11-90 (CEN) : Yougoslavie b. *Danemark .. 2-0
27- 2-91 : *Turquie et Yougoslavie 1-1
27- 3-91 (CEN) : *Yougoslavie b. Irlande Nord 4-1
1- 5-91 (CEN) : Danemark b. *Yougoslavie .. 2-1
16- 5-91 (CEN) : *Yougoslavie b. îles Féroé ... 7-0
8- 8-91 : *Tchécoslovaquie et Yougoslavie ... 0-0
4- 9-91 : *Suède b. Yougoslavie 4-3
16-10-91 (CEN) : Yougoslavie b. îles Féroé ... 2-0
30-10-91 : *Brésil b. Yougoslavie 3-1
15-11-91 (CEN) : Yougoslavie b. *Autriche 2-0
25- 3-92 : *Pays-Bas b. Yougoslavie 2-0

L'ÈRE OSIM (suite)

La mission d'Ivica Osim à la tête de la sélection yougoslave qui devait être, après la Coupe du monde, marqué du sceau de la continuité a en réalité été victime de la politique de rupture des différentes composantes de la fédération yougoslave. Aussi, dans le récapitulatif de tous les joueurs appelés sous le maillot de l'équipe de Yougoslavie depuis presque deux ans apparaît (à côté du nombre de sélections) une précision d'importance, leur république d'attache.

Gardiens : Tomislav Ivkovic (Croatie, 37), Drazen Ladic (Croatie, 2), Fahrudin Omerovic (Bosnie-Herzégovine, 7), Dragoje Lekovic (Serbie, 4).

Défenseurs : Vujadin Stanojkovic (Serbie, 20), Pedrag Spasic (Serbie, 29), Davor Jozic (Croatie, 27), Zoran Vulic (Croatie, 25), Farouk Hadzibegic (Bosnie-Herzégovine, 61), Ilija Najdoski (Macédoine, 10), Boban Babunski (Macédoine, 2), Budimir Vujacic (Serbie, 7), Risto Vidakovic (Bosnie-Herzégovine, 1), Darko Milanic (Slovénie, 5), Dzoni Novak (Slovénie, 4).

Milieu : Srecko Katanec (Slovénie, 31), Robert Jarni (Croatie, 7), Zvonimir Boban (Croatie, 5), Robert Prosinecki (Croatie, 15), Sinisa Mihajlovic (Serbie, 4), Sinisa Curcic (Serbie, 1), Vladimir Jugovic (Serbie, 4), Dragoslav Brnovic (Serbie, 6), Dragan Stojkovic (Serbie, 41), Dejan Savicevic (Monténégro, 27), Zeljko Petrovic (Monténégro, 3), Safet Susic (Bosnie-Herzégovine, 54), Mehmet Bazdarevic (Bosnie-Herzégovine, 54).

Attaquants : Darko Pancev (Macédoine, 28), Dragisa Binic (Serbie, 3), Vladan Lukic (Serbie, 4), Slavisa Jokanovic (Serbie, 6), Mario Stanic (Serbie, 2), Miroslav Djukic (Serbie, 2), Pedrag Mijatovic (Serbie, 6), Kodro (Bosnie-Herzégovine, 2), Davor Suker (Croatie, 2), Alen Boksic (Croatie, 0), Zlatko Vujovic (Monténégro, 70).

BUTEURS

Depuis la dernière Coupe du monde, la sélection yougoslave a tout de même glané vingt-neuf buts en treize rencontres internationales (entre parenthèses, le nombre de buts réussis en 8 matches éliminatoires du Championnat d'Europe des nations) :

Pancev (10), **10.**
Savicevic (2), **5.**
Prosinecki (2), Lukic (1), **2.**
Katanec (1), Bazdarevic (1), Jarni (1), Binic (1), Najdoski (1), Vulic (1), Boban (1), Suker (1), Jugovic (1), **1.**

ÉQUIPE TYPE

Telle qu'elle aurait pu être alignée à l'Euro : Ivkovic — Jozic (Vulic), Hadzibegic, Spasic — Jugovic, Katanec (Jarni), Prosinecki (Boban), Bazdarevic (Mihajlovic), Savicevic (Stojkovic) — Pancev, Suker (Boksic).

Telle qu'elle devrait être composée en Suède : Omerovic — Stanojkovic, Spasic, Najdoski, Vujacic (Milanic) — Jugovic (Novak), Stojkovic, Savicevic, Mihajlovic — Pancev, Mijatovic (Lukic).

Communiqué

VIDEO Virgin

En route vers la Suède

FRANCE Football

YOUGOSLAVIE

Pancev, Soulier d'Or européen... Et puis, Savicevic, Prosinecki, Stojkovic... Comme aux plus belles heures de son passé, l'équipe de Yougoslavie regorge d'éléments brillants, voire géniaux... Mais le pays vit un déchirement. Ivica Osim parviendra pourtant à la qualifier, battant notamment Autriche et Danemark. Mais quelle sélection Osim présentera-t-il au mois de juin ?...

En route vers la Suède, le seul guide vidéo pour suivre l'EURO 92, vous fait revivre les moments forts de cette qualification de l'équipe de Yougoslavie.

Italie

L'extraordinaire final du champion invaincu

Huit buts de Milan à Foggia, où il était pourtant mené 2-1 à la mi-temps ! Les Rossoneri ont pulvérisé tous les records. A la Roma l'ultime fauteuil européen.

HUIT buts du champion invaincu à Foggia ! Les superlatifs manquent pour faire l'apologie de l'équipe qui a littéralement survolé le Championnat de bout en bout. Au fond, ce Milan cuvée 92 aura même été supérieur à l'inoubliable armada triomphante de 1988 qu'Arrigo Sacchi avait conduite ensuite à la conquête de deux Coupes d'Europe et deux Intercontinentales.

56 points pour 34 matches, 22 victoires et 12 nuls, 74 buts à son actif (du jamais vu depuis Milan 54-55 !), une moyenne anglaise (la vraie) à + 5, Van Basten roi des canonniers avec 25 buts : on peut dire de la formation guidée par Fabio Capello qu'elle a été de prouesse en prouesse, de record en record. Qui plus est, elle se succède pour ainsi dire à elle-même puisque seul, jusqu'alors, le Milan AC 1979 avait terminé un Championnat sans avoir été battu.

A cette nuance près — et elle est d'importance — qu'il s'agissait en ce temps-là d'un Championnat à 16 clubs et non à 18 comme aujourd'hui.

Et pourtant, en ce dernier dimanche d'une saison harassante, on a pu croire pendant une heure que le dernier déplacement de Franco Baresi et de ses compagnons allait se solder par un premier échec sur le fil. Pensez en effet qu'à la mi-temps de leur match à Foggia, où ils se mesuraient à d'autres rossoneri connus pour leur beau tempérament offensif, les milanisti étaient menés 2-1 et n'étaient donc pas sûrs de terminer le parcours imbattus. Mais tout de suite après la pause, Gullit, le grand revenant, profita d'une erreur du gardien Mancini pour égaliser et ce fut dès lors l'avalanche ! En effet, profitant du fait que l'entraîneur Zeman mit aussitôt un quatrième attaquant en batterie, Van Basten, Simone et consorts purent d'autant plus conclure que Mancini et ses gardes du corps — en l'occurrence la plus perméable défense de Série A — multiplièrent erreurs et bévues.

Cet ultime acte allait d'ailleurs être caractérisé par de nombreux buts (33 au total), dont sept à Turin — où le formidable Toro de Mondonico a assuré sa brillante troisième place en marquant cinq fois contre Ascoli — et six à Vérone, où la Juve plus ou moins démobilisée fut tout heureuse d'obtenir le partage des points grâce à son défenseur allemand Kohler, qui porta la marque à 3-3 durant les arrêts de jeu !

Comme tout le laissait prévoir, la dernière bonne affaire de l'année fut à mettre au crédit de la Roma qui, en s'imposant chez elle au détriment de Bari déjà condamné, s'est assuré le sixième et dernier fauteuil européen, autrement dit la quatrième place qualificative pour la Coupe UEFA 92-93.

Voilà qui est tout à l'honneur de l'entraîneur Ottavio Bianchi, que l'état-major giallorosso voulait licencier il y a tout juste trois mois, et qui a su faire preuve en l'occurrence d'une force de caractère peu commune.

L'Inter, lui, n'a eu que ce qu'il méritait, à savoir une huitième place indigne de son rang (c'est la première fois depuis dix-sept ans qu'il se voit exclu de l'Europe !). Mais ses tifosi lui ont quand même pardonné puisqu'ils envahirent le terrain de San Siro avant la fin du match (0-0) contre l'Atalanta pour porter Zenga et ses camarades... en triomphe !

Sans nul doute parce que l'on sait que l'équipe nerazzurra va faire entièrement peau neuve dans les semaines à venir, avec Bagnoli aux commandes techniques et trois nouveaux étrangers de qualité comme le Russe Shalimov (transfuge de Foggia), le célèbre buteur yougoslave Pancev et Sammer (ex-Stuttgart) qui sera peut-être, lui l'ex-Allemand de l'Est, le seul compatriote du défunt trio Matthäus-Brehme-Klinsmann.

Insatiable Van Basten... Collectif, altruiste mais aussi finisseur implacable. Le Néerlandais a encore marqué deux buts ce week-end. Son total de la saison impressionne : 25 réalisations. *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

Quant à la Sampdoria, qui nourrissait tant d'espoirs il y a une semaine à peine, elle a bouclé la boucle de façon bien morose et pour cause : quatre jours après son démoralisant échec en finale de la Coupe des champions, elle a vu s'éloigner pour longtemps cette Europe qui lui avait tant souri depuis plus d'un lustre.

Pourtant, Vialli, le héros malheureux de Wembley, a marqué un but pour ses adieux à Marassi, mais cela n'a rien changé à l'affaire, en sorte que comme Boskov (qui entraînera dorénavant la Roma) et le vétéran brésilien Cerezo (qui a décidé de mettre un terme à sa longue carrière), celui que l'on croyait lié à la « Doria » pour la vie va s'en aller par la petite porte et sans laisser trop de regrets auprès des mêmes tifosi qui ne voulaient pas entendre parler de son départ pour la Juventus moins d'une semaine auparavant ! Comme on dit toujours en pareil cas : grandeur et décadence... Même si Vialli à la Juve (où le rejoindra probablement l'Anglais de Bari, David Platt) va coûter, tenez-vous bien, la bagatelle de 150 millions de francs, record absolu pour le calcio !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Angleterre

Le foot par satellite ?

LIVERPOOL. — Alors que de nombreux observateurs mettent en avant la baisse de niveau du Championnat depuis six ans, cela n'empêche pas les chaînes de télévision de se livrer à une véritable guerre pour obtenir les droits d'exclusivité.

Depuis quatre saisons, les matches en direct ont été retransmis par la chaîne indépendante ITV. Son contrat expirant ce mois, elle a voulu le reconduire pour les quatre ans qui viennent et a proposé la rondelette somme de 200 millions de livres (2 milliards de francs). Cette offre a néanmoins été refusée. Et c'est la chaîne diffusée par satellite, BSkyB (en association avec la BBC) qui a signé, à hauteur de 304 millions de livres (plus de 3 milliards de francs), avec la Fédération anglaise (institution chargée, à partir de la prochaine saison, de l'organisation du Championnat de D I, la Ligue professionnelle se contentant désormais des trois Divisions professionnelles inférieures) pour téléviser les matches du tout nouveau super-Championnat et ceux de la Cup pendant les cinq prochaines saisons. Cet accord prévoit également que chacun des vingt-deux clubs bénéficiera d'une garantie annuelle d'au moins 10,5 millions de francs, cette somme augmentant en fonction du nombre de retransmissions et du classement final.

Cette manne financière constitue une véritable aubaine pour les clubs au moment où le rapport Taylor stipule que tous les stades devront être équipés de places assises avant août 1994, ce qui coûtera naturellement très cher.

Quels sont donc les nouveaux programmes prévus ? Tous les samedis, vers midi, la BBC présentera une émission d'environ quarante-cinq minutes qui fera le tour des rencontres du week-end. Et la populaire émission « Match of the day », diffusant les meilleurs moments du match du jour, réintégrera la grille des programmes du samedi soir.

Le dimanche après-midi, BSkyB présentera, quant à elle, une émission de cinq heures, comprenant un match en direct. Et le lundi soir, elle diffusera un autre match en direct.

Si cet accord ravit les responsables du super-Championnat, tout le monde ne peut pas en dire autant. En effet, ITV, qui n'a pas vu son contrat renouvelé, ne s'avoue pas vaincu et espère bien récupérer son bien. Arguant du fait qu'il n'est pas juste d'obliger les téléspectateurs à acheter une parabole, un décodeur, et de payer un forfait tous les mois uniquement pour suivre des matches de football, la chaîne a décidé de porter plainte afin d'annuler le contrat liant BSkyB et la BBC à la Fédération.

Et ITV a demandé à la Haute Cour de Londres d'empêcher la Fédération de faire affaire avec BSKyb et la BBC tant qu'ITV n'aura pas eu la possibilité de faire une nouvelle offre concurrente, supérieure à son offre initiale, a indiqué Greg Dyke, président de l'association d'ITV (ITVA).

Celui-ci estime, par ailleurs, que des irrégularités ont été commises d'où son intention de porter l'affaire devant le bureau de la concurrence.

Qu'en est-il réellement de la position des clubs ? Six clubs du super-Championnat (Liverpool, Manchester United, Arsenal, Leeds, Aston Villa et Everton) ont voté contre la proposition de BSkyB et la BBC. Le directeur général de Liverpool, Peter Robinson estime que le projet de retransmettre soixante matches de Championnat en direct va tuer le football anglais. « C'est trop, dit-il. Si vous ajoutez les matches de la Cup, de la Coupe de la League, de Coupe d'Europe et les matches internationaux, il y aura peut-être cent matches diffusés en direct.

D'où le risque que les spectateurs n'aient plus envie d'aller dans les stades. Quant à notre équipe, elle pourrait jouer la moitié de ses matches tous les lundis, ce qui ne lui conviendrait pas, surtout si, comme d'habitude, nous sommes obligés de jouer aussi le mercredi ».

Les propos de Robinson vont dans le sens de l'Association des entraîneurs (Manager Association) qui souhaite voir réduit le nombre de matches télévisés, surtout les lundis. Et l'entraîneur de Manchester United, Alex Ferguson, de susciter la discussion : « Nous croyons que tous les entraîneurs qui aiment le football anglais entrevoient les problèmes de cet accord. Nous allons tous nous rencontrer pour en discuter le plus tôt possible parce que c'est la décision la plus stupide qu'ait prise le football anglais.

Les équipes qui jouent les premiers rôles en Championnat et qui disputent la Coupe d'Europe seront handicapées. Cela constitue une menace sur l'évolution de notre football et les entraîneurs devront en discuter et ce, d'autant plus que cet accord a été conclu sans leur avis ni celui des joueurs. »

En dépit de leur contrat d'exclusivité, BSKyB et la BBC pourraient voir leur situation reconsidérée...

Correspondance Ric GEORGE

Barnes O.K., Steven out

La semaine dernière, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, a communiqué une liste de vingt et un noms, y compris Andy Sinton, le suppléant de John Barnes. Mais samedi, l'ailier de Liverpool a reçu le feu vert pour se rendre en Suède.

Blessé à la cuisse depuis trois semaines, il a prouvé avoir recouvré l'ensemble de ses moyens lors d'un match d'entraînement à huis clos. Et Taylor de justifier sa décision : « Cela vaut le coup de prendre le risque. John aura beaucoup de temps pour se rapprocher de son meilleur niveau physique. » Barnes ajoute : « Je suis soulagé. Tout le malheur que j'ai connu cette saison est maintenant derrière moi. Ma jambe va bien et plus je m'entraîne, plus je m'améliore ». Si Barnes sourit, Sinton, l'ailier des QPR, grimace : « Je suis ravi pour John mais naturellement, je suis triste pour moi. Mais je continuerai de m'entraîner au cas où le sélectionneur ait besoin d'un remplaçant pour n'importe quel poste. Je serais heureux d'aller en Suède, même au tout dernier moment. Sinon, il y aura la prochaine Coupe du monde... »

La plus grande surprise dans la liste est l'absence de Gary Steven, dont le récent rappel dans le groupe et la blessure de Rob Jones le donnaient partant certain pour la Suède. Mais son erreur contre le Brésil, il y a neuf jours, lui a coûté la sélection. C'est donc Lee Dixon (Arsenal), qui sera le seul vrai arrière droit de la sélection. Et Taylor de s'expliquer : « A cause de la blessure de Rob, j'ai décidé de garder Gary, mais après j'ai décidé de choisir Lee.

Il ne m'a jamais déçu dans ses douze matches pour l'Angleterre ». Il n'y a pas de place non plus pour le gardien d'Arsenal, David Seaman, ni pour ses coéquipiers David Rocastle et Ian Wright, ce dernier étant le meilleur buteur d'Angleterre avec 29 buts. Si Paul Gascoigne ne participera pas à l'Euro 92, il devrait toutefois signer, ce mardi, un contrat le liant à la Lazio à hauteur de 55 millions de francs. « Gazza », qui n'a pas joué depuis douze mois à cause d'une blessure aux ligaments du genou, a impressionné les responsables du club romain, la semaine dernière, dans une rencontre amicale. Et il s'est rendu en Italie le week-end dernier afin de se soustraire à des examens médicaux.

Par ailleurs, son ancien club, Newcastle, a annoncé que Kevin Keegan avait signé un contrat de trois ans. Et l'ancien Ballon d'Or de *FF* espère faire revenir Chris Waddle, mais Sheffield Wednesday semble tout de même le mieux placé pour l'acquérir.

R. G.

Yougoslavie

Le cran du Partizan

A Belgrade, le football est toujours roi. A Belgrade, Partizan a remporté la première Coupe de la Yougoslavie nouvelle devant l'Étoile Rouge, le nouveau champion. A Belgrade, comme si de rien n'était, les hooligans ont frappé...

(Photo Patrick BOUTROUX)

C'EST un match de football et c'est un peuple en guerre. C'est un match de football, la finale retour de la Coupe. C'est un pays qui n'est plus ce qu'il a été. Un pays déchiré qui ne comprend pas. Qui ne comprend plus. C'est la Yougoslavie. C'est ce qu'il en reste. Ici, on dit que c'est la Yougoslavie nouvelle.

Il y a juste un an, un peu moins d'un an, dans ce même stade du Partizan, Boksic, le buteur, Skoblar, l'entraîneur, et Hajduk Split triomphaient. C'était la dernière finale de la Coupe de Yougoslavie une et indivisible. Et c'est, dérisoire clin d'œil à l'Histoire, un club croate qui l'avait remportée. C'était un coup porté à l'orgueil serbe, à l'Étoile Rouge, son plus beau fleuron en partance pour Bari et la gloire européenne.

Mais où avaient-ils la tête ?

A l'époque, on s'affrontait avec des mots. A l'époque, on ne mourait pas pour des idées. De mort violente. A l'époque, il n'y avait que 3 000 spectateurs au JNA Stadium. Une misère. Jeudi, ils étaient 45 000. Ils étaient venus oublier la guerre, les files d'attente de plus en plus longues aux pompes à essence, les menaces d'un nouveau soulèvement, au Kosovo cette fois. Jeudi, ils étaient 45 000, réunis autour d'un ballon. Jeudi, Belgrade était en fête comme si de rien n'était...

Et c'est comme si de rien n'était, comme si la mort ne frappait pas au même instant en Bosnie, comme si une femme ou un enfant ne tombait pas à Sarajevo sous les balles et la violence aveugle des sneperski, les francs-tireurs serbes, comme si 1 500 femmes et enfants fuyant Sarajevo pour Split n'avaient pas été pris en otages par la milice serbe, que les supporters, ceux de l'Étoile Rouge, vexés que la Coupe échappe, pour la deuxième année de suite, à leurs protégés ont sombré dans l'absurdité, le hooliganisme, le geste gratuit.

A la douce provocation d'une dizaine de gamins des Partizans, ils ont répondu sans nuance. Par la force. Ils ont démonté les grilles séparant les tribunes du terrain, échangé quelques coups avec les forces de l'ordre avant de s'enfuir devant la charge bottée et casquée et de s'en prendre, sans distinction aucune, aux véhicules garés autour du stade. Pare-brise et vitres ont volé en éclats, comme les fenêtres du tennis-club et de la bibliothèque du Partizan. Ce n'était pourtant qu'un match de foot mais la haine et la bêtise l'ont finalement emporté. Mais où ceux-là avaient-ils donc la tête ?

Et pourtant que la fête, sur le terrain, fut belle. Un vrai, un grand match de football. Du rythme, de l'engagement, des exploits individuels à la pelle et quatre buts pour couronner le tout. Pourtant une nouvelle fois privé de Savicevic, blessé, et de Najdoski, encore suspendu, le nouveau champion de la nouvelle Yougoslavie, battu sur son propre terrain à l'aller devant 80 000 spectateurs (1-0), prit rapidement l'ascendant sur un adversaire visiblement crispé par l'enjeu. Il y avait si longtemps que Partizan n'avait rien gagné (la Coupe en 1989), si longtemps qu'il subissait l'insolente réussite de son voisin de palier, champion du monde en titre, que c'est sur la pointe des crampons que les hommes d'Osim abordèrent la rencontre. Il n'en fallait pas plus pour donner confiance aux camarades de Belodedic. Et c'est au moment où les supporters du Partizan décidèrent de réveiller les leurs, à grands coups de pétards et feux de Bengale, que Mihajlovic, d'un superbe coup franc, les ramena au silence (38e). Tout était à refaire...

Dépassé avant la pause, parfois au bord de la rupture, Partizan, au lieu de calmer le jeu et d'attendre son heure, accéléra dès le retour des vestiaires. L'Étoile Rouge ne faiblissant pas, le danger passait d'un côté à l'autre avec une étonnante régularité. Ça jouait vite et bien. Très vite et très bien. Une première fois, après tant d'occasions, Mijatovic rompit l'équilibre (70e). Il semblait que la Coupe avait choisi son camp. Mais deux minutes suffirent à l'Étoile Rouge et à Pancev pour reprendre les devants. On pensait alors que le métier des anciens champions d'Europe, malgré les défaillances de quelques-uns (Ratkovic et surtout Ivic, ce dernier étant d'ailleurs placé sur la liste des transferts) leur assurerait la victoire finale. Mais la rage de vaincre du Partizan était la plus forte et Jokanovic fit le reste...

Partizan remportait sa sixième Coupe. Le football de la Yougoslavie nouvelle avait montré qu'il était, malgré tout, resté l'un des plus forts d'Europe. Le football avait gagné avant que les supporters ne le rappellent aux tristes réalités d'un pays déchiré. D'un pays en guerre.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Belgrade

COUPE

(Finale retour)

Le 21 mai 1992, au JNA Stadion à Belgrade.

PARTIZAN BELGRADE et ÉTOILE ROUGE BELGRADE : 2-2 (0-1).

45000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Petrovic (Belgrade). Buts : Mijatovic (70e), Jokanovic (77e) pour Partizan ; Mihajlovic (38e) Pancev (72e) pour l'Étoile Rouge. Avertissements : Brnovic (52e) à Partizan ; Ratkovic (43e), Kristic (57e) à l'Étoile Rouge.

PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Stanojkovic, Petric, Brnovic, Gudelj — Jokanovic, Novak, Bogdanovic (Milotic, 90e) — Mijatovic, Scepovic (Vorkapic, 54e), Krcmarevic. Entr. : Osim.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE : Lekovic — Radinovic, Kristic, Belodedic, Stojkovski (Vassilejvic, 35e) — Jugovic, Ratkovic, Bolic, Mihajlovic — Ivic (Adzic, 81e), Pancev. Entr. : Popovic.

38e : faute sur Mihajlovic à 20 m et légèrement sur la droite du but d'Omerovic. Mihajlovic frappe, de son pied gauche, le coup franc. Le ballon va se loger dans la lucarne droite (0-1).

70e : du côté droit, Bogdanovic centre. Au premier poteau, entre deux défenseurs de l'Étoile Rouge, Mijatovic surgit et dévie d'une pichenette le ballon au fond des filets (1-1).

72e : corner de Mihajlovic, côté droit. Au premier poteau, Pancev surprend ses deux gardes du corps, et de la tête prolonge le ballon hors de portée d'Omerovic (1-2).

77e : faute imaginaire de Kristic sur Vorkapic. Ce dernier, alerté par Stanojkovic, pique le ballon dans la surface pour la tête de Jokanovic, pourtant marqué de près (2-2).

**A l'aller, sur le terrain de l'Étoile Rouge, Partizan s'était imposé 1-0.*

Une première liste...

Ce n'est pas encore la liste officielle pour l'Euro. Mais, à partir des sélectionnés pour le match amical que la Yougoslavie livrera, ce mercredi 27 mai à Florence, on peut s'en faire une idée. La majeure partie des candidats pour la Suède sont là. Deux places restent à pourvoir, à moins que tout soit chamboulé au dernier moment...

Gardiens : Omerovic (Partizan), Lekovic (Étoile Rouge). **Défenseurs :** Stanojkovic, Petric, Milanic, Vujacic, Brnovic (Partizan) ; Radinovic, Najdoski (Étoile Rouge) ; Dubajic (Stuttgart). **Milieu et attaquants :** Novak, Mijatovic, Jokanovic (Partizan) ; Savicevic, Jugovic, Mihajlovic, Pancev (Étoile Rouge) ; Stojkovic (Vérone).

UEFA

Le peloton s'agrandit

Réuni la semaine dernière à Londres, le comité d'urgence de l'Union européenne a pris un certain nombre de mesures quant à l'organisation des Coupes européennes la saison prochaine. Tenant compte des « changements politiques en Europe de l'Est » et de la radiation des fédérations de RDA et d'URSS, l'UEFA a pris les décision suivantes :

— Les deux places libérées en Coupe de l'UEFA par la disparition de la RDA ont été attribuées à l'Écosse (Celtic Glasgow), qui compte donc trois qualifiés, et à la Turquie (Galatasaray), qui en compte deux.

— Les trois pays baltes — Estonie, Lettonie et Lituanie — qui ont été réintégrés de plein droit par la FIFA il y a déjà plusieurs mois (puisqu'ils participent aux éliminatoires de la Coupe du monde), le sont aussi au sein de l'UEFA. Leurs clubs pourront donc participer aux trois Coupes européennes dès cet été.

— Les îles Féroé pourront, comme les pays baltes, être représentées dans chaque Coupe d'Europe.

— Le Liechtenstein, en revanche, n'a été autorisé à être représenté, dans l'immédiat, qu'en C 2.

— Le pays de Galles, seulement représenté en C 2, sera présent en C 1 en 1993-94 si le Championnat national envisagé avec les clubs actuellement engagés dans le Championnat d'Angleterre est bel et bien organisé la saison prochaine.

— Israël, qui n'est pas membre de l'UEFA, a vu ses clubs « invités » à participer, pour la première fois, aux Coupes d'Europe. Toutefois, seuls le champion et le vainqueur de la Coupe seront en lice dès la saison prochaine.

— La fédération de Russie étant considérée comme unique héritière des droits de la défunte fédération soviétique, l'Ukraine et la Géorgie, déjà membres provisoires de la FIFA, pourront avoir un représentant par compétition européenne « à condition » que soient garanties la sécurité intérieure ainsi que le déroulement régulier d'un Championnat et d'une Coupe nationale.

— Des républiques sécessionnistes de Yougoslavie, seules la Croatie et la Slovénie ont été admises « sous conditions » (les mêmes que pour l'Ukraine et la Géorgie) à participer aux prochaines Coupes européennes. La fédération de Yougoslavie ne représentera, pour sa part, plus que « les territoires restant après l'éclatement politique du pays ».

Compte tenu que le nombre de clubs admis en Coupe de l'UEFA avoisine désormais les soixante-dix, vont être organisés des tours préliminaires dont seront exemptés les clubs têtes de série. Toutes ces mesures doivent être confirmées pendant l'Euro, lors de la prochaine réunion de l'UEFA, les 24 et 25 juin à Göteborg. Le tirage au sort du premier tour et des préliminaires sera effectué le 15 juillet prochain à Genève.

Xavier BARRET

Pays-Bas

Pas de J.O. !

AMSTERDAM. — L'équipe des Pays-Bas ne prendra pas part au tournoi olympique. C'est, en effet, l'Australie qui disputera les J.O. de Barcelone.

Il y a une semaine, en Australie, les deux formations s'étaient séparées sur un score nul (1-1) et ce week-end, à Utrecht, ce sont les Australiens qui ont arraché leur qualification en égalisant à l'ultime minute de la prolongation (2-2).

Outre cette déception et les play-off, d'où sortiront les promus, les projecteurs sont braqués sur l'Euro 92.

A l'occasion de cette campagne suédoise, les Pays-Bas défendront non seulement leur titre acquis en 1988, mais aussi un prestige sans cesse croissant ces derniers mois. Les vedettes orange se sont, en effet, distinguées : l'Ajax semble avoir retrouvé sa grandeur passée, Barcelone a enlevé la Coupe d'Europe des clubs champions à la suite d'un coup franc de Ronald Koeman, et le trio « milanais » a survolé le Championnat d'Italie avec Milan AC (avec à la clé un nouveau record : aucune défaite).

La « Maison orange » s'est d'ores et déjà engagée sur le chemin qui mène en Suède. En effet, dimanche après-midi, les vingt joueurs retenus par Michels se sont retrouvés à Noordwijk : Bergkamp, Blind, De Boer, Jonk, Menzo, Roy, Van't Schip, Winter (Ajax), Van Aerle, Van Breukelen, Kieft, Van Tiggelen (PSV Eindhoven), Bosz, Ronald Koeman, Richard Witschge (Barcelone), Wouters (Bayern Munich), Van Vossen (Beveren), Rijkaard, Gullit, Van Basten (Milan AC).

Après un premier entraînement lundi matin, ils disputeront, mercredi, un match amical contre la sélection autrichienne.

Et n'ayant pas convaincu outre mesure, les joueurs pourront donc se rassurer avant de passer aux « choses sérieuses ».

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Kolossal Hanovre !

SURPRISE de taille pour un petit club sans faille. Les 76 000 spectateurs massés dans le Stade Olympique de Berlin ont assisté, samedi dernier, à l'intronisation surprenante de Hanovre qui, nanti du trophée tant convoité, représentera l'Allemagne en Coupe des Coupes la saison prochaine. Vingt-deux ans qu'un « petit » de l'échelon inférieur n'avait été à pareille fête. Les derniers en date, en 1970, se prénommaient les Kickers d'Offenbach. Ils avaient terrassé Cologne en finale (2-1), mais évoluaient la saison d'après en Première Division. Seul, l'événement particulier que représente la réunification a provoqué pareil état de fait l'année dernière, puisque certains clubs issus de la défunte Oberliga ont représenté l'Allemagne cette année sur l'échiquier européen. Il s'agissait de Stahl Eisenhüttenstadt (C 2), Rot Weiss Erfurt et Sportklub Halle, en Coupe de l'UEFA.

Mais, samedi, c'était vraiment une première. Nullement usurpée, de plus, puisque Hanovre, au potentiel offensif percutant, a dominé un Borussia Mönchengladbach plus habitué aux schémas tactiques de la Bundesliga, défendant opiniâtrement et se contentant des quelques possibilités de contres qui s'offraient à lui. Complètement chloroformés, les pensionnaires de l'élite n'ont rien trouvé à redire au sacre de leur adversaire, le qualifiant de « mérité », se consolant en se remémorant le parcours exceptionnel de Hanovre, vainqueur consécutivement de cinq ténors de l'étage du dessus, dont le Werder Brême, vainqueur de la Coupe des Coupes, et le Borussia Dortmund, vice-champion quant à lui !

Pas mal, en effet. Et la joie de Michael Lorkowski, l'entraîneur comblé des outsiders, faisait plaisir à voir et à entendre. Ivre de joie, d'autant plus fier qu'il doit quitter le club pour Sankt Pauli, sommé par ses dirigeants actuels de chercher fortune ailleurs, pour manque de charisme !

Quant aux vaincus, prostrés, cette défaite leur rappelle cruellement qu'ils ne retrouveront pas le lustre de leurs aînés des années 70 en jouant de la sorte. Certes, ils ont terminé la partie sur un score vierge, ne s'inclinant qu'aux tirs au but (3-4). Mais cette équipe de Mönchengladbach joue sans âme. Bien loin du panache auquel se ralliaient les Bonhof, Simonssen et Vogts, entre autres.

Ce dernier, dans les tribunes, les yeux rougis, tout comme Gisela, la veuve de Hennes Weisweiler, regrettait : « Jamais plus ils ne retrouveront pareille chance de disputer une Coupe d'Europe ! De plus, face à une équipe de D II ! L'avenir du Borussia s'annonce délicat. Je ne comprends pas l'attitude de certains des joueurs. C'était, pour beaucoup, l'unique possibilité de remporter un titre... Et ils n'ont rien fait pour ! »

Une fierté secouée, à l'image du portefeuille du club qui se prive ainsi d'une manne non négligeable. Cette élimination coûte au Borussia quelque 10 millions de francs, résultant du manque à gagner dû à l'absence d'affiches prestigieuses qu'auraient occasionnées les rencontres de Supercoupe contre Stuttgart, ainsi que les soirées européennes.

Mais Hanovre, sans pudeur, n'a que faire de ces regrets. Le petit a fauché la Coupe qui lui tendait les anses depuis longtemps...

Correspondance Rainer KALB

Espagne

La fête doit continuer

BARCELONE. — Rarement Championnat d'Espagne aura été si passionnant. A deux journées de la fin, trois équipes postulent encore le titre. Le tenant de ce titre, le FC Barcelone, a brillament étrenné son nouveau statut de champion d'Europe en s'imposant magistralement à Valladolid (6-0). L'occasion pour les Blaugrana de fêter cette nouvelle consécration devant un public d'inconditionnels venus de Galice, des Asturies ou de la Rioja. Encore une fois Stoïchkov a fait des siennes, inscrivant les deux premiers buts catalans avant d'être fauché par le successeur du Colombien Higuita — et d'obtenir non seulement un penalty mais aussi l'expulsion de ce dernier. A 3-0 à la mi-temps, la cause était entendue.

Mais le Barça ne tenait pas à en rester là et le show a continué ! Trois nouveaux buts, un doublé de Nadal et un nouveau penalty réussi par Ronald Koeman permettent aux Catalans de revenir à deux buts du Real Madrid au goal-average général.

Deux buts et un point car, lors de cette 36e journée, le leader madrilène a encore commis un faux pas. Sur le terrain de Pampelune, les coéquipiers de Butragueno ont eu beaucoup de mal à arracher le nul (1-1). C'est ce même « Buitre » qui leur a sauvé la face, à quatre minutes de la fin, en annulant le superbe but (un tir de 30 m) réussi par Larrainzar II (59e). Une égalisation encore une fois chanceuse : un tir fracassant du Roumain Hagi, mal repoussé par le gardien navarrais et repris par Butragueno.

Le Real a de la chance, et il va lui en falloir encore beaucoup pour enlever ce titre. Alors que le Barça joue ses deux derniers matches à Barcelone — à Sarria contre l'Espanol puis au Nou Camp contre l'Athletic Bilbao—, le Real reçoit la semaine prochaine Valence, puis se rend aux îles Canaries pour affronter la frondeuse équipe de Tenerife qui, entraînée par son ancien joueur l'Argentin Jorge Valdano, a battu le Barça il y a quelques semaines. Deux rencontres qui s'annonçaient cruciales pour les Madrilènes mais dont la densité est déjà altérée. Valence, en effet, assuré de disputer la C 3 l'an prochain depuis son succès (3-1) en match avancé à Gijon, se rendra à Madrid sans son buteur bulgare Penev, qui doit être opéré cette semaine. Et sans lui en face, le Real n'a plus grand-chose à craindre de l'équipe du Levant.

Le Barça, lui non plus, n'a pas grand-chose à craindre du derby de Barcelone contre Espanol. L'équipe de Javier Clemente, assurée de son maintien grâce à son succès (3-2) à Majorque ce dimanche, est désormais privée de son trio russe : Galjamin est blessé alorsque Korneiev, auteur de deux buts aux Baléares, et Dimitri Kouznetsov seront en stage avec la sélection de la CEI.

Mais on aurait tort d'écarter définitivement de cette interminable course au titre l'Atletico. Malgré une bombe posée par l'ETA (aux abords du stade Vicente Calderon) qui a explosé une demi-heure avant le coup d'envoi de son match contre Logrones et qui a fait neuf blessés (six policiers et trois passants), malgré la stupide blessure au pied de son meneur de jeu allemand, Bernd Schuster, contraint de sortir à la mi-temps pour avoir passé sa mauvaise humeur en shootant dans un panneau publicitaire situé à coté des buts adverses où il venait de tirer, malgré son injuste défaite la semaine dernière dans le derby madrilène, malgré sa laborieuse victoire (2-1) obtenue à neuf minutes de la fin de la rencontre par Moya, l'Atletico est toujours là et il faudra compter avec lui.

Il faudra aussi attendre la dernière journée pour connaître les barragistes de Première Division. Ceux de D II sont connus, il s'agit de Figueras et du très populaire Bétis Séville qui ne rêvent que d'une chose : suivre Celta Vigo et Rayo Vallecano parmi l'élite.

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Boavista embrasse la Coupe

LISBONNE. — Mettant aux prises les deux clubs phares de la deuxième ville du pays — le FC Porto et Boavista — la finale de la Coupe avait des couleurs de derby. Porto partait naturellement favori, et la perspective du doublé ne faisait qu'accentuer l'enthousiasme et l'optimisme du club. Pourtant, Boavista, fort de sa troisième place en Championnat, ne semblait pas s'inquiéter outre mesure d'avoir à en découdre avec les champions.

Il est vrai que la Coupe du Portugal réussit particulièrement bien à Boavista : trois finales et autant de victoires (contre Benfica en 1974-75, devant Guimaraes, la saison suivante, et aux dépens du Sporting en 1978-79). Et la tradition a, une nouvelle fois, été respectée. Boavista, dans une démonstration étonnante d'efficacité et de savoir-faire, s'est imposé devant une équipe de Porto qui, bien que n'ayant pas démérité, n'aura pas été aussi chatoyante qu'en Championnat.

Comme on s'y attendait, c'est Porto qui a pris l'initiative, le Bulgare Kostadinov étant, comme d'habitude, le joueur le plus en vue grâce à sa remarquable vitesse d'exécution.

Les joueurs de Boavista, fort calculateurs dans les premières minutes, ont cependant coupé court aux velléités de Porto. Et, petit à petit, Boavista a imposé son jeu. A la 32e minute, suite à un coup franc indirect de Joao Pinto, c'est Marlon Brandao, de la tête, qui a ouvert le score. En seconde période, Porto haussait le ton et, après une première alerte (tir foudroyant de Kostadinov qui frôle le poteau), égalisait à la 52e minute, par l'intermédiaire de J. Magalhaes sur coup franc. Mais ce fut un bonheur de courte durée, car, à la 55e, Victor Baia devait s'incliner pour la seconde fois et ce, devant l'inévitable Owubokiri. Le match s'est alors joué à un rythme effréné, les occasions se multipliant de part et d'autre. Mais le score en restera là, naturellement au grand bonheur de Boavista.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Malines sera européen

BRUXELLES. — La dernière journée du Championnat a livré son ultime verdict : le FC Malinois conservera sa place en Coupe UEFA la saison prochaine. Pour atteindre cet objectif minimum, l'équipe de Georges Leekens devait préserver au moins le partage de l'enjeu contre un RC Liégeois englué dans les profondeurs du classement. Les Malinois ont fait mieux. Retrouvant une efficacité perdue, ils ont écrasé leur adversaire par cinq buts à un. Ingesson et Andersson, les deux internationaux suédois, ont montré la voie à leurs partenaires en inscrivant les deux premiers buts de leur formation.

Michel Preud'homme, le gardien international de Malines, ne s'est pas attardé dans les vestiaires après la rencontre : un avion l'attendait pour le mener à Milan où l'attendaient les dirgeants de Brescia, son futur club éventuel. Le portier des Diables Rouges semblait contrarié : « Je viens d'apprendre que la nouvelle direction du FC Malinois ne veut absolument pas que je parte. Personnellement, je souhaite toujours tenter l'aventure du calcio. Ce défi me fascine. Mais je crains devoir m'incliner devant la fermeté de mon nouveau président. J'espérais pourtant que mon comportement, tout au long des six saisons que j'ai passées à Malines, pouvait me valoir cette petite gratification financière. Il semble que je ne puisse pas partir. Tant pis ! Le cas échéant, je serai toujours aussi motivé dans les buts de Malines. »

Michel Preud'homme doit encore honorer deux ans de contrat. Eu égard à sa personnalité et aux services rendus, la nouvelle direction du club a eu un geste : elle a cassé son contrat pour lui en proposer un autre de cinq ans et améliorer ses conditions financières.

Si les Malinois peuvent pousser un soupir de soulagement, les Anversois de l'Antwerp ont de quoi exulter. En battant Anderlecht par le plus petit écart, ils ont préservé une double chance de redevenir européens. Il leur suffit pour cela de remporter la Coupe de Belgique ou de compter sur une victoire de Malines ou du Standard dans cette même compétition. Au bout du rouleau, physiquement et psychiquement, les Anderlechtois ont confirmé leurs piètres dispositions de la semaine précédente contre la Gantoise. Une rumeur courait dans les travées du Bosuil, le stade de l'Antwerp : la direction du Sporting songerait à résilier le contrat de De Mos, qu'elle vient pourtant de prolonger de deux ans il y a quelques mois à peine.

Dimanche, à Anvers, l'entraîneur anderlechtois avait adopté un profil bas. Tout au long de la semaine, il n'avait pas adressé la parole à ses joueurs. Leur piètre comportement contre un Antwerp presque euphorique n'est pas de nature à réchauffer l'ambiance...

Sacré champion la semaine dernière, le Club Brugeois affrontait son voisin du Cercle dans un Olympiastadion comble. Henk Houwaart, ancien entraîneur du Club, n'avait pas hésité avant le match à prôner son amour du foot offensif. Cela donna donc lieu à une rencontre sublime et folle : 4-4 au final, devant un public en délire. Hugo Broos, l'entraîneur du Club, avouait : « Nous jouions sans Verlinden et Amokachi. La prestation remarquable de notre gardien remplaçant Galje nous a permis de ne pas encaisser sept ou huit buts. »

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Sion champion !

LAUSANNE. — Sion peut perdre son dernier match contre Saint-Gall et Neuchâtel-Xamax gagner le sien face à Young Boys pour alors rejoindre (31 points) les Valaisans en tête du classement : rien ne serait changé. Sion est bel et bien officiellement champion. Le règlement stipule, en effet, qu'en cas d'égalité finale, le classement obtenu dans le tour préliminaire intervient. Dès lors, Sion est allé chercher aux Charmilles (0-0) le point nécessaire. C'est donc la fin d'une belle aventure pour le président Luisier au terme de son mandat, ainsi que pour l'entraîneur Trossero, qui s'en retournera en Argentine.

Sion est certes le champion d'un petit Championnat, chacun s'accordant à constater que le nivellement s'opère par le bas, mais il n'en demeure pas moins qu'il n'a rien volé. Au contraire, le mérite des Valaisans existe dans la mesure où leur saison ne fut pas à proprement parler une douce balade. De gros soucis frappèrent le club, qui dut faire appel au peuple pour résoudre ses problèmes financiers. Alors qu'ils n'étaient pas assurés de leur lendemain, les joueurs firent face avec une solidarité exemplaire, précisément à l'instant où Grasshopper et Lausanne s'écroulaient. Ce titre est donc celui de la constance, de l'opiniâtreté et d'une indiscutable volonté collective. A ces vertus, il est nécessaire d'ajouter impérativement l'influence d'un joueur absolument exemplaire, aussi technique qu'altruiste, inspirateur du jeu sédunois : Gabriel Calderon. Face à Servette, l'Argentin, ex-pensionnaire du P-SG, fut d'assez loin le meilleur joueur sur le terrain. Enzo Trossero, Clausen, Barbas et Calderon ont ainsi contribué à faire de Sion un champion suisse très valeureux qui n'oubliera probablement jamais ce qu'il doit à la technique, aux idées de quelques Argentins et de Calderon en particulier.

L'intérêt du Championnat ne concerne désormais plus que les places européennes. Seul Sion, pour l'instant, est assuré d'une participation à la C 1. Lucerne et Lugano, ce dernier club ayant éliminé, à Genève, un Servette catastrophique (4 à 2 a.pr.), seront opposés en finale de la Coupe. Restent deux places UEFA à attribuer et quatre équipes en lice. Le hasard du calendrier a bien fait les choses, puisqu'elles se rencontreront. Neuchâtel-Xamax (29 points) jouant au Wankdorf face à YB (28 points) et Grasshopper (28 points) recevant Servette (27 points).

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

L'Union fait le titre ?

LUXEMBOURG. — L'Union revient de loin. L'équipe d'Alex Pecqueur devance désormais de deux points Beggen qui a réalisé un petit match nul sur son terrain face à Spora (1-1).

L'Union s'est logiquement imposée devant l'Aris (3-0), confirmant du même coup son regain de forme. Au stade de la Frontière à Esch, l'Union essaiera de remporter le titre lors de la toute dernière journée du tour final. Quant à Morocutti, il tentera de rester le meilleur buteur : il totalise actuellement 18 buts. Dans les deux autres groupes de maintien, on a eu la confirmation que Dudelange, Red Boys et Fola Esch feront partie de l'élite la saison prochaine. A cela devrait s'ajouter rapidement l'équipe d'Etzella, qui n'a pu faire mieux que match nul (1-1) contre Fola lors de cette journée.

Correspondance Gaston SEIL

Grèce

Extérieurs gagnants

ATHÈNES. — Trente buts en neuf rencontres ! Cette journée, la 32e du Championnat, a consacré les trois leaders qui se sont tous trois imposés à l'extérieur. A Serrès, devant 10 000 spectateurs, l'AEK n'a pas eu de mal à dominer Panserraïkos. Alors que Manolas, de la la tête, avait donné l'avantage aux Athéniens (5e), Batista dû quitter le terrain, blessé dès la 18e minute.

Il a été remplacé par Vassilopoulos et, deux minutes plus tard, Dimitriadis permit à Stamatis de doubler la mise. Malgré tous leurs efforts en seconde période, les joueurs de Serrès ont dû s'avouer vaincus. Panserraïkos jouera en Deuxième Division la saison prochaine tout comme Ethnikos, battu sur son terrain du Pirée par Doxa (1-2 : buts de Iordanidis, 23e, et Mouratidis, 70e, contre un but de Levoyannis, 82e).

Après vingt-deux années sans succès, Olympiakos a réussi à s'imposer (2-1) à Salonique contre PAOK. La domination des Piréotes s'est faite, après une première demi-heure médiocre, de plus en plus implacable. Juste avant la pause, Savidis, sur coup franc, a ouvert le score pour Olympiakos. A la reprise, malgré le soutien de 12 000 inconditionnels, les locaux ne sont pas parvenus à égaliser et ont même encaissé un deuxième but, signé Vaitsis (54e). Lagonidis a sauvé l'honneur à un quart d'heure de la fin. Les deux équipes vont se retrouver, ce mercredi, en finale retour de la Coupe. A l'aller, elles n'ont pu se départager (1-1).

Quant au Panathinaïkos, il n'a pris la dimension d'Apollon, sur son terrain, qu'en seconde mi-temps. Il faut dire que l'expulsion de Roussos (57e) a bien aidé le Pana. Forts d'une indéniable supériorité numérique, les champions en titre ont alors pris le large par Kourbanas (63e) et la Polonais Warzycha (76e, 81e).

Panahaïki, enfin, a perdu tout espoir de se maintenir en Première Division. Sa lourde défaite à Larissa (3-0 : buts de Da Silva, 62e, Milos, 68e, Tsoukalis, 79e) le condamne irrémédiablement. Cette rencontre a été d'autant plus triste qu'elle s'est déroulée sans l'entraîneur du club de Patras, Costas Davourlis, mort la veille d'une crise cardiaque, à l'âge de quarante-quatre ans ! Il fut un des meilleurs attaquants grecs dans les années 70-80 et joua au Panahaïki, bien sûr, et à l'Olympiakos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

Surprises en série

TIRANA. — Ça y est ! Le Championnat est terminé. Bien terminé les fâcheux incidents qui l'ont marqué : violences sur le terrain et dans les tribunes, incurie fédérale, lourdes suspensions individuelles et collectives (6 points de pénalité pour Flamurtari le champion 1991, matches joués sur des terrains neutres et dans des stades quasiment déserts). Espérons qu'avec la démocratisation et une Fédération dorénavant autonome, la situation sera plus claire dès la saison prochaine.

C'est donc Vllaznia Shkodra, l'un des plus anciens clubs du pays, qui a enlevé haut la main le titre de champion 1992. Pour que la fête soit complète, son dernier adversaire, Apolonia, avait accepté de se rendre dimanche dans la cité du nord. Ainsi l'équipe entraînée par Astrit Hafizi, le sélectionneur adjoint, a-t-elle vécu une journée magnifique, l'emportant par 5 à 1. Héros de ce dernier acte, le canonnier maison Bilali qui, en inscrivant trois buts, a définitivement assuré sa place en tête des réalisateurs (avec un total de 19).

Cet ultime acte a aussi été caractérisé par quelques résultats étonnants : 6-1 pour le mal-classé Kastrioti aux dépens de Pogradeci et 4-1 pour Selenica, qui n'en accompagnera pas moins Skenderbeu (condamné depuis longtemps) en Première Division.

Surprise aussi en demi-finales de la Coupe. Flamurtari, le champion sortant, complètement démobilisé, s'est fait tailler en pièces à Elbasani, au stade Qemal-Stafa. 5-0, buts de Pranitza, Tosta, Jacupi (2) et Tafani. Ce sera la troisième finale de l'histoire pour le club d'Albanie centrale, qui a déjà gagné la Coupe en 1974. La capitale va vivre le 7 juin une finale complètement inédite puisque, de l'autre côté, Partizani (deuxième en Championnat) a été battu à Besa, l'une des révélations de la saison. 3-0 pour l'équipe de Cavalja et deux buts de son canonnier Rakli.

A signaler encore les lourdes santions qui ont frappé le club Apolonia (ex-adversaire d'Auxerre en C 3) après son match à incidents contre Elbasani : rencontre perdue sur le tapis vert, deux points de pénalité et quatre joueurs suspendus pour deux ou trois ans, à commencer par l'ancien buteur de l'équipe nationale Majaci !

On attend maintenant le match éliminatoire de Coupe du monde, ce soir à Dublin, contre l'Eire. Match auquel participeront tous les joueurs expatriés, Zmijani en tête qui a participé au stage préparatoire (de huit jours) à Tirana. Le sélectionneur Bejkush Birce n'est cependant pas rassuré car l'excellent gardien Strakosha est blessé et ses meilleurs joueurs opérant en Grèce (à commencer par Kushta qui rejoindra peut-être Zmijani à Ajaccio) sont encore retenus par leurs clubs respectifs et ne pourront être disponibles qu'au tout dernier moment.

Ajoutons que tous les sélectionnés reviendront ensuite à Tirana pour préparer l'autre préliminaire de la World Cup, prévu le 3 juin au stade Qemal-Stafa contre la Lituanie.

Correspondance Gezim NUSHI

Ukraine

L'Europe en ligne de mire

KIEV. — A quatre journées de la fin du premier Championnat ukrainien, le sort de la compétition semble joué, ou presque. Le Dynamo Kiev, en effet, après avoir été éliminé en quart de finale de la Coupe par le Torpedo Zaporojie (0-1, 1-1), devrait s'assurer la première place dans le groupe B, le 6 juin au plus tard.

Un petit point face à la lanterne rouge, le SKA Odessa, sera suffisant au Dynamo pour accéder à la finale (du Championnat). Son adversaire le plus probable, la Tavria Simferopol, qui a fait un grand pas vers la finale la semaine dernière en tenant en échec (0-0) Tchernomorets à Odessa. Pis encore, l'avant-centre vedette d'Odessa, Ivan Guetsko, a été expulsé à deux minutes de la fin de la partie et devra purger au moins deux matches de suspension.

Cela met le Tchernomorets, qui espérait doubler la Tavria au sprint final, dans une situation très délicate : non seulement Guetsko est son maître à jouer, mais une non-qualification européenne serait très mal prise sur les bords de la mer Noire car Tchernomorets était européen (4e place du dernier Championnat d'URSS et assuré d'une place en C 3) avant l'éclatement de l'URSS. L'Europe est à nouveau en perspective depuis que l'UEFA a, cette semaine, accordé (sous certaines conditions, il est vrai) aux clubs ukrainiens le droit de participer aux prochaines Coupes européennes. L'unique place qualificative pour la C 3 étant promise au finaliste du Championnat, la Coupe nationale apparaît bien pour Tchernomorets, bien sûr, mais aussi Metallist Karkhov et Chakhtior Donetsk comme l'unique chance de revoir l'Europe.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Le CSKA mérite son titre

SOFIA. — Leader solide depuis le début du Championnat, le CSKA n'a eu qu'un seul rival dans la course au titre : Levski. Et malgré son avance à deux journées de la fin, il était condamné à prendre au moins un point à Levski. Mission accomplie samedi et le CSKA est définitivement champion de Bulgarie.

Le derby de la 29e journée en Bulgarie était aussi le 87e match entre ces deux éternels rivaux qui, jusqu'ici, étaient à égalité. Devant les 35 000 spectateurs venus au stade Vassil Levski malgré la pluie et la retransmission télévisée en direct, le match commençait dans une atmosphère endiablée. Levski procédait par impulsions, laissant d'énormes brèches dans sa défense. Le CSKA, lui, jouait parfaitement organisé. Et logiquement, il ouvrait le score suite à un exploit de Metkov qui centrait sur Letchkov, embusqué au second poteau (13e).

En début de seconde période, Levski semblait se réveiller, mais son élan était vite brisé par Metkov qui, lancé dans l'axe central, marquait avec maîtrise et sang-froid. A 2-0, tout semblait terminé. Aussi, après un temps de flottement, Levski reprenait ses attaques chaotiques qui, pourtant, s'avéraient payantes. Iliev surprenait sur coup franc le goal du CSKA (60e). Dimitrov, tout juste entré en jeu, égalisait d'un lointain lob croisé (77e). Néanmoins, le CSKA réussissait à conserver le nul précieux qui lui donnait le titre.

Dans l'autre derby de la capitale, Lokomotiv Sofia se faisait ridiculiser par Slavia (4-1). Le troisième derby de la journée opposait le champion Etar et Botev qui partageaient finalement les points (1-1).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

La Coupe à Ujpest

BUDAPEST. — Le Championnat a fait place à la finale de la Coupe l'espace d'un instant. En quatre jours, le VAC et Ujpest se sont affrontés par deux fois. Tout d'abord en finale de la Coupe, Ujpest l'a emporté le plus difficilement du monde, grâce à un but d'Eszenyi (117e). Samedi, les vainqueurs de la Coupe recevaient le VAC, mais cette fois en Championnat. L'heure de la revanche avait sonné, le VAC s'imposant dès la première période avec les buts d'Horvath (17e) et de Fule (30e). Veber répliquait en seconde période (71e), mais le VAC préservait une précieuse victoire (2-1).

De son côté, Ferencvaros a gagné son huitième match d'affilée. La victime fut cette fois-ci Veszprem, grâce à deux buts de Wukovics (5e) et de Fodor (85e).

Un retour remarqué dans l'équipe du Honved, celui de K. Kovacs. Face à une équipe courageuse, Haladas, il a inscrit le but victorieux (62e). Le rouleau compresseur du Honved s'est alors mis en marche et Vincze (66e), Halmai (87e) et Pisont (90e) ont tour à tour aggravé le score. Au cours de cette journée, on a enregistré deux surprises. La large victoire de Siofok sur Tatabanya (5-1) et la surprenante défaite à domicile de MTK face au barragiste Diosgyor (2-1).

Pour le match de ce jeudi 28 mai opposant Le Hongrie à la Suède, le sélectionneur Emerich Jeneï a communiqué la liste des joueurs retenus : Brockhauser, T. Balogh (gardiens) ; Simon, Telek, Kecskes, E. Kovacs, Lorincz, Hamori (défenseurs) ; Limperger, Pisont, Z. Bognar, Balog, Marton (milieu) ; Kiprich, Vincze, Eszenyi (attaquants).

Correspondance Mathias IMRE

Turquie

Ils sont magiques...

ISTANBUL. — Première dans l'histoire du football turc. Mardi dernier, une sélection mondiale et la sélection du Championnat turc ont disputé un match au profit des victimes du tremblement du terre d'Erzincan, du 13 mars dernier.

La composition de la sélection mondiale était somptueuse, avec Rummenigge, Altobelli, Breitner, Neeskens, Krol, Pfaff et consorts. Emmené en défense par un super Karl-Heinz Foerster qui a gagné tous ses duels aériens, les « mondiaux » se sont promenés grâce, notamment, au duo d'un jour Altobelli-Francescoli, sans oublier les passes décisives du génial Roger Milla et la grande prestation d'Abedi Pelé, tous deux venant pour la première fois en Turquie.

La seule désillusion de cette soirée fut le manque de spectateurs dans les tribunes. En effet, il n'y eut que 6.017 entrées payantes pour ce match de gala organisé par M. Birol Nadir, propriétaire du journal *Fotospor*.

D'autre part, le football turc a connu une immense joie cette semaine, après la réunion de l'UEFA à Londres. La Turquie aura, la saison prochaine, deux équipes en Coupe de l'UEFA. Treize ans après, Galatasaray rejoint donc Fenerbahce en Coupe d'Europe.

Correspondance Selçuk MANAV

Maroc

Le sacre de Marrakech

CASABLANCA. — Le match vedette de la vingt-huitième journée opposait le KAC de Marrakech au Raja de Casablanca. Premier contre deuxième, certes, mais quatre points séparaient les deux formations ! Quoi qu'il en soit, ce match a été passionnant de bout en bout et fut suivi par plus de 15 000 spectateurs.

D'un côté la puissance marrakchie, de l'autre l'habileté manœuvrière des Diables Verts, redoutables en contre-attaques.

Finalement, cette rencontre s'est soldée par un match nul (1-1) qui satisfait les locaux, déjà sacrés champions de cette saison. En effet, avec quatre points de retard sur l'inamovible leader Marrakech, le Raja peut désormais mettre ses illusions en berne. Fini le temps des rêves un peu fous.

Pour sa part, le MAS, qui se voyait offrir une occasion de rejoindre le Raja à la deuxième place, a loupé son coup puisqu'il s'est laissé surprendre par Tanger (2-2). Une bonne affaire donc pour les Tangérois, dont les chances de maintien augmentent de semaine en semaine.

Décevant FUS, qui n'arrive pas à saisir pleinement sa chance, même à domicile, où il vient encore une fois d'être accroché, cette fois-ci par l'Olympique de Casablanca (1-1). Au contraire, le TAS et Settat, eux, continuent à tenir bon la rampe. Il viennent tous deux de remporter à domicile de petites mais précieuses victoires (1-0), respectivement sur les FAR et Kenitra.

Toujours est-il qu'à deux journées de la fin du Championnat, on peut déjà féliciter Marrakech pour son titre national et attendre les deux dernières journées pour connaître l'équipe qui accompagnera Oujda en Deuxième Division et celle appelée à jouer les barrages. Du suspense en perspective.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Sur deux fronts

TUNIS. — Les clubs tunisiens évoluaient ce dimanche sur deux fronts. Au plan arabe, l'Espérance Sportive de Tunis s'est qualifiée aux dépens d'Al Ahly Tripoli, pour le compte de la phase finale de la Coupe arabe des clubs champions, qui aura lieu en novembre prochain à Qatar. En l'absence du club algérien d'Aïn M'Lila, l'Espérance n'a eu aucune peine à s'imposer (2-0) devant le représentant libyen. Ben Naji a ouvert la marque sur penalty (6e) avant que Hamrouni ne double la marque (44e).

A la mi-temps, la différence était faite. En Coupe de la CAF (Confédération Africaine), le CA Bizerte a essuyé au Sénégal, face à N'Diambour, une courte défaite (1-0). Un écart que les Bizertins ont défendu toute la seconde mi-temps et qui leur laisse toutes chances de se qualifier au match retour.

Correspondance HAKIM

Algérie

La JS Kabylie en demi-finale !

ALGER. — L'enjeu et la tension qui ont dominé ces quarts de finale de Coupe d'Algérie n'ont cependant pas occulté la qualité du football qui y fut pratiqué. Ainsi, la principale affiche — véritable finale avant la lettre — que constituait le match MC Oran-JS Kabylie tint toutes ses promesses. Et le suspense fut complet. Ouverture du score des Oranais par Mecheri, rapide égalisation par Hadj Adlane deux minutes plus tard, et enfin ultime coup de grâce donné par Aït Tahar pour la JS Kabylie, alors qu'il ne restait que vingt-cinq minutes à jouer. Le tout dans une ambiance chamarée et enthousiaste, malgré les contestations véhémentes des Rouge et Noir, qui s'estimèrent lésés sur ce but, arguant d'une position de hors jeu de l'attaquant tizi-ouzien.

Parallèlement, l'autre rencontre au sommet vit l'étonnant Hussein-Dey confirmer sa sacrée saison en éliminant Aïn M'Lila grâce à deux buts d'Idiref et Amrouche, contre un seul de Adraoui.

Bel-Abbès, rentré tardivement de son déplacement en Côte-d'Ivoire, où il s'était fait étrillé par l'Africa Sport (5-1) en Coupe des Coupes africaine, obtint de la fédération que son match contre Chlef soit reporté au lundi 25 mai. Quant au CS Constantine, qui brigue l'accession en Première Division, véritablement survolté par cette épreuve, il n'éprouva aucune peine à étriller le RCG Oran, bien soutenu par ses quelques 5 000 supporters euphoriques qui s'étaient déplacés pour le soutenir.

Enfin, un rapide mot sur la rencontre opposant les Libyens d'Enahda de Tripoli, qui ont rencontré en match aller des huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération africaine, l'ASM Oran. Rapide car cette rencontre fut de bien piètre qualité, entachée de multiples accrochages — quatre cartons jaunes et deux rouges — constamment provoqués par des Lybiens truqueurs et dépassés. Les Oranais, sur leurs terres, gardèrent néanmoins leur sang-froid, inscrivant trois buts par Goual, Omrani et Raho, qui devraient leur permettre d'envisager le match retour avec optimisme et sérénité. Mais peut-on présager de ce qui se passera le 24 juin ?

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Newell's continue

BUENOS AIRES. — Le marathon de Newell's continue sans faux pas entre Copa Libertadores (demi-finaliste) et Championnat. Avec une équipe immuable, le champion d'Argentine 1991 vient d'aligner vingt-quatre matches sans défaite. Samedi, lors de la quatorzième journée du tournoi fermeture, les hommes de Marcelo Bielsa ont battu Independiente 1-0 (but de Pochettino) sans trop forcer.

Boca Juniors n'a pas joué, le stade du Racing n'offrant pas les garanties de sécurité nécessaires à un derby pouvant attirer plus de 60 000 personnes. Le match est reporté au mois de juin. Du coup, Velez Sarsfield, qui a battu Quilmes 2-0 avec un nouveau but de l'excellent Esteban Gonzalez, s'est installé en deuxième position à trois points du leader. Platense, petit club qui réussi un grand tournoi, se maintient à quatre points après sa victoire sur la pelouse de Ferro (1-0). Tout comme Boca avec son match de retard, et River qui a battu Estudiantes (2-1) grâce à un nouveau but remarquable de Ramon Diaz.

Dans le bas du tableau, Quilmes est déjà relégué (nota : on prend en compte la moyenne de points des trois dernières saisons) et Union Santa Fe n'a plus guère de chances de se sauver.

Samedi, la police argentine a étrenné un nouveau système de contrôle du public. Les supporters sont filmés en direct, et, grâce aux images reçues, le quartier général donne les instructions nécessaires au service d'ordre sur place. Cette mesure de sécurité devenait urgente, car depuis plusieurs semaines, les incidents se multiplient. Il y a dix jours, un mort par balle s'est ajouté à une liste déjà longue des horreurs commises dans les stades argentins.

Correspondance Francis HUERTAS

Tournée au Japon

La sélection argentine arrive aujourd'hui au Japon, où l'attendent deux rendez-vous : dimanche face à la sélection japonaise, et mercredi prochain face au Pays de Galles. L'équipe d'Alfio Basile compte quatre absents de marque : Dario Scotto, le meilleur buteur du Championnat avec Platense, blessé ; le défenseur Carlos Enrique, suspendu par les dirigeants de River Plate, Diego Simeone et Fernando Redondo, qui n'ont pas été libérés par leur club européen, Pise et Tenerife. Les vingt joueurs retenus pour Tokyo sont : Goycochea, Islas, Cancelarich (gardiens) ; Basualdo, Caceres, Craviotto, Altamirano, Vazquez, Ruggeri, (défenseurs) ; Villareal, Latorre, Cagna, Astrada, Leo Rodriguez, Franco (milieu) ; Alberto Acosta, Claudio Garcia, Zarate, Caniggia et Batistuta. F.H.

Brésil

Sao Paulo s'écroule

RIO DE JANEIRO. — Le sprint final est lancé. Et dans les prochains jours, le pays sera coupé en deux : d'un côté, les condamnés au « chômage », et, de l'autre, les huit heureux élus qui disputeront la seconde phase du Championnat national. La Fédération (CBS) et ses « spécialistes » parviennent donc à inventer chaque année des formules bizarres qui faussent la compétition et laissent nombre de grands clubs sur le sable. Pour le moment, seuls Vasco et Botafogo sont déjà qualifiés, Bragantino titillant, depuis trois semaines, les portes du paradis. Derrière, la situation reste floue puisqu'une dizaine de clubs peuvent occuper les six places restantes. Corintians a néanmoins fait un grand pas en avant en battant, samedi, Fluminense au stade Pacaembu (1-0, but de Viola) lors d'un match techniquement médiocre, nerveux et haché, entre vingt-deux joueurs ayant les nerfs à fleur de peau.

Fatigués par une lourde saison, les joueurs de Sao Paulo (qui seront opposés à Barcelona Guyaquil en Copa Libertadores) ont, quant à eux, échoué dans leur expédition à Belem, à l'embouchure de l'Amazone. Payssandu, la lanterne rouge, déjà reléguée en Deuxième Division, en a profité pour s'imposer facilement (3-0).

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Le dernier quatuor

BUENOS AIRES. — L'Argentine avec Newell's, le Brésil avec Sao Paulo, la Colombie avec America Cali et l'Équateur avec Barcelona.

Tel est le paysage des demi-finales de la Copa Libertadores 1992.

A Buenos Aires, Newell's a conservé ses quatre buts d'avantage acquis à Rosario en obtenant le nul 1-1.

L'équipe de Marcelo Bielsa a de nouveau impressionné par son ordre et son efficacité. Ses trois attaquants (Zamora-Domizzi-Mendoza), son solide milieu (Berti-Berizzo-Martino) et les individualités de sa défense (Saldanha-Gamboa-Scoponi) dégagent une maîtrise collective qui force l'admiration de tous les observateurs. Newell's mène aussi la course en tête en Championnat, mais Bielsa vient d'affirmer que la priorité est désormais cette Copa que tout le monde sent accessible. L'adversaire de Newell's sera America Cali, qui a largement battu Nacional Medellin (4-2). Sous la direction technique de Diego Umana, America est une équipe de contre-attaque dotée de joueurs habiles (Alvarez, Angulo, Redin et De Avila notamment). Elle a perdu trois finales consécutives entre 1985 et 1987.

Tele Santana rêve d'un exploit dont il a moins besoin pour son prestige local (il est le coach préféré des Brésiliens) que pour faire triompher son goût d'un football offensif. Face à la primaire formation brésilienne de Criciuma, Sao Paulo ne s'est pas qualifié facilement (1-0 et 1-1), mais les Cafu (Adilson, Raï ou Müller) sont capables d'atteindre un très haut niveau de jeu.

L'adversaire de Sao Paulo sera le finaliste de 1990 : Barcelona Guayaquil. L'équipe équatorienne s'est qualifiée aux tirs au but malgré un certain... Sergio Goycochea dans le but des Paraguayens de Cerro Porteno. Les meilleurs atouts de l'entraîneur argentin, Jorge Habegger, sont les internationaux Noriega, Montero et Tenorio en défense ou le créatif argentin Ruben Insua au milieu.

Une finale Newell's-Sao Paulo signifierait qu'Argentine et Brésil sont en passe de récupérer le leadership sud-américain perdu ces dernières années au profit des footballs de second rang comme ceux de la Colombie (Nacional Medellin), du Paraguay (Olimpia) ou du Chili (Colo-Colo).

Correspondance Francis HUERTAS

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Urg., club DH Sud-Est ambit. rech. joueur niv D III, ouvrier qual. poss. CAP de peinture pr emploi municipal. Env. CV R 2012, Manchette Pub. 25, av. Michelet, 93400, St-Ouen qui transmet.

Entraîneur 2e degré, ex-pro, 10 ans d'exp. Joueur D II cherche club Paris-banl. DH, PH amb. 43-97-60-00.

Franck Tricoche
5 - 3 - 8
BEE1 compl., actuellement au Touquet, rech. club pr saison 92-93.
(16) 21-05-31-95

Joueur, 28 a., exp. D II, D III avec BEE1 compl.
N° 5 - 10
ch. club ttes rég. Sud, grand Sud-Ouest, étud. ttes proposit.
46-74-44-46

Ex. prof. D I, D II ch. club entraîneur ou entraîneur joueur, BEE 1er degré. Tél. 59-54-99-79.

Titulaire BEE1, 36 ans. Réf. D I, D II, D III, D IV ch. poste entr.-joueur. Sér. Etudie ttes prop. Tél. : 76-40-37-95.

Rannou Philippe, 23 ans N° 8, pro Quimper, libre. 2 ans D II, 40 match., 2 AS D III ch. club D II, D III T. : (16) 98-94-15-22, H.R.

Entr. ou entr.-joueur 29 ans BE2 + format. D IV ou D V ou poste adjoint. Ecr. s./réf. 2016, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen. Qui transmettra.

Ph. Piette recherche poste entr. 15 ans prof. ou entraîneur adjoint. Tél. : (16) 1 48-73-69-16 ou 27-61-64-14.

Nos 10, 8, 7 ex-stag. prof. Très sérieux et ambitieux ch. club amb. D II, D III, ét. ttes prop. non muté urg. Tél. : 27-66-98-71.

Gardien 24 ans ex-stagiaire prof. expérience D III, D IV ou DH ambitieux Tél. : 53-58-84-51.

Ent.-joueur BEE1-BEE2 en cours ch. club ligue ou district à structurer. 7 ans exp. D III, D IV en tant que joueur.
90-75-29-47

Voyage à l'Euro 92
en Suède : 3 matches + car couch. + visites + ferry + assistance + pin's... Forfait du 9 au 16/6 (hors repas) : 3 000 F Vite. Tél. : 83-28-31-71. Platini Club de France 101, rue Kléber, 54000 Nancy.

Gardien de but 21 ans Stagiaire pro, matches D II, D III, ch. club D I, D II, D III. Tél. : 60-01-92-94.

Urg. attaquant Nos 9, 7, 11 Niv. D III, cherche club D III, D IV, DH, DHR préf. région parisienne. Etudie ttes propositions. Tél. : (16) 40-22-17-76.

Entr. yougoslave cherche club D III, D IV, DH. Ecr. M. Claude Jamet, 23, rue J.-J.-Rousseau, 36000 Châteauroux Tél. : 54-22-00-55.

Ex. joueur pro expér. 10 ans D I-D II rech. club pr entraîner. Tt niveau ou centre format. libre de Suite. Tél. : 51-62-56-71.

Gardien 20 ans. Très sér. réf. cherche club niv. D III-D IV. Tél. : (16) 70-28-66-57 ou 49-05-59-20.

Entr. diplômé 50 ans, sér. réf. ch. club. Et. tte prop. 17 ans, 15 ans. Maroc. Côte-d'Ivoire, Gabon. Tél. : 49-74-12-39

Club DHR (15) cherche joueurs-entraîneur BEE1 Empl. moniteur EPS.
71-40-86-77.

Entraîneur DEPF en cours. Sérieuses référ. Etudie toutes propositions. Ecr. s./réf. 2 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Entr. joueur BEE1 35 ans ex-pro 12 ans, D I intern. ch. club PH, DH, D IV ambitieux. Tél. après 20 h au 49-98-05-47.

Joueur 23 ans BEE1 niveau D III rech. club D III, D IV, DH, étudie toutes propositions. Tél. : 97-67-31-44.

OFFRES

Club DHR 33. Ch. joueur niv. D III, D IV. Empl. prop. : comptable av. exp. et resp. stat.-service. Tél. : J. Chaboz, 57-42-17-10

Club DH amb. ch. entraîn.-joueur. Niv. D III D IV. Attaq.9 ou 10. Ecr. n° réf. 1993. Manchette Pub 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Championnat amateur samedi apr-midi F.F.F. RECRUTE JOUEURS H., P.H. non rémun. Club-house. Entraîneur. Levallois (92). Tél. : 42-70-92-41

Club Savoie DHR ex-Honneur, ambitieux ch. entraîneur-joueur BE1 ou BE2, 32 ans maxi. Joueur niv. D III minimum. Cherche joueurs (emplois : maîtres-nageurs, mairie, droit). S'adresser à : SCP Husson-Spinelli-Morand. BP 13, 73600 Moutiers

Club PH 93 ambitieux rech. n° 9, 10 niveau DH Seniors et juniors tous postes. Tél. : 34-15-34-32 ou 42-98-90-89

FC Flers rech. entraîneur-joueur, 2e degré et joueurs poss. emploi pupitreur Ecr. FC Flers, M. Grisanti, BP 57, 61101 Flers Cedex

Club Foot 71. Niveau PL ch. entraîn.-joueur et joueurs 1.7.9. Saison 92-93. Emplois commerce et plomberie. Tél. : (16) 85-88-38-36

Top foot contact Vous cherchez un club de DH, D IV, D III. Contact au 47-27-71-64 (province)

OFFRES

Club Première Division Seine-St-Denis, recherche joueur n° 5-9-7 Valeur D IV, D H Tél. : 43-88-69-56

CSM Epinay D I-93 Club ambitieux. Recherche juniors-seniors. Niveau PH-DHR. Tél. : 42-35-19-71

Salaire complémentaire à temps partiel. Fabricant survêtements, maillots, culottes, tee-shirts. Rech. pr vte aux clubs personnes bien introduites dans milieux sportifs. Rémunération : commission. FECAPP Gargenville. Tél. : 16-1-30-92-22-87

Club Ligue Atlantique cherche entraîneur-joueur niv. DH, D IV. Emploi électromécanicien. Tél. : 51-68-77-98

Club ambitieux rech. joueur n° 5 ou 10, 30 ans mini-titul. BE1 complet. Niv. D III, D IV. Env. CV + réf. Manchette Pub. s. réf.2021 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

Club Centre-Ouest rech. joueur non muté pro ou stag. fin de contrat. Poste 5 ou 10. Env. CV + réf à Manchette Pub. s. réf. : 2022. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

DIVERS

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 5e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

STAGES FOOT ÉTÉ 92
Haut-Doubs
STAGES 1 SEMAINE : 1 250 F - 84.62.71.38

« SECTION » ÉTUDES + FOOTBALL
Allier les études traditionnelles et le football en se donnant les plus grandes chances de réussite dans ces deux domaines c'est possible.
NOTRE PROPOSITION VOUS INTÉRESSE ?
ALORS CONTACTEZ-NOUS AU :
Tél. : (1) 30-91-49-00
Fax : 30-99-25-13
SEPTEMBRE 1992
CLASSES DE 5e, 4e, 3e

Monde

Allemagne

COUPE
(Finale)

A Berlin :
Hanovre (D 2) - Moenchengladbach 0-0
(4 à 3 aux t.a.b.)
74 000 spect.

Albanie

(30e journée)

Flamurtari - Besa	0-1
Partizani - Din. Tirana	1-1
Laci - Tomori	4-4
El Basani - Teuta	1-2
Vllaznia - Apolonia	5-1
Skenderbeu - Lushnia	0-1
Pogradeci - Kastrioti	1-6
SK Tirana - Selenica	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	44	29	19	6	4	60	18
2. Partizani	38	30	14	10	6	41	25
3. Teuta	33	30	12	9	9	30	20
4. Besa	33	30	13	7	10	42	36
5. Din. Tirana	31	29	9	13	7	31	20
6. Apolonia	30	30	11	8	11	32	34
7. Lushnia	29	29	8	13	8	22	24
8. El Basani	28	30	10	8	12	28	29
9. Laci	28	30	8	12	10	22	27
10. SK Tirana	27	28	11	5	12	37	30
11. Flamurtari	27	29	12	9	8	35	30
12. Selenica	26	30	10	6	14	34	56
13. Kastrioti	25	29	10	5	14	34	53
14. Tomori	24	29	7	12	10	32	32
15. Pogradeci	24	29	6	12	11	27	39
16. Skenderbeu	15	29	4	7	18	16	50

BUTEURS

1. Bilali (Vllaznia)	19
2. Bozgo (Tomori)	18
3. Rakli (Besa)	16

Champion : Vllaznia.
Relégués : Selenica et Skenderbeu.

Danemark

Play off
(10e journée)

Lyngby - Bröndby	1-0
Naestved - AGF Aarhus	1-0
Frem Copenhague - AAB Aalborg	0-1
Silkeborg - B 1903	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 1903	25	10	6	2	2	14	9
2. Lyngby	24	10	5	2	3	13	7
3. Frem Copenhague	22	10	5	3	2	14	8
4. AAB Aalborg	20	10	3	4	3	12	7
5. AGF Aarhus	19	10	4	2	4	15	10
6. Silkeborg	18	10	4	2	4	10	15
7. Bröndby	18	10	2	2	6	9	16
8. Naestved	13	10	2	1	7	10	25

Norvège

(4e journée)

Brann - Viking	3-1
Kongsvinger - Start	1-3
Lynn - Lillestrom	3-1
Molde - Msöndalen	2-0
Rosenborg - Sogndal	5-1
Tronso - Hamarkan	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	10	4	3	1	0	10	2
2. Lynn	9	4	3	0	1	6	3
3. Molde	9	4	3	0	1	4	2
4. Start	8	4	2	2	0	8	3
5. Lillestrom	7	4	2	1	1	4	4
6. Kongsvinger	6	4	2	0	2	6	4
7. Hamarkan	6	4	2	0	2	6	6
8. Brann	5	4	1	2	1	4	4
9. Tronso	4	4	1	1	2	4	2
10. Sogndal	3	4	1	0	3	6	11
11. Viking	1	4	0	1	3	4	10
12. Msöndalen	0	4	0	0	4	4	6

Grèce

(32e journée)

PAOK Salonique - Olympiakos	1-2
Héraklès - Corinthe	5-1
Ethnikos - Doxa	1-2
Larissa - Panahaïki	3-0
Apollon - Panathinaïkos	0-3
Panserraïkos - AEK Athènes	0-2
Pierikos - OFI Crète	2-1
Athinaïkos - Panionios	4-1
Xanthi - Aris Salonique	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	51	32	22	7	3	68	23
2. Olympiakos	49	32	20	9	3	72	28
3. Panathinaïkos	45	32	20	5	7	60	19
4. PAOK Salonique	38	32	13	12	7	41	37
5. OFI Crète	33	32	10	13	9	29	27
6. Apollon	33	32	13	7	12	33	32
7. Aris Salonique	31	32	12	7	13	26	36
8. Héraklès	29	32	9	11	12	38	37
9. Athinaïkos	29	32	10	9	13	35	39
10. Larissa	29	32	10	9	13	35	41
11. Corinthe	29	32	11	7	14	36	44
12. Doxa	28	32	9	10	13	39	37
13. Pierikos	28	32	10	8	14	36	52
14. Xanthi	27	32	12	3	17	32	44
15. Panionios	27	32	8	11	13	28	45
16. Panahaïki	25	32	10	5	17	36	54
17. Panserraïkos	23	32	8	7	17	25	57
18. Ethnikos	22	32	6	10	16	25	44

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	25
2. Saravakos (Panathinaïkos)	19
3. Tsalouhidis (Olympiakos)	16
4. Ragueloviтc (Pierrikos)	(+1) 15
5. Protassov (Olympiakos)	14
6. Vazeha (Panathinaïkos)	(+2) 12

Belgique

(34e et dernière journée)

RWD MOLENBEEK - EKEREN : 0-3 (0-1)
6000 spectateurs. Buts : Sabbadini (40e), Keita (59e), S'Umbu (89e).

CHARLEROI - LOKEREN : 1-1 (0-0)
3000 spectateurs. Buts : Brogno (61e) pour Charleroi ; Hyrry (57e) pour Lokeren.

FC MALINES - FC LIÈGE : 5-1 (4-0)
6000 spectateurs. Buts : Ingesson (10e, 17e), Andersson (21e), Giusto (27e c.s.c.), Eykelkamp (59e) pour Malines ; Oliseh (56e) pour Liège.

CS BRUGES - FC BRUGES : 5-5 (3-2)
20000 spectateurs. Buts : Weber (4e), Soenens (38e), Karacic (39e), De Buysser (47e), De Nil (58e) pour CS Bruges ; Booy (8e, 78e), Beyens (10e, 81e), Creve (67e) pour FC Bruges.

STANDARD LIÈGE - FC LIERSE : 8-2 (4-0)
12000 spectateurs. Buts : Kruze (8e), Wilmots (15e), Demagno (38e, 85e), Asselman (44e), Demol (50e), Goossens (56e), Senaux (74e) pour Standard Liège ; Rekdal (30e) et Boonsen (75e) pour FC Lierse.

LA GANTOISE - ALOST : 1-0 (1-0)
7000 spectateurs. But : Verkuyl (28e).

ANTWERP - ANDERLECHT : 1-0 (0-0)
7000 spectateurs. But : Moukrim (71e).

RC GENK - COURTRAI : 3-0 (1-0)
2000 spectateurs. Buts : Arisvaldo (34e), Goots (86e), Busuttil (83e).

WAREGEM - BEVEREN : 1-2 (0-1)
2000 spectateurs. Buts : Collins (57e), Teppers (67e) pour Beveren ; Van Overtvelt (38e) pour Waregem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	53	34	21	11	2	68	29
2. Anderlecht	49	34	21	7	6	65	26
3. Standard Liège	46	34	16	14	4	59	28
4. FC Malines	43	34	15	13	6	47	23
5. La Gantoise	41	34	16	9	9	54	44
6. Antwerp	41	34	18	5	11	47	39
7. Ekeren	37	34	13	11	10	55	45
8. FC Lierse	37	34	14	9	11	53	50
9. CS Bruges	34	34	10	14	10	57	57
10. Waregem	30	34	11	8	15	47	55
11. Beveren	29	34	9	11	14	42	52
12. RWD Molenbeek	29	34	11	7	16	37	48
13. Charleroi	27	34	9	9	16	32	43
14. Lokeren	27	34	8	11	15	38	51
15. FC Liège	27	34	7	13	14	33	47
16. RC Genk	26	34	8	10	16	32	44
17. Courtrai	20	34	5	10	19	31	72
18. Alost	16	34	4	8	22	18	62

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(1) 26
2. Rekdal (Lierse)	(+1) 21
3. Booy (RC Bruges)	(+2) 20
4. Bosman (Anderlecht)	16
Czermatinsky (Antwerp)	16
Hoffmans (Ekeren)	16
Nilis (Anderlecht)	16
8. Viscaal (La Gantoise)	15
9. Eykelkamp (Malines)	12

Equipe type du Championnat : Verlinden — Verspaille, Querter, Cossey, Borkelmans — Crève, Staelens, Van der Elst, Van der Heyden — Booy, Amokachi, Hugo Broos.
Clubs européens : C1 : FC Bruges ; C2 : à déterminer entre Malines, Standard, La Gantoise et Antwerp ; C3 : Anderlecht, Standard, Malines.
Promus : Lommel.
Relégués : Courtrai, Alost.

Rendez-vous

COUPE
(Mercredi 27 mai 1992, demi-finales aller)
FC Malines - Standard Liège
La Gantoise - Antwerp
(Samedi 30 mai 1992, demi-finales retour)
Standard Liège - FC Malines
Antwerp - La Gantoise

Roumanie

(29e journée)

FC Bacau - Otelul Galati	1-0
Sportul Studentesc - FC Brasov	2-1
Dinamo Bucarest - ASA Electromures	2-0
Petrolul Ploiesti - Rapid Bucarest	0-0
Corvinul Hunedoara - Dacia Unirea	1-1
Politecn. Timisoara - Univ. Craiova	0-0
FC Farul Constanta - Steaua Bucarest	0-5
Elect. Craiova - Gloria Bistrita	2-1
Inter Sibiu - FC Arges Pitesti	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	48	29	19	10	0	66	18
2. Steaua Bucarest	43	29	18	7	4	54	21
3. Univ. Craiova	33	29	11	11	7	30	20
4. Petrolul Ploiesti	32	29	13	6	10	34	42
5. Elect. Craiova	31	29	12	7	10	34	25
6. Pol. Timisoara	31	28	12	7	9	31	28
7. Rapid Bucarest	30	29	11	8	10	28	31
8. Otelul Galati	30	29	13	4	12	31	35
9. FC Brasov	29	29	11	7	11	47	43
10. FCF Constanta	28	28	12	4	12	31	32
11. Inter Sibiu	27	26	10	7	9	30	32
12. Dacia Unirea	27	29	10	7	12	30	33
13. FC Bacau	26	29	10	6	13	29	44
14. Gloria Bistrita	25	28	10	5	13	35	34
15. Sportul Studentesc	23	29	8	7	14	28	40
16. FC Arges Pitesti	21	29	7	7	15	33	42
17. ASA Electromures	17	29	6	5	18	25	47
18. Corv. Hunedoara	15	29	4	7	18	28	57

BUTEURS

1. Gerstenmajer (Dinamo)	19

Espagne

(36e journée)

VALLADOLID - BARCELONE : 0-6 (0-2)
30 000 spect. Buts : Stoïchkov (16e, 28e), Nadal (57e, 76e), Koeman (59e s.p., 84e s.p.).

CADIX - ATH. BILBAO : 1-0 (0-0)
14 000 spect. But : Tilico (48e).

TÉNÉRIFE - SÈVILLE : 4-1 (2-0)
20 000 spect. Buts : Pizzi (7e, 39e), Dertycia (52e), Toni (71e), pour Ténérife ; Marcos (85e), pour Séville.

VALENCE - GIJON : 3-1 (2-1)
36 000 spect. Buts : Fernando (24e), Eloy (42e, 89e), pour Valence ; Joaquin (4e s.p.), pour Gijon.

OSASUNA - REAL MADRID : 1-1 (0-0)
17 700 spect. Buts : Larrainzar (59e), pour Osasuna ; Butragueno (87e), pour le Real.

AT. MADRID - LOGRONES : 2-1 (1-1)
25 000 spect. Buts : Aguilera (32e), Moya (82e), pour l'Atletico Madrid ; Garcia Pitarch (33e), pour Logrones.

OVIEDO - DEP. LA COROGNE : 2-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Lacatus (18e), Bango (61e), pour Oviedo ; Lopez Rekarte (14e), pour La Corogne.

SARAGOSSE - ALBACETE : 1-0 (1-0)
22 000 spect. But : Higuera (6e).

ESPAGNOL - MAJORQUE : 3-2 (1-2)
24 000 spect. Buts : Korneiev (42e, 69e), Kuznetsov (62e), pour Espanol ; Pinilla (38e), Stosic (45e), pour Majorque.

REAL SOCIEDAD - BURGOS : 4-0
14 000 spect. Buts : Loinaz (5e), Guruceta (54e), Carlos Xavier (83e), Larranaga (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	52	36	22	8	6	74	28
2. Barcelone	51	36	21	9	6	81	37
3. At. Madrid	50	36	23	4	9	62	33
4. Valence	46	36	20	6	10	61	39
5. Real Sociedad	43	36	16	11	9	42	35
6. Saragosse	39	36	16	7	13	38	39
7. Albacete	38	36	15	8	13	42	43
8. Burgos	36	36	12	12	12	38	39
9. Gijon	36	36	15	6	15	35	41
10. Oviedo	34	36	13	8	15	38	43
11. Logrones	34	36	13	8	15	35	50
12. Séville	33	36	13	7	16	48	44
13. Osasuna	32	36	10	12	14	30	39
14. Tenerife	31	36	11	9	16	42	47
15. Espanol	31	36	12	7	17	42	55
16. Ath. Bilbao	31	36	12	7	17	36	56
17. Dep. La Corogne	29	36	8	13	15	35	46
18. Cadix	26	36	7	12	17	31	54
19. Valladolid	25	36	6	13	17	30	51
20. Majorque	23	36	8	7	21	26	47

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	25
2. Hierro (Real Madrid)	19
3. Stoichkov (Barcelone)	(+2) 15
Koeman (Barcelone)	(+2) 15
Pizzi (Tenerife)	(+2) 15
6. Butragueno (Real Madrid)	(+1) 14
Polster (Logrones)	14
8. Laudrup (Barcelone)	13
Penev (Valence)	13
Fonseca (Valladolid)	13

Rendez-vous

(Dimanche 31 mai 1992, 37e journée)
Ath. Bilbao - Valladolid
Sèville - Cadix
Gijon - Tenerife
Real Madrid - Valence
Logrones - Osasuna
Dep. La Corogne - At. Madrid
Albacete - Oviedo
Burgos - Saragosse
Majorque - Real Sociedad
Espanol - Barcelone

Tchécoslovaquie

(Matches en retard)

Sparta Prague - Sigma Olomouc	3-2
Hradec Kralove - slavia Prague	1-0

(27e journée)

Dukla Prague - Tatran Presov	1-0
Banik Ostrava - Sparta Prague	1-1
Sigma Olomouc - D. Streda	3-1
Banska Bystrica - Inter Bratislava	0-2
Dynamo Budejovice - Vitkovice	2-2
Boh. Prague - Slavia Prague	1-3
Hradec Kralove - Union Cheb	1-0
Slovan Bratislava - Spartak Trnava	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	46	27	21	4	2	55	18
2. Sparta Prague	41	26	19	3	4	58	15
3. Sigma Olomouc	40	26	16	8	2	49	15
4. Slavia Prague	37	26	15	7	4	57	21
5. Banik Ostrava	32	27	12	8	7	44	31
6. Inter Bratislava	28	27	12	4	11	41	40
7. Tatran Presov	26	27	11	4	12	30	38
8. D. Streda	23	27	9	5	13	42	42
9. Boh. Prague	23	27	8	7	12	32	42
10. Dukla Prague	21	27	6	9	12	27	36
11. Vitkovice	20	27	8	4	15	33	52
12. Banska Bystrica	19	27	7	5	15	28	49
13. Budejovice	19	27	6	7	14	30	54
14. Spartak Trnava	19	27	5	9	13	19	47
15. Union Cheb	18	27	6	6	15	26	51
16. Hradec Kralove	16	26	5	6	15	18	38

BUTEURS

1. Dubovski (Slovan)	(+2) 25
2. Kuka (Slavia)	(+2) 17
3. Hanus (Olomouc)	(+1) 14
4. Dvirnik (Inter)	(+1) 13
Siegl (Sparta)	(+1) 13
Obsitnik (Inter)	13
Nocas (Ostrava)	13

Italie

(34e et dernière journée)

TORINO - ASCOLI : 5-2 (3-1)
Buts : Sordo (6e), Benedetti (11e), Martin Vasquez (40e), Annoni (59e), Lentini (73e) pour Torino ; Maniero (34e) et Zaïni (82e) pour Ascoli.

CAGLIARI - LAZIO : 0-1 (0-0)
But : Doll (71e).

SAMPDORIA - CREMONESE : 2-2 (0-1)
Buts : Vialli (51e), Pari (72e, s.p.) pour la Sampdoria ; Gualco (24e, 71e, s.p.) pour Cremonese.

INTER MILAN - ATALANTA : 0-0

FOGGIA - MILAN AC : 2-8 (2-1)
Buts : Signori (40e), Baïano (42e) pour Foggia ; Maldini (23e), Gullit (47e), Van Basten (53e, 83e), Simone (60e, 73e, 75e) et Fuser (88e) pour le Milan AC.

PARME - FIORENTINA : 1-1 (0-1)
Buts : Brolin (90e, s.p.) pour Parme ; Maiellaro (44e) pour la Fiorentina.

NAPLES - GENOA : 1-0 (0-0)
But : Mauro (73e).

VERONE - JUVENTUS : 3-3 (2-1)
Buts : Pellegrini (4e, 6e), Fanna (49e), pour Vérone ; Alessio (10e) Baggio (55e), Kohler (90e) pour la Juventus.

AS ROMA - BARI : 2-0 (1-0)
Buts : Voeller (19e), Di Mauro (59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	56	34	22	12	0	74	21
2. Juventus	48	34	18	12	4	45	22
3. Torino	43	34	14	15	5	42	20
4. Naples	42	34	15	12	7	56	40
5. AS Roma	40	34	13	14	7	37	31
6. Sampdoria	38	34	11	16	7	38	31
7. Parme	38	34	11	16	7	32	28
8. Inter Milan	37	34	10	17	7	28	28
9. Foggia	35	34	12	11	11	58	58
10. Lazio	34	34	11	12	11	43	40
11. Atalanta	34	34	10	14	10	31	33
12. Fiorentina	32	34	10	12	12	44	41
13. Cagliari	29	34	7	15	12	30	34
14. Genoa	29	34	9	11	14	35	47
15. Bari	22	34	6	10	18	26	47
16. Vérone	21	34	7	7	20	24	57
17. Cremonese	20	34	5	10	19	27	49
18. Ascoli	14	34	4	6	24	25	68

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+2) 25
2. Baggio (Juventus)	(+1) 18
3. Baïano (Foggia)	(+1) 16
4. Careca (Naples)	15
5. Ruben Sosa (Lazio)	13
Riedle (Lazio)	13
Batistuta (Fiorentina)	13
8. Zola (Naples)	12
9. Signori (Foggia)	(+1) 11
Vialli (Sampdoria)	(+1) 11

Equipe type du Championnat : Rossi (Antonioli), Tassoti (Gambaro), Maldini, F. Baresi, Costacurta, Rijkaard, Ancelotti (Albertini), Gullit (Donadoni), Evani, Van Basten, Simone (Massaro).
Clubs européens : 1. Milan AC ; 2. Parme ; 3. Juventus, Torino, Naples, AS Rome.
Promus : ?
Relégués : Bari, Vérone, Cremonese, Ascoli.

Luxembourg

PLAY-OFF
(9e journée)

Union Luxembourg - Aris Bonnevoie	3-0
Grevenmacher - Jeunesse Esch	1-2
Beggen - Spora Luxembourg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	26	9	5	2	2	16	14
1. Beggen	24	9	4	3	2	11	6
3. Jeunesse Esch	21,5	9	5	1	3	22	10
4. Spora	21	9	4	2	3	11	17
5. Aris Bonnevoie	14,5	9	2	2	5	9	12
6. Grevenmacher	12	9	1	2	6	9	19

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	18
2. Kramer (Beggen)	17

GROUPE A
(9e journée)

Red Boys - Sanem	4-0
Niedercorn - AS Differdange	2-0
Dudelange - Wormeldange	5-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dudelange	12	9	5	2	2	26	16
2. Red Boys	12	9	5	2	2	22	15
3. Niedercorn	8	9	2	4	3	11	11
4. Sanem	7	8	3	1	4	10	16
5. AS Differdange	7	8	2	3	3	7	13
6. Wormeldange	6	9	2	2	5	12	17

GROUPE B
(9e journée)

Ettelbruck - Esch Fola	1-1
Wiltz 71 - Hautcharage	4-6
Hesperange - Hollerich	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esch Fola	12	9	4	4	1	18	10
2. Ettelbruck	11	9	4	3	2	19	13
3. Hesperange	9	9	3	3	3	20	16
4. Wiltz 71	9	9	3	3	3	16	15
5. Hollerich	9	9	3	3	3	13	14
6. Hautcharage	4	9	1	2	6	10	28

Rendez-vous

WORLD CUP 94
GROUPE 3
26-5 : Eire - Albanie

Pays-Bas

PLAY-OFF
(Promotion-relégation)
Poule A

Heracles - NAC	0-1
Go Ahead - Heracles	1-1
Go Ahead - NAC	1-0
NAC - Go Ahead	0-0
NAC - Heracles	3-0
Heracles - Go Ahead	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.c.
1. Go Ahead Eagles	6	4	2	2	0	4-2
2. NAC	5	4	2	1	1	4-1
3. Heracles	1	4	0	1	3	2-7

● Go Ahead qualifié pour la finale.

POULE B

Excelsior - Den Bosch	0-2
Eindhoven - Excelsior	2-0
Den Bosch - Eindhoven	0-0
Den Bosch - Excelsior	1-1
Excelsior - Eindhoven	0-0
Eindhoven - Den Bosch	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.c.
1. Den Bosch	6	4	2	2	0	5-3
2. Eindhoven	4	4	1	2	1	4-2
3. Excelsior	2	4	0	2	2	3-5

● Den Bosch qualifié pour la finale.
● *La finale entre Go Ahead Eagles et Den Bosch se disputera en deux matches, mercredi et dimanche prochains. L'équipe perdante jouera contre FC La Haye le 3 et le 8 juin pour une place en Division I.*

Pologne

(25e journée)

Ruch Chorzow - Zawisza B.	1-0
Stal ST. Wola - Z. Sosnowiec	0-1
Stal Mielec - S. Wroclaw	0-0
Widzew Lodz - Legia Varsovie	3-0
Pegrotour - Katowice	0-3
Wisla Cracovie - Ol. Poznan	1-1
Gornik Zabrze - Motor Lublin	0-0
Z. Lubin - Hutnik Cracovie	1-0
Lech Poznan - LKS Lodz	4-0

(26e journée)

Ol. Poznan - Z. Lubin	2-1
S. Wroclaw - Ruch Chorzow	3-0
Legia Varsovie - Wisla Cracovie	1-1
Hutnik Cracovie - Lech Poznan	2-2
Z. Sosnowiec - Widzew Lodz	0-1
LKS Lodz - Gornik Zabrze	0-0
Zawisza B. - Stal ST. Wola	2-1
Motor Lublin - Pegrotour	1-1
Katowice - Stal Mielec	0-0

(27e journée)

Katowice - S. Wroclaw	1-1
Stal ST. Wola - Ruch Chorzow	0-0
Stal Mielec - Motor Lublin	2-1
Widzew Lodz - Zawisza B.	0-0
Pegrotour - LKS Lodz	1-2
Wisla Cracovie - Z. Sosnowiec	2-0
Gornik Zabrze - Hutnik Cracovie	2-0
Z. Lubin - Legia Varsovie	1-0
Lech Poznan - Ol. Poznan	1-1

(28e journée)

Ol. Poznan - Gornik Zabrze	1-2
S. Wroclaw - Stal ST. Wola	2-0
Legia Varsovie - Lech Poznan	2-0
Hutnik Cracovie - Pegrotour	6-0
Z. Sosnowiec - Z. Lubin	1-1
LKS Lodz - Stal Mielec	0-0
Zawisza B. - Wisla Cracovie	1-1
Motor Lublin - Katowice	0-2
Ruch Chorzow - Widzew Lodz	1-0

(29e journée)

Motor Lublin - S. Wroclaw	3-0
Katowice - LKS Lodz	2-1
Stal Mielec - Hutnik Cracovie	1-1
Widzew Lodz - Stal ST. Wola	1-0
Pegrotour - Ol. Poznan	1-2
Wisla Cracovie - Ruch Chorzow	3-0
Gornik Zabrze - Legia Varsovie	1-0
Z. Lubin - Zawisza B.	1-1
Lech Poznan - Z. Sosnowiec	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	41	28	17	7	4	55	30
2. Gornik Zabrze	37	28	12	13	3	38	22
3. Katowice	35	28	12	11	5	37	23
4. Widzew Lodz	34	28	14	6	8	40	24
5. S. Wroclaw	31	28	13	5	10	35	29
6. Zawisza B.	30	28	10	10	8	33	27
7. LKS Lodz	30	28	8	14	6	22	23
8. Ruch Chorzow	30	28	9	12	7	33	35
9. Wisla Cracovie	28	28	8	12	8	35	31
10. Z. Lubin	28	28	10	8	10	26	27
11. Legia Varsovie	26	28	8	10	10	23	27
12. Hutnik Cracovie	25	28	7	11	10	43	38
13. Ol. Poznan	25	28	7	11	10	29	34
14. Motor Lublin	25	28	8	9	11	25	30
15. Stal Mielec	25	28	6	13	9	19	24
16. Stal ST. Wola	22	28	5	12	11	16	26
17. Z. Sosnowiec	21	28	5	11	12	24	36
18. Pegrotour	11	28	2	7	19	10	57

BUTEURS

1. Waligora (Hutnik)	16
Podbrozny (Lech)	(+2) 16
3. Trzeciak (Lech)	11
4. Juskowiak (Lech)	10
Guruli (Katowice)	(+1) 10

COUPE
(demi-finales, aller)

LKS Lodz - Gornik Zabrze	1-1
Miedz Legnica - Stilon Gorzow	3-0

Rendez-vous

MATCHES AMICAUX
27-5 : Suisse - France
Pays-Bas - Autriche
Pologne - Autriche
28-5 : Suède-Hongrie
30-5 : Etats-Unis - Eire (à Washington)
Pays-Bas - Pays-de-Galles
(à Utrecht)
Allemagne - Turquie
(à Gelsenkirchen)

Portugal

COUPE
(Finale)

A Lisbonne :
BOAVISTA b. FC PORTO : 2-1 (1-0).
Buts : Boavista, Marlon (32e), Owubokiri (55e) ; FC Porto, Jaime Magalhaes (52e).
35 000 spect. Arb. : M. Veiga-Trigo.
Avertissements : Fernando Mendes, Soao V. P

Suisse

Tour final
(13e journée)

SERVETTE GENEVE-FC SION : 0-0.
12 500 spect.

XAMAX NEUCHÂTEL-LAUSANNE : 3-1 (1-1).
11 800 spect. Buts : Samajic (40e, 75e), Bonvin (89e) pour Xamax Neuchâtel ; Studer (13e) pour Lausanne.

FC ZURICH-YOUNG BOYS BERNE : 1-5 (0-3).
2 700 spect. Buts : Makalakalane (73e) pour FC Zurich ; Baumann (12e, 28e), Bohinen (37e), Streun (62e), Kunz (86e) pour Young Boys Berne.

ST. GALL-GRASSHOPPER ZURICH : 1-2.
5 000 spect. Buts : Djair (80e) pour St. Gall ; Gamberle (7e), Elber (27e) pour Grasshopper Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	31	13	6	5	2	21	15
2. Xamax Neuchâtel	29	13	6	5	2	25	15
3. Young Boys Berne	28	13	7	3	3	23	14
4. Grasshopper	28	13	5	3	5	16	14
5. Servette Genève	27	13	4	5	4	23	20
6. Lausanne	23	13	2	4	7	11	21
7. Saint-Gall	20	13	3	3	7	17	26
8. FC Zurich	20	13	2	6	5	16	27

BUTEURS

1. Molnar (Servette)	18
2. Dobrovolski (Servette)	15
3. Van den Bogaard (Lausanne)	14
4. Kunz (Young Boys)	(+1) 12
5. Kozle (Grasshopper)	12
6. Balzic (Sion)	11
7. A. Sutter (Grasshopper)	10
Cinna (Lausanne)	10
Blatter (Saint-Gall)	10

GROUPE 1

(13e journée)

Malley - Lugano 0-6
Bâle - Aarau 2-4
Locarno - Yverdon 2-4
Baden - Bellinzona 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yverdon	18	13	6	6	1	23	15
2. Aarau	17	12	6	5	1	21	12
3. Lugano	16	11	6	4	1	20	8
4. Baden	12	13	2	8	3	13	15
5. Bâle	12	13	3	6	4	18	21
6. Locarno	11	13	3	5	5	20	18
7. Malley	8	13	2	4	7	14	28
8. Bellinzona	6	12	2	2	8	11	23

GROUPE 2

(13e journée)

Lucerne - Wettingen 1-0
Bulle - Coire 3-0
Schaffhouse - La Chaux-de-Fonds 4-3
Chiasso - Granges 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	19	13	8	3	2	23	12
2. Chiasso	18	13	7	4	2	25	16
3. Bulle	17	13	7	3	3	27	16
4. Schaffhouse	17	13	7	3	3	22	14
5. Wettingen	13	13	6	1	6	20	21
6. Granges	9	13	2	5	6	16	27
7. La Chaux-de-F.	6	13	2	2	9	20	29
8. Coire	5	13	1	3	9	13	31

COUPE
(demi-finales)

Servette Genève - Lugano (2-4 a.p.) 2-2
9 300 spect. Buts : Molnar (64e), Dobrowski (8e) pour Servette ; Zussi (31e, 115e), Graciani (77e, 120e) pour Lugano.
(Finale le 8 juin)
Lucerne - Lugano

Rendez-vous

(Samedi 30 mai 1992,
14e et dernière journée)
Grasshopper Zurich - Servette Genève
Young Boys Berne - Xamax Neuchâtel
Lausanne - FC Zurich
FC Sion - Saint-Gall

Bulgarie

(29e journée)

CSKA Sofia - Levski Sofia 2-2
Etar Tarnovo - Botev Plovdiv 1-1
Pirin Blagoer - Dobroudja 4-1
Beroé Starazagora - Sliven 3-0
Hébar - Tchernomorets 0-3
Yantra - Mineur 4-1
Slavia - Lokomotiv Sofia 4-1
Lokomotiv Plovdiv - Lokomotiv GO 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	46	29	20	6	3	72	24
2. Levski Sofia	43	29	18	7	4	52	17
3. Botev Plovdiv	36	29	13	10	6	44	25
4. Lokomotiv Plovdiv	35	29	13	9	7	39	22
5. Etar Tarnovo	35	29	11	13	5	31	16
6. Sliven	30	29	11	8	10	36	39
7. Lokomotiv Sofia	29	29	10	9	10	38	37
8. Beroé Starazagora	29	29	10	9	10	31	40
9. Yantra	27	29	8	11	10	24	31
10. Slavia	26	29	8	10	11	32	29
11. Tchernomorets	24	29	8	8	13	27	42
12. Pirin Blagoer	23	29	7	9	13	22	33
13. Dobroudja	23	29	8	7	14	27	44
14. Lokomotiv GO	23	29	7	9	13	20	39
15. Mineur	19	29	5	9	15	17	48
16. Hébar	16	29	3	10	16	15	41

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	25
2. Letchkov (CSKA)	(+1) 17
VL. Stoïanov (Loc. Sofia)	17
4. Andonov (CSKA)	15
5. Radev (Loc. Plovdiv)	(+1) 12
Metkov (CSKA)	12

Autriche

PLAY-OFF
(11e journée)

FC Tirol - Vorwärts Steyr 2-1
St-Pölten - FC Stahl Linz 1-1
Admira Wacker - Austria Vienne 1-0
Rapid Vienne - Austria Salzbourg 1-1

(12e journée)

Austria Vienne - Rapid Vienne 2-1
Vorwärts Steyr - Admira Wacker 1-2
Austria Salzbourg - St-Pölten 1-0
FC Stahl Linz - FC Tirol 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	31	12	6	2	4	71	34
2. Austria Salzbourg	29	12	5	2	5	56	36
3. FC Tirol	29	12	7	0	5	66	48
4. Admira Wacker	29	12	7	1	4	54	38
5. Rapid Vienne	26	12	5	2	5	54	36
6. FC Stahl Linz	24	12	4	2	6	44	40
7. Vorwärts Steyr	22	12	6	1	5	42	46
8. St-Pölten	15	12	2	2	8	39	53

BUTEURS

1. Westerthaler (Tirol)	17
Fjörtoff (Rapid)	17
3. Pacult (Tirol)	15
4. Marschall (Admira)	14
5. Stoger (Austria)	12

(PROMOTION-RELÉGATION)
(11e journée)

Gak - Kremser SC 0-1
DSV Alpine - VFB Molding 1-2
Linsk - Vienna 2-0
Wiener Sportclub - Sturm Graz 2-2

(12e journée)

Vienna - Wiener Sportclub 0-0
Kremser SC - Linsk 3-4
Sturm Graz - DSV Alpine 2-0
VFB Molding - Gak 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	15	11	4	7	0	15	7
2. Linsk	12	11	4	4	3	15	13
3. VFB Molding	12	11	4	4	3	13	13
4. Wiener Sportclub	11	11	4	3	4	16	11
5. Vienna	10	11	3	4	4	9	9
6. Kremser SC	10	11	3	4	4	19	20
7. DSV Alpine	9	11	4	1	6	10	16
8. Gak	9	11	3	3	5	7	15

Suède

(9e journée)

FF Malmoe - IF Djurgarden 1-1
Gais Goeteborg - Vastra Frolunda 1-1
Aik Stockholm - FF Trelleborg 0-1
Oester Vaxjo - IFK Goeteborg 2-2
IFK Norrkoeping - SK Oerebro 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FF Trelleborg	17	9	5	2	2	12	10
2. IFK Goeteborg	16	8	5	1	2	17	7
3. Aik Stockholm	12	8	3	3	2	12	10
4. IFK Norrkoeping	12	9	3	3	3	17	17
5. Oester Vaxjo	10	8	2	4	2	12	12
6. SK Oerebro	10	9	2	4	3	7	12
7. FF Malmoe	9	9	2	3	4	12	11
8. IF Djurgarden	9	8	2	3	3	16	19
9. Vastra Frolunda	8	8	1	5	2	8	10
10. Gais Goeteborg	8	8	2	2	4	5	10

BUTEURS

1. Ekström (Gais Goeteborg)	5
2. Jevtujenko (Aik Stokholm)	4
Lilienberg (FF Trelleborg)	4

Hongrie

(27e journée)

Honved Kispest - Haladas 4-0
Raba Eto - Vasas Budapest 2-2
Videoton Waltham - BVSC 3-3
Pecs - Zalaegerszeg TE 3-2
MTK - Diosgyor FC 1-2
Veszprem FC - Ferencvaros 0-2
Ujpest UTE - VAC FC Samsung 1-2
Tatabanya - Siofok 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	40	27	15	10	2	52	19
2. VAC FC Samsung	39	27	16	7	4	49	27
3. Honved Kispest	36	27	16	4	7	50	26
4. MTK	33	27	14	5	8	40	27
5. Siofok	32	27	13	6	8	39	27
6. Vasas Budapest	29	27	9	11	7	32	24
7. Pecs	29	27	10	9	8	25	25
8. Videoton Waltham	28	27	8	12	7	37	33
9. Ujpest UTE	27	27	8	11	8	39	35
10. BVSC	23	27	7	9	11	27	32
11. Veszprem FC	23	27	7	9	11	20	37
12. Raba Eto	22	27	7	8	12	30	40
13. Diosgyor FC	21	27	6	9	12	24	40
14. Haladas	20	27	6	8	13	22	35
15. Tatabanya	18	27	5	8	14	24	48
16. Zalaegerszeg TE	12	27	3	6	18	18	53

BUTEURS

1. Orosz (VAC)	16
2. Fischer (Siofok)	(+2) 13
3. Eszenyi (Ujpest)	12
4. Fodor (Ferencvaros)	11
Salloi (Videoton)	11
Vincze (Honved)	11

(COUPE, FINALE)

Ujpest - VAC FC Samsung 1-0 (0-0, 0-0)
Bekescsaba : 10 000 spect. Arbitre : M. Nemeth. But : Eszenyi (117e).
Ujpest : Brockhauser — Tomka, Aczél, Szonyi — Miovecz, Kaspar, Veber, Szlezak — Cigan, Bacsi, Eszenyi. Entr. : F. Kovacs.
VAC : Koszta — Bereczki, Nagy, Hahn, Puglits — Zombori, Kriska, Simon, Horvath — Orosz, Fule. Entr. : J. Csank.

Russie

10e journée
GROUPE A

CSKA — LOKOMOTIV Moscou 1-1
Nakhodka - Dynamo Moscou 1-1
Tioumen - Vladikavkaz 1-0
Ekaterinbourg - Stavropol 4-1

1. Dynamo Moscou, 13 ; 2. CSKA, 12 ; 3. Vladikavkaz, Ekaterinbourg, Kamychine, 11 ; 6. Lokomotiv Moscou, 11 ; 7. Nakhodka, 10 ; 8. Stavropol, 5 ; 9. Tioumen, 4 ; 10. Voronej, 4.

GROUPE B

Spartak Moscou - Asmaral 1-1
Saint Petersbourg - Torpedo Moscou ... 2-3
Volgograd - Krasnodar 1-3
Samara - Rostov-sur-le-Don 1-0

1. Spartak Moscou, Asmaral Moscou, Nijni Novgorod, 13 ; 4. Torpedo Moscou, 11 ; 5. Rostov-sur-le-Don, 10 ; 6. Samara, 8 ; 7. Krasnodar, 7 ; 8. Saint Petersbourg, 6 ; 9. Volgograd, 5 ; 10. Yaroslav, 4.

● CHAMPIONNAT DE RUSSIE. — Le Championnat de Russie observe depuis mardi une trêve de 42 jours en raison de la préparation de la sélection de la CEI à l'Euro 92 (10-26 juin en Suède). Les clubs moscovites du Dynamo et du Spartak ont terminé en tête de leur poule respective à l'issue des matches aller, avec chacun 5 victoires, 3 nuls et une défaite.

Algérie

COUPE
(1/4 de finale)

JS Kabylie - MC Oran 2-1
Aïn M'Lila - NA Hussen Dey 1-2
RCG Oran (D2) - CS Constantine (D2) ... 0-2
Bel Abbès - ASO Chlef (D2) ..... remis
● Les 1/2 finales opposeront JS Kabylie à Hussen Dey et Constantine au vainqueur du match Bel Abbès-Chlef.

Maroc

(28e journée)

It. Casablanca - FAR Rabat 1-0
RS Settat - KAC Kenitra 1-0
R. Beni-Mellal - O. Khouribga 1-0
K. Marrakech - Raja Casablanca 1-1
W. Casablanca - Agadir 2-0
USM Oujda - El Jadida 1-2
FUS Rabat - Olympique Casa 1-1
It. Tanger - MAS Fès 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	68	28	13	14	1	33	12
2. Raja Casablanca	62	28	10	14	4	22	14
3. MAS Fès	59	28	10	11	7	29	19
4. FAR Rabat	59	28	10	11	7	30	26
5. El Jadida	59	28	9	13	6	28	25
6. W. Casablanca	58	27	11	9	7	30	17
7. Olympique Casa	58	28	9	12	7	30	27
8. Agadir	56	28	9	10	9	26	27
9. O. Khouribga	55	28	7	13	8	22	23
10. KAC Kenitra	55	28	8	11	9	27	29
11. R. Beni-Mellal	55	28	9	9	10	20	27
12. FUS Rabat	53	28	8	9	11	30	30
13. It. Tanger	53	28	8	9	11	28	39
14. It. Casablanca	51	28	5	13	10	25	29
15. RS Settat	49	27	7	8	12	24	27
16. USM Oujda	42	28	3	8	17	21	54

BUTEURS

1. Anaflous (Far Rabat)	15
2. Ousmane (El Jadida)	9
Smiri (Oujda)	9

Argentine

(14e journée)

Velez Sarsfield - Quilmes 2-0
Ferro Carril Oeste - Platense 0-1
Belgrano - Union Santa Fé 0-2
Espanol - Argentinos Juniors 2-0
Gimnasia - Rosario Central 1-0
Mandiyu - San Lorenzo 1-0
Racing Club - Boca Juniors ..... remis -
Huracan - Talleres 2-3
River Plate - Estudiantes 2-1
Newell's Old Boys - Independiente 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	23	14	9	5	0	21	6
2. Velez Sarsfield	20	14	7	6	1	23	13
3. Boca Juniors	19	13	8	3	2	16	9
4. River Plate	19	14	6	7	1	24	19
5. Espanol	18	14	5	8	1	17	10
6. Platense	17	14	7	3	4	19	10
7. Gimnasia	15	14	5	5	4	19	15
8. Belgrano	15	14	5	5	4	16	14
9. Independiente	14	14	4	6	4	14	12
10. Racing Club	13	13	3	7	3	9	8
11. Rosario Central	13	14	6	1	7	15	18
12. Ferro Carril Oeste	12	14	3	6	5	11	12
13. Union Santa Fé	12	14	2	8	4	9	10
14. Huracan	12	14	3	6	5	11	15
15. Talleres	11	13	3	5	5	9	12
16. Quilmes	10	14	4	2	8	11	21
17. Estudiantes	9	14	1	7	6	13	22
18. Mandiyu	9	13	2	5	6	7	20
19. Argentinos Juniors	8	14	2	4	8	12	18
20. San Lorenzo	7	14	2	3	9	8	20

BUTEURS

1. Scotto (Platense)	9
2. Latorse (Oca)	7
E. Gonzalez (Velez)	7

Rendez-vous

(Dimanche 31 mai 1992, 15e journée)
Boca Juniors - Independiente
Racing Club - Gimnasia
Rosario Central - Belgrano
Union Santa Fé - Velez Sarsfield
Quilmes - Ferro Carril Oeste
Platense - Espanol
Estudiantes - Newell's Old Boys
Argentinos Juniors - Mandiyu
Talleres - River Plate
San Lorenzo - Huracan

Archives

WORLDCUP 94
EUROPE
Groupe 4

Le 20-5 à Bucarest,
ROUMANIE b. PAYS DE GALLES : 5-1 (5-0).
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Hagi (5e, 35e), Lupescu (7e, 24e), Balint (31e) pour la Roumanie ; Rush (51e) pour le Pays de Galles.
ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Belodedici, Mihali, Popescu, Munteanu — Sabau (Timofte, 76e), Lupescu, Hagi (Gerstenmajer, 70e) — Lacatus, Balint. Entr. : C. Dinu.
PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Aizlewood, Melville, Bowen (Blackmore, 72e) — Hughes, Pembridge (Horne, 55e), Bodin, Speed — Saunders, Rush. Entr. : Yorath.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Roumanie	4	2	2	0	0	12	1
2. Belgique	2	1	1	0	0	1	0
3. Chypre	0	1	0	0	1	0	1
4. Pays de Galles	0	1	0	0	1	1	5
5. Iles Féroé	0	1	0	0	1	0	7
Tchécoslovaq.	0	0	0	0	0	0	0

AMICAUX

Le 13-5 à Oslo,
NORVÈGE b. ILES FEROÉ : 2-0 (1-0).
Buts : Sörloth (26e), Bohinen (63e).

Le 18-5 à Denver (Colorado),
ÉCOSSE b. ETATS-UNIS : 1 - 0.
24 157 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). But : Nevin (7e). Avertissement : Nevin (36e).
ETATS-UNIS : Keller — Doyle, Balboa, Clavijo — Michallik (Ibsen, 70e), Quinn, Henderson, Perez — Kinnear, Wynalda. Entr. : Milutinovic.
ÉCOSSE : Marshall — McKimmie, McPherson (Whyte, 81e), McLaren, Malpas — McStay (McInally, 67e), S. McCall, G. McAllister — McClair, McCoist (Bowman, 78e), Nevin (Ferguson, 45e). Entr. : Roxburgh.

Le 19-5 à Salzbourg,
POLOGNE b. AUTRICHE : 4-2 (2-1).
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Marnix Sandra (Belgique). Buts : Kosecki (10e, 32e), Brzeczek (57e), Kowalczyk (63e) pour la Pologne ; Hasenhüttl (20e), Waldhör (68e) pour l'Autriche. Avertissement : Artner pour l'Autriche.
AUTRICHE : Wohlfahrt — Pecl (Baur, 46e), Zsak, Rotter — Prosenik, Stöger (Schinkels, 67e), Artner, Kühbauer, Flögel — Sabitzer (Waldhör, 58e), Hasenhüttl. Entr. : Happel.
POLOGNE : Wandzik — Adamczuk, Szewczyk, Lesiak — Brzeczek (Pisz, 65e), Czachowski, R. Warzycha — K. Warzycha (Grzesik, 90e), Kowalczyk, Kosecki (Wdowczyk, 75e), Ziober. Entr. : Strejlau.

Le 20-5 à Toronto,
ÉCOSSE b. CANADA : 3-1 (1-1).
10 872 spectateurs. Arbitre : M. Diaz (E-U). Buts : Catliff (42e) pour le Canada ; McAllister (23e et 85e s.p.), McCoist (68e) pour l'Écosse. Avertissements : Samuel (36e) pour le Canada ; Gough (38e) pour l'Écosse.
CANADA : Forrest — Yallop, Samuel, Miller, Sarantopoulos - Limniatis, Dasovic, Mobilio — Valentine, Catliff, Odinga. ECOSSE : Smith — Gough, McPherson, McLaren, Boyd — McStay, S. McCall (McKimmie, 90e), G. McAllister, Ferguson (McClair, 55e) — Durie (Malpas, 78e), McCoist. Entr. : Roxburgh.

JEUX OLYMPIQUES
Barrage retour
Europe-Océanie

Le 23-5 à Utrecht,
PAYS-BAS et AUSTRALIE : 2-2 a.p. (0-1, 1-1).
Arbitre : M. Leduc (France). Buts : R. De Boer (65e), Numan (100e) pour les Pays-Bas ; Zelic (40e, 118e) pour l'Australie. Avertissements : Kreek, Meijer pour les Pays-Bas ; Murphy, Vidmar, Okon pour l'Australie.
PAYS-BAS : Zoetebier — Reîos, Roest, Karnebeek — Gorrè, Numan, Kreek (Cocu), Huiberts (R. De Boer) — Taument, Meijer, Overmars.
AUSTRALIE : Filam — Blagojevic, Zelic, Murphy, Longo — Vidmar, Okon, Aranbasic, Hasler — Markovsky, Veart.

CONCACAF
Mexique b. Honduras 5-1
Canada b. Etats-Unis 2-1

Classement final

	Pts	J	G	N	P
1. Etats-Unis	10	6	5	0	1
2. Mexique	7	6	3	1	2
3. Canada	4	6	1	2	3
4. Honduras	3	6	1	1	4

● L'Australie et le Mexique sont qualifiés pour le tournoi Olympique des Jeux de Barcelone. Ils se retrouveront tous les deux dans le groupe D, avec le Danemark et le Ghana.

COPA LIBERTADORES
(Quarts de finale retour)

*Criciuma (Brésil) et SAO PAULO FC (Brésil) : 1-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. de Freitas (Brésil). Buts : Soares (8e) pour Criciuma ; Palinha (52e) pour Sao Paulo. Expulsions : Jairo Lenzi (Criciuma) et Raï (Sao Paulo).
CRICIUMA : Alexandre — Jairo Santos, Sarandi, Vilson, Wilson — Roberto Cavalo, Gelson, Grizzo (Adilson Gomes), Vanderlei (Everaldo) — Soares, Jairo Lenzi.
SAO PAULO : Zetti — Cafu, Antonio Carlos, Ronaldo, Ivan — Adilson, Pintado, Raï — Palinha, Muller, Rinaldo (Ronaldo Luis).

BARCELONA (Equateur) b. *Cerro Porteno (Paraguay) : 1-1 (0-0, 4 à 3 aux t.a.b.). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin (Chili). Buts : Gamarraa (52e) pour Cerro Porteno ; Gavica (72e) pour Barcelona.
CERRO PORTENO : Goycochea — Barrios, Gamarra, Sanabria, Duarte — Struway, Arce, Saldias (Caballero) — Joao Carlos (Ferreira), Claudinho, Chavez.
BARCELONA : Cevallos — Rosero, Montanero, Noriega, Proano — Bernuncio, Insua, Monzon, Tenorio — Munoz (Gavica), Gilson.

*AMERICA CALI (Colombie) b. Atletico Nacional (Colombie) : 4-2 (1-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Tavares (Brésil). Buts : Cabrera (7e), Escobar (46e), Rincon (73e) et De Avila (83e) pour America ; Aristizabal (54e) et Trellez (75e) pour Nacional. Expulsions : Mendoza et Escobar (America) ; Osorio (Nacional).
AMERICA : Nino (Gomez) — Mendoza, Cabrera, Perez, Bermudez — Pimentel, Alvarez, Escobar — De Avila, Da Silva, Angulo (Rincon).
ATL.NACIONAL : Higuita — Herrera, Cassiani, Escobar, Osorio — Gomez (Restrepo), Perez (Canas), Garcia, Asprilla — Aristizabal, Trellez.

*San Lorenzo (Argentine) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Biscay (Argentine). Buts : Simionatto (83e) pour San Lorenzo ; Lunari (87e) pour Newell's.
SAN LORENZO : Ruiz Diaz — Zandona, Simionatto, Ballarino, Riquelme — Cardinal, Carrizo, Gorosito — Rossi, Acosta, Boldrini (Rodriguez).
NEWELL'S : Scoponi — Saldana, Gamboa, Llop, Pochettino — Berti, Berizzo, Martino (Garfagnoli), Mendoza — Zamora (Lunari), Domizzi.
● En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
(Huitièmes de finale aller)

*Sotema (Madagascar) b. El Hilal (Soudan) 2-1

*Julius Berger (Nigeria) et WAC Casablanca (Maroc) 0-0

*Mouloudia Constantine (Algérie) et Ismaïlia (Egypte) 1-0

*Gor Mahia (Kenya) et Canon Yaoundé (Cameroun) 0-0

Nkana Red Devils (Zambie) b. *Kampala City Council (Ouganda) 4-0

* Primeiro de Agosto (Angola) - Club Africain (Tunisie) 2-0

Ashanti Kotoko Kumashi (Ghana) b. *Costa do Sol (Mozambique) 2-1

ASEC Abidjan (C-I) b. *Horoya Conakry (Guinée) 2-1

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE
(Huitièmes de finale aller)

*Elecsport (Congo) b. Fatima (CAF) 1-0

*Mogas 90 Cotonou (Bénin) b. ASFAG (Guinée) 3-1

*Railways (Tanzanie) b. El Merreikh (Soudan) 2-1

*Africa Sports Abidjan (C-I) b. USM Bel-Abbès (Algérie) 5-1

*Olympic (Nigeria) b. USM (Gabon) 3-2

*DC Motema Pembe (Zaïre) b. Great Olympics (Ghana) 4 - 2
● Vital'O Bujumbura (Burundi) qualifié pour les quarts de finale, par forfait de son adversaire, Power Dynamos (Zambie), tenant du titre.
● Matches retour les 29, 30 ou 31 mai.

Uruguay

(7e journée)

*Nacional b. Racing 3-2
*Danubio b. River Plate 4-0
Penarol et *Defensor Sporting 1-0
Wanderers b. *Central Espanol 1-0
Progreso b. *Rentistas 3-1
*Cerro b. Bella Vista 3-1
Exempté : Liverpool.

1. Nacional	11	6	5	1	0	15	7
2. Danubio	10	6	4	2	0	10	2
3. Penarol	9	6	4	1	1	9	3
4. River Plate	8	7	3	2	2	11	8
5. Wanderers	8	7	3	2	2	5	4
6. Racing	7	7	1	5	1	5	5
7. Rentistas	6	6	3	0	3	7	11
8. Def. Sporting	5	6	1	3	2	2	3
9. Bella Vista	5	7	2	1	4	6	8
10. Progreso	5	7	1	3	3	8	13
11. Liverpool	5	6	1	3	2	4	10
12. Cerro	4	7	1	2	4	7	9
13. Central Espanol	1	6	0	1	5	1	7

Paraguay

COUPE DE LA RÉPUBLIQUE
Demi-finales retour

*Cerro Porteno b. Guarani 2-0
*Olimpia b. Sportivo Luq. 5-0

FINALE

*Cerro Porteno et Olimpia 1-1
*Olimpia b. Cerro Porteno 1-0

Chili

TOURNOI D'OUVERTURE
(Huitième de finale aller)

Union Espanola - *Puerto Montt 3-0
*Concepcion - Huachipato 1-1
*Antofagasta - Cobreloa 2-2
Coquimbo - *La Serena 2-1
Universidad de Chile - *Osorno 2-1
*Palestino - O'Higgins ..... remis
*Colchagua - Universidad Cat. ..... remis
*Everton - Colo-Colo ..... remis

CAP GIRONDINS DE BORDEAUX LE FOOT EN HERBE ET Waiti PURS JUS DE FRUITS

STAGES FOOT PENDANT TOUTE LA PERIODE DES VACANCES SCOLAIRES D'ÉTÉ

Un T-Shirt offert à chaque stagiaire

Le FOOTBALL CLUB des GIRONDINS de BORDEAUX seul club de Division 1 à organiser des stages pour les jeunes de 7 à 18 ans

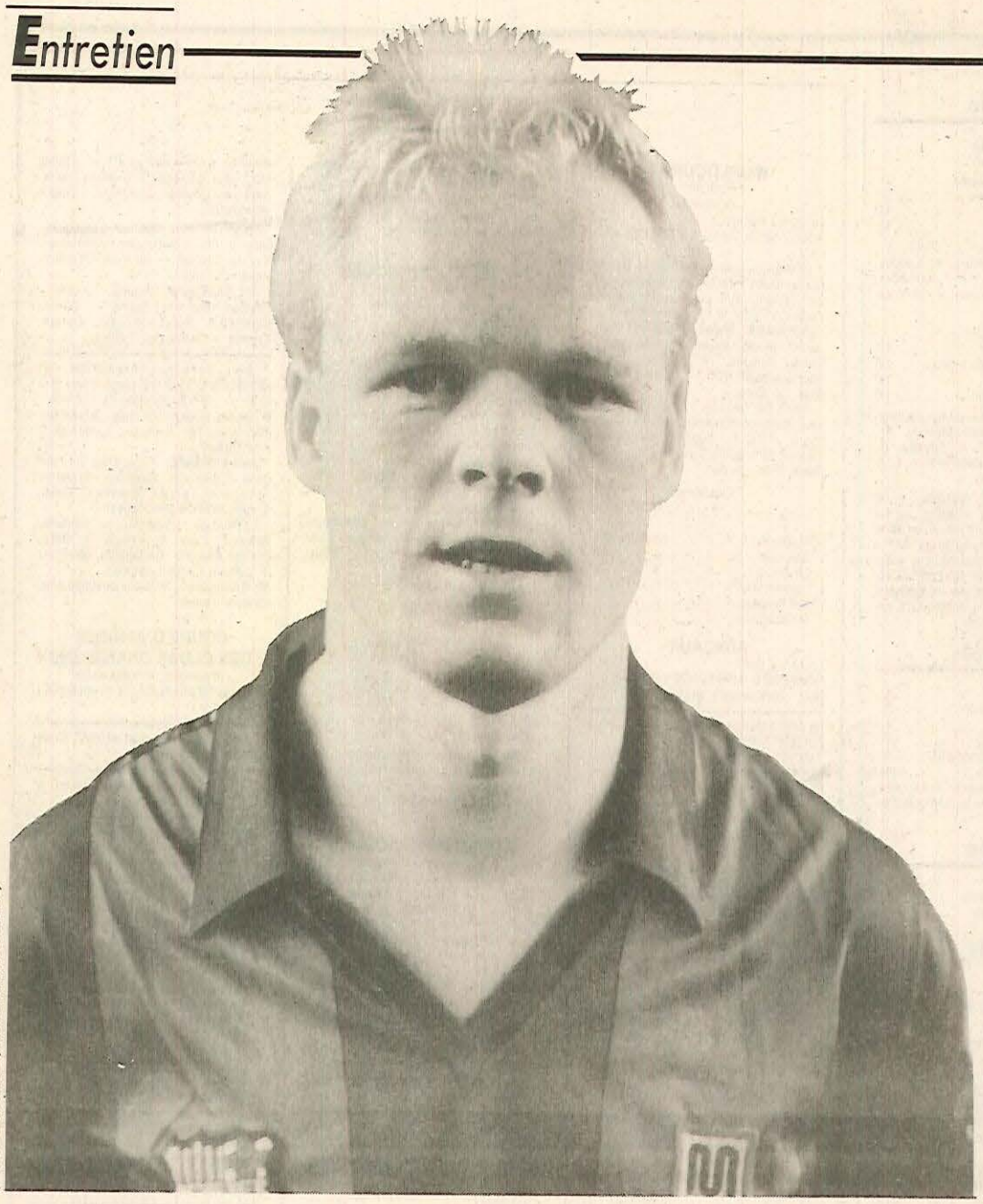
sur le lieu d'entraînement des Professionnels au Centre International du Haillan
Parc de 11 ha, 10 terrains gazonnés, piscine...

Remise d'un compte rendu de Stage

- Présence des professionnels
- Détection pour notre centre de formation
- Lever de rideau
- Entraînement spécifique gardien de but
- Centre agréé Jeunesse et Sports

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
(Remplir très lisiblement)

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.57.73.59



(Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS)

KOEMAN

« J'étais au paradis ! »

Auteur d'un but fantastique, Ronald Koeman, même s'il s'en défend, a été le héros de la finale de Wembley. Pour lui, c'est l'aboutissement d'une intégration réussie dans un club, et même dans un pays très différent du sien.

« RONALD, qu'avez-vous ressenti au moment où la balle a secoué les filets de Pagliuca ?

— Ce fut merveilleux. Inscrire un tel but dans une finale de Coupe d'Europe, qui plus est à neuf minutes de la fin, et à Wembley, c'est fabuleux, incroyable.

— Pouvez-vous nous décrire l'action qui a conduit au but ?

— La faute était indiscutable, mais le coup franc était indirect. Nous nous étions préparés pour une telle éventualité, mettant au point cette combinaison qui nous permettait de tirer profit de ma force de frappe. Hristo a touché la balle, Bakero l'a arrêtée, et j'ai frappé de toutes mes forces. J'ai compris aussitôt que la balle allait entrer...

— C'était le tir rêvé ?

— Ce fut un tir magique, car il a offert la victoire au Barça, évitant ainsi la loterie des tirs au but.

— Vous pensiez déjà à cette éventualité ?

— Je commençais à l'envisager. Mais, contrairement aux autres joueurs du Barça et même aux supporters, je ne ressentais aucune appréhension à cette idée. C'est dû sans doute au fait que j'avais déjà remporté une Coupe d'Europe aux tirs au but, avec le PSV, en 1988, contre Benfica. Les autres Barcelonais pensaient, par contre, à la finale maudite de Séville contre le Steaua.

« Je tire moins de coups francs qu'au PSV »

— C'était donc une combinaison toute neuve entre vous trois ?

— Il faut toujours essayer des trucs nouveaux, car il arrive un moment où les adversaires finissent par connaître ma façon de tirer. Mardi, soit la veille de la finale, nous sommes restés avec Stoïchkov vingt minutes, à la fin de l'entraînement, pour essayer ça !

— Il est étonnant d'apprendre qu'un joueur comme vous, habitué à marquer de cette façon, ait besoin de prolonger l'entraînement pour de nouveaux essais...

— Et pourtant, je tire moins de coups francs au Barça qu'au PSV. Je m'entraînais davantage pour le faire aux Pays-Bas, et le terrain du Nou Camp, si grand, ne me convient pas beaucoup pour ce genre d'exercice.

— Vous en avez pourtant marqué cinq cette saison...

— Oui, mais aucun ne peut-être comparé à celui de Wembley. Sauf peut-être celui inscrit contre le Real Madrid, au Nou Camp, qui m'a permis de battre le record d'Espagne de puissance de frappe, avec une vitesse de 180 kilomètres à l'heure.

« Je n'ai pas beaucoup dormi après le match »

— A Wembley, vous avez tiré sur la barrière...

— Je ne fais que suivre les conseils de Cruyff en la matière. Il me dit toujours : « Ton premier coup franc dans un match, tu le tires en force sur la barrière. Tu verras qu'à ta deuxième tentative, il y aura des trous. » A Wembley, c'était d'autant plus nécessaire que les Italiens ont mis au point une technique consistant à se précipiter sur le tireur avant même qu'il ait armé son tir dans le but de lui fermer les espaces. Il fallait les impressionner, et ça a fini par passer dans un trou.

— Tout est donc prévu...

— Quelques secondes avant de tirer, j'ai eu l'intuition que ça allait marcher. Mais la chance y est pour beaucoup, car, en tirant sur la barrière, il y a toujours de fortes chances que ça ne passe pas.

— Pouvez-vous faire un effort pour nous décrire vos sensations au moment du but ?

— Je ne peux pas vous l'expliquer. On se retrouve dans un autre monde. A ce moment-là, j'étais au paradis.

— Avez-vous bien dormi, cette nuit-là ?

— Pas vraiment, non. Je me réveillais chaque demi-heure. J'étais très excité par tous les instants merveilleux que je venais de vivre.

— Êtes-vous le héros de Wembley ?

— Mon tir a été fatal à la Sampdoria, nous sommes bien d'accord. C'est là que s'est joué le match, et j'ai inscrit ce but. Mais le plus important a été le travail de toute l'équipe, à Wembley et dans les matches qui ont précédé la finale. Par exemple, Bakero, en marquant à la dernière minute contre Kaiserslautern, avait évité in extremis notre élimination en huitièmes de finale. C'était un but extrêmement important.

— Il n'y a donc pas de héros...

— Bien sûr que non. Cette victoire est l'aboutissement de quatre années d'un formidable travail collectif. Et le plus important, c'est que nous avons jeté les bases qui nous permettront d'offrir de nouveaux triomphes à ce Barça dont on ne comprend la grandeur que quand on est dedans.

— Vous avez éclipsé un petit peu Stoïchkov, à Wembley. Croyez-vous qu'il restera à Barcelone ?

— Hristo est un joueur très important pour nous. C'est l'un des meilleurs attaquants au monde. Il ne lui manque qu'une toute petite chose : mieux contrôler son caractère, qui est vraiment explosif. S'il y parvient, il sera peut-être le numéro 1. Et, je l'espère, à nos côtés.

« Mancini n'était pas dans le coup »

— Tout le monde a remarqué que Cruyff a modifié un peu son schéma tactique à l'occasion de cette finale, en alignant quatre défenseurs au lieu de trois...

— Cela est dû aux caractéristiques de la Sampdoria. Nous savions que si nous parve-

Koeman restera l'homme de la finale grâce à son magistral coup franc qui ne doit rien au hasard. Avec Bakero et Stoïchkov, ils travaillent régulièrement les combinaisons. Le coup a payé... Après le succès d'Eindhoven, en 1988, Ronald a inscrit pour la deuxième fois son nom au palmarès de la C 1.

(Photos Jean-Claude PICHON)

(Photo PRESSE SPORTS)

nions à contrôler Mancini, Vialli et Lombardo, la victoire était assurée. On a donc agi en conséquence. Personnellement, ça me convenait, car ça me laissait plus de liberté.

— **Plus de liberté ?**

— En Espagne, j'ai l'habitude d'avoir un joueur tout le temps sur mon dos, dans le but de m'empêcher de relancer le jeu. Il en va de même pour Guardiola. A Wembley, la Samp a certes pratiqué des marquages stricts sur tout le terrain, mais paradoxalement j'étais bien plus libre que d'habitude...

— ... ?

— Au début de la rencontre, Mancini a commencé à me suivre, mais je me suis vite rendu compte qu'il avait du mal à entrer dans le match. Alors, je ne me suis plus inquiété de lui, et j'ai joué vraiment tranquille. C'était vraiment un cadeau !

— **D'une façon générale, aimez-vous la défense à risque de Cruyff ?**

— J'aime jouer un peu plus couvert qu'au Barça, mais ce n'est qu'un système de jeu. Quand je suis passé de Groningue à l'Ajax, j'étais un milieu de terrain évoluant sur le côté droit. J'ai gardé ce poste dans le club d'Amsterdam, où l'entraîneur était Bruins Slot, adjoint de Cruyff au Barça. Au PSV, par contre, je jouais derrière, mais dans une défense bien plus fournie, ce qui me permettait de monter en attaque en étant plus rassuré, puisque Valcx veillait. A Barcelone, Cruyff veut qu'on prenne des risques, et il m'a confié ce poste de numéro 4, juste devant la défense, ou parfois de libero. La première année, ça a posé quelques problèmes, mais maintenant on s'est habitués. Et même quand je ne suis pas là, le système de jeu reste le même.

« On joue pour notre public »

— **Pour en revenir à votre fameux coup franc, avez-vous ressenti une pression particulière au moment de l'exécuter ?**

— Oui. Je savais à quel point Barcelone attendait cette Coupe d'Europe. Je voulais offrir ce but à la Catalogne tout entière...

— **Vraiment ?**

— On a dit beaucoup de choses sur ce match et sur les joueurs, mais, à mon avis, si nous l'avons emporté, c'est surtout grâce à notre public. A Wembley, les supporters du Barça ont battu, eux aussi, les tifosi de la Samp !

— **Un public qui vous a offert une réception incroyable à Barcelone, dans la place Sant Jaume. Vous avez été, et de loin, le joueur le plus ovationné...**

— J'avais déjà vécu de grands moments à Barcelone en remportant la Coupe d'Espagne et le Championnat. Mais là, ça a dépassé tout ce que je pouvais imaginer. Voir tous ces gens porter le maillot du Barça avec le numéro 4 au dos, ça m'a vraiment touché. Ces moments uniques ont le mérite de rappeler qu'on ne joue pas que pour l'argent, ou pour soi même. Nous jouons d'abord pour notre public, et je suis très heureux d'avoir donné tant de plaisir aux six millions de Catalans, qui oublieront ainsi la terrible déception de Séville.

— **Cette réussite est, en quelque sorte, une revanche sur le sort, si l'on pense aux difficultés que vous avez connues à votre arrivée au Barça...**

— C'est vrai, ça a été très dur, surtout au début. Une expérience aussi difficle m'aide aujourd'hui à comprendre ce que doit ressentir Witschge, qui ne parvient pas à s'adapter à sa nouvelle vie. Je me rendais compte alors que le Championnat d'Espagne était vraiment très différent de celui des Pays-Bas. Il n'est jamais facile pour un étranger de jouer au Barça, et le fait d'en avoir conscience m'aide à savourer encore davantage chacun de nos triomphes. Pour ma première année, nous avions remporté la Coupe d'Espagne à l'issue d'un match très dur contre le Real, et j'avais inscrit un but sur coup franc...

— **La deuxième année, par contre, démarre pour vous de façon magnifique. Vous jouez peut-être, à cette époque (fin 1990), vos meilleurs matches avec le Barça...**

— Les huit ou neuf premiers matches de la saison que vous évoquez ont sans doute été les meilleurs que j'ai joués en Espagne. Malheureusement, une blessure au tendon d'Achille m'a obligé à arrêter la série...

— **Vous en êtes aujourd'hui pleinement remis ?**

— J'ai vingt-neuf ans, et une blessure au tendon d'Achille est toujours grave. Je ne suis toujours pas à 100 %, et, tous les jours, je ressens une certaine gêne. Mais quand on joue une finale de Coupe d'Europe, tout disparaît. Hélas ! Ça revient dès le lendemain. Enfin, tant que la réussite est là, on peut vivre avec...

« J'avais déjà vécu de grands moments à Barcelone en remportant la Coupe d'Espagne et le Championnat. Mais là, voir tous ces gens porter le maillot du Barça avec le numéro 4 au dos, ça m'a vraiment touché. »

« La prochaine Coupe d'Europe sera historique »

— **Vous êtes, aujourd'hui, le deuxième joueur, avec Belodedic, à avoir joué et gagné deux finales de Coupe d'Europe avec des clubs différents. Que peut-on espérer après ça ?**

— Un sportif doit toujours avoir envie de gagner quelque chose. La motivation est essentielle. Dans l'immédiat, j'ai toujours l'intention de me battre pour remporter ce Championnat d'Espagne, bien que ça paraisse très mal engagé. Le fait de gagner la Coupe d'Europe ne veut pas dire que le Championnat, ça ne vaut plus un clou !

— **Les records individuels, comme celui que vous partagez avec Belodedic, ça représente quoi pour vous ?**

— Ça ne m'intéresse pas beaucoup. C'est secondaire. Ça fait toujours plaisir, bien sûr, mais le plus important était de donner la Coupe d'Europe à ce club qui n'en avait jamais gagnée. Rien que pour ça, celui de Wembley a été le plus beau triomphe de ma vie.

— **La saison prochaine, la concurrence s'annonce rude en Coupe d'Europe...**

— Ce sera peut-être la Coupe des champions la plus passionnante de l'histoire, avec nous, le Milan AC, le PSV, l'OM, Porto...

— **Vous risquez d'y trouver le PSV, avec qui vous avez remporté aussi une Coupe d'Europe...**

— Ça ne me pose aucun problème. J'ai déjà affronté trois fois le PSV, et je suis prêt à le faire en Coupe d'Europe. Pour un joueur professionnel, c'est la moindre de choses... »

Paco AGUILAR, à Wembley

Europe

◆ José-Luis Nunez avait annoncé, lors d'une émission télévisée avant la finale, qu'il ne serait pas candidat à la réélection à la présidence du FC Barcelone. Des propos confirmés au lendemain de la victoire. Il se retira d'autant plus facilement que son mandat, entamé en 1978, s'orne désormais de deux titres nationaux, de trois Coupes des Coupes et, surtout, de cette Coupe des champions tant désirée.

◆ Avant la finale de Wembley, Pasqual Maragall, le maire de Barcelone, avait estimé qu'une victoire du Barça « aiderait à promouvoir l'image de Barcelone 92, ville olympique ». Il doit être aujourd'hui comblé...

◆ Adieux manqués pour Gianluca Vialli, l'attaquant de la Sampdoria, et Vujadin Boskov, l'entraîneur. L'un et l'autre souhaitaient offrir la Coupe à la Samp, mais le sort en a décidé autrement. Vialli devrait jouer la saison prochaine à la Juventus et Boskov entraîner l'AS Roma.

◆ Précision de Ronald Koeman, le libero du FC Barcelone, au sujet du système de jeu voulu par Johan Cruyff : « Avec seulement trois défenseurs, nous nous retrouvons parfois dans des situations délicates, mais je préfère jouer dans une équipe offensive. A nous de nous adapter. » Ce n'est pas au lendemain de la victoire du Barça à Wembley et de son but décisif qu'on va le contredire.

◆ Sitôt le coup de sifflet final, des maillots blaugrana ont été distribués à tous les joueurs du Barça qui venaient de l'emporter avec un inhabituel ensemble orangé. C'est donc sous leurs couleurs traditionnelles que les Catalans sont montés à la tribune recevoir le trophée. Un signe destiné à conjurer la malédiction qui les frappait jusqu'alors en Coupe des champions.

◆ Preuve supplémentaire que Gianluca Vialli était dans un jour sans : Boskov l'a remplacé par le jeune Buso alors qu'il faisait (avec Mancini, Cerezo, Vierchowod et Lombardo) partie de la liste des cinq tireurs désignés pour œuvrer en cas de tirs au but.

◆ Ce n'est pas par manque de travail que la Sampdoria a perdu à Wembley. Dès le lendemain de leur match avancé du Calcio contre la Lazio, à Rome (2-1), le dimanche précédant la finale, les Génois étaient en effet au travail dans leur repaire de Bogliasco.

◆ L'Italie et l'Espagne sont désormais à égalité en ce qui concerne les succès en Coupe des champions. En rejoignant le Real Madrid, six fois vainqueur, le FC Barcelone permet à son pays de rattraper l'Italie, qui l'a emporté à sept reprises, avec le Milan AC (4 fois), l'Inter Milan (2) et la Juventus (1).

◆ « Je connais bien Johan Cruyff et son système de jeu. Mancini et Vialli peuvent se révéler déterminants avec leur vitesse de course et d'exécution. » Propos d'avant-match de Vujadin Boskov. Malheureusement, la réussite des « gemelli de oro » n'a pas été au rendez-vous pour lui donner raison.

Hristo Ier, roi d'Europe

Déjà souverain en Bulgarie, du temps où il jouait au CSKA, Hristo Stoïchkov a vraiment pris à Wembley, en devenant le premier Bulgare lauréat de la Coupe des champions, une dimension européenne. Témoin ces milliers de fans du Barça qui arboraient au dos de leur maillot blaugrana un n° 8 accompagné du nom de l'attaquant bulgare. Témoin encore les joueurs de la Samp qui, à la fin de la rencontre, refusèrent à lui, et à lui seul, une poignée de main réparatrice. Témoin enfin cette longue étreinte avec le président Nunez alors que tous ses coéquipiers avaient déjà brandi la coupe, à la tribune officielle, depuis longtemps. Il n'y a rien à redire, Stoïchkov est devenu malgré lui le symbole d'un FC Barcelone redevenu conquérant.

◆ Johan Cruyff a remporté à Wembley sa quatrième Coupe des champions. Il avait déjà enlevé, en tant que joueur, le prestigieux trophée à trois reprises avec l'Ajax, en 1971, en 1972 et en 1973.

◆ Depuis qu'il est entraîneur, Johan Cruyff a mené ses équipes (l'Ajax puis le FC Barcelone) en finale européenne à quatre reprises. Avec, à la clé, trois succès (la C 2 en 1987 et en 1989, la C 1 en 1992) pour une seule défaite, la saison dernière, à Rotterdam, face à Manchester United.

◆ Ni Vialli, ni Stoïchkov, ni Mancini n'ont marqué à Wembley. Ça veut dire que le titre de meilleur buteur de la Coupe des champions 1991-92 revient conjointement à Jean-Pierre Papin et à l'Ukrainien de Benfica Sergueï Youran, auteurs de sept buts chacun.

◆ « C'est un grand soir pour Barcelone et pour le football espagnol. C'est le plus grand moment de ma carrière d'entraîneur. Le succès de mon équipe me semble logique car elle a fait l'essentiel du jeu. » Telle a été la première réaction de Johan Cruyff après le succès du Barça.

◆ Après la victoire sur la Samp, Johan Cruyff se défendait d'avoir fait jouer ses hommes contre nature : « Je n'ai pas changé la tactique habituelle du Barça. J'ai simplement été un peu plus prudent en défense qu'à l'accoutumée. »

◆ Toninho Cerezo est-il maudit ? Il avait déjà disputé une finale de C 1, avec l'AS Roma, en 1984 à Rome, contre Liverpool. Il l'avait perdue aux tirs au but.

◆ Réaction de Ronald Koeman, l'auteur du but du FC Barcelone : « C'est un des buts les plus importants de ma carrière. J'en ai déjà marqué beaucoup sur coup franc et je n'ai pas été surpris lorsque le ballon est rentré dans les buts de Pagliuca. Dès le départ, j'ai senti que la balle partait vite et fort. »

clin d'œil

La Samp ne répond plus

Des Walker a beau crier, il n'y a plus d'écho... L'ancien maître du Calcio a perdu son rang parmi les champions européens, et son nouveau stoppeur, venu tout droit de Nottingham Forest, ses illusions continentales. Pour l'Anglais, comme pour ses coéquipiers génois, va bientôt commencer une longue saison d'apprentissage de l'humilité qui sied aux plus grands. *(Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT)*

◆ Comme plusieurs observateurs espagnols l'avaient laissé entendre la veille, Johan Cruyff a bien aligné contre la Sampdoria une formation en 4-3-3, avec une défense renforcée par Juan Carlos. La surprise du chef est venue de la titularisation en attaque de Julio Salinas, préféré par l'entraîneur néerlandais du Barça à Goïcoechea et Beguiristain.

◆ Touché à la cuisse lors du précédent match de Barcelone, en Championnat contre Majorque (3-0), le Néerlandais Richard Witschge a effectué un dernier test le matin de la rencontre, mais, jugé un peu juste dans l'optique d'un match engagé et physique, il a suivi la finale des tribunes. Vu son jeune âge, il aura l'occasion d'en disputer d'autres...

◆ Partira, partira pas ? C'est la question que tout le monde se posait à Wembley, après la victoire du Barça, à propos de Hristo Stoïchkov, convoité par de nombreux clubs italiens. Interrogé sur le sujet, le président du Barça, José-Luis Nunez, eut alors une réponse... frappante. « S'il nous quitte, je lui fous deux baffes ! » Est-ce clair ?

◆ En montant dans la tribune d'honneur pour recevoir la Coupe des champions des mains du président de l'UEFA, Lennart Johansson, Andoni Zubizarreta, gardien et capitaine du Barça, avait laissé passer devant lui Alexanco. C'est donc le vétéran défenseur, véritable symbole du club catalan, qui a, le premier, brandi le trophée...

Sur les traces de Colomb...

Nul n'ignore que Gênes — tout comme l'Espagne, d'ailleurs — fête cette année le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique par le plus illustre de ses fils, Christophe Colomb. De son héritage, les Génois ont conservé un art consommé du voyage dont ils ont encore fait preuve à Wembley. Pas moins de 83 vols charters ont été organisés pour conduire les trente mille supporters de la Sampdoria à Londres. Même si l'aéroport Cristoforo-Colombo de Gênes est resté exceptionnellement ouvert dans la nuit de mardi à mercredi pour planifier, entre 2 h 45 et 16 heures, les décollages successifs et ininterrompus de soixante et un avions remplis de tifosi doriani, il a aussi fallu aux Génois trouver des alliés de circonstance. Pour faire face à cet imposant pont aérien, certaines cités environnantes ont été mises à contribution : Milan (3 vols), Pise (8), Turin (3) et Nice (8). Tout aurait été parfait... si la Samp l'avait emporté.

Vive le Pérou !

Dès le coup de sifflet final, et même pendant le repas qui a suivi le sacre du Barça, Bakero n'a cessé de répéter : « Viva Peru ! » Des propos qui ont intrigué tout le monde, mais que le petit milieu de terrain basque n'a pas réussi à expliquer. La Coupe des champions rend fou, c'est évident...

◆ Lors du léger entraînement (d'une heure) programmé à Wembley par Johan Cruyff la veille de la finale Barcelone-Sampdoria, le Bulgare Hristo Stoïchkov et le Néerlandais Ronald Koeman ont joué les prolongations : ils se sont livrés à une séance de tirs au but supplémentaire avec le gardien Zubizarreta.

◆ 600 000 francs : c'est la prime promise à chaque joueur du Barça en cas de victoire à Wembley. Au président Nunez d'apporter la monnaie...

◆ Vus mercredi dernier dans les tribunes de Wembley : Severiano Ballesteros et José-Maria Olazabal. Quand le petit monde du golf espagnol vient soutenir le Barça...

◆ La pelouse de Wembley porte chance à Johan Cruyff. C'est là qu'il avait gagné sa première Coupe des champions, avec l'Ajax, en 1971. C'est là qu'il remporte pour la première fois ce même trophée en tant qu'entraîneur.

◆ Hristo Stoïchkov était l'un des joueurs du Barça les plus euphoriques après le match. A la joie de la victoire s'ajoutait pour lui une bonne nouvelle : la rencontre avait été retransmise en direct en Bulgarie. Tous ses compatriotes ont donc pu le voir brandissant la Coupe des champions...

◆ Tout ce que la Catalogne compte comme personnalités s'était donné rendez-vous à Wembley. Citons, entre autres, le président de la région, Jordi Pujol, le maire de Barcelone, Maragall et le président du Comité international olympiquye (CIO), Juan Antonio Samaranch.

Le beau Roberto Mancini le nez dans la pelouse de Wembley, l'obscur Catalan Ferrer bien campé sur ses jambes : c'est en résumé la Samp triomphante qui tombe à la renverse et le Barça maudit qui bétonne son palmarès...
(Photo Jean-Claude PICHON)

◆ La quatrième finale italo-espagnole de Coupe des champions ayant finalement souri au FC Barcelone, l'Espagne mène désormais trois victoires (dont deux du Real Madrid) à une (de l'Inter Milan) devant l'Italie.

◆ Le FC Barcelone n'est que le deuxième club espagnol à remporter la Coupe des champions. L'Atletico Madrid a bien été en finale, en 1974, mais, après un premier match nul (1-1), il a échoué face au Bayern Munich lors du second match (4-0).

◆ Désigné meilleur joueur de la finale, le Néerlandais Ronald Koeman a touché les 25 000 francs de récompense promis à ce titre par Eurocard-Mastercard. Une somme qu'il a distribuée à quatre hôpitaux pour enfants de Barcelone.

◆ Très affectés par leur échec face à Barcelone, les joueurs de la Sampdoria ne se sont pas rendus à la conférence de presse d'après-match. Leur entraîneur, Vujadin Boskov, non plus...

◆ C'est quarante-huit heures avant la finale de Wembley que la délégation du FC Barcelone, forte de dix-sept joueurs, est arrivée à Londres.

◆ Vu dans les rues de Londres à l'occasion de la finale de Wembley : des dizaines, des centaines, des milliers de supporters catalans revêtus d'un maillot blaugrana frappé du numéro 8, sur lequel était inscrit un nom, un seul, celui de Stoïchkov. Le Bulgare est vraiment adulé à Barcelone.

◆ Juste après sa première victoire, avec le PSV Eindhoven, en Coupe des champions, Ronald Koeman avait aussi remporter le Championnat d'Europe des nations avec l'équipe des Pays-Bas. C'était en 1988. Alors, quatre ans plus tard...

◆ A défaut de Platt, c'est sur John Barnes que la Sampdoria de Gênes pourrait porter son choix pour compléter son trio de joueurs étrangers en vue de la saison prochaine. Reste, à titre indicatif, le prix à payer au joueur : soixante millions de francs pour cinq ans !

◆ Londres a été véritablement envahie, dès le matin de la finale Barcelone-Sampdoria, par des légions de supporters catalans et génois. Chaque camp a été évalué à environ 30 000 personnes.

◆ Il y avait même des Bulgares à Wembley ! Ils avaient fait le déplacement aux frais de Hristo Stoïchkov, l'attaquant du Barça, qui avait fait venir à Londres une cinquantaine de parents et amis.

LE GUIDE INDISPENSABLE AVANT L'EURO 92 !

VIDEO UEFA 92 OFFICIELLE

FRANCE
ALLEMAGNE
PAYS-BAS
ANGLETERRE
YOUGOSLAVIE
ECOSSE
SUEDE
C.E.I.

- Les meilleurs moments des éliminatoires.
- Les meilleurs joueurs: Papin, Boli, Matthaus, Van Basten...
- Les entraîneurs.

SPORT VIDEO Virgin — FRANCE Football

Pour tous renseignements téléphonez au (16) 35 75 92 85 / poste 415

Je choisis mon mode de paiement

☐ Je paie par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VIRGIN VIDEO

☐ Je paie par Carte Bleue

N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Valable jusqu'au ☐☐ ☐☐

Nom : _____

Prénom : _____

Signature obligatoire

BON DE COMMANDE
à retourner sous enveloppe timbrée à : VIRGIN VIDEO / SODIMAIL 76150 MAROMME

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Tél (facultatif) : _____

Titre de la cassette	Référence	Quantité	Prix unitaire	Prix total
EN ROUTE VERS LA SUEDE	10273		159 F	

Le prix indiqué comprend les frais de port et d'emballage.

Important : les cassettes commandées ne pourront donner lieu à aucun remboursement. En cas de défectuosité, l'échange peut être effectué sur simple demande.

TOTAL F

LE SEUL GUIDE VIDEO DISPONIBLE EN FRANCE...
80 MINUTES DE FOOTBALL TOTAL !

BARCELONE - SAMPDORIA : 1-0 a.p.

Cruyff est l'avenir du Barça

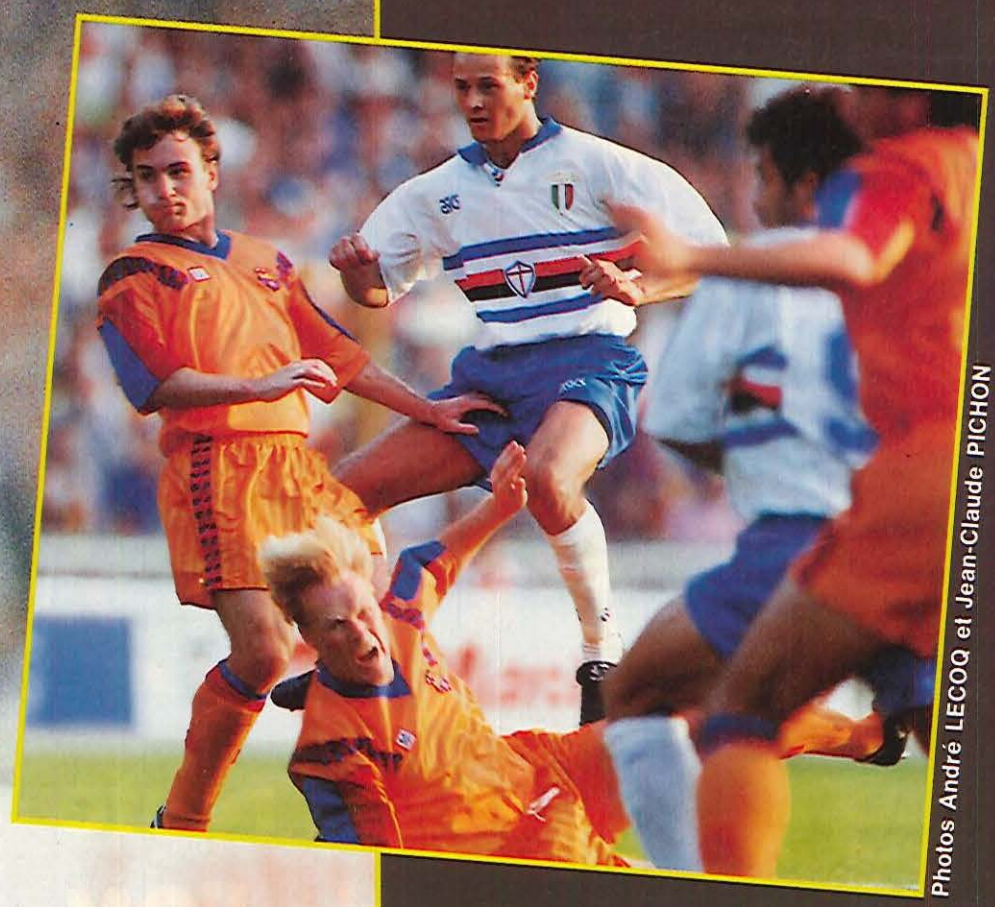
Une émotion et une leçon. Wembley a vécu l'avènement définitif de Johan II, roi du Barça. Ce fut agréable à l'œil et chaud pour le cœur. Barcelone ne quittera plus tout à fait son maillot orange.

TANT que la Coupe d'Europe, en chantier grand ouvert, fera disputer ses finales le mercredi, tant que *France Football* paraîtra le mardi suivant, il ne pourra être question de faire des premières un compte rendu serré dans le second. Non. « Il faut écrire pour l'histoire », plaisantait un jour un ami, flatteur en diable. Plus simplement, il faut écrire pour la collection, celle qui s'empile semaine par semaine dans un placard, chez les plus passionnés de nos lecteurs. Pour cette montagne de *France Foot* qui encombre et fait râler les épouses, les jours de rangement, mais qui permet les plus étourdissants plongeons dans les souvenirs en couleurs.

En remontant à la surface du triplé d'Ajax aux triomphes du Barça, on rapporte une gerbe de tulipes, nourries au même terreau de Wembley, déjà, un soir de mai 1971, où l'artiste était éclos, au nez du Panathinaïkos, de cent mille personnes et de Jacques Thibert : « Cruyff est un diable. Heureusement qu'il était à Wembley, car, tragédie ou comédie, le spectacle a besoin de talent. Et Cruyff, c'est le talent ! » Joueur ou entraîneur, Cruyff, c'est le talent. Aujourd'hui, au lendemain de sa cinquième couronne européenne, de la première C 1 du Barça, il y aurait de la prétention à écrire pour l'histoire. Mais il est bien de question de poursuivre « son » histoire, dans la lignée. L'histoire de Cruyff.

Seul contre tous

On dira ce qu'on voudra, on pourra envoyer des critiques d'autant plus acerbes que c'est tentant, une personnalité à la fois rayonnante et en réussite, Johan Cruyff est un bonhomme qui fortifie le foot, qui y met de la santé. Qui lui rend vie. Bien sûr, ce drôle de paroissien s'est partiellement renié, en renforçant son assise défensive en début de finale, notamment par la marche arrière imposée à un gars aussi naturellement entreprenant que Guardiola, un jeune comme on les aime. Le coach a cru nécessaire de s'en justifier par l'absence de Richard Witschge, en un propos abscons, tel qu'il s'en sert exceptionnellement, un



Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

Vialli a plié devant Koeman, Stoïchkov a multiplié les échappées, en vain. Lombardo a parfois survolé la défense barcelonaise et Mancini a balbutié son talent : c'était la soirée des merveilles, à Wembley, le bal des attaquants. Mais une odyssée de l'échec, face au but. La délivrance est venue tout à la fin, sur coup franc...

A Londres, stade Wembley

BARCELONE	1	SAMPDORIA	0
Koeman (112e)			
ZUBIZARRETA	3	PAGLIUCA	5
NANDO	3	MANNINI	3
FERRER	3	VIERCHOWOD	4
KOEMAN	5	LANNA	3
JUAN CARLOS	3	PARI	3
GUARDIOLA	4	KATANEC	3
(ALEXANCO, 112e)		CEREZO	3
BAKERO	4	I. BONETTI	3
EUSEBIO	4	(INVERNIZZI, 73e)	
LAUDRUP	4	LOMBARDO	5
JULIO SALINAS	3	MANCINI	2
(GOIKOETXEA, 65e)		VIALLI	3
STOÏCHKOV	4	(BUSO, 101e)	
Total	40	Total	37

Spectateurs : 70 827.
Arbitrage de M. Schmidhuber (Allemagne).
Avertissements : Mannini (40e), Vierchowod (66e) et Katanec (116e) pour la Sampdoria ; Bakero (76e) pour Barcelone.
112e : faute de main, puis jeu à terre d'Invernizzi à 20 mètres face à ses propres buts ; un seul coup de sifflet de l'arbitre, un seul coup franc, un seul coup de canon de Ronald Koeman, la ballon lui ayant été préparé par Stoïchkov et Bakero ; la balle s'écrase à l'intérieur du petit filet de Pagliuca (1-0).

poil déstabilisé, maintenant qu'il n'a plus droit au rideau de fumée. Bien sûr, il a fait comme les copains, en demandant au terrible Alexanco, le boucher de Biscaye, de venir bétonner les huit dernières minutes, d'assurer un socle sous le trophée. La folie qui allait suivre valait bien un sacrifice doctrinal.

Johan Cruyff a donc une nouvelle fois gagné. C'était un de ces paris auxquels il se plaît à donner les contours de l'utopie, un bras de fer avec son président crampon, un tête-à-tête avec son attaquant retors, Stoïchkov, diva parmi les stars. Il a gagné. Seul contre tous. Seul contre tous ceux qui se désolidariseraient en cas de chute.

Partira pas

Ses choix défensifs, qui existent bel et bien le long d'une ligne autour d'un Koeman meilleur à la percussion qu'à la course à pied, ont été et seront sans doute toujours contestés. Ses silences sur le concret, son refus du prévisionnel, ses reculades devant la nécessité du résultat sont souvent mal compris, même s'ils sont bien interprétés. Mais l'entraîneur, au final, est le plus réaliste de tous, avec le plus beau palmarès qui soit : deux Coupes des Coupes et, maintenant, une Coupe des champions, celle qui achève la Sagrada Familia, la cathédrale de Gaudi. Le tout en huit ans de carrière et un pontage coronarien, depuis ses derniers dribbles avec Feyenoord. Il est déjà au Panthéon, à peine entré dans la carrière. Les plus belles années devant lui. Cruyff est un héros. Peut-être un dieu.

Pendant que Wembley soupirait comme une maîtresse délaissée mais heureuse, tandis que Londres n'avait pas fini d'évacuer ses kyrielles brunes et basanées, au moment où les ramblas brûlaient déjà d'un feu que plus rien n'apaisera à huit semaines des Olympiades, Johan, sec comme un olivier, calmé, presque beau, égouttait ses premières confidences de sa voix de rocaille : « Grande nuit, douce nuit », lança-t-il comme pour s'émerveiller encore d'une soirée inégalable en intensité, fournie en émotions, riche en jeu léché, pleine à déborder. Avec, juste après, ce petit correctif du temps qui passe : « Ma plus belle nuit d'entraîneur ». Il a affirmé que ses gars « n'ont vraiment commencé le match qu'en seconde mi-temps », il s'est souvenu alors des raids provocants de Stoïchkov, qui emballe un match comme Darrigade enroulait un sprint, jadis. « Stoïchkov a excellemment travaillé, exactement comme je l'attendais de sa part, il m'a donné entière satisfaction. » Ce compliment, on le lui a demandé, mais il n'était pas obligé de s'en fendre. Johan n'a plus d'huile à jeter sur la braise, il savoure. Il a aussi évoqué la volonté conjointe et sans cesse réaffirmée de Laudrup, bien en cuisses, de Bakero, irréductible, d'Eusebio, suractivé à l'enjeu. Il n'a pas oublié non plus Goikoetxea, l'orfèvre, qui a ciselé au poil le bloc de granite longuement martelé par Julio Salinas. Il a évité de revenir sur la plaie béante des jumeaux d'en face, ouverte par une réussite en fuite, une inadaptation aux opportunités d'une finale plus belle que la plupart des autres. Et enfin, au bout de son monologue sur la vague porteuse, il a entrouvert la fenêtre : « La victoire de ce soir et mes contacts avec la Fédération néerlandaise sont deux choses bien distinctes. Il n'y a aucun lien de l'une à l'autre, la première n'aura pas d'influence sur les seconds. » Partira ?

Partira pas... Un peu plus tard, au milieu de la fête et du débat intérieur, il conviendra de ses divergences avec les dirigeants et il réaffirmera son désir d'aller au bout de son contrat. Jusqu'à l'été 1993. Avec Stoïchkov, dont tout permet de croire, qu'après ses effusions remarquées dans les bras de son président, il est tombé d'accord, par homme d'affaires et légère augmentation interposés, sur une prolongation. Sans Nunez, peut-être, qui répétait jeudi matin que son mandat serait bientôt en jeu, et qu'il ne serait pas candidat à sa propre succession. Cruyff, qui aimerait les pleins pouvoirs, et qui les a accrus, de fait, au bout de cette saison séduction, est plus que jamais l'avenir du Barça.

Sous la magie du blaugrana réendossé pour la circonstance, l'orange à la hollandaise, le saladier d'argent bien en main, n'avait pas disparu. Il est le cœur battant de Barcelone.

Demain, sur votre pile de *France Foot*, si nous avons la chance de conter encore de petits bouts d'histoire, il y aura, c'est sûr, du Cruyff et du Barça.

Patrick LAFAYETTE, à Londres

Photo André LECOQ

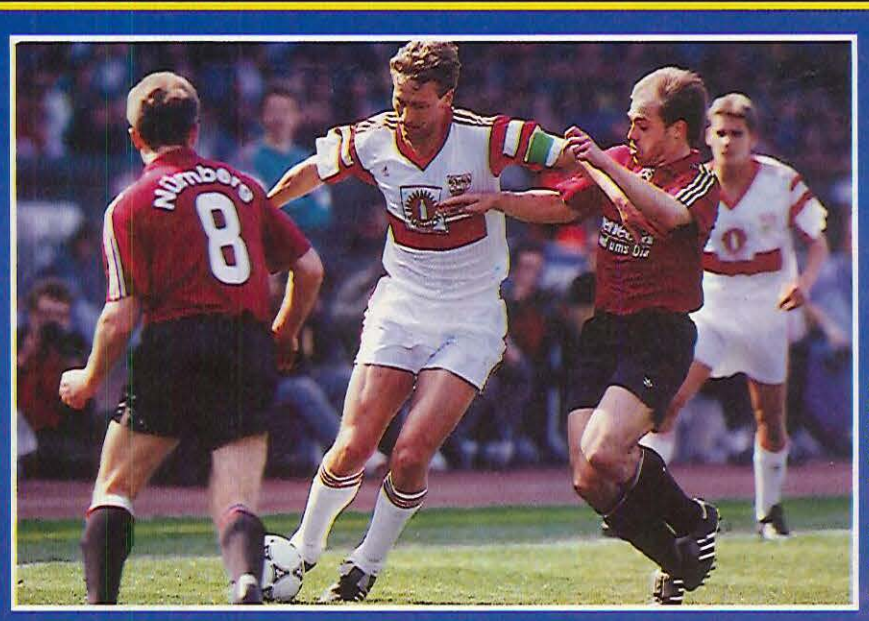


Photo Henri SWARC

Sur la route de l'OM

Le ministre Tapie n'en finit pas de promettre un grand Olympique de Marseille pour la saison prochaine. BT la désire tant cette Coupe d'Europe, la première pour la France. Il veut conquérir ce trophée, perdu pour une main maligne à Lisbonne, abandonné par frousse à Bari. Pour atteindre l'apothéose, l'OM affrontera quelques monstres. A commencer par le Milan AC avec (ou sans) Gullit. Il y aura aussi le Leeds de Canto, Stuttgart et son capitaine Buchwald, le PSV Eindhoven et son Brésilien Romario, Porto emmené par Kiki, le FC Bruges gardé par Vandewaele et l'Etoile Rouge du doué Mihajlovic. Sans compter le Real, probable champion d'Espagne.

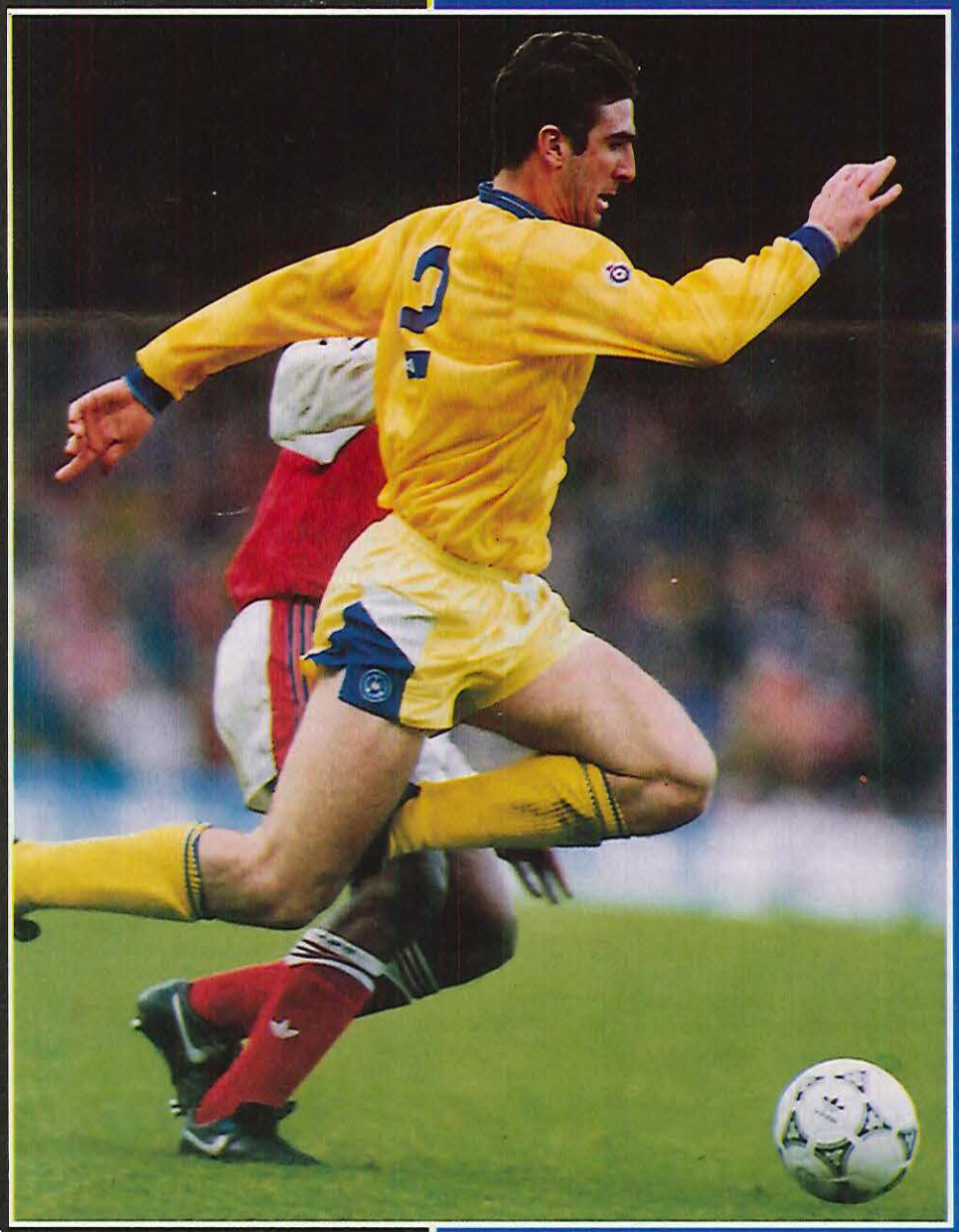


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Peter ROBINSON

Photo Alain SCHROEDER/TEMPSPORT

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Photo PRESSE SPORTS

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Le festival de Parme

Etonnant sixième devant cette même Juve, la saison dernière, lors de leur accession en Série A, Parme confirme en s'octroyant cette année la Coupe d'Italie aux dépens de la Vieille Dame. Agostini et Brolin (ci-dessus), Osio et sa bannière ainsi que Melli n'ont jamais été des faux mages, même s'ils s'adonnent aux plaisirs de la Coupe...

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

SPECIAL ETE

TEE SHIRT

En 100 % coton . Tailles : 12/14 ans, L et XL . Son dessin "style américain" vous donnera un "look branché" et sportif . Coloris bleu marine .

SWEAT SHIRT

En 50 % coton et 50 % polyester . Tailles L et XL . Son dessin exclusif "Club France Football" est imprimé sur le devant . Coloris blanc .

DRAP DE BAIN

Il est très confortable grâce à son éponge très épaisse (500gr. par m²), et à sa grande taille :1,5 m x 1 m . Le logo " Club France Football" est brodé . Lavage en machine . Coloris gris .

CALEÇON

Il est en coton 100 % de marque " Coup de Coeur" . Son tissu "Chambray" et sa forme US le rendent confortables et très à la mode . Deux tailles : 42 et 44 .

LA GOURDE ISOTHERME

Elle vous permet de garder au chaud ou au froid vos boissons pendant minimum 6 heures . Elle est munie d'une bandoulière réglable et détachable, et d'un gobelet pratique au-dessus du bouchon à vis . Contenance : 950 cl . Dimensions : 26 x 13 x 8,5 cm . Poids 330gr .

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football.

Drap de bain	☐ SE coloris unique gris	239 F		
Sweat shirt blanc	Tailles ☐ SBL L ☐ SBX XL	180 F		
Tee shirt marine	Tailles ☐ T.12 12/14 ans ☐ T.L L ☐ T.X XL	100 F		
Caleçon bleu	Tailles ☐ C42 42 ☐ C44 44	140 F		
Gourde isotherme	☐ GO coloris unique : gris	115 F		
Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus Offre valable jusqu'au 31-08-92		Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande. TOTAL		Etranger : + 20 F

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

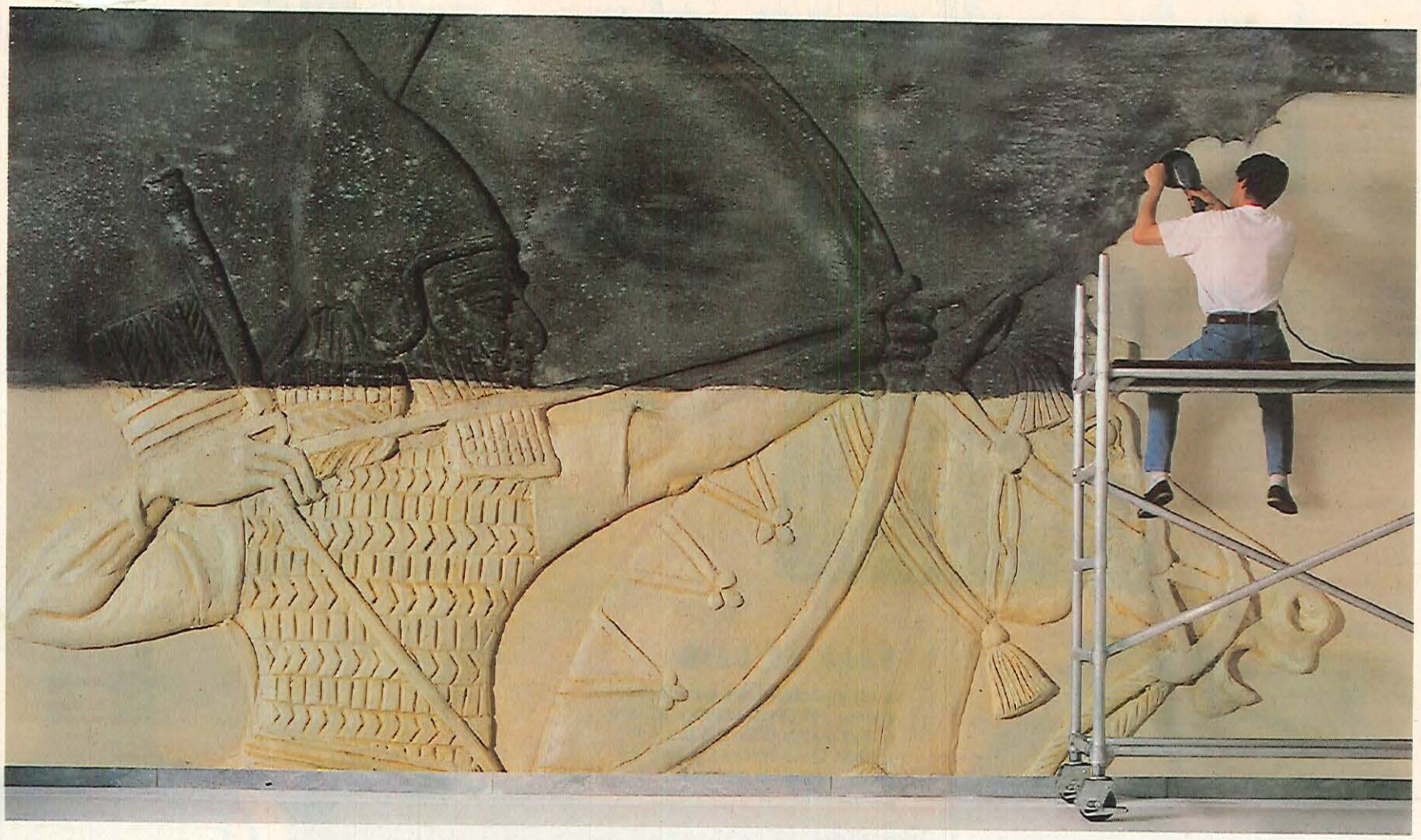
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

club FRANCE Football

Délai de réception : 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles.

Garantie 15 jours à l'essai. Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

05/92



Ponceuse Peugeot Roto-Excentrique. La seule ponceuse qui peut vous éviter un mouvement de trop grâce à un mouvement de plus.

Avec la ponceuse PRX 150 E Peugeot, vous pouvez désormais alterner mouvement circulaire pour l'ébauche et excentrique pour la finition. Son disque souple de 150 mm assure en plus un ponçage exceptionnellement large et régulier, même sur des surfaces incurvées ou irrégulières. La PRX 150 E ne craint aucun matériau : bois, métal, pierre... rien ne l'arrête. Son variateur électronique (5 vitesses) et son système anti-blocage maintiennent constante la puissance de ses 710 watts quels que soient les obstacles. Ponceuse PRX 150 E Peugeot : elle en fait tellement que vous n'en ferez jamais trop.

PEUGEOT
OUTILLAGE ELECTRIQUE

IDEE EN TETE, PEUGEOT EN MAIN.

SYNERGIE-EQUATEUR